

Quarante-deuxième année – Nº 12587 – **4,50 F**

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

VENDREDE 19 JUNE ET 1985

Eurêka en marche

Qui ne se réjonirait de voir la Communanté européenne - avec le renfort de cinq autres pays du technologies de pointe ? On lui a si souvent reproché de ne s'intéresser qu'à des secteurs économiques traditionnels, comme l'agriculture, ou malades, comme la sidérurgie, qu'au aurait mauvaise grâce à lui faire grief de cette ambition nouvelle. L'opération « guerre des étoiles » lancée par M. Reagan en 1983 n'y est certes pas étrangère, mais Eurêka — ou ne cesse de le répéter à Paris et dans d'autres capitales — ne doit nullement être pris pour la réplique curopéenne à l'initiative de défense stratégique américaine.

La France tenait beaucoup au succès de la réunion organisée le mercredi 17 juillet à Paris. Elle est à l'origine du projet Eurêka de communanté européenne de la technologie, dont débattaient trente-quatre ministres et deux représentants de la Commission de Bruxelles, M. Mitterrand. qui éprouve pour ces matières hautement scientifiques une fascination de littéraire, en fait une affaire personnelle. Même en refusant de participer à l'IDS, en mai dernier à Bonn, il a pris soin d'affirmer sa conviction que l'avenir, c'était l'espace. Un proiet conciliant l'Europe et la science-fiction ne pouvait manquer de lui apparaître comme me grande cause. Et à beaucoup d'autres avec lei : après avoir mendac q, entre citeme Vige for

Ce lancement solemiel de l'Europe technologique laisse Saus doute le ministre français des relations extérieures, M. Roland Dumas, n'a-t-il pas eu tort de souligner l'unanimité qui s'était dégagée en faveur d'Eurêka. La part personnelle qu'il a prise dans ce début de mise en œuvre lui permet de mesurer le chemiu parcouru. Mais on a vu, mercredi, resurgir les clivages désormais traditiounels à l'intérieur de la Communauté : d'un côté les maximalistes pressés, de l'autre ceux qui, course les Britanniques. mettent l'accent sur le pragma-

Les questions de procédure. une fois de plus, out occupé beaucoup de temps et mobilisé bien des énergies, sans doute parce qu'elles recouvrent, en réalité, ce débat de fond sur la aature même de l'Europe à construire. Et le président de la Cammission de Bruxelles, M. Jacques Delors, u'a pu faire prévaloir sa proposition : créer un groupe consultatif indépendant sur les projets susceptibles d'entrer dans le cadre d'Eurèka. système qui eût réduit la portée de ces oppositions traditionnelles entre Etats.

Enfin, si tout le moude est d'accord sur le principe de cette nouvelle communauté, le euu concret de l'opération et son financement - maigré ce milliard que la France a mis dans la corbeille de mariage restent à déterminer. On en repariera cet automne à Bonn. Ce qui posera très vite, probeblement, un problème que certains pays jugent essentiel : la distinction de militaire et du civil Le résultat unanimement positif de ce « simple tour de table », comme on le qualifie à Paris, fait un peu peuser à la célèbre formule de Woody Allen : la réponse est oui, mais quelle était exactement la ques-tion ?

(Lire nos Informations page 3.)

L'afflux de capitaux oblige la Banque de France à réduire ses taux

Le dollar était stabilisé, jeudi 18 juillet, à 8,62 F contre 8,63 F à la suite des déclarations de M. Paul Voleker, président de la Réserve fédérale des Etats-Unis, sur les risques d'une chute trop rapide et le refus d'abaisser à nouveau le taux d'escompte. Par ailleurs, la Banque de France, pour tenter de freiner l'afflux de capitaux et la réévaluation continue du franc, a réduit pour la seconde fois, en huit jours, son taux d'intervention, ramené de 97/8% à 95/8%.

 Vive la baisse du dollar et ses effets bénéfiques pour une industrie américaine ravagée par les importa-tions, mais gare à une chute trop rapide qui risqueait de réveiller les démons de l'Inflation. » Tel est, en substance, le message qu'a délivré M. Paul Volcker, président de la Réserve fédérale des Etats-Unis (FED), déposant, mercredi, devant une commission au Congrès de Washington.

Le tout-puissant président de la FED a, d'abord, confirmé ce que l'on soupçonnait, à savoir que la Banque centrale avait favorisé, et dans une certaine mesure provoqué, la baisse du « billet vert ».

En menant une politique du crédit plus accommodaute ces derniers temps, la FED, a-t-il révélé, a été inspirée - dans une certaine mesure par le souci de réduire la fermeté excessive et, à terme, insoutenable du dollar ».

Mais une telle approche a « ses limites et ses risques », s'est-il hatt de préciser : « La possibilité qu'à un certain point le sentiment à l'égard

du dollar puisse changer de manière défavorable, avec de fortes répercussions en baisse sur son toux de change .. ce qui constituerait, prédit M. Volcker, .. la plus grave menace potentielle pour les progrès que nous avons accomplis dans la lutte contre l'inflation =.

En clair, cela veut dire que la hausse du dollar, en réduisant le coût des importations, a permis de peser sur les prix intérieurs américains, et donc de contribuer à rame ner le taux d'inflation à moins de 4%. Toute baisse excessive du « billet vert > aurait l'effet inverse.

M. Volcker, dans son inlassable lutte coutre l'inflation, est aidé par l'évolution favorable de nombreux paramètres. Ainsi, les cours des matières premières sont-ils tombés à leur plus bas niveau depuis des années, le prix du pétrole est orienté à la baisse, et, depuis l'an dernier, l'évolution des salaires américains marque un très net ralentissement.

> FRANÇOIS RENARD. (Lire la suite page 21.)

Les litiges se multiplient entre candidats socialistes aux élections législatives

points de chute dans des départements où ils puissent être assurés d'être élus... Des députés sortants, soumis aux « trop-pleius » locaux, qui se disputent les rares terrains de «parachutage» disponibles ailleurs que chez eux... Des rivalités de courants qui s'exacerbent et donnent lieu à d'intenses marchandages. Le bureau exécutif du Parti socialiste, réuni le mercredi 17 juillet, a'est pas parvenu à régier les cas litigieux.

lci en Gironde, par exemple, ce sont les partisans de M. Michel Rocard qui menacent de remettre en question l'accord conclu le 6 juillet afin d'assurer, en principe; une place équitable aux minoritaires sur les listes du parti.

Là, tel député sortant est frappé d'estracisme par ses propres amis. C'est le cas, semble-t-il, à Belfort, de M. Raymond Forni, président de la commission des lois de l'Assemblée nationale, qui paraît marginalisé par ses «amis» du CERES... Des personnalités «extérieures» - M. Olivier Stirn, Mª Hugnette Bouchar-

Bref. les tractations en cours an sein du Parti socialiste pour la constitution des listes électorales de 1986 offrent un spectacle politique qui évoque les crépages de chignon des fameuses marchandes d'oignons de Brive-la-Gaillarde, immortalisées naguère par Georges Brassens!

Plus sérieusement, il apparaît que ces difficultés diverses laissent pla-ner un doute sur l'application de l'accord du 6 juillet intervents au

terme de la réunion du comité directeur du PS. Ces controverses ont amené le bureau exécutif du parti à rappeler, mercredi, que cet accord cadre doit permettre de préparer les échéences de 1986 « avec un esprit de responsabilité et de solidarité», et qu'il s'agin de « créer les meil-leures conditions pour gagner un maximum de sièges en mars 1986».

Ces tiraillements, inévitables à

partir du moment où les dirigeants socialistes travaillent ouvertement sur la base de cent soixante-dix élus (contre deux cent soixante-neuf députés sortants du groupe socia-liste) — tandis que les états-majors du RPR et de l'UDF, qui considè-rent avoir plus de sièges à distribuer que de députés sortants, camoufient leurs propres divergences, - risqueraient en effet de nuire à l'image du parti majoritaire, déjà fort altérée aux yeux de l'opinion publique, s'ils n'étaient pas maîtrisés. Le «rappel» du bureau exécutif du PS a, sur ce point, valeur d'avertissement

(Lire page 7 l'article de JEAN-LOUIS ANDREANI et nos informations.)

Accord sur l'assurance chômage

Quatre centrales syndicales (CFDT, CFTC, FO, CGC) sur cinq - la CGT ayant refuse -ont signé, ce jeudi l'8 juillet au petit matin, un protaeale d'aceard sur l'assurancechômage avec deux organisa-tions patronales (CNPF et CGPME).

tuelle bien mai en point au niveau national, bonée de sauvetags pour l'assurance-chômage oa amorce d'une mutation de l'UNEDIC? Le

compromis obteun est d'abord conforme à ce qui était attendu.

D'un côté, les syndicats signataires se sont bel et bien engagés dans un plan de sauvegarde de l'UNEDIC, cinq réunions étant programmées, du 3 septembre au 9 octobre, pour régler le probème du déficit 1985. De l'entre, le patronat s'est résigné à une revalorisation de 600 francs par mois pour les chômeurs en fin de droits, financée par une hausse de 0,2 % de la cotisation des seuls salariés.

Isolée, après avoir cru qu'un front

Isolee, après avoir cru qu'un front syndical uni s'ébanchait, la CGT a condamné « très fermement » la « compromission » des quatre autres syndicats qui ont accepté une «soli-darité à sens unique». Mais si le comproinis est plus limité que ce qui était préva sur un point — les fins de droits auront désormais 63 F par jour et non... 64,50 F, il est globale-ment plus ambitieux.

MICHEL NOBLECOURT. (Lire la suite page 20.)

DES LIVRES

- L'échiquier romanesque
- de Jacques Bellefroid. Ce «cinglé» de Howard
- Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech: La succession de Valéry.
- L'élu et le fonctionnaire.
- Armen Lubin, l'étranger.

Pages 11 à 14

Deux inédits de Heinrich Böll

> Le Rieur et « l'Aveuglement »

Page 15

Le bateau ivre des musiques

England, A night Nine Hegen, Exotic night, Big bands night, Rythm'n se summit, All that jezz, à coups de clins d'oxi et de références, Montreux vit encore en angleis juequ'au 20 juillet, après trois semaines de festival. Au cœur de l'entreprise, qui fétera l'an prochain ses vingt ans, discret, omniprésent et insaissable :

La justification immédiate de Claude Nobs tient dans cetts évidence qu'il s'amuse. Comme le Festival n'e pas l'eir de perdre trop d'argent, cet amusement a du bon... Lancé sur une initiative modeste, la Festival de Montreux est devenu l'une des machines les plus specta-culaires du monde du jazz. Nobs a réussi à faire de sa passion un métier. On se demande ce qu'il fabrique l'hver, quand l'équipe qui l'antoure ne compte plus qu'un permanent : il doit probablement regarder les films vidéo qu'il a su la présence d'esprit de réaliser depuis que le Festival existe. Mémoire intecte du jazz dans un lieu exceptionnel, cette vidéothè-que fera nécessairement date.

De notre envoyé spécial FRANCIS MARMANDE

sa sonorisation, ses deux mille à puatre mille personnes per soir, ses prix forts, ses sponsors multiples et cette inimitable ambiance d'engouement qui n'existe à ce point que dans le salle du casino. Montreux se multiplie, se regarde et passe son tamps è s'aimer. Montreux sa célèbre par teeshirts et colifichets interposés, se dédouble dans le circuit vidéo qui en reproduit un peu partout les prestations et leur donne l'estampille de l'éternité, célèbre Miles Davis qui à son tour célèbre Montreux, à l'infini. Comment danc cette ville bénie des clieux, spécialement étudiée pour les milisirdaires en retraite et les veuves en villégiature. a-t-elle pu devenir, sous la houlette de Nobe, le fils d'un de ses boulznoers, ce bateau ivre de musiques de toutes les couleurs, dix-huit jours per an ? Voilà une bonne question pour les ethnologues de

En attendant, Montreux va sur ses vingt ans. Claude Nobe, pour sa part,

Exceptionnel, Montreux l'est pas

jours l'air de les fabrique

a gardé son âme de vingt ans. Il doit bien prévoir pour l'anniversaire vingt nuits de concerts. Montreux continue de célébrer et d'emmagasiner l'histoire du jazz, de toutes les musiques noires et des autres selon la mode. Demier effet de miroir : per un goût du relais, que soutiennent electement de grandes compagnies de disques, Montreux, qui suit les modes, a tou-

Le Festival a essayé de se défaire de son étiquette « jazz ». Comme tout le monde continuait de l'utiliser, il s'est fait une douce violence de la niintroduire. Et personne ne s'en plaint. Les foules se succèdent et changent selon le coloration des nuits. Et les dépendances du casino sont en permanence habitées par une population de passage qui, faute de pénétrer dans le salle centrale où l'on écoute, l'on regarde et l'on danse, déambule et prend un petit air de fea-

Les nuits su titre prome racontent des histoires. De Slicke-phonics à Horace Silver en passant

par Manu Dibango, la soirée intitulée en toute simplicité « Jazz » a tout l'air d'une machine à remonter le temps. Au début, signalés en rouge sur l'affiche, les jeunes turcs de Slichonics que dominent Ray Anderson (chanteur et tromboniste) et le bassiste Mark Helias. Ils s'emploient à distribuer à profusion des signes de aunesse. Cette débauche de gesticulations, d'allusions multiples, cette volonté d'ironie et de finesse à tout prix, noyées dens une rythmique aux accents funky, ont quelque chose d'assez appuyé. Mais cela plait.

A l'autre bout de la spirée, Horace Silver lance son quintette immuable aux musiciens toujours renouvelés et avec quel talent premonitoire. Entre les deux groupes, Manu Dibango, assez étonné de ne pas être invité sux bacchanales « médiatiques » de Wembley et de Philadelphie que les écrans de Montreux se feront un devoir de diffuser, délivre son idée persistante de la fusion entre l'Afrique et la mémoire du jazz.

(Lire la suite page 17.)

Eté 85

MARGUERITE DURAS

L'AMANT

Moderato cantabile – Détruire, dit-elle i.es parleuses — Le camion Les lieux de Marguerite Duras Uhomme assis dans le couloir — L'été 80 Agatha — L'homme atlantique Savannah Bay — La maladie de la mort

et le liure de Yann Andréa: M.D.

LES ÉDITIONS DE MINUIT

AU JOUR LE JOUR

Longévité

M. Gorbatehev vient de mettre à la retraite d'office un certain M. Elioutine qui aecupalt paisiblement depuis... trente et un ans le poste de ministre de l'enseignement supérieur et secondaire spécialisé.

Cette fix de carrière bru-tale amène à poser deux questions:

1) M. Elioutine était-il si prudent qu'il ait fallu plus de trente ans pour découvrir son existence discrète?

2) Le système soviétique est-il si lent qu'il ait falla trois fois dix ans et une demidouzaine de secrétaires généraux pour qu'on s'avise qu'il ne faisait pas l'affaire?

Une chose est certaine : on ne peut pas imaginer qu'll ait été un bon ministre, sinon pourquoi ne le garderait-on pas trente ans de plus ?

BRUNO FRAPPAT.

LIRE

3. DIPLOMATIE

La « grenade à plâtre » de M. Galbraith.

6. GRANDE-BRETAGNE

«L'été racial» se fait chaud.

7. COHABITATION

Le consentement mutuel conditionne la vie conjugale.

10. MÉDECINE

Fermeture de l'Institut Janov: une thérapie à bout de souffie.

EDUCATION

Les instituteurs formés en quatre ans à partir de 1986.

SÉCURITÉ

Il y a gros à parier que l'insécurité sera l'un des thèmes de la campagne pour les législatives. Les socialistes ont pris les devants et « chouchoutent » la police à un point tel que Denis Langlois se demande si la liberté n'a pas plus à y perdre que la sécurité à y gagner. Pour Martial Lemoine, la source véritable de l'insécurité est dans l'égoisme qui laisse une partie grandissante de la population aux marges de la société. Il y a aussi une forme d'insécurité, très insidieuse, que dénonce Pierre Vidal-Naquet: celle de la machine judiciaire quand elle laisse aux victimes le goût amer de l'iniquité.

Les apprentis sorciers

Les socialistes font beaucoup pour la police. Beaucoup trop

ONNAISSEZ-VOUS I'histoire de l'inventeur du boomerang qui croyait nttein-dre sa cible et se releva avec une grosse bosse derrière la tête?

Le gouvernement socialiste me fait penser à cet apprenti sorcier. Soucieux de ne pas perdre trop de voix nux élections, il chouchoute la police, la comble de crédits, la dote des dernières trouvailles informatiques, veut lui adjoindre des appelés du contingent. (Eutre nous, quel tollé on aurait entendu si, avant mai 1981, la droite avait fait la même proposition!)

Il s'agit précisément de couper l'herbe sous le pied de la droite, de montrer que les socialistes sont les meilleurs garants de l'ordre, les champions toutes catégories de la sécurité, Mais il y a gros à parier que, dans quelques années, les mêmes pesteront contre la présence excessive de la police.

L'histoire se renouvelle. C'est un ministre socialiste qui, après la guerre, préconisa la création des CRS, ces Compagnies républicaines de sécurité que, quelques années plus tard, la gauche jugeait, à juste titre, plus sécuritaires que républipar DENIS LANGLOIS (*)

La police est un ingrédient à manier avec la plus grande précau-tion. Qu'on le veuille ou non - et le policier de base n'y est pour rien, -ce sera toujours un pis-aller. Si l'on pouvait s'en passer, tout le monde s'en porterait mieux. Il est vrai eussi que personne ne peut vivre heureux sans un minimum de sécurité. La vie perd singulièrement de sa valeur quand on se croit guetté et menacé par une faune dangereuse, quand on tremble de peur le soir en croisant dans la rue un passant attardé, qui tremble lui aussi.

Protéger en surveillant

C'est vrai, mais il faut savoir que la sécurité se paye par une restriction des libertés et donc par une antre sorte d'insécurité. Un policier ça protège, mais ça surveille aussi. Ça tient des fichiers, ça suspecte, ça entre par effraction dans l'existence des gens aussi insidieusement qu'un

(*) Avocat, auteur du Guide du citoyen face à la police.

La violence des nantis

La véritable insécurité est celle du chômage : plus d'emplois et moins de portes blindées!

L ne se passe plus un jour sans qu'une municipalité nous anonce la création d'une commission de sécurité, dans le souci de faire reculer l'insécurité ambiante. L'impact psychologique, ou électoral, de ces nouvelles instances municipales n'est pes négligeable pour rabattre la France douillette, barricadée derrière ses portes blindées, vers les fillets des partis politiques ou let associations de a légitime les associations de « légitime défense « sans qu'on recherche les véritables causes de cette insécurité.

Les marchands de portes blindées et d'alarmes en tout genre sont les principaux bénéficiaires de cette

admettent que plus d'un million de travailleurs privés d'emploi doivent accepter de vivre de mendicité ou de charité, sans droit nu travail et sans ressources financières de solidarité de leurs semblables, on peut se demander s'il ne s'agit pas d'une duperie de laisser croire aux gens que les problèmes de sécurité peuvent être résolus par un accroissement des effectifs de gardiens de la paix, ou la mise en place de barresux en épines devant cha tre, lorsque l'on est obligé d'ouvrir en hiver les stations de mêtro pour héberger les sans-abri parisiens.

Admettre que tant d'individus n'aient plus rien à perdre, n'est-ce pas déjà créer l'insécurité de ceux qui accepteut une telle calamité qui acceptent une telle calamité sociale? Dès lors que l'on encourage par l'institutionnalisation du chômage des groupes tenus à l'écart du travail et de la consommation, tout juste admis à survivre d'indignes aides sociales pour ceux dont les « droits « sont épuisés, on fabrique l'insécurité des nantis de l'emploi et des privilégiés de statuts sociales. des privilégiés de statuts sociaux.

Dans une société où l'on adme que senl le goît du « chailenge «, de l'ambition, du punch et de la ténament sans aucune logique de solidapar MARTIAL LEMOINE (*)

rité à l'égard de ceux qui n'ont plus le profil « jeune «, » fonceur « ou - carriériste -, on sécrète inélucts-blement le rejet de toute une catégotie de citoyens handicapés per leurs origines modestes, leur âge, leur sexe, leur race, leur formation on leurs charges de famille

Cette violence des nantis n'est jamais dénoncée car elle fait partie de l'idéologie dominante de la « réussite « de ceux qui sont à l'abri des conséquences de la crize écono-

Lorsqu'un huissier vient somme un châmeur à bout de ressources de quitter les lieux, ou saisir ses biens perce qu'il est devenu insolvable pour payer ses dettes, et que pour une telle besogne on donne même une vacation à un commissaire de police qui, fui, ne sera jamais chô meur, on démontre bien que les vic-times de l'insécurité ne sont pas forcément ceux qui réclament davantage de sécurité.

Un désastre social

Dire que cette violence est légale parce qu'elle s'habille de l'ordre établi, c'est faire une entorse à notre charte constitutionnelle qui reconnaît à chacun des - moyens convenables d'existence - et - le droit d'obtenir un emploi ». Mettre un chômeur à la rue, ou même en prison, lorsqu'il est sans abri prouve bien que la psychose de sécurité s'alimente de l'insécurité qu'elln

La violence des nantis occulte ussi sciemment une autre forme de répression, psychologique, puisque cenx que l'on appelle par euphé-

sont souvent accusés d'être des • fainéants - ou des • bons à rien • en prime de leur statut social de

citoyens de classe inférieure. Le problème du maintien de l'ordre et de la sécurité dans notre laisser croire que la solution se trouve dans des « sureffectifs » de police à tous les coins de rue et de ponce à tous les coms de rue et de perpétuer une situation d'injustice sociale qui fabrique des exclus et des sans-droits, mais de considérer que l'exigence de sécurité est incompatible avec le refus de min vital pour les plus déshérités.

Que voit-ou aujourd'hui? On est obligé de créer des fonds sociam spéciaux pour payer les loyers impayés des chômeurs dans les HLM, afin d'éviter leur expulsion On subventionne avec les deniers publics le Secours catholique et l'Armée da salut pour leurs sonpes populaires. On finance, pour les chô-meurs de longue durée âgés de plus de cinquante aus, des stages de « formation « uniquement pour leur permettre d'atteindre le droit à la préretraite. Les bureaux d'aide sociale des mairies sont à l'affit des appels d'offres des surplus alimentaires pour nourrir ceux qui n'ont plus droit 2 rien. Il serait peut-être temps de donner une autre image de notre Sécurité sociale et de cesser de mir sur l'« insécurité » de ceux qui n'ont jamais mis les pieds dans une file d'attente de l'ANPE.

L'ampieur du désastre social jus-tifie d'autres moyens que ceux du marché de la peur, des portes blindées des alarmes, des vigiles et des chiens méchants, qui risquent de n'être qu'un palliatif à un mai qui trouve sa source dans l'égotsme des nantis à l'égard des exclus.

Le seul remède que devraient offrir nos commissions de sécurité municipales aux cambrioleurs en berbe? Leur donner un autre

Déni de justice (ter)

Cela commença par un coup de feu le jour de la marche au Panthéon...

d'attirer l'attention des lecteurs du Monde sur ce qui se passe dans ce que Casamayor appela un jour le monde inhumain des présoires «... Il s'agissait le plus souvent d'erreurs judiciaires, comme celle dont a été victime Luc Tangorre, ou de crimes commis par les gardiens de l'ordre, comme ceux qui entraînèrent la mort de Patrick Mirval ou de Pascal

L'affaire que je voudrais présen-ter aujourd'hui à grands traits sous un titre dont l'ai déjà usé (1) préci-sémeot à propos de Pascal Piton, mort le 8 juillet 1979 des suites d'un meurtre camnuflé en suicide commis à la prison de Loos, n'a pourtant rien à voir avec ce titre l'erreur judiciaire. Elle n'en est pourtant pas moins significative, et e'est parce que j'avais parlé ici même en septembre 84 d'un « dêni de justice « que j'ai fait la connais-sance de M. et M. Chanut.

15 mai 1981 : Laurent Chanut, seul fils de ce couple qui travaille à Air France et qui habite dans la région de Versailles, est blessé à l'abdomen d'une balle de 22 long rifle par un camarade, Frédéric Z., en présence d'un autre camarade, Bruno P., propriétaire de l'arme. Les jeunes gens s'étaient entraînés au tir dans la forêt. La seène meurtrière a lieu, elle, dans la chambre de Laurent qui est couché. Laurent, qui a dix-neuf ans, meurt le 21 mai. C'était le

jour de la marche au Panthéon du président nouvellement élu, au son de la 9 Symphonie. Jy étais, M. et M Chanut suraient voulu aussi y ètre. Ce sont des pieds-noirs, mais qui ont compris l'indépendance de l'Algérie. Ce sont des hommes de gauche, irréductiblement. Au commissariat de Marly-le-Roi

on demande, ce même 21 mai, s'ils portent plainte, étant cutendn qu'une information scrait ouverte. Porter plainte, à ce stade de l'affaire, ils ont bien le temps. Ils refusent, pourtant, de renoncer définitivement - comme le leur demande le Parquet - à porter plainte. Ils reçoivent les parents de Frédéric, puis quittent la région parisienne pour vivre seuls, avec leur fille, leur douleur. A la fin du mois de juin ils sont de retour, et là ils apprennent que le dossier est classé. oui, classé, purement et simplement. Il n'y a eu ni crime m délit. Nous sommes dans un milien honorable. D'estimables jeunes gens s'exerçaient zu revolver, et l'un d'entre eux est mort.

Acharmement de lenteur.

M. et M. Channt ne sout pas des affamés de vengeance, mais ils voudraient savoir la vérité, ce qui ne s'obtient qu'nu terme d'une enquête loyale. Mais d'enquête il n'y en eut point. Alors ils portent plainte, avec constitution de partie civile, et une information est ouverte le 17 miller Leur avocat, homme de sérieux et de conscience, est Mª Baudelot. Donnons une idée de la façon dont fut organisée l'instruction, si l'on ose employer ce mot. La reconstitution du drame n'eut lieu que le 15 décembre 1982. Dans quelles circonstances la balle avait-elle été mise dans le revolver et tirée ? C'est ce qu'on ne chercha pas à établir. Frédéric avait simplement dit qu'il nettoyait l'arme et que le coup était parti accidentellement. A la partie civile qui s'inquiète, à l'avocat qui adresse un mémoire pour relever ce qui, dans ce dossier, reste obscur, le juge d'instruction, M= Watrelot, ne

repond qu'à peine.

OICI près de vingt-cinq ans par PIERRE VIDAL NACHET définitement Frédéric comparaît que, dans des chroniques ou des libres opinions, l'essaie L'affaire commence le Versailles, le 23 septembre 1983, vingt-huit mois après les faits. Pour le président, M. Cabouat, pour l'avo-cat général, le dossier est si « mal ficelé > qu'il y a lieu de compléter l'information. Le 30 septembre le président rend, en audience publine, une ordonnance de complément d'information. Il a falin près d'un an pour que cette ordonnance lne soit transformée en ordonnance écrite. Entre-temps, le président du tribu-nal avait quitté la résidence de Versalles, ce qui permit à un de ses assesseurs de rédiger le jugement. Un bel archarnement de lenteur en

> Qu'espéraient donc les parents? Envoyer Frédéric an bagne? Ils sont si pen assoiffés de vengeance qu'ils ne voient aucun inconvénient à laisser, comme le leur demande le juge d'instruction, Frédéric poursuivre ses études et passer normalement ses examens avant de répondre aux questions du juge d'instruction. Ils ne demandent pas de longues années de prison ou du sang, ils demandent, répétons-le, la vérité. L'obtiendront-ils?

Un complément d'information fut done réalisé. Frédéric reconnut, en présence d'un témoin, avoir menti, parce qu'il avait peur, mais les témoins avaient dit aussi que Laurent, après avoir été blessé, nvait
répété à plusieurs reprises. « Ne me
pête pas ! Ne me pête pas ! » ce qui
suppose tout de même un minimum
d'intention meurtrière. L'affaire vint d'intention meurinere. L'ariaire vint devant le tribunal le 4 juin 1985. Une intervention très digne auprès de Robert Badinter qui répondit avec non moias de dignité et d'émotion ne fut peut-être pas étrangère à cette venue tout de même tardive. Le procureur demanda une peine de dix-buit mnis avec sursis pour l'inculpé, qu'elle propose d'aban-donner à sa l'acheté et à sa conscience. En définitive, un an

avec sursis, peine amnistiable. Eh bien, je le dis, cela est, à nouvean, un déni de justice. Un magis-trat qui connaît bien la chancellerie me dit qu'une telle décision est pourtant un succès. Mais imagine2 : imaginez que la victime ait été un pro-cureur de la République on un policier. Imaginez que le meurtrier ait été un immigré ou un « beur ». Les années de prison auraient plu dru. Ce n'est pas cela que deman-daient M. et M. Chanut. Mais la justice de classe fonctionne dans un sens et dans l'antre. Pour en finir, il faudra un long travail, au-delà de la bonne volonté d'un ministre. Il faudra le profond travail de soi sur soi de tout le corps judiciaire. En sommes-nous seulement au début? Pas à Versailles, apparemment.

(1) « Déui de justice » f. et 11, Monde du 19 novembre 1980 et de septembre 1984

« UN FLIC DE L'INTÉRIEUR », DE GEORGES MORÉAS

Désintoxication

LIC » sans l'être. C'est sans doute le Moréas, celui qui donne toute sa saveur aux Mémoires de ce jeune grand flic, qui ne l'est plus depuis nau, de sa propre volonzé. « J'étais de plus en plus mal dans ma peau de flic, écrit-il. Je crois que j'étais malade. Toxicomane de la police, la dose normale ne me suffisait plus. J'avais besoin d'autre chose. Je recherchaia plus et, maintenant, je savais qua je nisquais l'over-

C'est einsi qu'un jour de 1983 le patron de l'Office central de raprassinn du banditisma (OCRB), grandi dans le sérail de la police judiciaire depuis son entrée dans la police à la fin des années 60, rendit son « attivail » - « Je voulais dire ma carte, mais la mot n'était pas passé ». ajoute-t-il. Un flic de l'intérieur est un produit à part dans l'abondante littérature des policiers, anciens ou en activité. D'abord par l'itinéraire de son auteur, promis sans nul doute à une grande cerrière, fou de enn métine de fauineur, parfait connaisseur du grand banditisme, un passionné qui pour autant n'a pas sombré dans la mythologie ordinaire, celle du justicier au-dessus du lot commun parce que agissant au nom de la loi.

Quarante-six sns - dont dixsept dans la police : Georges Moréas ne bluffe pas. Il parle de sa « non-peur », ce calme qui l'empêchait de tirer même quand c'eut éts necessaire. Il n'en tire pas gloriole pour autant. Il voit sa passion policière comme une arenthèse hors du temps, un métier qu'il aima au point de le jugar devastateur : c En fait, e'est ca. se confie-t-il à lui-même Bu moment de sa démission. durant toutes ces années tu n'aa jamais travaille. Jamais tu n'as regardé ta feuille de paie. » e Ce boulot n'en avait jamais été un pour moi », résume-t-il. D'autres s'en feraient une gloire, lui s'en est un jour inquieté. Ce livre est l'antidote de ces

plaidoyers en forme de règlement de comptes qu'offrent In plus souvent les responsables policiers quand its se font litterateurs. Le métier y est dessiné sans fard ni apprêt. Ni enjolivà ni enlaidi. Simplement décrit, sans réserves ni silences. La guerre dea polices, les indicateurs, l'excitation de la filature, les « bavures », la complexité des tiens tissés avec les projes délinquantes, l'atmosphère des planques ou des prises d'otages, les rapports avec la justice ou la politique... Dans ses multiples facettes, in récit de Maréas tourne la dos aux cliches. Ni héros sans failles ni crapules noircies, les flics y sont rendus avec leurs petitesses et leurs enthousiasmas, leurs problèmes « de gomme et de crayon », leur dévouement et leur bricolage, leurs combines et leur professionnelisme. « Un métier impossible nt magnifique » : le fivre est tout entier dans ce paradoxe.

Mais il y a plus : le ton, in rythme, l'image justn et la simplicité d'écriture. Moréas réussit à faire passer, dans un ouvrage de genre - j'étais flic et vous allez tout savoir. – une sensibilità peu commune. Qu'il s'agisse du racisma, avec des anecdotes pas toujours glorieuses pour le pouvair de gauche. Ou, mieux encore, de cette femme, cella qu'il ettendeit « depuis toujours », rencontrée eu détour d'une affaire d'enlèvement, une enquête au cours de laquelle un gardien, Philippe Maziz, fut tué, victime de la guerre des polices ou de l'improvisation, ce qui revient sans douts au même. Le début d'une histoire d'amour, qui contribua à faire sortir Moréas ∢ de l'Intérieur »...

EDWY PLENEL.

" Un flic de l'Intérieur, Editions cumero un, 306 pages, 69 F.

Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 THEX MONDPAR 658572 F Tél: 246-72-23

Sécurité, liberté. Certains sou-

tiennent que les deux peuvent aller de pair. C'est faux. Il faut choisir.

Un peu plus de sécurité, mais un peu

moins de liberté. Un peu moins de sécurité, mais un peu plus de liberté.

Le problème est de savoir si la sécu-

rité absoloe, qui bien sur ne peut pas

Une police plus nombreuse (la rance est déjà l'un des pays du

mande le mieux pourvus en ce domaine) et mieux équipée se tra-

duira toujours par un renforcement

des contrôles, une restriction des libertés quotidiennes. Certains s'en

réjnuiront. Ils adorent que l'ou

fimille dans leurs sacs ou le coffre de

leur voiture. Ils prenneut un plaisir

évident à sortir à tout propos leur carte d'identité. Ils jubilent à la

perspective d'une garde à vue ou d'une bonne rafte de quartier. Sur-tout d'ailleurs quand ce sont les autres qui font l'objet de telles solli-

citudes et, en priorité, les jeunes et les étrangers. Malheur à ceux qui

Il vaudrait micux se pencher sur

les causes profondes de l'insécurité. Mais on découvrirait alors que la

principale insécurité pour la plupart des gens ce n'est pas la délinquance des banlieues, mais la crainte du chômage, les inégalités, la diminu-

tion du niveau de vie ou les risques de guerre. Le problème deviendrait trop complique. Il est plus simple

d'augmenter les focces de police. Ca

calme les mécontents, ça les fait

Vous voulez du travail ou des allo-

cations de chômage moins déri-

soires? Voilà un magnifique îlotier flanqué d'un auxiliaire du contin-

gent! Vous voulez une crèche. un

centre sneial, une maisoo de

jeunes? Regardez le bel ordinateur que vient de recevoir votre commis-

saire! Vous voulez manifester dans

la rue pour protester contre la fer-

meture de votre usine ? Admirez la

jolie matraque électronique et téles-

copique que l'on vient d'offrir à vatre CRS préféré!

- Jumais aucun gouvernement

n'aura fuit autunt pour la police et lu sécurité. . C'est le slogan qui fera

fureur aux prochaines élections dans

la bouche des candidats socialistes.

Puissent-ils - et nous par la même

occasion - ne pas le regretter amè-

rement demain!

sont à la fois jeunes et étrangers !

exister, serait encore la vie.

Edité par la S.A.R.L. le Monde André Foutaine, directeur de la publication Anciens directeurs :

Jacques Farret (1944-1969) Jacques Farret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 500.000 F

Principant associés de la société Société civile Les Rédacteurs du Monde ... MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur: Bernard Wouls. Rédacteur en chef : Daniel Vernet Cortducteur en chef: Claude Sales.



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09**

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais FRANCE 354F 672F 954F 1200F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 687F 1337F 1952F 2530F ÉTRANGER (per messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

399 F 762 F 1089 F 1380 F IL - SUISSE, TUNISTE 504F 972F 1404F 1800F Par voie nérienne : turif sur demande. Changements d'adresse défininifs ou provisoires (deux semaines ou plus) ; nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moiss avant lour départ. Joindre la demière bande d'envoi à

Venillez avoir l'obligeauce d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algárie, 3 DA; Meroc, 4,20 dir.; Turisia, 400 m.; Alemagne, 1,80 DM; Astriche, 17 ach.; Beigique, 30 fr.; Caracle, 1,20 S.; Göre-d'Ivoire, 315 F CFA; Danemark, 7,50 kr.; Espagne, 120 pee.; E-Li, 1 S.; G-S., 65 p.; Grice, 80 dr.; Hande, 85 p.; kalle, 1700 L.; Lihen, 500 P.; Lèya, 0,360 DL; Limembourg, 30 f.; Norwige, 9,00 kr.; Pays-Bas, 2 ft.; Portugal, 100 mer.; Sinden 176 F CFA; Subde Mir. 100 esc.; Sinigel, 335 F CFA; Suide, 2 tr.; Suisse, 1,50 f.; Yougasiavie, 110 ad.

المكذا من الأصل

PLOMATA

and I it town to marin par le parent

ef Cemarre, fer in Co ANTONESTE THE PART SA ME and in Comm

Sammen de TOTAL STEEDING man de la Clarette

and the an enterphone of the control HE WESTON QUE TO THE de la Communicació de la communi Tim Burden Topocara - English and

Le cu is representants de din inge 370mg 11. 210st 400 100 Camaniment de la Comaniment Lucie. Lucophenson se a 17 pulles & Park Rinnent, alin de sentr les de la lechnologie is on recomme l'imperi

Entobe taren pie fen an competences done Ses haves technologies file ant aupreme loue Marie Grika age bouters ont and agen-Pier unit chains des distance de la head

the Committee one demand le le morenière 1985 pour the terroids instantions

S cette ranton TOTAL STREET, Play Pare ment State of Easter -SOCOT LGICT.COT

The state of the s The Real Property and American Constitution of the state of th San or cares political letter der Johnston entugeness don

The same of the sa

Abudan Roma

MM. Mitterrand et Kohl

étranger

DIPLOMATIE

AUX ASSISES EUROPÉENNES DE LA TECHNOLOGIE

Eurêka : feu vert politique, mais peu de progrès concrets

Les ministres ont considéré qu'Eurèka était créé à partir de ce jour », proclame fièrement le communiqué publié à l'issue des Assises européennes de la technologie qui se sont tenues à Paris le 17 juillet. De fait, depuis mercredi, Eurêka n'est plus seniement une initiative francause, même favorablement accueillie par les pays partenaires, mais un projet commun aux dix-sept pays qui étaient représentés à Paris. Les meertitudes sur l'avenir n'en sont pas pour autant écartées. Le change-ment de statut d'Euréka, sa consécration, n'n pas inspiré aux particinouvelle méthode de travail plus collective pour aller de l'evant. La conférence a'y est essayée mais, les méfiances et arrière pensées se révé-iant encore très vives, avec un succès limité. A cet égard, le réunion a été décevante.

A l'invitation de M. Genscher, le ministre allemand des affeires étrangères, les dix-sept ont décidé de se revoir en RFA à l'automne. Ce nouveau rendez-vous sera préparé par l'équipe actuelle, c'est-à-dire par les Français assistés par le pays hôte, à savoir l'Allemagne, par la Commission européenne et par la présidence huxembourgeoise du Conseil des ministres de la Communauté. La manière dont les autres pays participant à Euréka seront associés à cette mission de conception et d'animation demeure imprécise. La conférence n'a guère apporté d'éléments nouveaux tant sur le contenu du programme que sur le financement des projets. Bref, la phase préparatoire va continuer comme par le passé, sans qu'il soit du tout certain que le grand - show - qui vient de se dérouler à Paris soit de nature à en accélérer le rythme. Les dix-sent se sont donnés un répit de trois à quatre mois avant de prendre les pre-

L'après-midi avait commencé au Palais de l'Elysée où le président Mitterrand avait teuu à saluer ses invités et à témoigner ainsi du grand interet qu'il porte à l'initiative lencée par la France voici trois mois. Celle-ci, confirmait-il, était prête à affecter un milhard de francs à Eurêka en 1986. On remarquait, dans l'intervention de M. Mitterrand, les propos aimables prononcés à l'intention de la Commission euroques Delors, comme a'il souhaitait dissiper le soupeun que la France cherchait à limiter le rôle pouvant être joué par la Communanté et ses institutions dans Eurèka. Mais, rappelait-il cependant, » Eurêka est

depuis le premier jour un projet délégation belge précise aussi qu'on qui, grâce à sa très grande souplesse » gagnerait en efficacité et en clarté qui, grâce à sa très grande souplesse plesse qui doit être préservée doit éviter d'être peu à peu dimi-nué par un excès de bureaucratie ».

Ensuite, ce fut aux ministres de joner. Outre le » soutien ferme et positif » qu'ils out tous manifesté au projet Eurêka, selon les termes de M. Dumas, les représentants des délégations se sont montrés très pragmetiques. Ils ont été unanimes sur la nécessaire . flexibilité » du programme et sur le rôle primordial que devaient y joner les industriels à qui il revient de proposer des projets porteurs et d'apporter une part du financement nécessaire pour les mener à bien

Nuances

Des nuances apparaissent tontefois dens les allocutions des différents ministres. Ainsi, certains pays
- la Belgique, la France, mais surtout l'Allemagne fédérale et la Grande-Bretagne - insistent tout particulièrement sur la priorité qui doit être donnée à la création d'un véritable marché intérieur européen. Pour le ministre onest-allemand, « cela implique avant tout des standards et des normes communs ». Les Britanniques vont encore plus loin dans ce sens puisqu'ils propo-sent l'institution d'un » certificat Eurotype », sorte de » label Euroka » qui pourrait être attribué aux produits européens de haute technologie, et, reprenant l'idée émise par un industriel de leur pays, ils envisagent même la création d'un nouveau régime de société qui permettrait la création d'entreprises curopéennes qualifiées ».

Si les participants se prononcem tons pour une organisation « souple et légère » d'Eurêka, leurs avis n'en different pas moins sur la place plus ou moins prépondérante à accorder à la Communauté. Certes, personne ne songe à l'exclure d'Eurèke, et nombreux sont ceux qui lui accor-dent une place importante au centre du dispositif. Mais les uns et les antres ne mettent pas le même enthousiasme à défendre cette position. La palme de l' « esprit communautaire » revient sans and doute an Benchix, et l'Italie qui considérent que, » pour réaliser pleinement les objectifs qui nous réunissent aujourd'hul, il faut explorer plus complètement tous les avantages que comporte le recours immédiat à un cadre institutionnel, économique et financier préexistant, celui des nmunautés européennes ». La si toutes les possibilités [offertes par la Communauté] étalent étu-diées plus à fond », exprimant par là très clairement une position que ne renieraient certainement pas la piupart des » petits pays », soucieux de se piacer sous le » parapinie européen » pour occuper plus qu'un «strapontin » dans Eurêka. Il est à cet égard significatif de noter que la Suisse, l'un des cinq pays associés an programme, bien que n'appartenant pas à la CEE, souligne que « la par-ticipation dans les encelntes de décision et de session » du programme, de tous ceux qui ont été invités à Paris, » est à la fois impérative et

indispensable ».

Comme il leur avait été précisé dans l'ordre du jour de la séance, les ministres out dit par ailleurs se prononcer sur les moyens, notamment financiers, à accorder à cette Europe de la technologie ». » D'une façon générale, le principe de la mixisé des financements est apparu au cours des débats ». a annoncé M. Dumas, précisant que » certains pays ont déjà annoncé qu'ils apporteralent des fonds publics . La France, initiateur d'Eurêke, a fait le premier geste. Certains gouvernements, ceux de la Belgique et de l'Allemagne fédérale notamment, pourraient la suivre en ce sens. D'autres, en revanche, penchent plutôt vers un redéploiement. en faveur d'Eurêka, de crédits publics déjà attribués. Les propos des délégués britanniques semblem aller dans ce sens. Oo constate cependant que toute référence à la mixité des crédits, qui figurait dans le projet de communiqué préparé par les Français, a dispara dans la

Critères de choix

Restait enfin à évoquer le contenu même d'Eurêka, c'est-à-dire les critères de choix des projets. Le communiqué final rédigé à l'issue des débats est très laconique sur ce point. Dans les propos du ministre de la recherche français, il ressort que la France souhaite pour chacun de ses projets une forme très opéra-tionnelle. Il suggère de « confier la gestion de chaque projet à une structure de type industriel, dans laquelle des entreprises et des institutions publiques ou privées prendraient des parts en fonction de leur intérêt, illustrant le principe essen-tiel de géométrie variable ».

Les ministres pouvaient donner quelques indications sur leurs vœux

brève réunion à trente-six participants, il était exclu qu'il puisse y avoir un débat, et a fortiori des déci sioos, sur ce double thème du contenu du programme et de soo financement. Il n'y a en de véritable discussion, an moment de la rédaction do communique, que sur un point : les modalités de préparation de la cooférence ministérielle d'aotomne. A qui incomberait la charge de cette préparation? Les Britanniques proposèreot la création d'un groupe ad hoc où chacun des pays participants aurait été reprè-senté. Procédure beaucoup trop lourde, répliquèrent les Français qui suspectent Londres de n'éprouver qu'une sympathie modérée pour leur initiative. M. Delors, soucieux de debarrasser l'entreprise de son caractère intergouvernemental, suggérait, lui, la création d'un groupe consultatif indépendant, composé de personnalités choisies pour leurs compétences - dont, bien entendu, un représentant de la Commission qui arait été chargé de sélectionner les projets méritant d'être soutenus par Eurêka et de mooter des plans de financement. Mais qui mettre dans ce groupe et qui en écarter? Chaeun voulant rester - dans le conp », l'idée, pourtant séduisante, ne fut pas retenue. Les Français cela transparaissait dans le premier projet de communique qu'ils proposèrent à la conférence, ne trouvaient pas anormal de cootinuer à garder la haute main sur l'opération, au moins jusqu'à la réunion d'automne, quitte y associer les Allemands. M. Androtti, le ministre italien des affaires étrangères, immédiatement suivi par les pays du Beoelux qui comme l'Italie redoutent que la France accorde une place trop limitée à la Communauté et à la Commission de Bruxelles, s'insurgea contre ce qu'il lui semblait une tentative de condominium et réclame une préparation plus collective. Ainsi naquit le sgroupe de repré-sentants à tout niveau s dont la tâche exacte, à côté des Français, des Allemand et des institutions de

se retrouvent à Strasbourg pour le concert d'Europa Cantat MM. Mitterrand et Kohl devaient concernant le champ d'application d'Eurèka ou sur leurs éventuelles assister eosemble, ce jeudi soir 18 juillet à Strasbourg, au concert disposibilités à y consaerer des fonds publics. Mais, dans une aussi inaugural du cycle Europa Cantat.

considéré comme la plus grande manifestation chorale d'Europe. L'arrivée du président français et du chancelier ouest-allemand était prévue pour 20 b environ à l'aérodrome d'Eotzheim : l'un et l'autre devaient quitter la métropole alsacienne vers 22 h 30. La rencontre ne laisse donc eo principe aucune place à un entre-tieo politique (le prochain rendezvous diplomatique est d'ailleurs fixé au mois d'août l. Leurs déclarations publiques avant le concert devaient ètre brèves, selon le porte-parole du

gouvernement de Bonn et les organi-

Ce sera cependant la première fois que des personnalités politiques de ce rang se rendent à une telle mamifestation, organisée tous les trois ans. « L'année européenne de la musique se devait de trouver un point d'orgue à Strasbourg, symbole de l'unité européenne, en y rassemblant 4 300 choristes venus de tous les continents et dirigés par les chess les plus éminents de l'Europe chorale -. a souligne M. Marcel Corneloup, président de le Fédéraet d'Europa Cantat-France.

La grenade à plâtre de M. Galbraith

Représentant, jusqu'à une date récente, des Etata-Unis à Paris, où il avait été nommé en novembre 1981, M. Evan Galbraith aura réussi, du lendemain de son installation à celui de son départ, à faire sursauter le classe politique fançaise à chacune de ses interventions, à prouver qu'en dépit des apparences on peut être ambassadeur sans être diplomate. Et que l'éléphant, ennemi des porcelaines, est l'animal, fétiche du Parti républicain aux Etats-Unis.

Dernière en date des fresques verbales de cet ancien banquier. qui vient de quitter Paris et s'apprêta à retourner au secteur privé : un entretien avec une de ses compatriotes, la journaliste Joan Shore, qu'e publié le Figaro du mercredi 17 juillet. M. Galbraith y confirme qu'il « n'est pas socialiste », levent une pénible incertitude, et qu'il e a certaines conceptions idéologiques ». Au nom desquelles il porte sur la poments qui tranchent sur la tonalité, généralement plua feutrée, des conversations d'amassadeurs, fussent-ils en instance de départ.

M. Galbraith avait déjà qualifié lea communistaa français d'e agents d'une force extérieure Russes », dès septembre 1981. li a, depuis, souvent développé ce thème. Cette fois-ci, il indi-« se réjouit de leur départ ». Et il ajoute: «Nous n'avons jamais

apprécié le standing que leur procurait leur appartenance au gouvernement » M. Mitterrand? e Je ne m'artendeis pes au succès de sa politique. » D'eilleurs, le contrôle étetique » est un cobstacle » è la croissance, et il faut donc ele réduire è un minimum ». Ce qui devrait bientôt être chose faite, puisqu'eil est cleir que l'opposition va gagner».

Le nouveau secrétaire général du Quai d'orsay. M. Ross, e convoque dans l'après-midi le chargé d'affaires eméricain pour lui signifier le « caractère inacators que M. Galbraith, selon le communique des relations exténeures, était encore embassadeur des Etats-Unis en France, et ne pouvait donc commenter des equestions relevant de la politique inteneure » sans contrevenir à tous les usages diplomatiques. Mais seul M. Couve de Murville compassée et réprobatrica de riqueur pour cette mise au point.

En lançant, plutôt qu'una bombe, son inoffensive et bruyante grenade à plâtra, M. Galbraith assure qu'il en'a pas été surpris » de voir M. Mitterrand « changer de cap », car « cela demontre que le gouverneambassadeur bien élevé s'en irait sans faire l'éloge du chef de l'Etat auprès duquel il fut accré-

Le communiqué final

I. Les représentants de dix-sept pays européens (1), ainsi que les représentants de la Commission des Communautés Européennes se sont reunis le 17 juillet à Paris, à l'invitation du président de la Ré-publique française, afin de tenir les Assises de la technologie européenne. Ils ont reconn l'importance et l'urgence qui s'attachent à ce que l'Enrope rassemble son énergie et ses compétences dans le domaine des hautes technologies;

2. (._) Ils out exprime leur ferme soutien à Eurêka;

3. Euréka portera sur une sélection de projets civils choisis dans les divers domaines de la haute technologie;

4. Les ministres et les représentants de la Commission ont décidé de se retrouver, à l'invitation de la République fédérale d'Allemagne, avant le 15 novembre 1985 pour prendre de nouvelles initiatives;

5. En vue de cette réunion, l'équipe actuelle poursuivre son travail préparatoire en liaison étroite avec le pays hôte ainsi

• La CGT hostile à Eurêka. -La Fédération des ingénieurs, cadres et techniciens CGT (UGICT-CGT) se déclare opposée au projet Eurêka, qui constitue, selon elle, « une base d'intégration européenne et atlanti-que » du potentiel technologique français. « Il s'agit en définitive, pour la France et ses différents partenaires, de jeter les bases politique, scientifique, technique, financière et institutionnelle de l'engagement commun des pays européens dans le sillage du projet américain de conquête militaire de l'espace , affirme l'UGICT-CGT. Une thèse reprise per l'Humanité du 18 juillet qui considère qn'Eurêka n'est qn'« une version régionale » de la guerre des étoiles du président Reaqu'avec la présidence du conseil et la Commission de la CEE.

Un groupe de représentants de haut niveau de chacun des participants contribuera à la préparation de la prochaine réunion ministé-

6. Entre-temps, on a'attachera tont particulièrement à encourager et stimuler l'élaboration de projets concrets par des industriels et des centres de recherche de différents pays, ainsi qu'à concevoir des formules de financement adaptées;

7. Les ministres out considéré qu'Eurêka était créé à partir de ce

En ce qui concerne les paya membres de la Communauté européenne, le renforcement de la coo-pération technologique sera pour-suivi également par la mise en œuvre des propositions de la Com-mission adoptées par le Coascil eu-ropéen de Milan.

(1) République fédérale d'Allema-gne, Antriche, Belgique, Danzmark, Espagne, Finlande, France, Grèce, Ir-lande, Italie, Luxembourg, Norvège, Pays-Bas, Portngal, Royanme-Uni, Suède et Suisse.

Jean-Marie

Colombani

L'utopie

Calédonienne

Pour comprendre

la Nouvelle-Calédonie

A TRAVERS LE MONDE

Aigérie

la Communauté, si l'oo s'en tient à

la lecture du communiqué, n'est

guère évidente. Eurêka existe, mais

différente de celles de la Commu-

ELISABETH GORDON

et PHILIPPE LEMAITRE.

nauté n'a pas encore été trouvée.

 QUATORZIÈME ARRESTA-TION. - Le chanteur algérien Ferhat Mehenni, membre du comité directeur de la Ligue algérienne des droits de l'homme et dn Comité des martyrs de la guerre d'Algérie - organisation non reconnue officiellement -, a été arrêté, mercredi 17 juillet, à son domicile de Tizi-Ouzou, à 100 kilomètres à l'est d'Alger. Il est le quatorzieme membre de ces deux organisations arrêté pour avoir tenté de célébrer le vingt-troisième anniversaire de l'indépendance algérieone, le 5 juillet, en marge des cérémonies officielles. Le président de la Ligue des droits de l'homme, M' Ali Yahia, fait partie des per-sonnes déjà arrêtées. — (AFP.)

Bangladesh

• RÉQUVERTURE DES UNI-VERSITÉS. - Le chef de l'État, le général Ershad, e levé mer-credi 17 juillet, l'arrêté prononcant la fermeture des six universités du pays depuis le la mars, eux termes de la loi martiale. A cette époque, les activités politi-ques evaient également été inter-dites. — (AFP.)

Inde

. SEPT MORTS AU GOUDJE-RAT. - Sept personnes ont été tuées et 35 autres blessées dans la. nuit du mercredi 17 au jeudi 18 juillet, lors de nouvelles émeutes à Ahmedabad, capitale du Goudjerat, a annonce l'agence Press Trust of India (PTI). Un couvre-feu d'une durée indéterminée a été instaure dans deux parties de la ville, après que la police eut ouvert le feu pour dis-perser uoe foule armée de

bombes, de couteaux et d'armes à

feu. Ces dernières émeutes de le nuit, suscitées par les protesta-tions contre les quotas réservés aux castes inférieures dans les emplois de la fonction publique et à l'université, sont intervenues au lendemain du retrait des troupes déployées depuis mars dans la ville. - (Reuter.)

• LA VISITE DE M. NAKA-SONE. - Le premier ministre ja-ponais est arrivé, jeudi /8 juillet, à Bruxelles en provenance de Rome, pour une visite officielle en Belgique et aux communautés européennes. En Italie, M. Nakasooe avait en mardi deux heures d'entretiens avec le premier mi-nistre M. Craxi, puis avait été reçu par le pape Jean-Paul II.

La seule décision concrète annoncée, qui amorce la relance des rapports commerciaux entre l'Italie et le Japoo, a été l'envoi réciproque de délégations d'ex-

Les deux pays insistent aur leur désir de développer leurs échanges (2,6 milliards de dollars en 1984). Rome entend réexaminer les mesures de contingentement qui pesent sur les importations en provenance du Japon. Tokyo, lui, evait annoncé les mesures d'ouverture de son marché quelques jours avant le dé-part pour l'Europe de M. Naka-

Philippines

• LA GUERILLA A FAIT PLUS DE 3 000 MORTS DEPUIS JANVIER. - Plus de 3 000 personnes ont été tuées depuis le début de l'année aux Philippines dans des affrontements entre troupes régulières et guérilleros communistes (le Monde des 2, 3, 4 mai 1985) a indiqué, mercredi

17 juillet, à Manille le porteparole des forces armées philippines, le colonel Reynaldo San Gabriel. Il a prècisé qu'il s'agis-sait de I 555 guérilleros de la Nouvelle armée du peuple (NAP, communiste), 714 civils, 341 soldats, 274 miliciens, 99 po-liciers et 63 fonctionnaires lo-CAUX. - (AFP.)

Pologne

 INTERPELLATION PRINCIPAL ANIMATEUR D'UN COMITE DE DÉFENSE DES RETRAITES. - M. Bazvli Tyszkiewiez, cinquante ans, a été eppréhendé jeudi 17 juillet par la police de Katowice (Silesie) après une perquisition à son do-

M. Tyszkiewicz avait récemment fonde, avec cinq outres habitants de la région, un - Comité national d'aide aux retraités et handicapes - pour - défendre - leur niveau de vie, gravement affecté par les continuelles hausses de prix. - (AFP.1

Sierra-Leone

 M. ABDUL KARIM KOROMA EST NOMME MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRAN-GÉRES. - Jusque-là ministre résident de la province septentrio-nale du pays, M. Karim Koroma rempiace M. Sbeka Kanu, à la suite de la décision prise, samedi 13 juillet, par la cour d'appel de Freetown de retirer à M. Kanu son mandat de député. Cette décision est le résultat d'une requête en annulation déposée par l'edversaire de l'ancien ministre des affaires étrangères après les élections législatives de mai 1982, pour des irrégularités commises lors du scrutin. -(AFP, Reuter.)

Liban

Nouvelle dégradation

de la situation à Beyrouth

le long de la ligne de démarcation

Correspondance

PROCHE-ORIENT

israël

M. Pérès récuse les personnalités palestiniennes pressenties pour un dialogue avec Washington

De notre correspondant

Jérusalem. - M. Shimon Pérès nacceptable, le mercredi 17 juillet. la liste des membres de la délégation jordano-palestinienne susceptible de s'entretenir le mois prochain avec des responsables américains. Élaborée au cours des dernières semaines par M. Yasser Arafat puis transmise à M. Reagan, cette liste a été communiquée mercredi aux dirigeants de l'État hébreu via le chargé d'affaires américain à Tel-Aviv. Le cabinet restreint, qui regroupe les ministres travaillistes et du Likoud à parité, s'était réuni pour examiner ce nouveau développement.

Daus une interview télévisée consacrée pour l'essentiel à la situa-tion économique d'Israël, M. Pérès s'est dit » plus déçu par les noms des personnalités qui ne figurent

Beyronth. - Alars que se

confirme à Beyrouth-Ouest (islami-que) le succès partiel et relatif du

plan de sécurité parrainé par la Sy-rie, la situation s'est de nouveau dé-gradée, mercredi 17 juillet, le long de la ligne de démarcation séparant

dans la capitale et sa banlieue les

quartiers chrétiens des quartiers mu-sulmans. Les échanges de tir ont re-

pris et la unit a été marquée par une

escalade an cours de laquelle on a

enregistré des duels d'artillerie. Des obus ont atteint les quartiers rési-

dentiels éloignés du front. Bilan pro-

Sur le plan politique, c'est tou-jours le *statu quo*, mais, dans le camp chrétien, les concertations se

poursuivent entre le Parti kataëb (phalangiste) et les Forces liba-naises (milices chrétiennes unifiées)

en vue de la mise au point d'une for

mule de coordination permettant de faire face au regroupement Islami-que décidé à Damas, et de présenter

aussi bien aux musulmans libanais

qu'à la Syrie un interlocuteur chré-

tien unique très largement représen-

« L'ENNEMI DES LIBANAIS

C'EST LA HAINE »

Radio Notre-Dame organise, ce

jeudi 18 juillet, une Journée pour le

Liban qui doit se terminer par une veillée de prière. Dans un message diffusé sur les ondes de cette radin

cathalique parisienne, le cardinal Jean-Marie Lustiger, archevêque de

Paris, évoque les communautés

chrétieunes présentes au Liban

» depuis la naissance du christia-

nisme - et ajoute : « C'est une partie

vivante du patrimoine historique de

l'humanité que nous défendons, non

pas comme des pièces de musée

mais parce que ces hommes et ces femmes sont les témoins vivants

d'une tradition qui n'a cessé d'être vivante et qu'ils unt défendue

Selon l'archevêque de Paris, « les Libanuis, quelle que soit leur

confession, quelle que soit leur tra-dition spirituelle, souhaitent lu

paix - et - la seule force qui soit

capable de combattre la haine, c'est

» Il faut prier, affirme le cardinal

Lustiger, car la force spirituelle nous habite, doit habiter nos frères

qui sont là-bas, de sorte qu'lls ne se trompent pas d'adversaire. L'adver-

saire pour le chrétien, ce n'est pas le

chiite ou ce n'est pas le sumite, ce n'est pas tel ou tel autre frère ou tel

autre homme qui soit musulman ou

qui soit chrétien. Pour le chitte.

pour le sunnite, l'ennemi, ce n'est

frères du Liban atent le courage de

la foi, le courage de l'amour, le cou-

• Le Sénat et le Liban. - A la-

demande de M. Maurice Schumann

(RPR, Nord), le Sénat a suspendu

pendant quelques instants sa séance

du mercredi après-midi 17 juillet, en

signe de solidarité avec les Français

détenus en otages au Liban, « vic-

times d'un odieux traitement discri-

minatoire ». M. André Labarrère,

ministre chargé des relations avec le

Parlement, a observé qu'on ne peut

parler de « traitement discrimina-

toire ., puisque sept ressortissants

américains sont encore détenus au

Ø.

rage de l'esperance. »

déclare le cardinal Lustiger

visoire; un mort et treize blessés.

Fath, à la fois nationaliste fervent et

pas sur la liste que par ceux qui y figurent ». Le premier ministre a rejeté cette liste qui comprend des membres de l'OLP ou des délégnés du Conseil national palestinien (CNP), le » Parlement » en exil. Il déplore aussi que ceux qui l'ont pré-parée n'y aient incin ancun des dirigennts connns des territuires

Les deux personnages des territoires occupés figurant sur la liste sont des hommes de second plan. Il s'agit de MM. Hanua Sininra, rédacteur en ehef du quotidien de Jérnsalem-Est Al Fajr et de M. Faëz Abou Rahmeh, président du conseil des avocats de Gaza. du conseil des avocats de Gaza. M. Siniora est un ehrétien, affilié nn

Ce processus pourrait déboucher

sur l'arganisation à Damas d'un congrès chrètien libanais à l'instar

du congrès islamique libanais tenn

le 8 juillet dans la capitale syrienne et an cours duquel avaient été dé-eidés le plan de sécurité ponr Beyrouth-Quest et la création d'un

» front de l'ulliance nationale «. En-

fin, il convient de signaler que la prochaine étape du plan de sécurité devrait s'étendre à l'aéroport inter-

national de Beyrouth.

homme de dialogue. M. Abou Rhameh, cousin du numéro deux de l'OLP, Abou Jihad, est aussi un fidèle de M. Arafat. Jérusalem estime qu'en choisissant deux délé-gués loyaux mais dont l'assise personnelle est assez faible, M. Arafat

confirme indirectement qu'il se mélie de l'émergence dans les terri-toires d'un leadership qui pourrait un jour lui faire ombrage. Selon la presse israélienne, la liste comprend aussi un éminent prufesseur, M. Henry Catan, et le eheikh Abdel Hamid al Sayeqh, ancien président du conseil suprême islamique de Jérusalem.

En proposant, le 10 juin dernier, au roi Hussein l'ouverture de négociations directes avant trois mois. M. Pérès avait exclu toute participation de représentants de l'OLP an processus de paix : sans rejeter expli-citement tout contact avec des membres du CNP, il avait suggéré la nomination d'» uuthentiques repré-sentants palestiniens » des territoires, acceptables par toutes les parties. Sur ces deux points-clés la liste ne lui donne pas satisfaction.

Des notables « modérés »

Sa rencontre inattendne la veille pendant trois heures avec deux hommes qu'il tient précisément, eux, pour d'« authentiques représen-tants » de Cisjordanie, MM. Elias Freij, maire de Bethléem, et Hikmat el Masri, humme d'affaires de Naplouse et vice-président du Sénat jnrdanieu, moutre à quel type d'interlocuteurs il songe. Ce sont deux notables « modérés », proches du trône hachémite. Or, ni l'un ni l'autre ne figure sur la fameuse liste,

rendu sa première visite depuis

son operation, a declaré, après

âtre resté ousrante-cing minutes

au chevet du président : e il

récupère formidablement bien. »

cain devrait sortir de l'hôpital le

week-end prochain ou au début

de la semaine suivente. D'ici là,

les médecins affirment que son

rénime alimentaire sera rede-

vanu normal et qu'il pourra

regagner le poids et la force

Le chef de l'executif améri-

pas plus que M. Rachad Chawa. l'ancien maire de Gaza.

Même sî, comme on l'affirme dans l'entourage de M. Pérès, l'entretien de mercredi était pro-grammé de longue date, il u'en prend pas moins un relief particu-lier. En recevant MM. Freij et Masri, le premier ministre a voulu signaler à toutes les parties intéressées que, après avoir été accaparé pendant plusieurs semaines par le retrait du Liban et les problèmes d'intendance, il était de nouveau prêt à favoriser une relance du pro-cessus de paix. Mais il rappelle en même temps au roi Hussein, à M. Arafut et nux Amérienius qu'Israël u'envisage de négocier qu'avec des partenaires qu'il juge accentables.

eto sur l'identité des interlocuteurs de Washington dans la perspective d'une rencontre nvec le secrétaire d'Etat adjoiut américaiu, M. Richard Murphy qui pourrait avoir lieu en août à Amman Mais on espère ici que la Maison Blanche s'en tiendra à sa doctrine de nondialogue avec l'OLP. Il est possible, ajoute-t-on, que M. Arafat ait voulu lancer un ballon d'essai pour tester les réactions de Washington, quitte à assouplir ensuite ses positions. Les travaillistes et le Likoud semblent pour l'instant être à peu près d'accord sur la marche à suivre. MM. Pérès et Shamir ont en l'occasion mercredi, lors d'un déjenner, de dissiper d'éventuels malentendus

Israel u'a hien sûr aucun droit de

La liste concoctée à Amman a provoqué une vive surprise dans les territoires, où l'on s'attendait à y voir figurer aux côtés des représen-tants de l'OLP et de la diaspora, les plus représentatifs des « Palestiniens de l'intérieur ».

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

Washington. - Le ministère de la justice américain, dans une pétition

approuvée par le président Reagan,

invite la Cour suprême à abandun-ner sa décision de 1973, légalisant l'avortement pour revenir à la situa-

tion légale antérieure, e'est-à-dire

praiquement réaffirmer le droit des États à légiférer en matière d'avor-tement (le Monde du 18 juillet).

La pétition n'accepte pas que les femmes aient » un droit constitu-

tionnel - à l'avortement et souligne

que la décision de 1973 a une • une base doctrinale et historique défec-

tueuse » parce qu'elle ne prend en

considération que ce droit alors qu'elle devrait tenir compte égale-

ment de l'intérêt de l'Etat pour la

santé des mères, ainsi que de la vie et de l'avenir du foctus. En fait, si la

compétence des Etats est réaffir-

mée, beaucoup d'avortements de-viendront illéganz et, en tout cas,

La Cour suprême ne semble pas disposée

à se déjuger sur l'avortement

Correspondance

avorter.

AFRIQUE

Zimbabwe

APRÈS L'AVERTISSEMENT DE M. MUGABE Plusieurs centaines de militants de l'opposition ent rallié la majorité

Plusieurs centaines de militants de formations politiques d'opposition ont abandonné leur parti d'origine et se sont inscrits à la ZANU, le parti du premier ministre, M. Robert Mugabe, depuis les élections législatives qui nvaient été marquées au début du mois par des exactions des partisans de la ZANU. euutre ceux de la ZAPU de M. Joshua Nkomo

Samedi 13 juillet, M. Mugabe avait lancé un avertissement aux membres de l'opposition, en soulignant que, le Zimbabwe se dirigeant vers le système de parti unique, la vie allait devenir « très difficile » pour eux. Ces derniers jours, dans les rues des banlieues noires, les nonveaux adhérents de la ZANU entas-saient et brûlaient leurs vêtements portant l'insigne de leur ancien

parti. Dans le seul quartier de Mufakose, à Harare, l'un des plus touches par les violences, mille cinq cents anciens membres de l'UANC (Conseil national africain uni, de l'évêque Abel Muzorewa) et de la ZAPU se sont inscrits à la ZANU, selon les responsables de ce parti.

Le journal gouvernemental The Herald du mardi 16 juillet écrit, d'autre part, que la pétition qui circule actuellement dans la capitale demandant l'abolition des vingt sièges réservés aux minorités (les Blancs) est » un pas dans la bonne discritors » Le jouverel demande à direction ». Le journal demande à l'Alliance conservatrice du Zimibwe (CAZ), le parti de M. Ian Smith, de renoncer volontairement à quinze des vingt siècles qu'elle a obtem aux élections. — (AFP.)

Éthiopie

SELON LA CROIX-ROUGE

Trois millions de personnes risquent de mourir de faim dans le nord du pays

Le trafic ferroviaire entre Djibouti et la ville éthiopienne de Dire-Dawa, qui assure l'acheminement d'une partie importante de l'aide alimentaire internationale aux victimes de la sécheresse, est interrompu depuis mercredi 17 juillet en raison du déraillement d'un train de marchandises, a annoncé Radio-Djibouti. Ce déraillement, qui u'a fait aucune victime, a en lieu en territoire éthio-pien, entre les localités de Lasarad et de Hadi-Gala, à 150 kilomètres

restreindront sensiblement la possi-

bilité pour les femmes de se faire

Dans l'immédiat, le gouverne-

ment fédéral demande à la Cour su-

prême d'affirmer la validité des lois

des Etats de Pennsylvanie et de l'Il-linois, réglementant respectivement. l'exercice du droit à l'avortement.

Se conformant à la décision de 1973,

les instances judiciaires de ces Etats avaient déclaré inconstitutionnelles

ces lois restrictives. Ainsi, certaines

de leurs dispositions prévoient l'institution d'une période d'attente de

vingt-quatre houres avant l'opéca-

tion, menacent de poursuivre en jus-

tice les médecins qui ne choisiraient

pas la méthode la plus appropriée

pour protéger le sœtus « tant qu'il existe la possibilité qu'il soit viable

en dehors de la matrice », imposent

aux médecins d'informer les parents de l'existence d'avantages familiaux

Mais, surtout, la pétition gouver-

nementale souligne que les progrès de la médecine ont rendu inapplica-

ble la formule dit des trois étapes. La Cour suprême, en 1973, avait sti-

pulé que, pendant le premier trimes-tre de la grossesse, la décision d'avortement doit être laissée à l'en-

tière discrétion de la femme et de

son médecin. Pendant le deuxième

trimestre, les Etats pourront prendre

des dispositions légales visant à pro-téger la santé de la femme ; et, seu-

lement au troisième trimestre, les

Etats pourraient adopter une législa-tion protégeant le fœtus viable.

Les directives de la Cour, déclare

la pétition, sont inapplicables des

l'instant où, en raison du progrès de

la technologie médicale, un fœtus pour être viable bien avant le troi-

Il est très douteux que la Cour su

prême accepte la pétition du gouver-nement. En tout cas dans l'immé-

diat. La décision de 1973, prise à la

majorité de sept voix contre deux, a été confirmée en 1983 par six voix contre trois. Etant donné que la composition de la Cour u'a subi au-

cun changement, il est improbable qu'elle se déjuge en acceptant main-

jetés il y a deux ans.

nant les arguments qu'elle a re-

Apparemment, l'initiative du gou-

vernement vise à préparer le terrain

dans la perspective de la nomina-

tion, dans un avenir proche, d'un ou

de deux nouvezux juges plus pres

des vues du président Reagan qui,

publiquement, avait qualifié l'avor-

HENRI PIERRE.

tement « d'erreur et de tragédie ».

sième trimestre de la grossesse.

(allocations, garderies...).

coviron de Dire-Dawa, dans des circonstances encore non éclaircies. . La circulation est donc interrom-

pue sur cette ligne jusqu'à nouvel ordre. Il y a quelques semaines, 47 000 tonnes d'aide alimenaire étaient entreposées dans des conditions précaires sur le port de Djibouti, faute de pouvoir être achemi-uées à l'intérieur du territoire

La situation s'était un peu améliorée depuis une dizaine de jours. Cet accident ferroviaire va de nouveau ralentir l'acheminement des secons aux victimes de la famine, Celles-ci, aux vicinnes de la ramine, cales-ca, d'après le délégaé général du Co-mité international de la Croix-Rouge (CICR) pour l'Éthiopie, M. Léon de Riedmatten, sont environ trois millions dans les zones conflictuelles du nord de l'Éthiopie. Elles risquent toutes de mourir de faim si elles ne reçoivent pas rapide-ment de l'aide, a-t-il affirmé, mer-credi 17 juillet, à Addis-Abeba, à l'envoyée spéciale de l'AFP.

Le CICR avait l'intention d'ou-Barentu, à l'ouest d'Asmara, mais la ville a été prise par les maquisards du FPLE (Front populaire de libéra-tion de l'Esythrée) it y a une dizaine de jours. D'autre part, les autorités éthiopiennes sont toujours réticentes à autoriser une distribution incontrôlée de l'aide alimentaire dans les régions de l'Érythrée et du Tigré - où le problème de la famine est crucial, - qui, craignent-clies, pourrait tom-ber entre les mains des maquisards. - (AFP.)

Maroc

ALGER SUGGÈRE QUE L'INCI-DENT DU « COMMANDO TERRORISTE » EST UNE AF-FAIRE INTÉRIEURE MARO-

Par médias interposés, la polémique entre le Maroc et l'Algérie s'est poursuivie, mercredi 17 juillet, à la suite des affirmations de Rabat, qui avait accusé l'Algérie d'avoir entrainé sur son sol un groupe de terroristes marocains, dont deux mem-bres ont été capturés par les services marocains (le Monde du 18 juillet). L'opération de destruction qui se trame contre la sécurité, la paix et la qudétude du peuple marocain et qui a pour but de semer terreur et anarchie dans toute la région du Maghreb arabe, prouve indubitablement la voie erronée et irresponsable dans laquelle nos voisins algériens veulent plonger la région », a affirmé la télévision marocaine.

Pour sa part l'Opinion, journal de Isticial, écrit que cette affaire semristiqua, ecrit que cette artaire sem-ble indiquer que l'Algérie, ayant perdu confiance en la capacité du Front Polisario de gagner la guerre au Sahara occidental, a décidé de recourir à la subversion directe, « La reuve en est le terrorisme sanglant », ajoute l'Opinion.

A Alger, l'agence APS souligne que cet incident éclate à la veille de l'ouverture, à Addis-Abeba, du sommet de l'OUA (Organisation de l'unité africaine) et qu'il vise « à faire croire à l'existence d'un conflit entre l'Algérie et le Maroc ». L'APS suggère qu'il s'agit d'une affaire intérieure marocaine, inhérente « aux tensions politiques et sociales mar-quant la réalité que vit le peuple marocain frère, surtout depuis le début de l'aventure expansionniste dont il fais cruellement les frais. - (Reuter, AP.)

AMÉRIQUES

Etats-Unis

« Il récupère vraiment bien »

Washington, LAFP, APJ, - Le président Reegan a pessé sa e meilleure nuit » depuis son opération, il y a quatre jours, et il s'est senti soulagé, mercredi 17 juillet, lorsque ses médecins ont enlevé le tube ou'il avait dans le nez, a rapporté le porteparole de la Maison Blanche, M. Larry Speakes. Fidèle à son image de marque, M. Reagan a lance, en quittant sa chembre pour faire quelques pas dans le hall, e quelqu'un veut jouer au

Le chirurgien qui l'a opéré, le docteur Dave Offer, a précisé, de son côté, que le système digestif de son patient commencait à fonctionner à nouveau normaiement et qu'il l'avait mis au régime liquide : bouillons, thé, jus de pomme, glaces et gelées.

M. Reagan devrait apparaître pour la première fois en public pour accueillir la président chinola, M. Li Xiannian, qui entame une visite officielle de dix jours nux Etats-Unis, in mardi 23 juillet.

Argentine

Au procès des militaires

LE PROCUREUR ESTIME LES TÉMOIGNAGES A CHARGE « PLUS QUE SUFFISANTS »

Bueuos-Aires (AFP). - Les divers temuignages présentés jusqu'à maintenant dans le procès des neuf militaires au pouvoir en Argentine entre 1976 et 1982,

accusés de violations des droits de l'homme, sont » plus que suffisants - pour convaincre le tribunal de leur » responsabilité pénale « a affirme mercredi 17 juillet le procureur Julio Strassera. M. Strassera, qui a instruit le dos-

sier d'accusation, a annoncé qu'il demanderait » la sentence maximum - pour les crimes de séquestration arbitraire et de tortures imputés aux neul membres de l'ancienne junte militaire. Dans un document écrit remis au tribunal au cours de l'audience de mercredi, le procureur a également fait savoir qu'il avait renuncé à présenter des preuves dans 387 des 416 cas devant encore être abordes pendant ce procès, et qu'il se limiterait à le faire pour les 29 autres cas. M. Strassera à enfin fait part de son intention d'appeler à la barre les neuf accusés des que tous les têmoins auront terminé leur

Bolivie

LES ÉLECTIONS DU 14 JUILLET

L'étendue de la fraude et la lenteur du dépouillement pourraient retarder le « deuxième tour » parlementaire

De notre envoyée spéciale

La Paz. - De graves irrégularités, dans 95 % des bureaux de la capitale, ont été détectées par le président de la cour électorale du dénar tement de La Paz. Dans l'un d'eux, onze mineurs, dont un enfant de buit ans auraient voté le 14 iuillet On a constaté l'absence de la signature des présidents de bureaux de vote an bas des seuilles d'émargement. La cour nationale des élections devra, en dernière instance valider ou invalider les résultats

obtenus dans ces conditions. D'autre part, l'extrême lenteur du dépouillement, dans la capitale comme en province, va sans doute retarder la proclamation des résultais, prévue pour le 2 août, et repor-ter, en conséquence, le -deuxième tour- parlementaire pour la désignation du chef de l'Etat. La passation des pouvoirs devait avoir lieu le 6 août, date de la fête de l'indépen-

Le général Hugo Banzer et son parti, l'ADN (Action démocratique nationaliste), conservateur, se sont toutefois, d'ores et déjà, déclarés vainqueurs. M. Victor Paz Estenssoro (centre-droit), qui arrive en deuxième position, d'après les résul-tats partiels, necuse son rival d'avoir « violé la loi ».

A l'opposé, le journal Accion, de l'ADN, dénonce ainsi la fraude électorale et titre: « Complot des perphe. . Il écrit : . Le peuple bolivien est conscient des tricheries que le centre-droit, le centre-gauche et l'extrême gauche sont en train de manigancer pour empêcher la vic-toire du génèral Banzer. L'ADN sera au gouvernement et le général sera président de la Boltvie, à partir du 6 août prochain. »

PARIFR

Méthode audiovisuelle Formation continue LF.T.O. (1) 333-97-25

AVEC ASSURANCE Confiance en soi - Communication

المكذا من الأصل

generment Halle # 6

et ir committ

et datte les mil

CONTRACTOR SOME

francisco de traspo

or la be de defenses de Pale

a janga a l'aga de

primera de serrie des

eggerine all - les charge

a teder Smak m

STATE OF THE PROPERTY OF

P. M. Carlotte Committee C

A 1986

SETTING THE PARTY OF THE

10 41

172

4 350% (55%) Jan 19

Ce que les parente n'osent pas

LE MOUVEMENT CONTRE LA CONSCRIPTION EN AFRIQUE DU SUD

Réfractaire à l'armée de l'apartheid

Le mouvement Halte à la conscription lancé en 1963 2 organise, fin juin, à Johannes-burg, un Festival de la paix avec le soutien des principales Églises du pays, notamment l'Eglise catholique et le conseil des Eglises d'Afrique du Sud. L'opposition à la conscription se développe à la fois chez les appeiés et dans les milleux d'affaires, qui considérent que l'appel périodique sous les dra-pezux est préjudiciable à l'écono-mie da pays.

TAN 8

Works and the second se

And the second s

Em a market and a

MO MADUSE

de personnes

Ourir de faim

30 (3.0) 30 (3.0) 20 (3.0)

The State of the S

アール かるず

Marco

Las Liber Lin DENT OF A DIMER

State of the second

general contraction of

Francisco .

d du pays

Le romancier sud-africain André Brink, dans le texte que nous publions ci-dessous et qui a paru, en langue afrikaans, dans la presse de son pays, s'élève contre le récent amendement au Defence Act (loi de défense), qui permet au gouvernement de Pre-toria de rappeler sous les drapezux - jusqu'à l'âge de cinquante-cinq ans — les citoyens blancs. André Brink annonce qu'il refusera de servir dans l'armée sud-africaine.

Depuis le début des années 60, les jeunes Blancs de ce pays ont été obligés d'eccomplir des périodes militaires de plus en plus longues, comme faisant partie du e mode de vie sud-africain ». Plus récemment, ce même mode de vie impliquait d'habiter des villes en état de siège, avec dans les rues des véhicules blindés et des policiers et des militaires brandissant

des armes automatiques. D'où le flot croissant de réfractaires qui vont chercher refuge à l'étranger. Parmi ceux qui restent, y compris ceux qui servent dans les forces armées, le mécontentement, un sentiment de melaise, et la résistance ne cessent de croître. Un des baromètres de ce développement; c'est l'augmentation d'une c littérature de contestation ». même en langue afrikaans, Quiconque prend la peine de perler à de jeunes recrues ou à des démobilisés découvre vite que les autorités militaires ont tout à fait raison de s'inquieter, Le phénomène ne fera que s'accentuer si le gouvernement continue à violer l'intégrité des pays voisins dans des_aventures que beaucoup de gens raisonnables de terrorisme, de meurtre et desabotage, et dont seuls quelques cyniques politiciens peuvent saisir

inévitablement, le mécontentement des jeunes est étouffé pour l'essentiel. On n'envisage pas de galeté de cœur plusieurs années de prison quand on e dix-huit ens. Mais pour des hommes plus âgés, quaetionnement et réeletenca devienment plus évidents. Cela n'a rien à voir avec la religion ou le pacifisme: beaucoup d'hommes d'âge mûr ont appris depuis longtemps, soit à contreceur, soit de façon réaliste ou cynique, qu'il faut considérer la violence comme une composante inévitable de notre monde. A mes yeux, tout recours à la violence implique une atteinte à la notion exposée, malmenée et cepandant indispaneeble da « dignité humaine » ; mais, dans le même temps, je me rends compte qu'il serait naît de se contenter de souhaiter voir la violence disparaître de ce monde. Si triste que cela soit. il apparaît que certaines avancées ne peuvent être obtenues que par la violence. Pour ne prendre qu'un exemple, pendant ces dix demières années, chaque petite réforme dans l'éducation des Noirs en Afrique du Sud e été conquise au prix du sang.

Quelles valeurs défendre ?

Il peut sa présenter certaines situations dans lesquelles l'individu doit prendre les ermes et sa battre pour une patrie. Lors de la seconde guerre mondiale, il e été moralenent défendable, et même impératif, de lutter contre le nazisme et le fascisme ou de rejoindre la Résisfait compréhensible pour un Hongrois de résister aux Soviétiques à Budapest en 1956, pour un Tchèque d'en faire autant à Prague en 1968, ou pour un Afghan de se battre aujourd'hui. Mais cela n'a rien à voir avec une vision romantique et atavique du patriotisme, et cela n'implique aucunement une de territoire ou de société. Le patrie à défendre doit être définie comme une qualité spirituelle, un système de valeurs : cette sorte de valeurs qui, si elles sont menacées, mettent en danger l'humanité essentielle de toute une communauté.

par ANDRÉ BRINK

Nemibia, lora de raida contra Cabinda et eu Botswana, ou dans l'Eastern Capa contra qualqua e ennemi intérieur » non défini n'a ebsolument rien à voir avec la défense de valeurs qui méritent de La nature du système qu'on doit dáfendra, at pour laqual daa

hommes, jusqu'à cinquante-cinq ans, peuvent maintenant être mobilisés, est epparue avec une évidence écœurante cas demiers mois dene la facon dont la nouvalla Constitution, tant vantée, a été mise en place. La répression hargneuse des opposants politiques aux élections des Indiens et des métis, en août 1984, nous a plus aporis sur ce qui se cache derrièra la nouvesu système qu'une année d'explications, de discours et de déclarations officielles. La violence qui a explosé dans les townships noires è la suite des ectes de provocation du gouvernement se pour-suit. La stratégie la plus pacifique jusqu'ici a été le promesse naïve d'un « forum ouvert et significatif » dans lequel Blancs et Noira pour raient s'asseoir ensemble pour discuter de leur evenir. Mais quelle est l'ouverture d'un tel « forum » si l'élément le plus important - la domination blanche - en est exclu a priori comme non négociabla? Quella peut être sa signification si le gouvernement tient à trier sur la volet les « responsables » avec qui il veut parler ? Peut-on être surpris

Une dimension de désespoir Je crois que c'est là la clef de ce

si de plus en plus de Noirs se sen-

tant poussés vers la violanea

comme seul moyen d'axpression

qui leur soit accessible ?

ou'on nomme, selon un euphémisme l'« egitation noire », qui déferle en Afrique du Sud depuis septembre 1984. Elle contient eu moins deux ingrédients qui n'axistaient pas - ou pas à un tel degré - à l'époque de Sharpeville et de Soweto. Le premier est un facteur économiqua, à savoir la quesifaillite de l'économie sud-africaine, qui commence à payer le prix astronomique du ratour de bâton de

qui est la plus touché - des gens qui ne peuvent plus payer leur loyer ni acheter a manger pour leurs enfants ne peuvent pas non plus a'offrir le luxe d'être patients. La second facteur aat politique : l'axclusion définitive de touta participation da la mejorité noira aux atructures essentielles du pouvoir dans la pays. Ces deux factaurs réunis ont donné une dimension de

désespoir à una situation déjà pré-Il y a évidemment beaucoup d'autres éléments dens l'escalada de la violence. On na peut paa na pas tenir compte de l'exploitation de la situation par des criminels de auxquels certains Noirs désespérés ont été conduits, en déchargeant la fureur et la désespoir accumulés pendant des années et des générations sur ceux qui oot été percus à tort ou à raison, comme les « collaborateurs » des oppresseura. Meis le fait demaure que ces axcès ont été engendrés par la violence institutionnalisée du gouvernement et par la brutalité du système.

L'engagement de l'armée

Un élément inquiétant, et que souligne la rapport de le commission d'enquêta sur le messacra d'Uitenhage, semble être l'incapacité et même la mauvaise volontá de la police face à la résistance passive. Certaina policiers y ripostent de façon à provoquer la vioience de le foula, Elle peut alors êtra « légitimement » réprimée par la force, même si cela implique enfants en leur tirant dens le dos,

Le Police Act lloi sur la police m'interdit d'étudier dans le détail les actions de le polica depuis le maaseere d'Uitanhega, tellas qu'elles ont été rapportées par des Noirs tout à fait dignes de foi. Que fait-on quand un ami noir yous parle des véhicules blindés de la police parcourant les rues du ghatto de Grahamstown, la nuit, en tirant dans toutes les directions, dans l'espoir avoué de provoquer une réaction de colère et de pouvoir « entrer en action » ? Ou quend une femme noire vous parle d'un policier visant à bout portant et tuant pour s'amuser une petita filla d'une balle dans la tête, alors qu'elle

passe devant lui ? Si de tels événements sont rapportés, ils sont aussitôt niés. Si l'on fait des déclarations soua serment. le quartier général de la police les rejetta parca qu'elles « ne valent pas le papie sur lequel elles sont écrites ». Pourtant les rapports se multiplient dans tout la pays.

Qual lian cala a-t-il avec un appelé face à son ordre de mobilisation? Non seulement cette situation illustre le type mâme da sys-tèma qu'on est appelé à défendre de l'agitation noita depuia septembre 1984 l'ection de la police a été continuallement appuyée par l'armée, « dans un rôla de soutian » Pour une grande part, l'engagement da l'arméa a rendu possible cette sorte d'ection da la police.

Depuis le massacre d'Uitanhage y e au una importante mobilisation da reservistes dans l'Eastern Cape. Comme mes collegues de l'université, j'ai recu un evis m'informant que j'evais étá affecté au commando Midlend et que je serais e averti en temps voulu de ma première périoda ». Dans cetta situation, un choix moral, immédiat at fondamental, est axigé de tout homme affronté à la mobilisation.

J'ai informé les autorités militaires que je refuserais de subir tout entraînemant ou de servir dans l'armée à quelque poste qua ce soit. Quelle que soit la peine encourue, je na suis pas prêt à vivra et à mounir pour ce régime at ce sys-tame ; ils ne représentant pas l'Afriqua du Sud qua j'aime et que je respecta, at ils ne servent pas les idéaux et les valeurs auxquels ie auis attaché en tant qu'écrivain at en tent qu'homme.

Ma décision n'engage que moi. Mais en faisant ce choix, at en le rendant public, je crois pouvoir démontrer qu'en toute situation on a toujours la choix. C'est, peut-êtra, le choix ultime da l'individu. Manifestement, tout choix impose son prix, qui peut décourager. Et l'on doit calculer evec beaucoup de lucidité si l'on est piet à le payer,

J'ai oris ma décision. Je l'ai fait en sachant que mon choix obligera les autorités à calculer, pour leur part, le prix de ce qu'elles ont fait

ou ont déjà décidé de faire. (Traduit de l'englais par Jean

Algérie

L'ÉMISSAIRE DU PRÉSIDENT CHADLI BENDJEDID A ÉTÉ RECU PAR M. MITTERRAND

Le ministre algérien du commerce, M. Abdelaziz Khellef, porteur d'un message du président Chadli Bendjedid à M. Mitterrand, a été reçu le mercredi 17 juillet, pendant plus d'une heure, par le prési-dens de la République. M. Khellef nous a déclaré : - Nous avons surtout parlé de reletions économiques, cer celles-ci sont bonnes, et il ne feudrait pas que des artieles de journaux, iei ou là, puissent les

Une éclaircie ?

M. Khellef feisait directement allusion à ce qu'on a qualifié à Peris de • campagne de presse antifrançaise ». En début d'année, on a en effet relevé des articles virulents dénonçant certains crimes raeistes commis dans l'Hexagone, puis, à l'occasion du 8 mai, des eccusations portant sur l'emploi de prisonniers comme - cobayes - lors de la première explosion atomique française. Deux mois plus tard, des artieles ont vigoureusement insisté sur les crimes attribués à l'armée française pendant la guerre d'indépendance, lors de la commémoration de la fête nationale, le 5 juillet dernier.

Les réoliques, fermes mais courtoises, de Paris à des outrances allant jusqu'à comparer la France à l'Allemagne nazie avaient démontré le souci de ne pas laisser l'affaire s'envenimer. Le 14 juillet, à Alger, l'embassadeur de France, M. François Scheer, avait néanmoins fait une utile mise au point en ce qui concerne le respect des droits de l'homme.

Il semble, cette fois, que le volonté de décrispation se manifeste du eôté algérien. M. Abdelaziz Khellef, qui est eussi à la tête de le délégation algérienne à la commission mixte, trouve naturel que, • à mi-chemin entre deux réunions de cette commission, les deux présidents qui suivent personnellement la coonération se consultent ». Rien de plus normal, en effet. Mais trois semaines après la visite officielle de travail qu'a effectuée à Alger M. Laurent Fabius, les 24 et 25 juin dernier, était-ce indispensable?

L'initiative du président Chadli Bendjedid et les propos apaisants de M. Khellef semblent plutôt être les sienes avant-coureurs d'une éclaircie dans le ciel franco-algérien.

FRÉDÉRIC FRITSCHER.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

AU COURS DE MANIFESTATIONS

Trois Noirs tués par la police

Une femme noire enceinte e été tuće, mardi 16 juillet, d'une balle dans la tête, lorsque la police sudefricaine a ouvert le feu sur un groupe de manifestants près de Witbank, à 100 kilomètres à l'est de Pretoria.

Mercredi, la police est interve-nue à Soweto, la grande cité noire de la banlieue de Johannesburg, contre plusieurs milliers d'écoliers qui boycottaient leurs cours et

ettaquaient et incendieient maisons et véhicules.

Deux eutres Noirs ont été tués par la police, l'un à Actonville près de Johennesburg, l'eutre près de Queenstown.

D'autre part, près de einquante-six mille mineurs noirs ont déjà voté en faveur d'une grève générale dans les mines d'or et de charbon d'Afrique du Sud. - (AFP, Reuter, AP.)

Le Monde **LOISIRS**

Or kitter pour l'Afrique du Sud - l'apertheid. Par une crueile ironie da que ce soit sur la frontière de la l'histoire, c'est le prolétariet noir UN PHÊNOMÊNE DE SOCIÉTÉ Christiane Collange Ce que Ce que les parents les jeunes n'osent pas ne veulent pas dire... entendre.

LA NOUVELLE GENERATION VOLVO DE POIDS LOURI LONGUE DISTANCE, FIO ET ÉL A SUBI QUELQUES TESTS AVANTA D'ETRE EANCEE. DES TESTS QUI EQUIVALENT EN FAIT N DIX VOYAGES ALLER-RETOUR SUR LA LUNE. CELA EXPLIQUE PEUT-ETRE POURQUOI 9% DES CAMIONS DE PLUS DE 16 TONNES DANS EE MONDE SONT DES VOLVO: ${f V}$ OLVO EST COTE A LA BOURSE DE PARIS (R.M.).

Yougoslavie

UNE CONSÉQUENCE DE LA « MULTIPLICATION DE L'ÉTAT »

La grande bataille pour les devises étrangères

Belgrade. - L'Etat dépérit-il dans le régime communiste yougoslave, comme le veut la théorie marxiste Non. écrit un hebdomadaire, chez nous il se multiplie. - Surtout depuis l'entrée en vigueur de la Constitution de 1974, les buit entités fedérales (six républiques et deux provinces autonomes) se sont, en effet, érigées en quasi-Etats qui, faute d'un plan central, se développent indépendamment les uns des autres. La conséquence en est la désintégration des grands systèmes : ehemins de fer, énergie, PTT, réseau routier, etc., ainsi que du marché

La circulation des marchandises et du capital social sur l'ensemble du territoire national est certes libre en théorie. En fait, elle est limitée par la législation des républiques et provinces autonomes, voire des communes qui veillent en premier lieu à leurs intérêts propres. L'autarcie à tous les niveaux a abouti à des doubles emplois. Raffineries, usines d'automobiles, d'appareils de radio, de telévisions, de réfrigérateurs, sucreries proliferent... On ne compte

Weimar (AFP), - Weimar en

Thuringe, la ville da Goethe et de

Schiller, située sur les bords d'un

petit cours d'eau. I'llm. est une

des grandes ettractions touristi-

ques de RDA. Plus d'un million

de visiteurs par an, des Alle-

mands de l'Est aussi bien que

des étrangers en provenance des

pave occidentaux viennent en

pelerinage sur les lieux où vecu-

rent les deux plus grands écri-

Emerveillé par ce passé presti-

gieux que la RDA e fait resurgir

avec beaucoup de soins, le tou-

riste, en sortant de la maison de

Goethe aménagée en musée, aimerait se restaurer. Et là, les

Weimer dispose certes de plu-

sieurs restaurants, dont celui du

connu à l'époque de Goethe, La

touriste y court. Il trouve une

salle presque vide, se dirige d'un

pas décide vers une table libre et

d'hôtel très digne, qui lui lance,

glacial, une seule petite phrase :

Jus de rhubarbe

en ROA. Il revêt presque un

caractère magique : il ouvre les

portes ou il est opposé e tout

intrus our ose s'aventurer dans

un restaurant ou un hôtel sans

avoir réservé sa chambre ou sa

table des semaines, voire des

Après evoir essuyé plusieurs

refus, le touriste découvre enfin

un restaurent devent lequel

s'étire une file d'attente intermi-

nable. Elle aignifie qu'ici eu

moins, les clients sont acceptés

sans avoir « reserviert ». Mais

elle est tout aussi dissuasive: car

heures avant de pouvoir prendre

il feudrait ettandre plusieurs

D'ailleurs, les cartes, dans

tous ces restaurants administrés

mois, à l'evance.

« Reserviert » est un mot-clé

difficultés commencent.

Le comité central de la Ligue des communistes de Yougoslavie doit s'efforcer, dans les prochains jours, de résondre une question qui affecte de la manière la plus aigué l'économie yougoslave : une modification de la loi sur les échanges extérieurs et l'utilisation des devises. Deux des Républiques fédérées, la Croatie et la Slovénie (qui sont les principales bénéficiaires du tourisme étranger), s'opposent aux chargements envi-sagés. Le premier ministre pourrait mettre sa démission dans la balance.

De notre correspondant

fonctionnent tous à perte.

L'autarcie suscite des - investissements manques . où ont été engouffrés des milliards de dinars. Ni les politiques ai les techniciens n'ont eu à répondre de ces pertes, car les projets avaient obtenu eu préalable l'aval des » structures autogestionnaires - dont la responsa-bilité est collective et non indivinaires - dont la respons

Les républiques et régions autonomes ont également leurs systèmes d'impôts, de prix, de salaires, d'assurances sociales, d'enseignement, qui présentent des différences considérables. Elèves et étudiants d'une république, par exemple, ont toutes

pour la plupart par l'organisation

d'Etat pour le commerce Hu,

n'incitent pes à attendre. Sou-

vent le choix se limite à une

salade de poulet, ou une salade

mixte au jambon, ou encore à du

fole de morue grillé, le tout arrosé de jus de rhuberbe si l'on

Il reste une ultime solution

pour le touriste occidental muni

de devises, que la ROA essaie de

lui soutirer per tous les moyens

iner exemple le change obliga-

toire de 25 DM par jour et par

personne, que tout étranger doit

acquitter quand il entre an Alle-

magne de l'Est). Il peut en effet

se rendre dens un Valuten-

Resteurent, établissements

exclusivement réserves à ceux

qui payent en monnaies fortes et

donc interdits aux Allemands de

l'Est. Mais ce recours n'est pos-

sible que dans les grandes villes

comme Berlin, Dresde ou Leipzig.

difficulté que rencontre le tou-

riste individuel en RDA : se loger

ou trouver de l'essence pour sa

voiture est aussi difficile.

Se nourrir n'est pas la seule

Le réseau des stations-service

Inter-Tenk, les seules où l'on sert

du super pour les véhicules des

« riches » Occidentaux, qui doi-

vent là aussi payer en marks

ouest-allemands, est très clair-semé. Les Allemands de l'Est,

qui se contentent d'une qualité

d'essence plus ordinaire, sont

eussi victimes de cette penurie.

Les files de leurs Trabant et de

leurs Wartburg, les deux seuls

modeles fabriqués en RDA, s'éti-

rent sur des kilomètres devant la

moindre pompe des qu'un revon

de soleil incite à passer une jour-

pas non plus question de partir à l'aventure et de a'arrêter quand

une auberge paraît accueillante.

L'Allemand de l'Est qui aimerait

passer une fin de semaine à

l'hôtel doit prévoir son périple au

moins six mois à l'avance pour

espérer obtenir une chambre.

Côté hébergement, il n'est

n'aime par la biere.

RDA

Le tourisme de la patience

plus les abattoirs industriels, qui les peines du monde à poursuivre leurs études dans les établiss d'une autre, les programmes n'étant

Laborieuses concertations

M. Vanco Nikolovski, membre de l'Assemblée fédérale, pense que s'il n'est pas immédiatement mis un terme aux divisions entre les républiques et régions autonomes, celles-ci finiront par établir des droits de douanes à leurs frontières et frap-per monnaie Conscient des dangers que comporte pour le pays tout entier un tel état de choses, le gouvernement a présenté un projet de réforme de la législation sur les échanges avec l'étranger, dont une · loi sur les devises ·. Ce point est de la plus haute importance pour la Yougoslavie, qui sonffre d'une pénnrie de devises et d'un déficit permanent de la balance des paiements et doit rembourser une dette extérieure d'une vingtaine de milliards de dollars. A l'issue de leborienses ce projet e obtenn l'accord de principe de six entités fédérales - Serbie, Macedoine, Bosnie-Herzegovine, Montenegro, Kosovo et Volvodine; les deux autres, Slovénie et Croatie, l'ont rejeté.

Le conflit e pris une ampleur telle qu'il est soumis actuellement aux plus hautes instances du parti et de l'État, le gouvernement n'étant pas en mesure, à lui seul, d'imposer ses conceptions. L'actuelle loi sur les devises, déjà modifiée à plusieurs reprises, est sans doute la plus compliquée du pays et celle qui suscite es plus apres querelles. En bref, elle favorise l' « exportateur final ». Il a le droit de conserver une partie subs-tantielle des devises obtenues par ses ventes à l'étranger. En revanche, ceux qui; en amont, lui ont fourni les matières premières et les produits semi-finis nécessaires n'ont pratiquement aucun droit. Aussi, ces derniers, qui ont également besoin de devises, crient-ils à la discrimination. Certains - exportateurs finaux », disposant d'un excédent de devises, les cèdent à des taux usuraires - trois ou quatre fois supérieurs au cours officiel - ou, refusant de les rapatrier, les conservent

dans des banques étrangères où ils perçoivent des taux d'intérêt élevés. Les deux opérations sont interdites mais largement pratiquées au vu et au su des autorités, sans conséquence pour les contrevenants. Elles rapportent à ceux qui y ont recours des bénéfices considérables. Parmi les branches exportatrices

figure également le tourisme et les oteliers ont, eux, le droit de conserver une partie des devises obtenues des clients étrangers. « lis n'expor-tent pourtant, disent les adversaires stème scinel, que de l'eau. du soleil ou de l'air pur alors que ceux qui les approvisionnent en viande, lait, boissons ou légumes... ne percoivent rien. »

Le conflit e de graves conséquences politiques, car les entre-prises exportatrices et le tourisme de lovénie et de Croatie assurent à la Yougoslavie la majeure partie des devises que les deux républiques. pour des raisons politiques, économiques et idéologiques, refusent de remettre à la Banque nationale.

Bien entendu, les producteurs de matières premières et d'articles semi-finis ont de plus en plus tendance à exiger des exportateurs le paiement de leurs fournitures en devises. Ce genre d'opérations a introduit sur le marché intérieur le dollar, le deutschemark et le franc suisse, au détriment du dinar, sapant ainsi le plan dit - de stabilisation économique et sociale », dont l'un des principaux objectifs est précisément la convertibilité de la monnaie

Une menace de démission

Par son projet, le gouvernement veut mettre un peu d'ordre dans ce domaine. L'issue do conflit qui oppose les doux camps est imprévisi ble. Le gouvernement a fait savoir qu'il était disposé à réexaminer certaines objections de la Slovénie et de la Croatie qui lai paraîtraient - raisonnables -, mais qu'il refusait de renoncer aux principes sur lesquels repose son projet ou d'en élaborer un nouveau. Dans quelques jours doit, en principe, se réunir le comité central fédéral, et le problème se trou-vera à son ordre du jour. On peut tenir pour acquis que le premier ministre, Mª Planinc, qui a déjà prouvé à plusieurs reprises sa vologté de - consolider l'État et non de le multiplier », présérera se retirer si ses conceptions ne recueillent pas un large consensus. Ce qui serait un geste sans précèdent dans la vie tique de la Yougoslavie depuis la fin de la deuxième guerre mondiale.

PAUL YANKOVITCH.

URSS

SELON LE « WASHINGTON POST »

Le maréchal Ogarkov aurait été nommé commandant du pacte de Varsovie

Alors que la mise à l'écart du général Epichev, âgé de soixante-dix-sept ans, de la direction politique des forces armées soviétiques et son remplacement par le général Lizitchev (le Monde du 18 juillet) n'ont tonjours pas été annoncés officiellement par les médias soviétiques, des rumeurs situent ce changement dans un remaniement encore plus vaste, tonehant d'antres importants commandements au sein du ministère de la défense. Selon le correspondant à Moscon dn Washington Post, Dusko Doder, dont l'artiele est reproduit ce jeudi 18 juillet par l'International Herald Tribune, deux autres chefs militaires auraient été écartés : le maréchal Toloubko, âgé de soixante et onze ans, commandant des fusées stratégiques depuis 1972, aurait été mis à la retraite; le maréchal Koulikov, âgé de soixante-quatre ans, qui commande les forces armées nnifiées du pacte de Varsovie depnis 1977 après evoir dirigé l'état-major général soviétique, scrait nomme à la tête d'une aca-démie militaire. Cette rétrogradation entraiocrait l'abandon des fonctions de premier vice-minist de la défense, que le maréchal Koulikov occupait depuis 1971.

Toujours selou le Washington Post, son successeur neserait autre que le maréchal Ogarkov, l'ancien chef d'état-major général, qui retronversit ainsi eo tant que numéro 3 de l'appareil militaire, un rang preque équivalent à celui qu'il occupait avant son limogeage en sentembre dernier. Rappelons que le maréchal Ogarkov e subi des fortunes changeantes ces derniers mois : son nom est apparu à plusieurs reprises au bas de notices

presse, et à un rang nettement plus élevé dans la dernière période qu'à la fin de l'un dernièr. Il y a quelques semaines, la presse annonçait la parution d'un livre poblié sous son nom par les éditions militaires, mais ses fonctions exactes - commandant du » théâtre d'opérations militaires de l'Ouest », voire d'un « front de l'Ouest » regroupant plusieurs de ces « théatres » o'ont jamais été précisées. La situation du maréchal Ogarkov semblaît s'être stabilisée en tous cas ces dernières semaines, mais c'était, il est vrai. event one M. Gorbatchev, ne s'attaque à la remise en ordre du haut commandement militaire, comme il l'a fait pour l'appareil du parti et la diplomatie. - M. T.

e ERRATUM. - Il a été écrit, à le snite d'une coquille, dans notre information sur les chi ments de ministres et de hants fonctionnaires en URSS (le Monde du 18 juillet) que M. Tikhonov, chef du gouvernement soviétique, est âgé de soixante ans. C'est quatre-vingts ans qu'il fallait

Il s'agit du troisième accident aérien sur les lignes intérieures soviétiques dont la presse s'est faite l'écho necrologiques publiées par le | cette année. - (Reuter.)

Grande-Bretagne

L'« été racial » se fait chaud

De notre correspondant

comm le mercredi 17 juillet avoir ouvert une veste enquête pour éta- nistère de l'intérieur montre que le blir les mobiles d'une cinquantaine d'incendies criminels qui ont eu lieu depuis le mois de mars dans un périmètre assez restreint du quartier de Brixton, au sud de Londres: Cette vague d'attentats (qui o'ont pas fait de victimes) retient particulièrement l'attention, car Brixton est l'un des «quartiers à problèmes» les plus tristement célèbres de la capitale britannique. Il possède la plus forte densité de population immigrée, en majorité d'origine antillaise, et a été le théstre des plus graves émeutes qui ont éclaté, ao cours de l'été 1981, dans plusieurs grandes agglomérations d'Angleterre.

En attendant la fin de leurs invesrigations, les enquêteurs se gardent de fournir la moindre indication qui pourrait laisser croire à un regain de tension raciale. Mais les représentants des diverses minorités ethniques - qui, au total, constituent 14 % de la population londomenne s'inquiètent de la prudence manifestée par la police, d'autant que celle-ci a adopté la même attitude depuis la mort d'une jeune femme enceinte et de trois de ses enfants, le 13 juillet, à liford, dans une autre banlieue populaire située à l'est de la ville. La maison de cette famille d'origine asiatique e été incendiée volontairement. Toutefois, les policiers estiment excessives les conclusions tirées de ce cus par un responsable local des services sociaux qui y a yu un nouveau pas dans « l'escalade de la violence raciste », après avoir dénombré dans ce secteur plus de mille deux cents agressions de ce type durant les cinq dernières années. Néanmoins, l'affaire a été portée, le 16 millet, devant le Parlement sous la forme d'une question posée à M= Thatcher par un député travail-

Chômage et drogue

A liford, comme en d'autres endroits démographiquement comparables, on ne compte plus les graffitis injurieux pour les « Pakis » (Pakistanais et, par extension, tous les Asiatiques) ou les « Black » (les Noirs, mais souvent l'expression designe toute personne « de couleur »). Sur les murs des HILM s'étaleut les affiches du National Front et ses variations sur le thème : « Gardons la Grande-Bretagne britannique »... C'est dans cette partie de Londres que ce mouvement d'extrême droite, déjà accusé d'evoir été l'un des principaux éléments de provocation des émeutes de 1981, e enregistré récemment ses meilleurs résultats électoraux, parmi la population blanche vivant aux côtés des immigrés.

Rien ne prouve que la tension qui s'aggrave soit la conséquence d'une campagne délibérée et organisée. mais la multiplication des incidents depuis plusieurs mois est alarmante. Les commissariats ne cessent de re-

Londres. - Scotland Yard a re- tres, petrole enflammé dans les bottes aux lettres. Un rapport du minombre des agressions dont sont victimes les immigrés est deux fois plus grand que pour le reste des habitants. A la suite d'attentats répétés contre certaines familles, les autorités locales sont de plus sollicitées pour prévoir un relogement.

A la fin de l'an dernier, lord Scarman, qui avait présidé la commission d'enquête sur les émeutes de 1981, est revenu à Brixton pour constater que si l'ordre public était - maintenu - les - tensions sociales » s'étaient « considérablement détériorées » et que cette sitretion était essentiellement que à l'accroissement rapide du chômage. Cette conclusion était la même que celle du rapport établi par la commission trois ans apparavant. Entretemps, le chômage avait doublé. Les trois quarts des jeunes Noirs de Brixton sont sens emploi. Le taux de

M- THATCHER: 34 % DE SATISFAITS

La cote de popularité personnelle de M= Margaret Thatcher e atteint son point le plus bas depuis les élections de juin 1983 : selon un sondage Gallup, 34 % des Britanniques se disent saus faits de son action, 60 % sont mécontents. Parallèlement, le Parti conservateur enregistra une forte baisse des intentions de vote : 27,5 % seulement, soit seor points de moins qu'en rain. Il se situe désormais en troisième et demière position demère le Labour (38 %) et l'Alliance, qui groups libéraox et sociauxdémocrates (32,5 %). - (AFP.)

criminalité e augmenté de 60 % de 1983 à 1984, et la consommation de drogues «dures»; qui connaît actuellement un - boom - sans précédent dans toute la Grande-Bretagne, se développe dans ce quartier beaucoup plus vite qu'ailleurs. Au mo-ment de la nouvelle visite de lord Scarman, un conseiller municipal déclarait : « Si le chômage continue de s'étendre, une nouvelle explosion de violence ne manquera pas de se produire .- Avec les derniers événements, cette crainte s'amplifie, d'autant que la prochaine suppression du Conseil du Grand Londres et la réforme de la Sécurité sociale qui vient d'être annoncée par le gouvernement se traduiront par une diminutico sensible des différentes formes d'assistance dont bénéficie une grande partie de la population immigrée.

FRANCIS CORNU.

 Un prince saoudien inculpé pour trafic de drogue. – Le prince Mashour bin Saoud Abdulaziz, trente et un ans, neveu du souverain saoudien, le roi Fahd, a été inculpé landi 15 juillet par un tribunal londonien de trafie de cocaïne, et placé en détention provisoire.

L'arrestation du prince Mashour est iotervenue dans le cadre d'une enquête qui a mené les policiers bricueillir les plaintes : menaces ano lanniques en France, en belgique et nymes, jets de briques dans les fenê-

Belgique.

Programme minimum pour le gouvernement « prolongé » Les élections fixées au 13 octobre

Après s'être concerté avec les diri-geants des partis de la coalition, le premier ministre belge, M. Wilfried Martens, a défini, mercredi 17 juil-let, un programme minimum pour les deux derniers mois de son gou-vernement. Le roi Baudoin en avait prolongé l'existence en refusant mardi la démission du cabinet, dans l'ettente d'élections anticipées qui se

indront, le 13 octobre. M. Martens (social-chrétien flamand) et les trois vice-premiers mi-nistres, le libéral francophone Jean Gol et le social-chrétien francophone Charles-Ferdinged Nothomb - dont le différend sur les conséquences politiques du massacre du stade du Heysel avait ouvert une crise, - et ainsi que M. Frans Groot-jans (libéral flamand) se sont mis d'accord sur un programme limité, qui devait être soumis ce jeudi au Parlement. Il s'agit d'un projet de réduction des taxes pour un montant de 75 milliards de francs belges (an

peu moins de 12 milliards de france

français) et d'un programme de création d'emplois. En revanche. l'eccord n'a pu se faire sur un troisième projet, portant sur une révi-sion limitée de la Constitution

Quant an budget 1986, il ne sera Parlement, qui doit intervenir quarante jours avant la date des élec-

La presse belge s'est montrée sévère dans ses commentaires sur la crist. Selon le Soir, « le gouverne-ment ne sort pas grandi de cette journée des dupes » (la démission des libéraux francophones, pus celle du cabinet tout entier). « Non seulement son programme éconon a perdu tout son élan, mais il donne à l'opinion l'image d'une crise pour rien, voire, à la limite, d'une certaine inconsistance du monde polítique. - La plupart des éditorialistes estiment que les partis au ponvoir, et tout particulièrement les libéraux. risquent d'être sanctionnés par les électeurs

ASIE

place à une table.

SELON LES ENQUÊTEURS

Une explosion a détruit en vol le Boeing d'Air India

De notre correspondant

New-Delhi, - Une source officieuse, citée par l'agence de presse indienne PTI, a révelé, le 17 juillet, l'existence d'« mdices certeins » confirmant la thèse de l'explosion en plein vol du Boeing d'Air India, le 23 juin, au large de l'Irlande. Selon, cette source, proche des enquêteurs, l'analyse de la deuxième boîte noire, le DFDR (le Digital Flight Date Recorder), l'enregistreur de données de vol, a etabli qu'une - et peut-être deux - explosions à brisé le 747 Kanishka d'Air India à 10000 metres

Le juge O.N. Kripal, président de la commission d'enquête, se cantonne toujours dans une attitude prudente.

Lors de la conférence de presse te-nue le 17 juillet à Bombay, le juge n effirmé qu'il n'y aveit pas da « preuves concrètes » pour appuyer l'une ou l'autre des thèses sur la cause de la catastrophe qui a fait trois cent vingt-neuf morts.

Officiellement, on retient toujours le possibilité d'une défaillance technique, d'une coupure totale de courant électrique ou d'une fuite de substance corresive dans la carfinque.

Le juge espère terminer ses traveux dans les délais qui lui ont été impartis, efin d'être en mesure de rendre public son rapport en décern-

 Catastrophe aérienne. – Un appareil de l'Aeroflot, assurant la liaison Karshi (Onzbekistan)-Leningrad, s'est écrasé le 10 juillet dernier, et toutes les personnes à bord ont été tuées, rapporte le jour-nal du Parti communiste d'Ouzbékistan. L'Aeroflot utilise générale ment sur cette ligne le Tupolev-154, qui peut transporter cent cinquante

[مكذا من الأصل

Ministres C spray extends do the st

of far adopte un tanta de la contra del la contra del la contra del la contra de la contra del la c of the later of th of the second a aliality deals . S. S. W. 76

LINE TO 1 m 10 m 10 m 10 mm me in wardings to

Le « péciso

CLUMBER OUT ON 135 T. w. 71 1 1 1

A legal to 20 to describe the second The desire successions of the Learner Chierand 4 5 V. -- V 2: 481 986 30 986 to lotter have come and the STATE SALE SALE OF PROPER 3 THEN I GOT ALSO WAS AND STATE OF STA Timer The Contract

Trees Or see try V. Fores - doct the Person lane in Double ! 20 P 13752 - American de la compa S co . Ansemble make ter fur co ces des en se or contentes d'attent Paras Souther ! Co ango a l'a conduit des

Today socialistas Ancid brugging dans ton an externare des nationales en la company de la company de

AN DE GOUVER Herzog (PC)

tale premier minister and the same of the same to the state of Pointaine de

of the public and the second STATE STATE STATES Consultation of de de la contraction de la con the second second second And the last the factors The same of the sa

A Patricel and de la dustre de service de la constante de la

Cantalana and Complete State of the State of

inter graduction

Ministres cherchent sièges pour élection certaine...

17 juillet, a adopté un texte qui rappelle, à toutes fins utiles, l'accord « manine » conciu au comité directeur du 6 juillet, entre les diverses composantes du parti, pour là constitution des listes électorales en 1986. Ce texte sonligne que l'accord « permet de préparer

#-Bretagne

100 mar. 100

No thing.

MARSING.

the state of the s

AND THE PROPERTY.

m : 1 × 1 × 2 ± .

Tarin taring

gradual production of the second

The same of the property of the

116422

And the second section of

4.00 2.00

TO THE THE

The second second

and the second

cette échéance avec esprit de responsabilité et de solidarité ». Il a sans doute valeur de rappel pour les socialistes qui, ici on là, seraient tentés de passer outre. Le bureau executif affirme que « l'objectif de cet accord est bien de créer les meilleures conditions pour gagner

coutinue le burean exécutif. les socialistes pourrost (...) mieux rassembler autour d'eux tous ceux qui entendeut repousser les prajets de reranche sociale de la droite et mettre en échec la stratégie destructrice de la direction

Les dirigeants socialistes continuent de peaufiner l'accord inter-venu le 6 juillet, lors de la réunion de leur comité directeur, pour assurer aux commants minoritaires une place équitable sur les listes électorales du parti. La commission ad hoc s'est elle aussi réunie, mercredi 17 juillet, afin d'étudier les cas litigieux ou encore en suspens, et d'apporter quelques « ajustements » à cet accord. Elle se réunira de nonveau la semaine prochaine. Dans le cas des « parachutages » contestés, il n'est pas envisagé, pont le moment, de remettre en cause les choix faits le 6 juillet. Quant aux personnalités qui demeurent en quête d'un département d'accueil. leur sort n'a pas été réglé au cours

Les socialistes n'ont toujours pas trouvé une place assurant l'élection de Mª Yveite Roudy, ministre des droits de la femme. M. Jack Lang, ministre de la culture, compté un moment comme éligible dans le Bas-Rhin, ne le serait plus. M. Henri Nallet, ministre de l'agriculture, ne sonharte toujours pas aller en Haute-Loire. Il n'est pas le seul à penser que le PS ac peut gaguer ce siège. Le cas de la Haute-Savoie, qui pour-rait accueillir soit M. Alain Calmat, ministre des sports, soit M. Dominique Strauss-Kahn, membre du bureau exécutif, u'est pes résolu.

Parmi les ajustements réclamés ici où là à l'accord du 6 juillet, figure notamment le cas de la Gironde. Les rocardiens souhaitent y avoir, en position éligible,

M. Pierre Brana, membre du secrétariat national, qui n'est pas député. Les rocardiens envisagent de remettre en cause leur participation à l'accord national s'ils n'obtiennent pas satisfaction sur ce point. Ils proposent aussi une permutation entre le Jura et le Donbs, qui permettrait de trouver un siège pour M. Ray-mond Forni, député sortant de Bel-fort (lire l'encadré ci-dessous).

En l'état actuel des choses, le député rocardien sortant du Jura, M. Alain Brune, est considéré comme éligible dans le Doubs. Les rocardiens souhaitent qu'il revienne dans le Jura (ce qui se ferait an détriment de M. Jean-Pierre Santa Cruz, député sortant mitterrandiste, compté comme éligible dans ce département). Ils souhaitent aussi que le siège du Doubs soit attribué à M. Forni, sur le contingent du conrant A.

Enfin. en Seine-Maritime, un aiège reste en balance entre MM. Jean-Pierre Bourguignon et Joseph Menga, tous deux députés sortants, le premier rocardien, le second-néo-rocardien. Dans ce département, où M. Fabius devrait conduire la liste, il reste à désigner un éligible mitterrandiste. C'est M. Fabius qui choisirait lui-même entre M. Bourguignon et M. Menga.

Difficultés en vrac

L'accord du 6 juillet fixe le nombre de candidats éligibles pour chaque courant du PS, à charge pour les sensibilités du parti de faire en leur sein les choix nécessaires. Ce qui dans les listes « élargies »... explique que la « base » locale d'un courant puisse contester un choix accepté par la direction nationale de

ce même courant. Le courant A (mitterrandiste) étant majoritaire, c'est en son sein que doivent être tranches le plus grand nombre de cas individuels. Quelque vingt-deux éligibles mitter-randistes restent ainsi à désigner, sans que l'opération soit partout aussi délicate que dans les Alpesde-Haute-Provence on il faut choisir entre les sortants André Bellon et François Massot, ou dans l'Eure, où il, fant donner la préférence à M. François Loncle, ou à M. Clande Michel, tous deux sortants.

De même façon, le CERES doit encore choisir un éligible dans l'Aude : ce pourrait être M. Jean Guidoni, aneien ambassadeur à Madrid, éin de ce département en

Dans le Nord, outre l'ancien premier ministre, les amis de M. Mauroy doivent encore désigner quatre éligibles. D'autre part, M. Roger Fajardie, lors de la réunion de mercredi, a paru remettre en cause deux sacrifices » de députés sortants qui ont été difficiles pour son courant B : celui de M. Hervé Vouillot, en Côte-d'Or, et celui de M. Alain Chenard, en Loire-Atlantique. les rocardiens, ens, ont désigné tous leurs éligibles.

■ Même s'il s'agissait de Rocard »

A terme, de nouvelles difficultés neuvent surgir; si une amélioration de la situation de la gauche dans les sondages permet de réévaluer la base de ealeul (environ cent soixante-dix députés) utilisée pour la répartition des éligibles. Il conviendrait alors de procéder à de nouvelles négociations, afin que le

fragile équilibre obtenu soit respecté

Dans l'immédiat, les « parachutages · envisagés suscitent toujours des réactions hostiles sur le terrain

Dans le Meinc-et-Loire, où M. Gérard Fuchs, l'un des membres rocardiens du bureau exécutif du PS est compté comme éligible (alors qu'il n'est pas actuellement député). M. Jean Monnier, maire socialiste dissident d'Angers, a fait savoir qu'il s'opposera à tout « parachutage ». · même s'il s'agissait de Rocard en

Dans la Manche, le premier secrétaire fédéral socialiste, M. Guy Poirier, a écrit à M. Olivier Stirn, président de l'Union centriste républicaine et pressenti par Paris comme tête de liste, pour lui affirmer qu'il n'a . à queun moment été question de sa candidature . dans ce département. Pour M. Poirier, les socialistes de la Manche veulent faire campagne en 1986 - unis -derrière M. Henri Nallet.

Dans le Vaueluse, M. André Rosania, premier secrétaire de le section socialiste d'Orange, e indiqué, le 17 juillet, qu'il - sera candidat pour conduire la liste aux élections législatives si M. Bertrand Del anot maintient sa candidature ..

Dens les Bouches-du-Rhône, M. Gaston Defferre a affirmé, à propos des élections de 1986, dans une interview à Paris-Motch : « Je souhaite pouvoir me consacrer à fond à mon travail à la mairie et retourner au journal, mois je ne veux pas me dérober à l'approche d'une période difficile, et il semble que je sois le mieux place pour tenier de concilier les ambitions personnelles et pour mettre un terme à lo petite guerre des clans dans la fédération socialiste des Bouchesdu-Rhône (le Monde des 10 juillet et du la mars).

Le « péché » de M. Forni...

Hors des partis, point de salut. L'affaire est entendue. Chez les socialistes, comme chez les autres, la proportionnelle im-prime sa lor aux candidatures. Mais n'y auralt-il pas de saket non plus au PS, pour ceux qui n'austent pes fait allégeance à l'un des courants du parti ? Le cas de M. Raymond Forni tendrait à le prouver.

Le décuté de la despième circonscription de Belfort est, de toute feçori, une victime de la proportionnelle: Dans le Territoire, il n'y aura place que pour un seul député socialiste et nui ne doute qu'elle reviendre à M. Jean-Pierre Chevenament. Certes, M. Forni n'est pas le seul elu sortant dans cette situation. Mais les dirigeants socialistes s'efforcent, avec plus ou moins de bonheur à est vizi, de « recaser » les « victimes » jugées particulièrement méritantes selon des critères imprécis. Or, pour Theure, M. Forni - dont on parle vaguement... dans le Doubs 1 reste sur le tapis.

Le président de la commission des lois de l'Assemblée nationale serait-il l'un de ces élus qui se sont contentés d'attendre la e vague rose » de juin 1981 pour être portés au Palais-Bourbon ? Non. Son siège, il l'a conquis dès 1973, à une époque difficile pour les candidats socialistes.

Aurair-li bougonné dans son coin en réclament des shonneurs » qu'on aurait refusé de lui accorder? Non. Après avoir été un des chevau-légars des socialistes dens l'opposition, toujours

prêt à mener dans l'hémicycle les batailles de son parti. M. Alain Peyrefitte n'a certainement pas oublié les difficultés que lui causa cet avocat quand il fit adopter sa loi dite « Sécurité et libertés », il ne se précipita pas, à l'heure de la victoire, pour obtenir quelque portefeuille.

A la tête de la commission des lois, il détient un poste-clé. De la manière dont il fait travailler sa commission dépandent en granda partie la facilité et la repiles textes voulus par le gouver nement. Les ministres n'ont jamais eu à s'en plaindre, bien au contraire, même quand il proposuit des textes que n'appréciait que modérément M. Forni. Il accomplit sa tâche à la satisfaction de tous, même à celle de l'oppo-

Qualle fauta aurait-il done commise pour être moins bien traité que d'autres? Un peché apparemment qui aurait du rester véniel mais qui, proportionnelle aidant, serait devenu mortel : M. Forni est membre du CERES mais, depuis 1981, il n'a pas caché que certaines des positions ment ses critiques contre la politique de riqueur du gouverne mant Mauroy — na lui convenzient pas. M. Chevene-ment l'a-t-il donc frappé d'ostracisme, comme on le dit, après avoir bénéficlé de son appui pour garder la mairie de Belfort ? Hors des clans, point de salut ?

DANS LES ALPES-MARITIMES

M^{me} Bouchardeau n'est pas «attendue»...

De notre correspondant régional

ic Bouchardeau, ministre de l'environnement, ancienne azimatrice du PSU, conduira-t-elle la liste socialiste aux élections législatives dans les Alpes-Maritimes? Cette question a été posée lors des travaux du comité directeur du PS du 6 juillet, mais elle n'a reçne, jusqu'iei aucune réponse. Il apparaît, au demeurant, que le ministre de l'environnement est pas attendu sur la Côte d'Azur.

Dans un communiqué qu'ils viennent de publier, six des sept maires socialistes du département ont pris les devants en déclarant «refuser l'éventualité de présenter M= Bouchardeau sur la liste du parti dans les Alpes-Maritimes ». Ils s'affirmont, d'autre part, entièrement solidaires des militants qui ont confie la tête de liste et la conduite de la campagne à M. Jean-Hugues Colonna, député de la troisième circonscription -. Le département des Alpes-Maritimes compte actuellement, deux dénotés socialistes.

ancien suppléant de Max Gallo. Mais le PS ne peut, raisonnablement, espérer sauver qu'un seul de ces deux sièges. Sans attendre la date fixée pour le début de la procèdure de désignation des candidats, certaines sections ont pris position en faveur de M. Colonna. - Si je ne suis pas désavoué par les militants - nous a déclaré, lui-même, M. Coloana, « je ne serais pas autre chose que tête de liste».

MM. Colonna et Francis Giolini

De son côté, M. Giolitti a fait savoir qu'il se - battra -, lui aussi, pour que M. Colonna conduise la liste. M= Michèle Matringe, première socrétaire fédérale nous e indiqué qu'elle n'était pas «infor-mée » d'une caudidature de M= Bouchardeau. Dans une cooversation privée, le ministre de l'environnement lui aurait dit - attendre des propositions concrètes du PS : qui ne lui ont pas encore été faites.

UN SONDAGE DE BVA

Baisse des cotes de popularité de MM. Mitterrand et Fabius

· Le dernier sondage réalisé par BVA pour Paris-Match enregistre une baisse sensible des cotes de po-pularité du président de la République (- 8 points) et du premier mi-nistre (- 4 points).

D'après cette enquête, effectuée du le au 6 juillet auprès d'un échan-tillon représentatif de 954 per-sonnes, 34 % des Français (au lieu de 42 %, en juin) affirment avoir une bonne opinion du chef de l'État et 56 % (51 % le mois dernier) une manvaise.

Le premier ministre, pour sa part, est crédité de 45 % d'avis favorables (49 % en juin) et de 41 % d'avis défavorable (36 % précédemment). Son capital - confiance - aussi est en régression. En effet, sur les deux points forts de la stratégie du premier ministre - « moderniser » et « rassembler » la baisse est sensible : 42 % des personnes interrogées lui font confiance pour » moderniser la France » et 29 % pour » rassembler les Français . alors que dans une précédente enquête, réalisée en août 1984 (immédiatement eprès l'arrivée de M. Fabius à Matignon) les opinions positives sur ces deux

points se situaient respectivement à 56 % et 41 %.

En outre, 40 % des personnes in-

terrogées estiment que le gouverne-ment actuel ne mêne pas une politique de gauche. Elles sont également nombreuses (46 %) à ne pas se prononcer sur le nom de celui qui devrait conduire la campagne des socialistes pour les procheices législatives : 33 % d'entre elles considérent que ce rôle revient an premier ministre et 21 % au premier se crétaire du PS. M. Jospin. L'avance de M. Fabius est toutefois un peu plus forte chez les électeurs socialistes (49 % contre 31 % à Lionel Jospin). Toujours dans la perspective de la

prochaine échéance électorale, s'agissant des éventuelles alliances que devrait chercher le PS, 44 % des Français pensent qu'il doit aller vers le centre tandis que 20 % accordent leur préférence à une nouvelle union de la gauche. Les électeurs socialistes sont divises : ils sont tout aussi nombreux (41 %) à se prononcer pour une alliance à gauche qu'en fayeur d'un recentrage.

LE DÉBAT SUR LA COHABITATION

Le consentement mutuel conditionne la vie conjugale

M, Mitterrand n'a pas voulu, à l'orée du parc de l'Elvsée, sous le grille du Coq, infliger eux télèspectateure un cours de droit constitutionnel. En affirmant, le 14 juillet, qu'il « suffit da e'en tenir aux textes » pour comprendra le mécanisme des reletions entre le président de la République et le gouvernement, M. Mitterrand n'en e pas dit assez. En assurant qu'il y avait « beaucoup à faire » pour lui avec les arti-cles 5, 15 et 52 de la Constitution ralatifs è le défense et à la politique étrangère, M. Mitterrand en a troo dit ou trop laisse

Le chef de l'Etat a, en revanche, eu reison de rappeler que le président et le gouvernement ne sont pas « deux entités entièrement séparées », qu'ils agissent en relation constanta ». Il v a en effet antre les deux, dans la Constitution de le Vr République, non pas una dualité de pouvoirs, mais plutôt un pouvoir générel conjoint et une certaine marge d'indépendence totale eccordé au président. Or il est pour le moins cuneux qu'aucun des articles prevoyant cette eutonomie n'eit été cité par M. Mitterrand, hormis l'article 5 qui marque surtout le prééminence morale at, pourrait-on dire. l'incamation da la légitimité du chef de l'Etat, Au moment de l'éleboration de le Constitution, en 1958, le Conseil d'Etet avait même proposé que cet erticle symbole soit simplement rédigé einsi : «Le président de la République est le chef de

La liste des pouvoirs propres du chef de l'Etat est expresse-ment mantionnée dens l'erticle 19 da la Constitution, qui énumère les actes du président da la République qui ne sont pas soumie au contreseing du premier ministre. N'y figurent ni l'article 15 ni l'erticle 52. En revanche, le président agit seul pour nommer le premier ministre (article 8), présenter eu pays un référendum (article 11), dissoudre l'Assemblée nationale (article[12), se saisir de pouvoirs exceptionnels (article 16), adresser des messages eu Parlement (erticle 18), saisir le Consail 61) et eofin nommer trois membres et le président de ce dernier

Catte liste est à la fois haustiva et restrictive. Ella deveit l'être encore plus dans l'esprit des programmes de la geuche qui exigezient notamment l'obligation du contreseing du premier ministre, pour le mise en œuvre du référendum, et qui propossient le suppression pure at simple de l'erticle 16 que le général de Gaulle avait utilisé pendent einq mois eprés le s putch des généraux » d'Alger en 1961. On peut signaler que le droit de dissolution du président est

toutefois limité dans le temps

puisqu'il ne peut pas proceder à une eutre diesalution dens l'année qui a suivi une première dissolution. On doit eussi noter que l'usage du référendum de l'article 11 n'est pas entièrement libre. Le président doit, en effet, être saisi au préaleble d'une proposition du gouvernement ou das de soumettre ou non le projet au suffrage universel sane contraseing du premier ministre, meis la condition antérieure doit être remplie. Il s'agit donc, en fait, d'un pouvoir partagé et non discrétionnaire bien que dans deux ces, en 1969 et en 1972, l'ennonce d'un référendum par le président de le République ait été publiquement faite event que le simple formalité da la demande du gouvernement ne soit remdu président de la République sont partegées evec le premier ministre, Ainsi, même le droit de demandar au Parlement une seconda lecture d'une loi déjé votés n'est pes dispensée du contreseing du premier ministre Dans tous ses actes, le président de le République doit donc obtenir le contressing du chef du gouvernement ou d'un des ministres responsables. Mème s'il s'agin parfois d'une démarche de pure forme, comme pour les décrete de grâce. La nomination de hauts fonctionnaires, les actes règle menteiree, décrete et ordonnances, sont pris toue conjointemant par le président et le

Compétence partagée

La conduite de le politique extérieure est égalament une compétance partagée. Certes comme l'e rappelé M. Mitterrand, « la président de la République négocie et ratifie les traités » einsi que l'indique l'erticle 52, qu'ils ne peuvent être ratifiés ou epprouvés qu'en vertu d'une loi Le Parlemant, selon cette proce-dura - d'ailleurs très fréquente - est saisi par le premier ministre d'un projet de loi autorisant le président de le République à ratifier tel accord international. C'est davantage dans la phese prealable de la négociation avec les pertenaires étrengers de la France que le chef de l'État possede une plus large eutonomie, qu'il exerca d'aillaurs evec tions extérieures ou de ministres

En matière de défense netionale, le partaga est plus flou, Si l'erticle 5 fait bien de lui, comme l'a dit M. Mitterrand, « le garant de l'indépendance nation l'erticle 15 « le chef das armées », c'est le gouvernement qui « dispose de la force armée » en vertu de l'article 20, et c'est le premier ministra qui est « responsable de la défense nationale a selon l'article 21. L'imbrication entre les deux pouvoirs s'est aecrua an ee domaina depuis 1958 par deux décrats qui ont étendu la rôla de conception de l'Élysée. Notons que si depuis 1964, le président peut donner « l'ordre d'engagement » des forces nucléaires stratégiques, le Constitution disposa toujours en son article 35 que autorisée par le Perlement ». En 1964, M. Mitterrand avait d'eilleurs demendá que seul le premier ministra et non le président puisse engager le force da dis-

Les compétences des deux détenteurs du pouvoir exécutif sont donc dens de très nombreux domeines étroitement liées. Ce tien juridique ast souvant formet meis toujours indispensable pour que les décisions prises soient régulières. L'un ou l'eutre, toutefois, peut, par son abstention ou son refus, faire, comme le dit M. Mitterrend, que les deux entitée soient séperées ou qu'elles ne soient plus en « relation constante ..

C'est donc un régime metrimoniel d'un type originel que le Constitution de 1958 e institué et qui s'impose eux deux conjoints. Dans cette communauté quasi universelle que conetitue le couple président da le République-premier ministra. ce n'est pas le divorce qui est eccordé per consentement mutuel, mais c'est le poursuite de la via en commun qui exige la pérennité de ce consensus. On imegine mal, en effet, que le cohebitetion formalle puisse se poursuivre longuement sens harmonia politique entre les deux

ANORE PASSERON.

Une agence pour la promotion du radicalisme

- Ne pas mettre le drapeau du à la lutte contre la faim dans le radicalisme dans sa poche ! - de cette volonté est née l'ADIRE paix. Elle se propose aussi de (Agence démocratique pour l'infor-mation sur le radicalisme et l'Europe). Pour ses fondateurs (1), il s'agit d'améliorer et de renforcer la communication entre les radi-caux et les démocrates de progrès du monde entier. Son bulletin de liaison, dont le premier numéro vient d'être public, évoque la nécessité d'une solidarité nouvelle - et de - l'émergence d'idées

et d'actions les plus modernistes ». Se voulant - outil d'information, occasion de dialogue, moyen d'une coexistence politique active ... lutte pour plus de démocratie, aux droits de l'homme et de la femme,

constituer un sonds documentaire sur le radicalisme.

(1) Le collectif des animateurs d'ADIRE est composé de MM. Alexandro Dorna (président du Parti radical chilien en exil). Thierry Jeanter (MRG, président du club Mars), Jean-François Dauriac (MRG, conseiller municipal de Montauban), Patrick-Yves Mathieu (corédacteur de la revue S1C-Solidarité-Initiative-Convivialité) et Jan-Lucas Van Hoorn Imembre du

parti néerlandais Démocratic 66). * ADIRE. 18, rue de Varennes,

UN AN DE GOUVERNEMENT FABIUS

M. Herzog (PC) : « archaïque et ringard »

porteur de vieilles conceptions pé-rimées de la vie politique et de la gestion économique - : tel est le jugement de M. Philippe Herzog, membre du bureau politique du Parti communiste, sur M. Laurent

Dans un artiele publié dans l'Humanité du 18 puilet, à l'occasion du premier anniversaire du gouvernement Fabins, intitulé Coup de vieux », l'économiste du PC reproche au premier ministre de n'avoir - pas liré les leçons des faits - et constate que M. Fabins n'a pas atteint les objectifs de rassemblement et de modernisation qu'il s'était fixés. « Héritier de longues malformations politiciennes; écrit M. Herzog, il [M. Fabins] ne lit l'échec du rassemblement que dans le fait que la droite u'a pas voté des lois qu'elle aurait di voter, puisqu'elles expriment ses

ajonte : « Rien de plus archaïque charge de cette dett et ringard que l'idée selon laquelle de ces gâchis ».

« Un jeune premier ministre rassembler les gens, c'est organiser le soutien au monarque républi-cain et au parti dominant. Quant au eslogun de la modernisation . M. Herzog affirme qu'il s'agit utilisé dans le passé par la droite - Comment peut-on oser se vanter, demande-t-il, de mettre des ordinateurs à l'école et des robots à l'usine, importés pour l'essentiel, alors qu'on organise l'échec scolaire, qu'on refuse la formation continue indispensable, et qu'il n'y a pas de débouchés vers des emplois?

M. Herzog reproche d'ailleurs, à ce sujet, aux dirigeants socialistes de ne pas vouloir voir « ce qui les gêne et qui est décisif », à savoir, « la formidable hémorragie des emplois », qui constitue « un im-mense gâchis des capacités humaines de création et de production », et » la montée très grave de Le responsable communiste l'endettement public et de la charge de cette dette, qui résulte

LA SESSION EXTRAORDINAIRE DU PARLEMENT

La majorité sénatoriale juge «incomplet» le projet de modernisation de la police

Parce qu'elle détient la majorité au Sénat, l'opposition a mieux négo-cie qu'à l'Assemblée nationale le paradoxe auquel la confronte le projet de loi sur la modernisation de la police. Au Palais-Bnurbon, les députés RPR et UDF avaient repoussé le texte du gouvernement après avoir du admettre que son bjectif était louable. Au palais du Luxembnurg, les sénateurs de l'opposition, eux, ont pu ne retenir que « le meilleur du contenu », selon l'expression de M. Jean Dela-neau (Rl, Indre-et-Lnire). M.

L'AVENIR DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE

Les sénateurs refusent au gouvernement le recours aux ordonnances et souhaitent que le référendum soit avancé

Avant que la commission des lois du Sénat ne se réunisse, jeudi 18 juillet, pour examiner le projet de loi sur l'évolution de la Nouvelle-Caledonie, les sénsteurs de l'opposition, majoritaire an Palais du Luxembourg, ont débattu, mercredi soir 17 juillet, à buis elos, des posi-tinus qu'ils souhaitent voir défendues par le rapporteur de cette com-mission, M. Etienne Dailly (Gauche dem., Seine-et-Marne).

Pour renforcer les garanties qu'ils jugent nécessaires afin que les élec-tions régionales prévues en principe pour le 8 septembre ne puissent être contestées, ils ont retenu plusieurs propositions. Les électeurs canaques pourraient voter, comme de cou-tume, dans les tribus, mais un magistrat de l'nrdre judiciaire devrait être placé auprès de chaque bureau de vote, estiment les séna-teurs. Le président de ebaque burean de vote pourrait aussi remettre deux enveloppes à chaque élec-teur, l'une permettant à l'électeur d'exprimer son vote, l'autre étant réservée aux bulletins non ntilisés et étant détruite immédiatement par le magistrat présent. Ce dispositif devrait garantir l'anonymat du vote de l'électeur. Les urnes seraient ensuite transportées par gendarme-rie sous surveillance et contrôle dudit magistrat au ches-lieu de la région où s'essectuerait le dépouille-

ment après mélange des bulletins. Pour les électeurs empêchés par le FLNKS de revenir dans leur com-mune d'origine, trois bureaux seraient ouverts à Nouméa, correspondant à chacune des trois antres circonscriptions. Les inscriptions sur seraient closes quinze jours avant le début du scrutin afin de permettre la radiation des listes électorales de leur commune d'origine des élec-

Pierre Joxe, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, n'a pas trouvé cette attitude totalement négative puisque la majorité sénatoriale a approuvé la programmation finan-cière du plan de modernisation (ainsi que le rapport annexé qui constitue l'essentiel du texte) et le principe du dépôt d'un rapport annuel au Parlement pour faire le bilan de l'exécution du programme de modernisation, c'est-à-dire les trois premiers articles du projet de trois premiers articles du projet de loi adopté par l'Assemblée nationale (le Monde du 12 juillet).

Si la majorité sénatoriale accepte le principe du déconpage de la Nuvelle-Calédanie en quatre

régions, elle souhaite, en revanche, modifier le découpage retenu par le gouvernement. Ainsi, la région de Nouméa deviendrait la région du Snd, dont feraient partie l'île des Pins et les trois communes de Yate, Thio et Bouloureir qui sott estre.

Thio et Bouloupari, qui font actuel-lement partie de la région Centre-Sud dans le projet de loi du gouver-nement. La majorité sénatoriale élargit ainsi le territoire retenu par

le gouvernement pour la région de Nouméa et sa banlieue.

scrutin d'autodétermination ne doit pas avoir lieu au plus tard le 31 décembre 1987, mais un an plus

tard. Elle considére, en outre, que le mot « association » ne doit pas être accolé à celui d' « indépendance »

pour le référendum prévu au terme du processus. L'association doit,

décidée qu'une fois l'indépendance

Les sénateurs refusent également

l'état d'urgence, quitte à ce que M. Fernand Wibaux dispose de moyens renforcés pour assner la paix civile lors de la campagne élec-

Enfin, les sénateurs sont convenus

de la nécessité de refuser au gouver-nement le recours aux ordonnances.

Se déclarant prêts à sièger pour exa-

miner tout projet qui reprendrait le contenu des ordonnances, ils estiment que quel que soit le sujet il n'est pas question de donner, à six mois des élections, les pleins pouvoirs à un gouvernement qu'ils compatitut de la comp

battent. Sans être hostiles à la fina-lité du projet - ils approuvent, en

D'autre part, elle estime que le

Le consensus s'est arrêté là. Ou presque, car les sénateurs de l'opposition out également accepté que, dans une unité de 10% de l'effectif des policiers, les jeunes appelés puis-sent accomplir leur service actif dans la police nationale. Toutefois, ils ont préféré inscrire cette possibi-lité, dès l'article premier, au code du service national avec les autres facilités ouvertes en l'occurrence ; service militaire, service de défense, service de l'aide technique, service de la coopération. Cette modifica-tion dans la présentation, demandée par M. Michel Caldaguès (RPR. Paris) au nom de la commission des affaires étrangères et de la défense, n'a pas été repoussée par M. Joxe.

Cette nouvelle catégorie de sercette nouvelle catégorie de service national ne rencontre qu'une opposition, celle du PCF. Ce dernier, par la voix de M. James Marson (Seine-Saint-Denis) s'y est déclaré hostile, d'une part, parce que mieux vant selon lui régler la question des effectifs par de vérita-bles embauches, d'autre part, parce que le dispositif accentue la « pro-fessionnalisation » de l'armée et porte atteinte au priocipe de la conscription, critiques développées ce matin même dans l'Humanité par le spécialiste des questions militaires au comité central du PCF, M. Louis Baillot, ancien député.

Isolement des communistes

Les sénateurs communistes se sont également retrouvés seuls pour préconiser la création d'une délégation parlementaire permanente à la sécurité publique, la distinction nette entre police administrative et police judiciaire, cette dernière étant mise à la disposition du minis-tère de la justice. Il en a été de même quand ils ont voulu introduire dans la loi les grandes lignes d'un code de la déontologie policière. Ils se soot beurtés à la position de M. Joxn qui laisse au gouvernement le soin d'édicter par décret un tel code, et à celle de la majorité sénatoriale. Pour le reprorteur de la toriale. Pour le rapporteur de la commission des lois, M. Pierre Salvi (Un. cent., Val-d'Oise), la question ne peut être réglée par une autorisation donnée ainsi au gouvernement et nécessite une décision commune aux forces de police elle-mêmes, au Parlement, an gouvernement, au Conseil d'Etat et éventuellement au Conseil constitutionnel. La majorité sénatoriale a donc supprimé l'article prévoyant l'élaboration de ce code.

L'«isolement» des communistes vote effet, l'article premier du texte, — ils refusent de donner au pouvoir ce qu'ils appellent un « chèque en blanc ». qu'ils ont émis sur l'ensemble da texte au motif essentiel qu'un amendement de la commission des lois supprimant tonte condition au contrôle d'identité avait été adopté.

La majorité sénatoriale ne s'est, en effet, pas contentée de ne garder que ce qui lui paraît acceptable dans ce projet. Elle a voulu aussi « l'améple, l'obligation pour tout Français de plus de seize ans de détenir une carte nationale d'identité infalsifiable. Tout ce qui lui paraît néfaste a subi son couperet. Soutenue en cela par le groupe communiste, la majo-rité sénatoriale a supprimé les arti-cles prévoyant une réévaluation du taux des amendes de contraventions et leurs nouvelles modalités de

Après avoir abondantment relevé Après avoir abondamment relevé l'absence du contreseing du garde des sceaux pour ces dispositions, les porte-parole de l'opposition, notamment MM. José Balarello (RI, Alpes-Maritimes), Marc Bécam (RPR, Finistère), Paul Masson (RPR, Loiret) ou encore Pierre Salvi (Un. C., Val-d'Oise), ont reproché au souvernement de lier le reproché au gouvernement de lier le financement de la modernisation de la police à l'indiscipline des citoyens et de frapper aussi brutalement et durement les finances des automobi-

Il reste que RPR et UDF n'ont pas, au-delà de la critique, proposé, comme ils auraient pu le faire, un dispositif de rechange. Le rapporteur a dénoncé l'absence de réflexion sur les structures, sur les moyens de la police face aux immigrés clandestins, sur le terrorisme, sur la hiérarchie et, par là même, sur la discipline, M. Masson a insisté sur le caractère « incomplet » du projet tant en ce qui concerne les condi-tions légales de l'action policière que pour le rapprochement entre police et journalistes afin d'améliorer l'information.

La police pe devant plus être s la Cendrillon de la République, selos l'expression M. Toutain (Ganche désa., Yvelines), l'opposition est d'accord sur les objectifs de M. Joxe. La police doit • redevenir un service public pilote », a-t-il expliqué. Il n'empéche, les chéances électorales approchant, l'opposition ne veut pas faire le cadeau à ses adversaires d'un texte susceptible de la priver de l'un de ses arguments critiques principaux. Elle entend encore moins fournir au pouvoir no commencement de preuve que la modernisation d'un secteur aussi sensible que celui de la police puisse être une occasion de rassemblement. « Moder nisation» et «rassemblement» prenaient au demeurant nue résonance particulière en ce 17 juillet, jour anniversaire de la nomination

ANNE CHAUSSEBOURG

LES GÉNÉRAUX JUTEL

ET GABRIEL RECOIVENT

LEUR QUATRIÈME ÉTOILE

la défense, M. Charles Hernu, le conseil des ministres du mercredi

17 juillet a approuvé les nominations

• TERRE - Sont Gevés at

rang et à l'appellation de général de corps d'armée, les généraux de divi-sion Claude Jutel (nommé comman-

dant la IV région militaire) et Ber-

Sont promus : général de brigade.

Maillard, Jean Caralp et Henri

Delabrousse-Mayoux; commissaire-

général de brigade, le commissaire-colonel Jean-Pierre Rathier; général

de brigade, les colonels Alain Ray-mond et Pierre Lapalu.

Sont nommés : directeur de l'école du commissariat de l'armée

de terre, le commissaire général de brigade Pierre Paysant; directeur

dn commissariat de l'armée de terre du le curps d'armée et de la

général de brigade Pierre Pascaud ; directeur de l'école supérieure des

officiers de réserve du service d'état-major, le général de brigade Jean

Firit; adjoint au général comman-dant la 5^e division blindée, le général de brigade Bertrand-Guillaume de

AIR. – Sont promus: général de brigade aérienne, les colonels

Patrick Hénin, Pierre Caisso et

Sont nommés : contrôleur général

des armées en mission extraordi-naire, le général de corps aérien Michel Ghesquière; commandant les forces aériennes stratégiques, le

général de division aérienne Jean Fleury; directeur du centre d'ensei-

gnement supérieur aérino et de l'école supérieure de gnerre

acrienne, le général de division

aérienne Roget Pessidous; sous-chef

d'état-major des armées, le général de division aérienne Alain Suquet.

chef du groupe « matériaux et struc-

tures navals - au service technique

des constructions et armes navales,

l'ingénieur général de deuxième classe Edmond Mencarelli.

• ARMEMENT. - Est nommé

Vi région militaire, le commi

Sauville de Lapresie.

Jean-François Frat.

ls Jacques Perry, Maurice

et promotions suivantes :

nard Gabriel.

Sur la proposition du ministre de

Le communiqué officiel du conseil des ministres

rémi, mercredi 17 juillet, au palais de l'Elysée sons la présidence de M. François Mitterrand. Au terme de ses délibérations, le comm été diffusé :

PARITÉ ' DES REMUNÉRATIONS DES FONCTIONNAIRES DE L'ÉTAT ET DE CEUX DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES

Le secrétaire d'Etat chargé de la fonction publique et des simplifications administratives a présenté an conseil des ministres un projet de décret relatif à la rémunération des fonctionnaires de l'Etat et des fonctionnaires des collectivités territo-

Ce texte prévoit que les modalités de calcul du traitement, de l'indemnité de résidence et da supplément familial de traitement sont fixées pour l'ensemble de ces fonction-naires par un décret unique pris en conseil des ministres. Il assure ainsi la parité entre les deux fonctions publiques, conformément au nouveau statut des fonctionnaires.

• STATUT DES PERSONNELS **ENSEIGNANTS ASSOCIÉS OU INVITÉS**

Le secrétaire d'Etat chargé des universités a présenté au conseil des ministres un projet de décret relatif aux personnels enseignants associés ou invités dans les établissements d'enseignement supérieur et de recherche relevant du ministère de l'éducation nationale.

La loi du 26 janvier 1984 sur l'enseignement supérieur permet de recruter pour une durée déterminée, en qualité d'enseignants associés, des enseignants de nationalité étrangère ainsi que des personnalités françaises justifiant d'une expé-rience professionnelle, Cette disposition contribue à l'ouverture des universités sur les milieux extérieurs.

Le décret soumis au conseil des ministres définit les conditions de recrutement et le régime juridique applicable à ces enseignants. Il fixe à deux ans la durée des fonctions d'associé. Cette durée peut être prolongée d'une année.

Les enseignants associés actuelle... ment en fonction se verront nuvrir des possibilités spécifiques d'intégration à titre définitif comme enseiguants chercheurs. Ces intégrations seront réalisées en fonction de M. Laurent Fabius à l'hôtel Matil'ancienneté, soit par-inscription sur des listes d'aptitude, soit par la voie de concours réservés.

Pour permettre le maintien en fonction des réfugiés politiques au-delà de la durée mentionnée cidessus, un projet de loi est nécessaire. Il sera soumis au Parlement à la session d'automne.

• APPLICATION DE LA NOUVELLE LOI ... SUR LA FAMILLE ET LA POLITIQUE DÉMOGRAPHIQUE

Madame le ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale porte-parole du gouvernement, 2 présenté au conseil des ministres une communication sur la situation démographique de la France et les actions monées en favens de l'enfance.

L. – Les déruiers indicateurs démographiques font apparaître une orientation positive ;

- L'espérance de vie a augmenté et s'élève à plus de soixante-dix-neuf ans pour les femmes et plus de soixante et onze ans pour les

- La mortalité, et notamment la mortalité infantile, est au plus bas niveau du notre histoire :

- La natalité a'est améliorée en 1984, année au cours de laquelle onze mille naissances de plus qu'en 1983 ont été enregistrées. Une nouvelle hausse d'environ dix mille naissances est attendue en 1985.

Tontefois, le taux de fécondité demeure encore insuffisant pour assurer le renouvellement des générations.

IL - Plusieurs mesures out été mises en œuvre récemment en voe de favoriser l'accueil de l'enfant :

- La réforme introduite par la loi du 4 janvier 1985 en faveur des jeunes families et des families nombreuses est entrée pleinement en vigueur. Elle améliore la situation de quatre cent mille familles ayant des enfants en bas age par la création de l'allocation au jeune enfant, d'un montant de 755 F par mois, et celle des familles accueillant un troisième enfant par le versement de l'allocation parentain d'éducation, dont le montant est de 1 025 F par mois:

- Les prêts aux jeunes ménages sont accordés par le réseau bancaire

Le conseil des ministres s'est depuis le 1º juillet et comportent un dispositif de remboursement avanta-

> - L'ensemble des prestations familiales a été revalorisé de 2,5 % an i puillet. Depuis 1980, le pouvoir d'achat de ces prestations aura ainsi augmenté de 8 % à 35 % selon les familles.

- Trente mille places de crèches ont été créées depuis 1981 et les contrats-crèches permettent l'ouverture d'environ dix mille places

III. - Des mesures nouvelles out été arrêtées :

- Les formules souples de garde à l'initiative des parents ou des associations seront encouragées avec l'aide des collectivités locales.

- La campagne « Ouvrous la France aux enfants » sera prolongée. Un forum sera organisé pour rassembler les initiatives exemplaires ponr un meilleur accueil des enfants.

- Les études démographiques scront développées.

- Le haut conseil de la population et de la famille, présidé par le président de la République, sera créé, il examinera les conséquences des évolutions démographiques dans le domaine de la fécondité, du vieillissement et des mouvements muratotres.

- Un gronpement d'intérêt public, le Centre français sur le développement et la population, per-mettra d'améliorer la coopération avec les pays du tiers-monde.

· RENFORCEMENT DES ACTIONS . POUR LA SÉCURITE ROUTIERE · (Lire page 24).

 TITULARISATION DANS LA FONCTION . PUBLIQUE DE L'ÉTAT

Le secrétaire d'Etat chargé de la fonction publique et des simplifica-tions administratives a présenté au conseil des ministres une communication relative an bilan et aux perspectives des opérations de titularisa-tion menées dans la fonction publique de l'Etat en application des lois des 11 juin 1983 et 11 janvier 1984:

présent, à la titularisation des agents de niveaux C et D. La totalité des décrets d'intégration des agents de ces catégories, dans des corps exis-tants ou dans des corps nonveaux, auront été pris dans les prochaines semaines. Au total, quatre-vingt mille agents non titulaires des mveaux C et D sont ainsi concernés par la titularisation.

Parallèlement, la titularisation en cours au profit des agents contractueis de l'éducation nationale et des agents relevant du statut de la recherche concerne, pour ehacun de ces deux secteurs, cinquante mille agents de toutes catégories.

Les opérations de titularisation des agents de catégories A et B scront menées après celles des catégories C et D. Elles devront; comme le gouvernement s'y est engagé, être achevées avant avril 1988.

MESURES D'ORDRE INDIVIDUEL

Le conseil des ministres a adopté les mesures individuelles suivantes : Sur proposition du ministre de nie, des finances et du bud-

- M. Pierre Lavas, consciller référendaire à la Cour des compres en service détaché, est nommé conseiller maître à la Cour des

référendaire à la Cour des comptes, est nommé conseiller maître à la Cour des comptes: - M. Alsia Gerolami, prefet, est

- M. Yves Miremont, consciller

mé conseiller matere à la Cour - M. Yves Ulimo, consciller référendaire à la Cour des comptes en service détaché, est nommé

conseiller maître à la Cour des

- M. Hubert Limbourg, conseil-ter référendaire à la Cour des comptes, est nommé conseiller maitre à la Cour des comptes.

Par sificius, sur proposition de secrétaire d'Etat apprès du premier ministre, chargé de la fonction publique et des simplifications daninistratives, des membres titalaires et suppléants du conseil supérieur de la fonction publique de l'Etat our été nommés, au time des représentants de l'administration et de l'Union des fédérations CPDT de fonctionnaires.

DÉFENSE

CONSIGNES A L'ARMÉE FRANÇAISE

Du karaté, pas de la boxe

l'arméa française d'apprendre, désormais, à ratenir ses coups plutôt qu'à les donner. Autrement dit. à savoir pratiquer le karaté de préférence à la boxe. Cela tend à devenir le nouvel art militaire pour une armée française traditionnellement plus habituée ou mieux entraînée à ouvrir le feu ou à jouer les gendames censés montrer leur force pour na pas avoir à s'en

Du même coup, il y faut une nouvelle pédagogie des cadres à l'instruction nu sur la terrain. Avec les risques que le message ne soit pas compris de ceux auxquels on demande de s'astreindre cette stricte discipline du feu face, peut-être, à un agresseur éventuel qui obéit, lui, à d'autres règles ou à d'autres usages.

« En l'absence d'un adversaire qu'il s'agirait de vaincre, l'engament militaire doit peser sur les entions des protagonistes afin de les détourner d'entreprises qui constitueraient autant d'escalades, est-il écrit en préambule au rapport d'axécution de la loi de programmation militaire que vient de décoser au Parlement le ministre de la défense, M. Charles Hernu, et qui donne ainsi le ton. Faite de puissance retenue, de contrôle de la situation plus que du terrain, de capacité d'initialive plus que d'offensive, l'action des contexte, démontrer une particulière faculté d'adaptation, qui ite souplesse d'emploi des matériels, axpériance des hommas, connsiasanca das acteurs et de l'environnement (...) La puissance de fau, si ella demeure bien entendu indispensable, n'est plus l'« ultime ratio » de la composition des forces. >

Dans un article anonyme paru dans la dernier numéro da la ravue officielle Armées d'aujourd'hui, l'état-major des armées est encore plus explicite lorsqu'il tente de définir les règles du jeu à l'occasion d'une crise « en action extérioure ».

ell s'agit essantiellamant d'exercer une pression suffisante. sans être excessive, pour amener l'adversaire à renoncer à son entreprise et à négocier. Ainsi, la crise est non pas déchaînement de foreces, mais violence ratenue ou forme d'affrontement inschevé : ella impliqua donc un dosage maîtrisé de la force, « ni trop » pour éviter l'escalade et la risque d'une guerre, « ni trop peu » si l'on veut obtenir des concessions ». écrit l'état-major des armées. « Cette situation a pour carollaire une étroite coordination au plus haut niveau entre la politque et le militaire, ce qui entraîne une centralisation poussée du commandement at, de ce fait une limitation de la liberté d'action de l'exécutant sur le terrain, où les longues chevauchées épiques ne sont plus de mise. mame si certains pauvant la regretter (...). Un geste intempestif, comme celui de l'ouverture du feu incontrôlé, peut compromettre le déroulement des négociations at conduire à une escalade imprévisible de la violence (...). > « Il ne s'agit pas, pour le cadre, conclut l'átat-major des armées, de rêver uniquement de bataille, il faut aussi qu'il accepte, parfois, de ne pas combattre, hormis le cas de légitime défense. A la fois acteur et spectateur, artisan de paix et guerrier, il doit être capable de surmonter le sentiment de trustration qui peut s'emparer de

Si le ministre de la défense et si l'état-major des armées insistent tant sur ce nouvel art militaire fait de souplesse et de retenue dans l'emploi des armes sur le terrain des opérations, c'est qu'ils savent combien l'institution militaire accepte mal la perspective de se trouver dans la cituation d'un boxeur auquel on lierait les mains avant de monter sur le ring, face à un adversaire qui, lui, garderait toute sa liberté.

sur les dessous de l'expédition Manta au Tchad (le Monde du 14 juinl, témoigne que de nombreux officiers at sous-officiers n'ont pas apprécié cette nouvelle façon de voir. Pour l'essentiel, leur critique a consisté à reprocher au gouvernement d'avoir, au Tchad, laisse l'initiative des combats à l'envahisseur, eu mépris de l'intégrità territoriale du pays allie de la France. « Un nouveau Munich », accuse encore Spartacus, avec quelque exagération

En fait, le gouvernement tenta, sation de sa force armes, de concevoir une défense classique adaptée aux circonstances, de privoir en quelque sorte une riposte ajustée à l'agression, à l'heure où, en revanche, sa dissuasion nucléaire, fondée sur la reponse du faible au fort, n'exclut pas le tir en premier, comme l'admet le même préambule du rapport de M. Hernu.

C'est probablement cette contradiction entre une dissussion classique, faite de retenue dans l'ouverture du feu, et une discussion nucléaire, qui menace l'adversaire da l'apocalypse, qui désoriente le plus les cadres mili-

JACQUES ISNARD.

(حكة النا الذعل

..... in in 25 · PF(RHEES) mir et notema Specie ger are or the die grimals of a spatial transfer of the ter an erre beit beite bei beite ber 1486 BH me bur de ser ter far d. c. Application

farten der gegene Steinen

Mart attract with a water

YAT CHALISTEE

THE PARTY NAMED IN

SERVICE GARAGE

L. C.7.29 . W. 10

LE MONDE - Vendredi 19 juillet 1985 - Page 9

SEPT NATIONALISTES CORSES DEVANT LA COUR D'ASSISES DU RHONE

Affaire d'honneur

Lyon. - Ce procès des membres de l'ex-FLNC (Front de libération nationale de la Corse) que les accusés veulent politique, qu'ils ont déjà situé sur ce plan par leurs déclarations générales et qui devrait le devenir davantage encore avec l'audition de certains témoins qu'ils ont fait citer, n'en est pas moins, par certains aspects, très ordinaire et même terre à terre. Car si Pierre Albertini, Noël Pantalacci et Pantaléon Alessandri revendiquent, non sans superbe, l'assassinat à la prison d'Ajaccio le 7 juin 1984 de Jean-Marc Leccia et de Salvatore Contini, coupables, à leurs yeux, du meurtre de lenr ami Guy Orsoni, ils entendent aussi démontrer qu'ils furent, en cette occa-sion, des justiciers « propres ».

iqué officie

· Control of

- C -

4/17-6

A 2

START OF THE

The state of the

班民報

TO LOCAL WINESE

Transaction

Aiors on discute, et même apro-ment. Ainsi, comment furent tués Leccia et Contini, surpris an petit matin dans leur cellule? Ne furent-ils pas mis à mort en plein sommeil sans avoir même eu le temps de découvRir leurs agresseurs? Les autopsies, les exper-tises balistiques, les photographies de leurs cadavres prises par l'identité judiciaire et qui les mon-trent encore couverts de leur drap et de leur couverture permettent. de le penser. Mais dans le box, on se défend d'avoir tiré dans le dos. Affaire d'honneur bien sûr. Pierre Albertini et ses compagnons se révoltent. - Ils ont été réveillés l'un et l'autre. Ils ont eu le temps de nous faire face, et nous leur avons dit alors : - Tu as rendez-- vous avec Guy Orsoni. - Ce n'est qu'après qu'ils ont été exécutés. .

Ils disent cela tranquillement, calmement. Quelle que soit, au reste, la façon dont ils ont tiré, il faut bien dire qu'on a du mal à les imaginer dans ce rôle d'exécuteurs froids et impitoyables. Leur manière de parler, leur aisance intellectuelle, leur intelligence même d'un débat dans lequel ils ont décidé de ne dire que ce qu'ils veulent bien dire, augmentent encore ce hiatus.

De notre envoyé spécial

de gentillesse ou du moins avec rien qui ne soit allé au-delà de la nécessité. La déposition de l'un de ces surveillants, M. Xavier Pasqualimi, qui se retrouva coiffé d'un sac en plastique mais qui s'empressa d'ajouter qu'il reste bien convaincu qu'on ne lui voulait pas de mal, ne pouvait que leur agréer.

Comme leur agrée aussi, mais pour partie seulement, la confir-mation par le surveillant-chef de la prison d'Ajaccio, M. Xavier Linares, qu'il y eut bien en avril 1984, c'est-à-dire deux mois avant l'opération du 7 juin, un projet d'évasion de Salvatore Contini, l'une de leurs victimes. Ce projet, concrétisé par la découverte d'une corde et d'un grappin dans la cel-lule de Contini, e'est pour eux l'occasion de dire en substance : vous vayez bien, ce Contini, inculpé précisément dans l'affaire Orsoni, bénéficiait d'accointances pour échapper à la justice. A partir de là, on peut donc tout suppo-

Tentative d'évasion

En revanche, M. Linares ne les sert pas en assurant qu'ils tirèrent, bel et bien, un coup de feu quand ils se virent surpris et cernés par les forces de l'ordre. Eux voudraient que ce coup de feu ait été une riposte à d'autres qu'ils essuvèrent.

Voilà done de quoi l'on discute, Ce n'est pas tont. Il y a aussi le cas des deux détenus Noël Lucciani et Paul-Jean Ceccaldi, membres on sympathisants du FLNC qui furent délivrés par le commando et devaient s'enfuir avec lui. A ces deux-là il est reproché une tentative d'évasion. Accusation dont ils ne veulent pas. Non, ils ne songeaient nullement à hommes habillés en gendarmes ouvrir la porte de leur cellule et leur dire : « Descendez tout de S'agissant des surveillants state », ils ont obei. Rien de plus, qu'ils ont neutralisés, ils veulent Le matin, les transferts de encore que ce soit avec béancoup détenus n'ont rien de surprenant.

Ceccaldi a d'ailleurs été superbe dans sa manière d'exposer les choses: • J'ai pensé sur le moment qu'il y avait un incendie. On m'a dit de m'habiller et de descendre : je me suis habillé et je suis descendu. Moi, je fais tou-jours ce qu'on me dit de faire. On m'aurait dit de remonter, je

serais remonté. » Ce doeile, pourtant, fut entendu un peu plus tard alors que l'alerte avait été donnée, disant: . On est cuits. . Paur l'accusation, c'est un mot de trop, le mot qui prouve la tentative d'évasion.

Discussion encore et toujonrs sur le rôle de Jean-Dominique Vesperini et de Georges Moretti. Ces deux-là furent arrêtés à l'extérieur de la prison à bord d'un camion chargé d'armes. A première vue, il y a de quoi les tenir pour des complices du commando et, par conséquent, du double assassinat. Cela ne leur agrée pas du tout. Eux aussi discutent. Le projet d'exécution de Leccia et de Contini, ils en ont toujours tout ignoré. Ils n'avaient reçu du FNLC que cette simple consigne: allez prendre place, le 7 juin au matin, dans un camion, dont on leur avait donné le nnméro d'immatriculation. Pour faire quoi ? Ils n'en savaient rien. Les armes? Ils n'y ont pas tou-

Leurs camarades Albertini, Alessandri et Pantalacci confirment : non, Vesperini et Moretti ne savaient rien. Ils n'en sont pas moins eux aussi de bons nationalistes. Toujours aussi habile, le président André Cerdini s'est hien gardé de contrarier des gens aussi ombragenx, ce qui ne l'a pas empêché, à l'occasion, de relever dans un dossier qu'il connaît aussi bien que ses interlocuteurs tel ou tel détail que ceux-ci auraient tendance à oublier.

s'évader. Il n'y avait ancune raison. Mais quand ils ont vu deux an plus hrûlant : l'affaire Otsoni, Il reste maintenant à toucher et à voir si elle peut être tenue pour ce * scandale judiciaire » qui aurait été le mobile et la justification de cette opération à la maison d'arrêt d'Ajaccio.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

SUR LE POINT D'ÊTRE EXPULSÉ

Un Tunisien tente de se donner la mort

Un ancien détenu tunisien de Fleury-Méragis, âgé de trente-quatre ans, qui s bénéficié de la grâce présidentielle du 14 juillet et se trouvait, depuis le 15 juillet, en détention administrative au Novotel de Palaiseau (Essonne), s'est jeté du quatrième étage de l'hôtel, mer-credi 17 juillet, à l'annonce de son prochain retour en Tunisie.

Souffrant d'un traumatisme crânien et de plusieurs fractures, le jeune Tunisien, M. Geamma Den-den, a été placé en réanimation au centre hospitalier de Longjumeau.

Soixante-dix-sent anciens détenus libérés, Tunisiens, Marocains et Sénégalais, ont pris place, mercredi dans un aéroport parisien, à bord d'un appareil à destination de Tunis, Rabai ei Dakar. Ils étaient accompagnés de fonctionnaires de la police de l'air et des frontières. L'avion devait faire escale à Marseille pour embarquer ving-huit autres

Environ deux cents à deux cent cinquante immigrés figurent parmi les deux mille trois cents désenus qui oni bénéficié d'une grâce présiden-tielle à l'occasian du 14 juilles (le Monde daté 14-15 juilles). Certains de ces immigrés qui étaient en situation irrégulière su mament de leur condamnation restent, bien que graciés, sous le coup d'une mesure de reconduite à la frontière.

Dans l'attente de leur expulsion, une cinquantaine d'entre eux avaient été placés sous surveillance au quatrième étage du Navatel de Palaiseau, entièrement réquisitionné pour eux. Près de cinquante autres étrangers libérés de diverses maisons d'arrêt de la région parisienne ont été installés, pour leur part, dans un hôtel de Tremblay-les-Gonesse (Seine-Saint-Denis).

Selon la première vice-présidente du tribunal d'Evry (Essonne), • la résention est de vingt-quatre heures,

jusqu'à six jours . . Paur évites aux étrangers le transpart et l'attente dans les jourgons de gen-darmerie -, a-t-elle ajouté, des juges darmere . . a-t-elle ajoute, des juges ont été dépéchés, mardi, au Novoiel de Palaiseau pour y tenir audience. . Il était plus facile de faire déplacer quatre magistrats que cinquante personnes . . s-t-elle précisé, répondant aux protestations de la section d'Evry du Syndicar des avocats àc France (SAF).

Le 16 juilles, celle-ci avait dénoncé dans un communiqué - la dénoncé dans un communiqué - la parodie de justice - qui se jouait au Novotel de Palaiseau. Il s'agissait, selon le SAF, d'- une justice à la chaîne - ne permettant pas - un exercice serein des droits de la défense, alars même que les audiences se déroulent sur le lieu de la rétention -. Il s'étannsii également que le saigne partie des la récention sur le galement que le saigne partie des la récention sur le lieu de la rétention sur le galement que le saigne partie des la récentification de la récenti ment que « la grâce présidentielle n'ait pas concerné les peines acces-saires telles les reconduites à la frontière » et demandait que « les audiences se tiennent au palois de rétention est de vingi-quatre heures, justice d'Evry, seul lieu où elles mois elle peut être prolongée peuvent se dérouler avec sérénité ..

Jacques Laurent est-il français? (suite)

L'auteur des Bâtises, prix Gon-court 1971, sacré Grand Prix de la littérature de l'Académie fran-çaise en 1981, se demanda toujours s'il est français. Il avait raconté dans nos colonnes, le 11 juillet, sa longue balade dans le maquis administratif français, sas intarrogations et sas « angoisses ». Incapabla d'apporter la preuve de sa nationalité française à un juga d'instance du socième arrondissement da Paris, il lui avait étá notifié qu'il ne pouvait revendiquer ce titre. L'arti-cie 138 du code de la nationalità

dispose notamment : « La charge de la preuve, en matière de nationalité française, incombe à celui dont la nationalité est en cause. » Jacques Laurent, e'ast entendu, est né d'un père avocat à la cour d'appel de Paris; son grand-pèra maternel fut officier de grand-pera matemei fut officier de le marine française; son grand-père paternel président du conseil général de la Seine. Mais tout cela ne suffit pas. Il faut « une preuve », une vraie. Un document incontestable. Et Jacques Laurent

ne la passède pes dans sas papiers de famille.

L'écrivain s'interroga donc depuis huit mois sur sa nationa-lité. Très précisément depuis qua sa femme, d'origine suedoise, Elisabeth Anna Nilsson, a perdu sa carte d'idemité. « Pour obtenir une nouvelle carta d'identité, mon épouse a dû prouver que je suis de nationalité françaisa », axplique Jacques Laurent. D'où sa

Le dosaies samble êtra aujourd'hui en partie réglé sans que tous les malentendus antre l'écrivain at l'administration soient dissipés. A la chancellerie, on indique que le problème essential, à savoir la nationalité d'Elisabeth Anna Nilsson, a été résolu, « L'épouse de Jacques Laurent a été reconnue française, »

M. Pierre Leclescq, directeur des affaires civiles at du sceau, précise : « Ja me suis naturellement anguis da ca gul s'ast passé. Nous avons, durant co

délai de plusieurs mois, essayé de trouver une solution et trouvé des documents d'archives militaires concernant Jacques Laurent. Ils átaient malheureusement inexploitables. Nous avons du faire un constat de carence, Mais étant sur da sa nationalité française à l'âge de vingt et un ans, on lui a attribué sa nationalité par un mode subsidiaire, »

Jacques Laurent paut-il se satisfaire da catte nationsliré demi-portion 7 II constate deux choses. Primo, sa femme n'a toujours pas obtenu sa carta d'identité alors même qu'elle possède un passeport et un permis de conduire français et qu'ella est française depuis son mariage avec lui. Secundo, l'auteur des Bêtises estime que « sur le fond, l'affaire n'a nullement progressé ». « Ni la chancellerie ni le juge d'instance, nous dit-il, n'ont manifesté la moindre velleitá de venir à bout de cette affaire. Vous me direz, la

posta est peut-être lente... ». LAURENT GREILSAMER.



ichiquier romanes

fall monsieur Black

Ch ne

Since N

COM NO

The same of the sa

There are

..... W. den

GE SON

THE NEW YORK

CECRATE.

The state of

LE FEUILLETON DE BE

a Callois à Char et Desar

Cus commission con annual state of the state

Tantes ou couperate and temperate and temper

le port monde determination de la constitute de la consti

Carry Company of the Company of the

And the last of the control of the c

Short throughout problems of the same of t

Complete to the design of the complete to the

One to money

Ours converses and second seco

440 to 10 10 10 10

TOTAL PORTUGATION

201300

to be seened to be

decleurs l'enrie

- T. 3.

A LA CONFÉRENCE DE NAIROBI

Quatre-vingt-dix millions de femmes mutilées

Le ministre français des droits de la femme, M™ Yvette Roudy, a proposé, mercredi 17 juillet à Nairobi, que des conférences mondiales soient organisées régulièrement, « su maximum tous les cinq aus », pour faire le point des actions menées en faveur des femmes. Elle a annoucé, d'autre part, que son ministère mettrait en place un dispositif d'études destinées aux femmes des pays en voie de développement afin qu'elles reçoivent en France une formation technique.

De notre envoyée spéciale

Nairobi. - » Mais enfin, y a-t-il quelqu'un dans cette salle qui a été excisé ou qui vit auprès de femmes excisees, pour apporter un témoignage? », interroge une journaliste.
» Que voulez-vous? Du sensation-nel? », réplique aussitôt une Africaine, outrée par la question.

Un parfait dialogue de sourds s'est installé, le 16 juillet, dans le groupe de discussion sur les mutila-tions sexuelles. Dialogue de sourds et incident révélateur de l'extrême pudeur qu'éprouvent encore les Africaines à aborder publiquement on tel sujet dans une tribune interna-

Il existe, en effet, plusieurs types de mutilation : la circoncision, l'excision, l'infibulation et d'antres, intermédiaires. La plus bénigne, la circoneision féminine, consiste à enlever le capachon du clitoris. L'excision est une ablation totale ou partielle du clitoris et des petites lèvres, tandis que l'infibulation, intervention la plus mutilante et comportant le plus de risques, se fait en excisant le clitoris, les petites lèvres, tout ou partie des grandes lèvres, et en recousant les plaies les unes sur les autres pour ne laisser qu'un très petit orifice au dessus du vagin permettant le passage de l'urine et du sang menstruel. Cette deinière intervention se pratique surtout un Mali, au Soudan, en Ethiopie et en Somalie.

L'échec de la répression

Les conséquences possibles de ces mutilations sont multiples, surtont lorsqu'il s'agit d'iofibulation : hémorragies, infections, incontinence, sans citer les douleurs lors des rapports sexuels et les complica-tions au moment de l'accouche-

Environ 90 millions de fillettes et do femmes sont victimes de ces coutumes, en vigueur principalement en Afrique mais nussi à Oman, dans le Yemen dn Sud et anx Emirats arabes unis, en Indonésie et co Malaisie.

Impossible de connaître nvec exactitude leur origine. Pour les uns, il s'agit d'une tradition islamique. Or, s'il est exact que l'on trouve un grand nombre d'excisées dans des pays musulmans, rien dans le Coran ne justifie cette pratique. Pour d'autres, il s'agit de répondre à un souci d'hygiène et d'esthétique.

An Mali, au Soudan, au Kenya et au Nigéria, on fait souvent mention du elitoris comme d'un nigane agressif, menneant l'homme et même dangereux pour le bébé lors de l'accouchement. Parfois il est clairement reconnu qu'il s'agit d'une volonté d'entraver le désir sexuel de la femme : . Pour préserver sa chas-

Le Soudan a été le premier pays à tenter de lutter contre les mutilations en adoptant, en 1946, une loi répressive. Mais c'était trop tôt et la mesure était trop radicale : aucune information n'avait encore circulé sur les conséquences désastreuses de l'infibulation et femmes comme hommes ne comprenaient pas pourquoi il fallait d'un seul coup renoncer à leur coutume. Des émeutes éclatèrent jusqu'à ce que la loi soit amendée et, aujourd'hui, 80 % des Soudanaises sont infibulées.

La leçon soudaoaise a été apprise : les gouvernements sou-cieux de lutter contre ces pratiques cherchent maintenant des approches autres que législatives. Au Sénégal, où senlement deux etholes sont concernées, le gouvernement avance à tout petits pas. On en est à la phase de conscientisation et d'information. An Burkina, après avoir tenté sans succès en 1975 une campagne d'information à la radio, on oriente vers une education des femmes pendant les visites qui précèdent ou succèdent à l'accouche-

CHRISTIANE CHOMBEAU.

LA FERMETURE DE L'INSTITUT JANOV A PARIS

Une thérapie à bout de souffle

L'Institut primal européen (IPE) de Paris fermera ses portes dans elques jours. Ce luxueux centre de thérapie mentala était dirigé depais trois ans par M. Arthur Janov, inventeur mondialement conn de la méthode dite da » cri primal ., therapeutique fort coûteuse ignorée ou vivement critiquée dans la plupart des milieux psychia-triques. A la suite de cette fermeture, une association de malades est en cours de constitution. Plusieurs patients mettent aujourd'hni direc-tement en cause M. Janov et son éponse France, codirectrice de l'ins-titut, ainsi que le mode de fonctionnement de leur établissement.

. Tout est à vendre. . . Le centre fermera ses portes le 26 juillet et le dernier genupe est prévu à 19 heures. » Veuilles payer toute therapie par chèque. - Au numéro 17 du très luxueux square de l'avenue Foch, dans le seizième arrondissement, on demenage. Par-ler en 1985 d'Arthur Janov amène à évoquer les années 70 et la vogue des méthodes thérapeutiques. En publiant en 1970 le Cri primal, - un joli succès de librairie (1), -Arthur Janov connaît d'emblée une notoriété internationale. Parallèlement, il met sa théorie au service d'une pratique intensive en créant l'Institut primai de Los Angeles, cù, entre autres patients, il prend en charge John Lennon, qui crut un moment avoir trouvé la solution miracle à ses problèmes existentiels. Par la suite, M. Janov ouvrit un autre centre à New-York. » L'institut était installé dans le centre de Manhattan, se souvient un ancien patient. Il n fonctionné d'octobre 1977 à février 1982, puis. non rento-

Chers patients

ble, il fut vendu. . En juillet de la

même année, accompagné de sa seconde épouse, Mª France Janov, de nationalité française, l'inventeur

de la théorie primale onvrit son insti-

tut à Paris.

Trois ans plus tard, les choses sont apparemment limpides. M. Arthur Janov l'explique dans une lettre adressée à ses » chers patients et nmis -. - J'ai vu des patients depuis 1949, expliquait-il, bien avant que In plupart d'entre vous soient nés. Il m'apparaît de plus en plus nette-ment que je ne peux plus vivre au milicu de la dauleur et de la misère (...). J'espère que vous comprendrez qu'après trente-cinq ans passés à voir des patients il est temps pour moi de vivre ma vie. Cest ce que je souhaite pour vous tous et j'espère que c'est ce que vous désirez pour moi. Love. . En d'autres termes, le maître » craque » et le fait savoir à ses adeptes.

L'abandon, pourtant, sera sélec-tif. • Docteur Janov veut se consacrer à la recherche, Docteur Janov s'est toutefois engagé à organiser lui-même des retraites et des weekends de thérapie », nous a expliqué par téléphone M. Janov, ancienne patiente puis thérapeute de l'inventeur de la théorie primale, aujourd'hui codirectrice et porteparole de l'TPE. D'autres patients recevront prochainement une lettre personnelle datée du 15 juillet indiquant qu'avec la fermeture de l'IPE. rien ne permet de préciser « quand et où la thérapic primale sera à l'avenir pratiquée » en Europe.

10 millions de chiffre d'affaires

Un grand nombre de patients som partagés entre le désarroi du sevrage de thérapie, qu'ils jugeot efficace, et la désagréable impression d'être trompés. Une association est en cours de constitution qui groupe déjà près de soixante-dix personnes et qui se propose de faciliter à ceux qui le désirent la poursuite de la thérapie primale à Paris. D'ores et déjà. certains thérapeutes de l'IPE sons-fouent des salles do Centre primal (institution quelque peu dissidente et véritablement concurrente) situé fanbourg Saint-Denis. » Il est bien évident, précisent les responsables, que chaque membre aura un droit de regard sur la comptabilité de notre association ». Un point qui vaut d'être souligné. Car l'affaire Janov a, entre autres mérites, celui de lever le voile sur l'aspect financier de ces entreprises thérapeutiques qui, pour être marginales, o'en sont pas moins particulièrement ren-

La phase finale de la thérapie (trois semaines à raison d'une heure et demie à deux heures par jour) était facturée 33914 france payables un mois avant le début du trai-

tement par chèque ou transfert bancaire sur un compte IPE de la Trade Development Bank à Paris. - // serait prudent, expliquait-on à l'institut, de prévenir tout problème financier en cours de thérapie en assurant auparavant une some suffisante pour permettre d'y parti-ciper régulièrement, seinn les soins ». Car, la » phase initiale: o'est jamais suffisante. Il faut ensuite, selon l'IPE, prévoir la participation à deux groupes par semaine pendant les six premiers mois (soit 25 000 francs minimum) et à un groupe par semaine pendant les six mois suivants (12500 francs). Il convient aussi d'envisager de suivre régulièrement des sessions indivi-duelles (475 francs l'heure, TTC), des mini-retraites (1 376 francs, TTC), des retraites (onviron 5 000 francs). Les malades, en majorité étrangers, devraient ajouter à ces sommes le prix de leur voyage et de leur hébergement à Paris.

Au total, une entreprise apparemment très fructueuse, puisque les thérapentes étaient, oux, payés 120 francs l'heure et ne touchaient qu'entre 5000 et 7500 franca pour chaque thérapie intensive. « Lorsque Arthur Janov dirigeait lui-me une théraple, raconte un ancien patient, sa prestation pour trois semaines étuit facturée 75 000 francs et 2 500 francs l'heure de thérapie individuelle »."

M= France Janov fait, pour sa part, valoir les difficultés récent assujettissement de l'IPE aux 18,60 % de TVA. Elle s'indigne aussi de tons les actuels « ragots » concernant l'institut: » Cher, 400 F l'heure de théraple individuelle, s'étonne-t-elle, alors que mon ostéopathe me prend 200 P pour vingt minutes ? Dorennyant, nous n'organiserons plus nos retraites en France. Nous louerons des châlets ou des monastères à l'étranger, de manière à ne pas pénaliser nos patrients avec la TVA. Et, au total, plaisante-t-elle, la thérapic reviendra moins cher qu'un séjour au Club méditérranée ».

M= Janov ne se souvient plus avec exactitude du nombre des patients depuis trois ans à Paris. Il semble toutefois qu'il s'élève à quelques centaines. Soit au total un chiffre d'affaires minimum sur trois ans d'une dizaine de millions de francs.

En fait, l'arrêt des activités de l'IPE semble aujourd'hui directe ment lié an départ de la totalité des thérapeutes confirmés, mécontents du trop grand nombre de patients et des prix pratiqués. Certains pAtients révèlent aussi quelques aspects pour le moins curieux du soppies pour le moins curieux du service pour le moins curieux du serv fonctionnement de l'IPE. » Il faut d'abord préciser, expliquent-ils, que M. Janov n'est pas, contrairement à ce que lui et sa femme laissen entendre, docteur en médecine. Il y a là un abus de confiance manifeste. . D'autant, poursuivent-ils, qu'il n'y a pas, contrairement à ce qu'ils disent publiquement, de suivi médical à l'institut.

La fermetore de l'institut pose aussi, entre autres problèmes, celui du devenir des dossiers écrits et vidéo (certaines séances sont-filserait ce que parce qu'ils compor-tent une série de renseignements confidentiels (passé médical, éventuelle consommation de drogue, démêlés avec la police ou avec la justice) concernant les malades. Il y a quelquos jonrs, après que Me Janov eut menacé un ancien patient de représailles si la presse était tenue informée, un accord a été trouvé. Le contenu des dossiers sera confié au thérapeute choisi par chaque patient, moyennant quoi ce dernier dégage par écrit toute la respon-sabilité de l'IPE, - dans le passé, le présent et le futur »,

«Le maître n'est plus à la hauteur de son œuvre et il faut l'empê-cher de nuire », résument certains patients, undis que M. Janov songe, dit-elle, » à retrouver un endroit au soleil, dans le Sud de la France .: A Monaco, pent-être?

> JEAN-YVES NAU . et FRANCK NOUCHL

(1) Le Cri Primal s'est, en France (1) Le Cri Primal s'est, en France, venda depuls 1975 à plus do 100 600 exemplaires. Flammarion propose depuis peu une réédition do l'ouvrage. Arthur Janov n aussi publié Empreinte et Prisonniers de la souffrance chez Robert Laffont.

M. Arthur Janov a d'autro part colle baré à une récente série d'émissions sur TFI qui ent fait l'objet d'un appel solen-nel à la Haute Autorité de la part de docteur Cyrille Koupernik (Le concours édical t I mai 1985).

ÉDUCATION

ASSOCIANT UNIVERSITÉ ET ÉCOLES NORMALES

La formation des instituteurs passe de trois à quatre ans

Tous les instituteurs seront formés en quatre années après le baccalauréat, au lieu de trois, en principe, actuellement. Soumis aux instances consultatives de l'administration, un décret et deux arrêtés du ministre de l'éducation nationale seront examinés en Conseil d'Etat nvant d'être publiés et appliqués à la fin de septembre. L'allongement de la formation, souhaité par M. Alain Savary et recommandé par le IX Plan, est officiellement mis en place par M. Jean-Pierre Chevènement. Il correspond à une élévation du niveau de recrutement des instituteurs. Actuellement, les modes d'accès à la profession d'instituteur sont multiples (trois ans de formation en école normale après le bac en principe) et la moitié des maîtres en fonctiou n'ont pas reçu la formation complète dispensée dans les écoles

Le nouveau parcours de l'aspirant instituteur commencera à l'université, où il préparera en deux ans, après le bac, un diplôme d'études universitaires générales (DEUG),

M. OLIVER SCHRAMECK DEVIENT DIRECTEUR DES ENSEIGNEMENTS SUPERIEURS

M. Olivier Schrameck, maître des requêtes au Conseil d'Etat, n été nommé directeur des enseignements sapérieurs sar proposition de M. Chevenement, ministre de l'éducation nationale, en conseil des ministres du mercredi 17 juillet

[Né le 27 février 1951 à Paris, M. Schrameck est licencié en droit public. Après des érudes à l'Institut d'études politiques de Paris, il entre, en 1975, à l'Ecole nationale d'administration (promotion André-Malranx). Nonmé au Conseil d'Etat en 1977, M. Schrameck a été successivement conseiller technique au cabinet de conseiller technique au cabinet de M. Gaston Defferre, puis chargé de mis-sion auprès de lui, et il était notamment responsable de l'ensemble des questions relatives aux fonctionnaires relevant du ministère de l'intérieur et de la décentralisation. En août 1984, il devient directeur du cabinet de M. Roger-Gérard Schwartzenberg, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'éducation

à nouveau deux années débouchant sur un examen (avec classement), qui déterminera son affectation. La complémeotarité nouvelle entre université et école normale, dont l'application se heurte à bien des difficultés de part en d'autre, est en principe réalisée depuis la rentrée 1984. Une formation préprofessionnelle aux métiers de l'éducation doit être proposée dans an moins une université par académie. De plus, dès la rentrée de 1985, une préparation particulière ao concours de recrutement sera mise en place, non seulement dans les universités mais aussi dans des lycées et des IUT. Les titutaires du brevet de technicien supérieur (BTS) ou d'un diplôme universitaire de technologie (DUT), préparés en deux ans après le bac. auront eux aussi accès au concours d'entrée des instituteurs.

Un point noir

Organisés pour la prémière fois en 1986, ces concours nouvelle formule auront lieu dans un cadre son départemental (comme aujourd'hui), soit interdépartemental. Ils seront en principe mixtes mais des épreuves séparées pourront être prévues si plus de 65 % des candidats sont des

Passée cette sélection, les élèves instituteurs recevront dans les écoles normales une formation profession-nelle polyvalente rémunérée de deux ans, axée sur les sept matières des nouveaux programmes de l'école primaire, et aussi sur la methodologie, la sensibilisation à la recherche pédagogique et l'usage des technologies nouvelles. Ils effectueront des stages en milieu scolaire. L'école normale est responsable de l'organisation pédagogique des deux années, mais l'université, associée par une conventioo de coopération, peut faire participer ces enseignants aux cours et même aux jurys dn concours et de l'examen final. Autre nouveauté : l'affectation sur des postes d'instituteurs s'effectuera en fonction du classement à l'examen

puis il sera recruté par concours dans une école normale où il passera - diplôme d'études supérieures d'ins-- diplôme d'études supérieures d'instituteurs » devront s'engager à servir l'Etat (donc, pas nécessairement l'éducation nationale) pendant huit

> Reste le principal point noir de la formation des maîtres. Les écoles normales produisent, chaque année, un nombre insuffisant d'instituteurs par rapport aux besoins exprimés sar le terrain. L'administration compense actuellement ces vacances de poste par des recrutements spéciaux annuels au niveau du DEUG, qui conduit directement dans les classes des étudiants dépourvus d'une véri-table formation pédagogique. Ces recrutements spéciaux cesseront en 1986. Désormais, les postes vacants seront pourvus en faisant appel aux candidats admis à l'école normale sur une liste complémentaire. Ceuxei, immédiatement après le concours, seront envoyes sur le terrain. Ils ne commenceront leurs deux années de formation en école normale qu'à la rentrée suivante et bénéficieront, au total, des quatre années de formation prévues pour

Au ministère de l'éducation nationale, on justifie ce recours à des maîtres non formés par des - contraintes de gestion ». En fait, l'ampleur de ces contraintes dépend des efforts budgétaires consentis par l'Etat pour offrir, à l'entrée des écoles normales, uo nombre de postes correspondant aux besoins

prévisibles à échéance de deux ans. Les syndicats présents dans l'enseignement élémentaire approuvent l'unification de la formation et la fin des recrutements paralièles mais ils critiquent le manque de coherence du nouveau cursus. Pour le SGEN-CFDT. l'allongement de la formation est une - occasion manquée - tandis que le SNI-PEGC regrette le manque de continuité des quatre années de formatino. Recrutés eo 1986, les premiers instituteurs formes selon les nouvelles modalités devraient arriver devant les élèves à la rentrée 1988.

PHILIPPE BERNARD.

SPORTS

LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE

L'ironie de Stephen Roche

Jouraée faste pour Raphaël Geminiani, directeur sportif de La Redoute : Stephen Roche est arrivé seul, mercredi 17 juii-let, an sommet de l'Aubisque et dans la foulée. Régis Simon a dans la foulée, Régis Simon a emporté l'étape Laruns - Pan en battant au sprint l'Espagnol Pino. Contre toute attente, il a obtenu un meilleur résultat que ses deux frères présents dans le Tour : Jérôme et, surtout, l'ex-maillot jaune Pascal Simon, assez décevant.

Pau. – Le Tour de France qui avait déjà planté sa teute sur les hauteurs du Tourmalet, il y a une dizaine d'années, vicot de foire dizaine d'années, vicot de faire étape pour la première fois au sommet de l'Aubisque, l'un des vieux elassiques de la montagne. Cette épreuve originale et redoutable n pesé lourd dans les jambes de Bernard Hinault, mais elle a permis à Raphael Geminiani de frapper un coup dont il se félicite. Son élève

LE DERBY: **AUSSI COMPLEXE** QUE LE LOTO SPORTIF

QUELE LOTO SPORTIF

Le PMU a retem la date du 18 septembre pour le lanceasent du Derby, son nouveau jen hippique dont le nom et la description s'apparentent mu modèle anglais. L'appellation finalement retembre est, en effet, le nom d'une grande figure des courses, lord Derby, créateur, en 1780, de Pune des premières grandes épreuves des temps modernes, qui s'est perpétuée lusqu'à mos journs sons le nom de Derby d'Epson. Le Derby s'inspire également du jen britannique, le » l'eckpot ». Il ne s'agira pas de désigner, comme outre-Manche, le cheval choisi par son numéro dans la course, mais par un numéro de groupe associant deux ou trois chevana.

On peut noter que la complexité de la formule rétense évoque celle qui avait entraîné l'échec du Loto sportif pre-mière version. Pour permettre l'atilisation de bordereaux d'un type proche de ceux utilisés pour le tierce et le quarté. l'informatition du PMU ne pouvant citre achevée avant 1988, les chevaux d'une même course seront donc répartis en groupes, le parieur voyant ainsi ses chances de trouver le gagnant nouit-pliées par deux ou trois. Mais il fandra trouver, dans une réunion de sept courses, par exemple, les sept groupes gagnants pour toucher le rapport de première classe, dont le moutant devrait être comparable à celui des gagnants du Loto ayant trouvé les six dons manuéros.

De notre envoyé spécial Stephen Roche a dominé les meilleurs grimpeurs dans le super-col des Pyrénées et il a remporté une vio-toire qu'on destinait soit à Herrera, soit à Delgado.

Depuis plusieurs jours, Geminiani annonçait une offensive de l'Irlandais qu'il tient pour on candidat ao maillot jaune. Elle s'est enfin produite. Libéré de ses complexes et stimulé par son fougueux directeur sportif, Roche a sorti le grand jeu. En 20 kilomètres a sorti le grand jeu. En 20 kilomètres d'ascension, il a »éparpillé» ses adversaires, puis distancé Lemond de 1 minute 15 secondes, tandis que Bernard Hinault perdait le coutact.

Mission accomplie ? Pas tout à fait. Le leader de l'équipe La Redoute espérait creuser un écart plus important et ravir la deuxième place du classement général à Greg Lemond avec l'appui de Luis Herrera. Or, ce dernier qui s'était trouvé momentanément en sa compagnie sur les pentes de l'Aubis-que se releva soudain pour attendre le groupe des poursuivants réduit à quelques unités.

Le brusque fléchissement du Colombien étonna plus d'un suiveur. Le spécialiste de l'escalade qu'on dit cyclo...thymique payait-il ses efforts de la veille? L'hypothèse paraît plausible et le vainqueur d'Avoriaz, qu'on donnait encore gagnant ici, se contenta de cette version. La véritéest sans doute différente. Elle doit tenir compte semble-t-il de la sympathie que le coureur sud-américain témoigne à Bernard Hinault (et réciproquement). On laisse entendre que Luis Herrera endosserait le maillot du groupe La Vie claire la saison prochaîne.

- - Il le purtuit déjà aujuurd'hal -, ironisa Stepheo Roche qui est un humoriste comme il est un attaquant : à ses heures. MM. Jacques Goddet et Félix' Lévitan, les directeurs de la course,

furent moins nuancés. Ils firent savoir à Bernard Tapie, nouveau venu dans le sport cycliste, que les collusions entre aquipes étaient strictement interdites. Qu'il ait on non bénéficié d'une

neutralité bienveillante de la part du grimpeur colombien, Hinault a surtout limité son retard, en faisant appel à son énergie et à son courage. Servi par une rohustesse exception-neile, mais aussi par la faculté de se

surpasser, il a résisté où d'autres auraient sombré. C'est le propre du champion.

... . Avant de gagner le Tour, il faut savoir ne pas le perdre », disait Antonin Magne.

L'exemple du routier breton illustre bien cette formule. S'il revient de loin, le titulaire du maillot jaune de loin, le titulaire du maillot jaune a préservé l'essentiel. Les rôles ne sont-ils pas distribués? Le Grand Prix de la montagne ne peut plus échapper à Herrera et le maillot vert du classement par points est acquis pour Sean Kelly, bien que celui-ci n'ait pas réussi à enlever une étape. JACQUES AUGENDRE.

DIX-HUTTEME ETAPE

Premier tronçon, Luz-Saint-Sauvencol de l'Aubisque. — 1. Roche (Irl.), les
52,500 km en 1 b 39'19'; 2. Kelly
(Irl.), à 1'3"; 3. Wellens (Beig.), à
1'7"; 4. Herrera (Col.), Anderson
(Austr.), Delgado (Esp.) et Lemond
(E.-U.), à 1'15"; 8. Hinault (Fr.),
à 1'30".

Deuxiène tronçon, Laruns-Pau. — 1. R. Simor (Fr.), les 83,500 km en 2 h 22'55"; 2. Pino (Esp.), même temps; 3. Kelly (Irl.), 1'7" et le pelo-ton dans le même temps. Classement général. — 1. Hinault (Pr.), 95 h 31'16"; 2. Lemond (E.-U.), à 2'13"; 3. Roche (1rl.), à 3'33'; 4. Kelly (Irl.), à 5'55"; 5. Anderson (Austr.), à 7'16"; 6. Delgado (Esp.), à 8'6"

· ESCRIME : championnats du monde. - Après le titre individuel de Comelia Hanish, l'équipe féminine de fleuret de la RFA, championne elympique à Les Angele, est devenue championne du monde, le 17 juillet à Barcelone, en battant en finale la formation hongroise, 9 vio-tories à 5. La troisième place est redevenue à l'équipe d'URSS. Les Françaises, médailles de branze aux Jeux de Los Angeles, se sont clas-sées extilèmes. sécs septièmes.

TENNIS : tournnt de Washington - Les Français Yan-nick Noah et Guy Forget, respectivement vainqueurs de Suédois Michael Pernfors (7-6, 6-4) et de l'Américain Jimmy Arias (6-4, 6-3), se sont qualifiés, le 17 juillet, pour le troisième tour da tournoi sur terre battue de Washington, doté de 200 000 dollars.

المكذا من الأصل

13. Sociologie: l'élu et le fonctionnaire. Histoire: figures du temps.

14. Lettres étrangères : Armen Lubin

DES LIVRES

émérite et ne dédaigne pas non

plus la roulette. Il a juste délaissé

les traditionnelles plaques pour mettre en jeu... la réalité, « tout

simplement », sans tragédie

aucune. Il ne cherche pas à défier le destin, mais seulement

minutie descriptive de Bellefroid,

on navigue entre le Dostoïevski

da Joueur, de l'Eternel Mari

(Black batte sans cesse sur le

même inconnu, comme sur son

propre double, puis rencontre une petite fille prénommée Lisa) et

un univers de tableaux hyperréa-listes, décor où tout est parfait à

l'excès, image à ce point identi-que au réel qu'elle ne peut pas être réelle. On devient soi-même

Même l'échec de la pensée ressembla, sous sa pluma, à une

esprits na répugnaient pas aux revirements théâtraux. Ils la

pouvaient, n'étant pas en vitrine. Aujourd'hui, las conversions

sont trop mises en spectacle pour convaincre. Imagine-t-on les

pleurs de joia de Pascal « en direct sur notra plateau » ? Claudel

ratrouvant Dieu à Notre-Dame sous les caméras da la SFP... à

en octobre 1892, trois ans seulement après le naufrage de

Niatzsche dans la démence, à Turin. Rimbaud et Mallarmé ont

atteint à une perfection décourageante, einsi qu'Edgar Poe. A

moins d'inventer mieux, Valéry se consacrera à ce pour quoi il

se sent le mieux fait : l'examen inlassable des opérations de

fou. Traquer la vague hors de soi et en soi, ce n'est pas une vie!

Lui qui a si bian parlé des « professions délirantes », celles de

l'imaginaire, a-t-il perçu ce que la sienne, plus raisonnabla

Mais non : Valéry entre en soi-même « armé jusqu'aux dents ».

En ennemi. Ennemi du flou, et aussi du clinquant. Ecrira sonore,

comme c'est aujourd'hui la mode : autant jouar du trombone

dans une chambre d'étudiant! Foin de l'agitation axtérieura! Les

qualités éminentes da l'esprit s'exercent nécessairement « aux

dépens du réel ». Ce qui compte : guetter la fulguretion qui

dévoilera enfin le Mystère. Programme sana illusion, mais grâce

relâche. Valéry tourne dans les mots comme un toton. Il

énumère les sens ancians, tente des percées, risqua des méta-

phores du côté de l'architecture, de la musiqua, da la danse. Ce

sont là ses seules concessions à l'inarticulé et à la sensation,

voulez tout comprendre. > Eh oui! Il ne sera pas dit que Valéry

capitula devant l'obscur. Le circonvenir, le circonscrira : voilà

l'art et la dignité. « Qui pleure-là ? », demande la Jeune Parque.

Si c'est parsonne de nommable, qu'il passe son chemin! Non

pas nier ce contra quoi l'esprit achoppe; mais s'y faire les dents,

(Suite page 14.)

s'interdira la submersion équivoque, paresseuse, insignifiante.

C'est de ce huia clos langagier qu'il est question sans

Degas, son Dieu, le voit bien : « Vous avez un défaut, vous

auquel le langage se muscle et s'habitue à na ranvoyar qu'à lui-

C'átait le temps - la fin du aiècla demier - où les grands

Donc, Valéry a eu sa nuit de dessillement. C'était à Gênes

'ENTREPRISE suppose que son auteur, tel Teste, ne se

perde iamais de vue lui-même. Valéry se regardant

penser et l'autre, le regardé, ont vieilli ensamble. Collage

S'il se contentait du tour du propriétaire, comma annoncé!

victoire. Affaire de clartá ; de luminosité, plutôt.

yous Cognacq-Jay?

d'apparence, avait d'intrépide?

Alors tout dérape, le réel est comme évincé, et, au fil de la

la perception des choses.

gagné lorsqu'il lit : - le livre »

que M. Black . tenoit en

moin (...) n'était plus qu'un amas de mots écroulés dans un

système de ruses si repérable

qu'il eut pitié de son auteur -.

Mais qu'on s'abstienne de pavoi-ser. Les ruses de Jacques Belle-

froid sont encore de taille à faire

échec et mat et à occuper à plein

temps plusieurs personnes, tout

l'été. Le lecteur-joueur ne mai-

trise rien, car, à la roulette, lors-

que la boulc est lancée... rien ne

★ LE RÉEL EST UN CRIME PARFAIT, MONSIEUR BLACK, de Jacques Bellefroid, la Diffé-rence, 282 p., 76 F.

(t) Après avoir publié un premier livre en 1964, La grande porte est ouverle à deux ballants (L'Herne 10/18, épuisé), Jacques Bellefroid n'est revenu au roman qu'en 1984 avec les Etolles filantes (la Différence) (le Monde du 25 mai 1984).

JOSYANE SAVIGNEAU.

Un échiquier romanesque, une roulette à entrer dans l'imaginaire : Le réel est un crime parfait, monsieur Black, de Jacques Bellefroid, ou comment donner au moins joueur

RIEN ne va plus. On ne plus diner romans policiers », « détective tranquillement dans son imaginaire », « ouvreur de restaurant favori, comme le souportes », » père adoptif, chambaitait M. Black, homme pion de bridge et voyageur ».

RIEN ne va plus. On ne plus diner romans policiers », « détective à l'étrange fonction, — à quoi peut bien jouer au juste peut bien jouer au juste portes », » père adoptif, chambaitait M. Black, homme pion de bridge et voyageur ».

RIEN ne va plus. On ne plus diner romans policiers », « détective à l'étrange fonction, — à quoi peut bien jouer au juste avec jubilation, engage la partie dechecs, puisqu'il est un bridgeur gagné lorsqu'il lit: » le livre » descriptions de l'étrange fonction, — à quoi peut bien jouer au juste avec jubilation, engage la partie dechecs, puisqu'il est un bridgeur gagné lorsqu'il lit: » le livre » de chective peut bien jouer au juste avec jubilation, engage la partie dechecs, puisqu'il est un bridgeur gagné lorsqu'il lit: » le livre » de chective peut bien jouer au juste avec jubilation, engage la partie de checkes, puisqu'il est un bridgeur gagné lorsqu'il lit: » le livre » de checkes, puisqu'il est un bridgeur gagné lorsqu'il lit. » le livre » de checkes puisqu'il est un bridgeur gagné lorsqu'il est un

jeune Betsy et son amie antillaise un joueur fanatique, traquant les et enfin cette affirmation : « Je coups en douce, le bluff, la tri-

Dans Le réel est un crime par-

foit, monsieur Black, Jacques

Bellefroid (revenu l'an dernier an

roman après vingt ans de silence (1), avec un style à ren-

dre pâles tous ceux qui se rêvent

écrivains) ruse avec l'intrigue policière, qui n'est qu'une péripé-

Contrairement à la tradition

dn roman policier, ce texte n'est

pas composé comme un puzzle,

dont le dernier chapitre livre

l'ultime pièce manquante, mais plutôt comme un échiquier sur

lequel, toujours, une partie nou-velle peut être commencée. Dans

le récit, les allusions aux damiers

noir et blanc se multiplient :

Black et les ambulanciers en

blanc, les bonnes sœurs en robe

noire et cornette blanche, la

que les jeux sont faits. La partie En faisant ainsi valser les Sachant, comme le lui dit Belest engagée pour M. Black. noirs, les blancs et même le lefroid, que les • métamorphoses

Howard Hughes en 1947

Ce « cinglé »

de Howard Hughes

tence pitoyable d'un être malade, reclus, drogué. Sa puissance inquiétait vaguement le monde et le monde l'inquiétait. Le directeur du FRI I Edgar Houses le tenzit

du FBI, J. Edgar Hoover, le tenait pour un « cinglé paronoïaque ». « un individu sons scrupules, capable de tuer ». Et, pendant ce temps-là, Howard Hughes, trans-formé comme il devoit le poter

formé, comme il devait le noter

lui-même, en une · épave ner-

veuse , isolé de l'extérieur, dans

un hôtel de Las Vegas, par sa

garde de serviteurs mormons,

s'abimait lentement dans le délire

de persécution avec pour seules et dérisoires armes une télécom-

mande et une seringue avec

laquelle il s'injectait des doses

massives de codéine. Sa

déchéance entraînera la chute de son empire, et avec elle s'éva-

nouira sa fabuleuse fortune, sym-

bole et instrument suprême de

Après d'autres, Michael Dros-

nin, ancien journaliste au Washington Post et au Woll

Street Journal, a essayé de per-

cer le mystère Howard Hughes.

A vingt ans, toul paraissait sou-

rire à ce jeune Texan fortuné qui

n'avait, disait-il, que trois pas-

sions: • Le cinéma, les avions et les femmes. » Il quittait Houston

pour conquent Hollywood. On le

frame passionnante.

son pouvoir.

L'enquête patiente d'un journaliste améri-

cain sur celui qui fut l'homme le plus riche

des Etats-Unis, mais aussi une « épave ner-

veuse », milliardaire déchu, reclus et drogué.

L fut l'homme le plus riche d'Amérique, et il vecut pen-dant près de vingt ans l'exis-comptaient plus. Des années plus

tard, il devenait l'un des princi-

paux contractants du ministère

de la défense, ses usines sortaient

le premier vaisseau spatial. Son

nom inspirait une crainte hlanche

à Richard Nixon. Pourquoi la vie de cet homme devait-elle donc se

terminer comme un abominable

Sept ans d'enquête patiente et

une bonne dose de chance ont

mis Michael Drosnin sur une

piste jusque-là pour ainsi dire

inexplorée, et pour cause : des

milliers de notes manuscrites.

rédigées pour l'essentiel entre

1966 et 1970 pendant les quatre

années que Hugues, après avoir

fui sa femme, l'actrice Jean Peters, et la Californie, passa

- enfermé comme un rat - au

neuvième étage du Desert Inn de

Las Vegas, la • cité du péché •.

Volées lors du cambriolage du

QG de l'organisation de Hugues

à Hollywood, le 5 juin 1974, ces

notes - des milliers de feuillets

jaunes, tous du même format -

n'ont, depuis lors, jamais été

retrouvées, assure l'auteur, mal-

gré la récompense de 1 million de

(Suite page 14.)

Kédros

Le fen

sous la mer

Frédéric de Towarnicki/Le Figaro.

____roman@__

Un pilote U.S. entre deux mondes... Baleine

tueuse ou sous-marin soviétique ? lci, faits réels et

dimensions etranges ou mythiques forment une

Il y a comme la création d'un mythe echappant à

ROBERT LAFFONT

notre petite logique.

MANUEL LUCBERT.

dollars offerte par la CIA.

roman d'épouvante?

Réel, échec et mat

des lecteurs l'envie de gagner la partie.

Rien ne va plus, surtout parce suis negre et blanc.

que les jeux sont faits. La partie ... En faisant ainsi valser les

• LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

La succession Valéry

la tombe à Edmond, et je t'arracha les herbes de la

Le petit monde littéraire, depuis quelque temps, fait

Cette fièvre commémorativa, on peut en sourire et a'en

Ce ghetto salsonnier profita à ce qu'on appella, au cinéma.

OUS connaissez ces petites veuves voûtées et trotti-nantes qui toupinent dans les classes

dalle à Louisa, et je te rapproprie la chapella à ces pauvres

Dubois, à l'abandon depuis des années ; la sépulture Dubois, si

songer à ces affairées. Nous enchaînons centenaires et cinquan-

tenaires; naissances ou morts, qu'importe, pourvu que cela

fasse un compte rond. Et pas question de menquer le rendez-

inquiéter. Le présent manque-t-il tellement d'intérêt? Les

promesses font-elles à ce point défaut ? Le problème n'est pas

là. Il se trouve que les découvertes, il y a désormais une saison pour ceta : l'automne. Ainsi en ont décidá jurys et éditeurs.

les grandes reprises. Le public n'est pas contre, et le jugement

littéraire y gagne. Il fut un temps où l'année entière se passait à

crier au génie naissant. Les lecteurs se sont lassés d'essuyer

des plâtres en forme d'emplâtres et de plâtres. Relire, disent-ils.

S'il y a un art d'expression où la tabla rase ne veut rien dire et

où l'héritage veut d'être inlassablement revisité, c'est bien

vingtième du nom mérite quelques coups d'œil dans le rétrovi-

seur. Quelle richesse, à ses débuts et en son milieu ! Quella

variété! Quelle complémentarité! On dirait une distribution

théâtrale où chacun jouerait sa partie. Parmi les grands-oncles,

encore engoncés dans le dix-neuvième bien-disant, mais dont

les questions seront reprises jusqu'à nos jours : Barrès le hale-

tant. Gide le humeur, et Valéry, préposé à l'intelligence tous

TEST vrai, il y aura quarante ans ce samedi que Valéry est

rité des civilisations, ce dut être frustrant comme de sortir d'un

film avant la fin ! La victoire alliée vérifiait-elle ou non l'adage fameux? Il faudrait d'ailleurs en finir avec les « formules » de

Valéry. Entre 1930 et 1960 - environ, - les références à Tel

quel ou à Monsieur Teste ont inondé les sujets de dissertation et

servi de brevet de culture, niveau « propé ». L'édition « Pléiade »

des Cahiers a relancé et facilité la citationita. Il suffit de

consulter l'index par thèmes. Sur le rêve, Pythagore, la logique,

le mythe ou le tabac, on retrouve à l'instant ce qui a pu se dire,

par hypothèse, de plus subtil. Subtil parce que délicieusement

tremblant. Valery n'affirme rien, sinon une incertituda volubile.

mort. Mais tous les moments sont bons pour revenir à lui. Mouris en juillet 1945, quand on a annoncé la préca-

Ah l et puis les fins de siècle portent à récapituler; et le

c'est pas malheureux de voir ça, aux si nets de laur vivant l

vous, que la concurrence pousse à anticiper, à grossir.

d'affaires et détective à ses

beures. De passage à Londres

entre deux voyages, le voici importune, un vendredi soir, par

un olibrius se prétendant inven-

tenr - au sens premier de décou-

vreur – dn bonheur. Ontre que ce fâcheux personnage ose infli-ger à son commensal des propos

saugrenus sur ses trois enfants -

adoptés. – son intrusion dérègle : subrepticement l'ordre du monde.

du genre éclatent et que le roman

policier joue la surenchère : Black enquête pendant quatre jours, du vendredi an lundi, pour faire mieux que le fameux Meur-

tre de Roger Ackroyd d'Agatha

Christie, où le narrateur, l'enquê-

teur et l'assassin sont la même

personne. Ici, la victime est accu-

sée de son propre meurire et

De Caillois à Char et Deguy

Rien ne va plus lorsque les lois

A 44 1575 M

- PART TO

2-1 -7-1

Rache

The second second

ماهم كسور

No. of the

g**s**e med me

A LA VITRINE DU LIBRAIRE

NOUVELLES

Au commencement

était l'amour

e II faut accepter de grandir... » qu'il surgisse à l'adolescence ou soit le « dernier en date » (celui qu'ettribue Olivier Poivre d'Arvor à Goethe vicillissantl, qu'il appartienne à l'ordre du simple souvenir ou à celui de la Lumière tenace évoquée par Jocelyne François, le premier emour « grandit » et transforme inevitablement ceux qui l'éprouvent. Un fil directeur traverse donc les quinza nouvelles reunies dens le recueil intitulé Premier amour que viennent de publier les editione Persona, Catherine Rihoit,

Nicolas Bréhal, Hervé Guibert ou Marie Chaix, quinze auteurs concentrent dens des récits très brefs et de qualité inégale les heurs et malheurs d'un premier tressaillement ou d'une première déception.

Omniprésent, le souvenir transforme les visages des êtres eimés en des images précises comme les miniaturas amoureuses du dixhuitieme aiècle; d'autent plus nettes que, même si le temps e passé. Le premier amour est toujours le dernier (comme le suggère Tahar Ben Jelloun) puisqu'il génère tous les autres et les contient dens la « clair-obscur de l'inachevé, de l'imparfait » (Nicolas Bréhal : Lettera d'Amore). - R. R.

* PREMIER AMOUR, Ed. Persona, 124 p., 65 F.

COLLECTION

Petits textes

de grands chercheurs

Demander à des chercheurs éminents dans leur domeine (historiens, psychanalystes, geneticiens, critiques littéraires, sociologues, philosophes, ethnologues...) d'écrire e pour leur plaisir et celui des lecteurs s, des textes courts (entre quatre-vingts et cent vingt pages) permettent à un public non specialise d'evoir un eccès direct à leur pensée et leur démarche ; tel est le projet d'une nouvelle collection « Textes du vingtième siècle ». conçue et dirigée per Meurice Oiender et qui sere publiée chez

Premiers titres annoncés pour la rentrée prochaine : Tzvetan Todotov. Frêle bonheur. Essai sur Rousseau; Julia Kristeva, Au commencement était l'emour. Psychanalyse at foi : Jean-Pierre Vernant, la Mort dans les yeux. Figures de l'eutre dans la Grèce ancienne. Gorgo. Artemis; Nicole Loraux, Façons tragiques de tuer une femme : Jean aplenche et J.-B. Pontalis, Fantasme originaire, fantasmes des origines, origine du fanteeme ; Georgee Perec, Penser/Classer (recueil d'erticlee perus dans diverses revues : le Genre humain, l'Humidité, Traverses, Cause com-

Viendront ensuite des textes de Jacques Le Goff, l'Usurier et le purgatoire ; Mers Augé. Un ethnologue dans le métro ; Marcel Benebou, Pourquoi je n'ei écrit eucur de mes livres ; Luc Ferry, le Mauvais Goût et le baroque; Elisabeth de Fonte-nay, le Prière d'Esther; Richard Marienstrass, le dibbouk ou comment le mort saisit le vif.., Chaque volume sera vendu 48 F. – F. G.

BREF

 LES PRIX DES « DRA-GONS D'OR » décernés par la ville de Draguignau (dont le maire est M. Jean-Paul Claustres, RPR) ont été attribués le 7 juillet à M. Michel Richonnier pour son ouvrage les Métamorphoses de l'Europe (chez Flammarion), que le Monde « analysé le 2 «vril 1985 et à M. Robert Lassus pour les fantages de presse de presse de Fausses conférences de presse de Thierry Le Luron (chez Robert

. PRÉCISION. Le revae Pardès, consacrée su judaîsme, dont nous avions signalé la mis-sance (le Monde des livree, 21 juin), est dirigée par Shmuel Trigano et Annie Kriegel. Notous également la réédition mise à jour des Communistes français d'Annie Kriegel aux éditions du Seuil.

• RECTIFICATIFS. Des deux demes de Hölderlin publiés par la « Revue de mode et de philoso-phie » Sophie (le Monde des livres du 7 juin), et présentés comme inédits en français, seul Le Far-deau de la joie l'était. Une traducla revue Poésie, à la fin 1981.

Par ailleurs, dans l'article sur le livre Shoah, de Claude Lauzmann, publié chez Fayard (le Monde des livres du 12 juillet), nous avons attribué par erreur la phrase « une force étrange traverse de part en part ce texte examque et an à la préface de Simone de Benavoir. slors qu'elle était extraite de l'introduction de Claude Lanz-

· Le Livre de poche vient de rééditer les Misérables de Victor Hugo en trois volumes. Préfacée par Vercors, cette édition comporte des notes détaillées de Guy Rosa renseignant sur l'époque et soulignant les récurrences dans le romen, des commentaires de Nicole Savy retraçant le cheminement chronologique des Misérables et une bibliographie détaillée. (N= 964,

● Insérée dans une série d'ouvrages publiés lors du cente-neire de la Révolution de 1848, l'Anthologie de la nouvelle poésie nègre et malgache de Léopold Sédar Senghor paraît aujourd'hui en collection de poche (P.U.F.; « Cuadrige » nº 66). Hymnes à le liberté, ces textes sont souvent envoûtants comme

● En poche également une nouvelle édition de l'œuvre poétique complète de Senghor. (Points Seuil littérature n° 53). « Chants d'ombre », « Hosties noires », « Ethiopiques », « Lettres d'hivemage », et « Elégies majeures » forment le cœur de ce recueil intitulé Poèmes, où Senghor se fait le chantre d'une pégritude serème

Paru en 1912, l'ouvrage d'Emile Durkheim les Formes élémentaires de la vie religieuse est dens-le collection « Quadrige » des PUF (nº 77). Il a pour objet l'élaboration d'une théorie generale de la religion à partir de l'analyse des-institu tions religieuses les plus primitives et tout particulièrement du totémisme. Après avoir cherche à définir l'essence de la religion, l'auteur élebore une introduction à la sociologie de la connais-sance dont l'influence sur la sociologie moderne n'est pas négli-

· A signaler la sortie du Super Livre de Poche édité chaque ennée par les éditions du Cercle de la librairie. Répertoire oui classe par euteur, thème et titre les livres au format de poche disponibles en donnant un index des mots-cles, cer ouvrage constitue un précieux instrument de recherche, (Editions du Cercle de la librairie, 928 p., 29 F.)

CORRESPONDANCE

A propos de « Novembre 16 » de Soljenitsyne...

Après la publication des articles d'Emile Kogan et de Jacques Baynac rendant compte du livre d'Alexandre Soljenitsyne Novembre 16 (« le Monde des livres » do 21 juin), nous avons reçu plu-

encora eujourd'hui recounir, et dans le Monde, li des procedés d'amalgame », écrit notamment M. Claude Durand; presidentdirecteur général des éditions Fayard, qui viennent de publier Novembre 16. 410 que Vorotyntsev dit é tout ce que Soljenitsyne panse, préclee M. Durand, Jacques Beynac ne va naturellement pas, lorsqu'il cité la page 549, jusqu'à reproduire les passages suivents : « S'agissant du problême juif, tout le monde s'empresse d'adopter l'une des deux positions extrêmes (...). Et toute velléité d'introduire la moindre réserve, de ne nas les aimer tous tendrement ou de ne pas les heir tous passionnément, se heurte à l'indignation de chacune des parties. Mais, sur des milliers de problèmes, le seul point de vue fecond est celui du juste milieu. Serait-il donc vrai, messieurs, qu'il soit ici impossible de s'en tenir au

De leur côté Geneviève et José Johannet, les traducteurs de Novembre 16, a interrogent : « Na peut-on parler de Soljenitsyne que sur le ton de la polémique idéologique? Ne merite-t-il pas une étude sérieuse des critiques littéraires et des historions ? » « Les arguments présentés par l'un et l'eutre article nous ont souvent plongés dans la stupéfec-tion. (...) La phrase de Markov sur la presse « de gauche, donc juive » est mise là pour caractériser encore plus nettement le personnage, avec tous ses préjugés, etc.

> Soljenitsyne, à en croire vos euteurs, se tromperait grossièrement en surestiment le rôle de Raspoutine et en faisant de Gvozdev un social-> Nous avons lu ettentivement.

pendant notre travail sur Novembre 16, l'excellent ouvrage de Michel de Enden sur le starets et persistons à ne pas voir l'ombre d'une contradiction entre ses thèses et celles de Solienitsyne (...).

» Enfin, nous voudrions rectifier une curiouse errour qui s'est glissée dans une note du « chapeeu » accompagnant les deux articles : le passage de l'ancien au nouveau style de calendrier n'est pas une particularité de l'édition française. Il obéit à une instruction écrite que Soljenitsyne a envoyee à tous ses traducteurs. La traduction anglaise, qui ic'est la qu'est la « curiosité ») n'est pas encore sortie - elle en est fort loin i Aout 14 dans sa nouvelle version n'est même pas encore sorti dans cette langue; - ne fera pas exception à cette règle. »

M. Nikita Struve; éditeur en russe de Soljeniteyna, codirecteur d'YMCA-Press, nous écrit que dans l'interview publice par l'Express Soljanitsyne se « demerque, sans embages, de tous les personnages, y compria de Vorotyntsev, et se ntente de dire que sur un point

PERMETTEZ-MOI de précis lle centrisine politique) il est regretter que l'on puisse en accord evec ce dernier ». en accord evec ce dernier ».

Le président de Radio-Liberty, M. Jemes L. Buckley, nous Indique que « le comité des relations extérieures de Sénat des Etats-Unis » n'e mais « donné l'ordre à Redio-Liberty d'interdira les œuvres d'Alaxendra . Soljanitsyne

d'antenne ». De son côté, M. Georges Nivat, professeur de russe à l'université de Genève, estime que « les deux auteurs de cette page rafusant absolument de prendre en compte et même de rendre compte de la dimension religieuse de l'œuvre de Soljenit-syne. C'est leur droit souverain. Mais cela explique peut-être la singulière entreprise de détraction à laquelle

est soumis cet auteur ». Enfin pour Miss lloveïsky Alberti, rédactrice en chef de le Pensée russe. les deux erticles sur Solienitsyne relèvent de ce que Michel Foucault, dans un entretien posthume publie par le Nouvel Observateur du 21 juin, dénoncait comme les « fonctions politico-judiciaires » propres à un e certain genre de critique

[Jacques Baynac a pris commissance de ces léttres. Dans sa réponse, il précise notamment : « M. Durand affirme que f'ai identifié « tout » ce que dit Vorotyutuer à « tout » ce que pense son auteur. (...) Sur quoi Soljenitsyme est-il tout à fait d'accord avec Vorotyutuer ? M. Struve nous confirme que c'est sur le « contrisme » ... sur le insite milleu, Et M. Strare nous confirme que c'est sur le «centrisme», sur le juste millen. Et eù apparaît cette profession de foi du « juste millen » ? Précisément dans lu tirale de Voretyatser consucrée au « problème juif » (...) dont voici lu conclusion : « Pour un part, l'estime que je m'y tiens solidement [au juste millen]. Je refunerai toujours résolument de livrer la Russie à la direction condescendante des juifs, même si cette. condescendante des juifs, même si cette direction n'est qu'intellectuelle. Mais je ne leur en veux aucamement et n'ai nul désir de les persécuter. » Cette conchision ressort-elle on non du « juste milies » ? Voils la question » (...).

** J'en riens aux deux traducteurs qui rouvent « tardif » le mencherisme de Grozder. Lour source est us ouvrage publié en 1929, sous Staline; la mienne est l'ouvrage de référence de Soukha-nov, la Révolution rouse, amonté par Carmichael, p. 358 (Paris 1965). D'all-leurs ce n'est nan la première expensive Carmicinael, p. 358 (Paris 1965). D'ail-leurs ce n'est pas la première erreur dout Grossler est rictime. Dans le Gou-lag (1, 228, note 33; Paris 1974), l'auteur le dit arrêté en 1916 alors que ce fut le 8 février 1917 (Lydia Buch, Histoire de la révolution russe, p. 63, Paris 1939).

Pour conclure, je fais miesne ta phrase de Foucanti cliée par Mª flovalety Alberti, Mais J'y ajouteral quelques mots de Boris Souvarine, dans Est-Ouest d'avril 1976. Avant d'épinde l'avril 1976. Avant d'épinde l'avril 1976. Est-Ouest d'avril 1976. Avant d'épingler longuement Soljenitsyne pour son intérêt pour le « proportion de sang non interêt pour le « proportion de sang non intere » contant dans les artères de Lénine (p. 14), il écrivait, à propos de Lénine à Zurich: « Ce n'est pas une raison après cela pour raconter des histoires qui a'out riest de commun avec l'histoire soun le couvert d'un roman à prétentique histoirques » (p. 7). Novembre 16 comprend plusieurs chapitres suparavant publiés dans Lénine à Zurich (...). »

DERNIÈRES LIVRAISONS

 Collectif: l'Age d'or du mécénet (1598-1661). Cee actes d'un colloque du CNRS, tenu en 1983, doggent une vision d'ensemble du phénomène politique et social que fut la mécénat au dix-septième siècle en Europe. Définissent d'abord les liens de « domesticité intellectuelle » qu'induit le mécénat, cet ouvrage envisage aussi les rapports entre mécènes et créateurs et établit un bilan éclairant de l'activité ertistique d'une époque, (Editions du CNRS, 440 p., 250 F.)

ESSAI

 Jean-Alphonse Bernard : l'Inde. le Pouvoir et la Puissance, L'Inde, pays de crise ? Cette interrogation alimente les recherches de Jean-Alphonse Bernerd, attentif à démêler les liens entre une Inde traditionnelle et un pays qui connaît une ectuelne mouvementée : messecre de l'Assam, émeutes hindouistes de Bombay... Dens cette vaste enquête. l'euteur donne une vision synthétique de l'Inde et de ses impératifs politiques : assurer le développement économique et le sécurité, maintenir l'équilibre dans l'union, et plus lergement, dans le sous-continent indien (Feyard, 394 p., 125 F.)

 Knut Hernsun : la Vie culturelle de l'Amérique Ce livre ressemble plusieurs conférences tenues per l'écrivain norvégien Knut Hamsun à son ratour d'Amérique, en 1888 ; document historique, pemphlet traversant la culture - peinture et littéraire, justice, journelisme et enseignement at lea mœurs du Nouveau Monde, cet ouvrage démythifia l'Amérique fabuleuse des colons : effroi du Vieux Continent « devent ces terres immenses, ce pays sans esprit où règne la tricherie de la fameuse « liberté américaine ». [Traduit du norvégien par Louise Bernard-Folliot et Alein-Pierre Guihlon.) (Café-Clime, 189 p., 87 F.)

ANTHOLOGIE

Merie-Louise Tenèze : le Conte populaire français. Ce quatrieme tome du catalogue entrepris par Paul Dalerue en 1957, et poursuivi par Merie-Louise Tenèze, étudie les contes légendeires chrétiens relevés dans toutes les régions de France et dans les pays d'outre-mer. Un recensement détaillé, l'évocation - en pointillé - des cheminemente socio-historiques entre ces récits folkloriques et des antécédents écrits, la reproduction pour chaque conte type d'une version in extenso, donnent à ce volume le sérieux d'un trevail universitaire, de même que l'attrait et la saveur d'une enthologie. (Meisonneuve et Larose, 313 p., 120 F.)

DOCUMENTS

 Marcel Gaucher : les Jardins de la fortune. Administrateur de la Société nationale d'horticulture de France et collaborateur de la ravue Jardins de France, Mercel Gaucher e voué son existence aux fastueux parcs et jerdins de la famille Rothschild. D'Armeinvilliers à Boulogne, en passant par le château de Waddeston, en Angleterre, il raconta un univers de jardins marveilleux eujourd'hul disparus. (Hermá, 3, rue du Regerd, 75006 Peris, 184 p., 75 F.)

 Alain-Yves Besujour : Dens la campagne tranquille, organisons stages. Ambiance sympa. Trois individue sans activité définie organisent des séjours d'été pour vacanciers en mai d'ascèse. Entremêté de péripéties policières et de situations oscillant entre le cocasse et le ridicule, le récit tourne en dérision les aspirations de citadins crédules à une vie communautaire. (Flammarion,

TES AVENTURES DE LA RAISON

Du 1er juillet au 2 septembre 1984, le Monde Aujourd'hui a interrogé des chercheurs (philosophes, mathématiciens, biologistes, historiens, psychologues, linguistes) sur l'usage et les formes de la rationalité contemporaine. Il leur a demandé s'il y avait du neuf sous le soleil de la raison, et si tout n'était pas joué dans le ciel éternel des idées.

Les réponses publiées ont été regroupées dans une brochure de 36 pages.

EN VENTE AU JOURNAL EXCLUSIVEMENT

BON DE COMMANDE

« LES AVENTURES DE LA RAISON »

Nom Prénom

Commande à faire parvenir avec votre règlament au Monde Service de la vente au numéro 5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09

Code postal LLLL Ville

Le 3º prix littéraire de la brasserie «LA CHICORÉE» à Lille

Le prix littéraire offert pare la brasterie - La Chicorée - à Lille sera attribué, pour la sième fois, en novembre prochain par un jury de sept personnes que préside M. Paul Guth, rain et critique littéraire.

écrivain et critique littéraire.
Fondé par M^m Becker, en 1983, ce prix fut attribué l'an dernier à Roger Pravost pour son récit le Trampér, édité chez Syros.
De même qu'en 1984, les œuvres doiveut présenter un récit, un roman trainant de l'histoire ou du fullulore de la région Nord-Pas-de-Calais.
La prix est ouver 1 tous, Nordistes ou habitants d'souvre départements.

Destinées au grand public, les ceuvres devront se distinguer par la qualité de la langue, avoir été publiées ou être en cours de publication, dulées des années 1983, 1984, 1985. la prin est de 20000 F. Les candidatures sont à envoyer avant le 15 août 1985 à la brasserie - La Chicorée -, 15, place Ribour, Life.

Renseignements : M= Becker, tel. 16 120) 54-51-82.

JEAN RAMBAUD

QU'EST-CE QUI FAIT MARCHER JOHN BRIANT?

« La machine débite un certain pourcentage d'ouvrages qui ne sont pes. Ce livre, lui, existe. Et compte... Je l'ai lu et je m'an souviendrai. J'ai appris. Vous le lirez et vous ne l'oublierez pas. » Michel Bateille (le Monde)

« Il est rare parmi tant de récits plus ou moins habiles de rencontrer un livre. Celui-ci vous prend, vous captive des les premières pages par la fermeté du propos, par l'économie des moyens. Un livre fort, vrai, qui a un poids et un sens. » René Tavernier (le Progrès)

« La solitude d'un plateau de Haute-Provence, un récit passionné, craquant de soleil... Pour qui sait lire entre les lignes, c'est l'amour irrépressible de la

Maurice Chaverdes (Témoignage chrêtien)

EDITIONS D'AUJOURD'HUI PLAN DE LA TOUR - 83120 Pans : libraine, 38, rue de Savoie (6º)

Collection « LES INTROUVABLES »

مكذا من الأصل

deninistration ma

ale. landis que de STRATION A ここの物理 海野 a comprehens partari 🗗 🙀

da otoma SHIPPER . 1 1 31 au & 44 were des an qui i ta et de leur The same of the same 25%

- K125 10 A 240104 640 _ - C4 300000 creen public the held time cette and N THE PARTIES & SA

this - mark gue font in THE PERSON NAMED IN Tarita and depe Transfer to cally and The

la men de band de marten att ammendent. Je

TAKE THE PARTY METERS AND A STREET

HSTOIRE

netaphysiques an

usorien Krzysstof P teles Occidentmes de WATEMPS Phistown ill le reen des eteste Tenta ten. des change

Tarit of tempes och fri la Remissance, on Saleconer d'une come Sende a so epane signif Camana que le sere Ca pourra States de traces ta / laire-narretan Ten in the rechercise, where Tournal cuite the source

to letter clause the second second con printer contract Seminary branches of develors as The Made une seience en Patticulier sous Similard Block Control Control

Changer and The reprine COOCOCCO A see to the see of the devication of

Pouveile sciences en due le paus alle the fact to be the second Caconalia de Languaga

distriction of the control of the co

LE MONDE DES LIVRES

L'élu et le fonctionnaire

L'administration marche bien, mais il ne faut pas le dire. Deux sociologues vendent la mèche, tandis que des énarques dénoncent les féodalités locales.

mode . trop d'Etat ., c'est d'abord la saine colère d'un peuple d'entrepreneurs contre les bureaucrates obtus qui, à l'abri de leurs guichets et de leurs règlements, s'ingénient à tracas-ser ceux qui travaillent.

Image commode - entre Kafka et Courteline - mais qui permet d'oublier que la France, tout compte fait, est plutôt bien administrée, que les agents de l'Etat sont généralement considérés comme honnêtes et compétents et que les services publics, dans l'ensemble, marchent bien.

A quoi tient done cette mauvaise image comparée à un bilan qu'on peut qualifier de « globalement positif >? Les sociologues Français Dupuy et Jean-Claude l'Administration en miettes, une explication puisée dans une longue expérience sur le terrain. cacité et le gage de son confort. Cela tient, expliquent-ils, à ce Cette pratique se retrouve à que le fonctionnement de l'administration ne correspond pas du tout à l'idée que s'en font les Français - mais que tout le monde a intérêt à jeter un voile pudique sur les raisons réelles de sa réussite. Loin d'être une organisation rigide, hiérarchisée, irresponsable, elle est, en fait, besoins des usagers.

Figures du temps

ONGTEMPS l'histoire

fut le récit des événe-

ments vus, des change-

ments perçus par un témoin ocu-

Après la Renaissance, on

assiste à l'éclosion d'une counais-

sance médiate, lorsqu'on u'admet

plus à l'unanimité que le savoir

implique le voir. On pourra

désormais envisager d'accèder au

passé, ce continent impalpable.

en étudiant les restes de traces

visibles. A l'histoire-narration

s'opposera l'histoire-recherche, où

les faits à reconstruire ne coinci-

dent plus avec les événements.

Des objets, des textes, classés selon une périodisation enracinée

dans l'environnement politique, religieux ou idéologique contem-

porains de l'historien, permettent

de ressusciter un passé plansible.

vingtième siècle une science

sociale, en particulier sons

tout ce que le courant historique

des Annales a éveillé, les « événe-

ments = eux-mêmes changeront

de face. Des courbes, représen-

tant des finctuations conjonctu-

relles, économiques ou démogra-

phiques, pour une région et une

durée déterminées, deviendrant

autant de faits historiques à

Lorsque l'histoire deviendra au

'ADMINISTRATION est compromis. Les fonctionnaires Le fonctionnaire est dans son souvent perçue par les ont en effet à appliquer des règlemilieu comme un poisson dans Français comme un ments qui garantissent l'égalité l'eau. Il dispose d'une autorité et monstre froid et omniprésent, des citoyens devant la loi. Mais, d'une liberté d'autant plus mettant son nez partout et bri-mant, par ses interventions tatil-céder à des aménagements perlonnes, l'initiative des citoyens. manents pour appliquer lesdits Ce que recouvre le slogan à la règlements aux innombrables particularités des situations concrètes. Ces légers coups de pouce sont indispensables pour faire fonctionner la machine, pour éviter la colère des usagers et pour que les chents mécontents ne s'avisent pas de porter les différends auprès des supérieurs hiérarchiques.

Les vertus de l'arrangement

L'arrangement, c'est donc la satisfaction du citoyen et la tranquillité du fonctionnaire. Mais avec une contrepartie nécessaire qui est la discrétion. Que chacun règle ses problèmes dans son coin et tout ira bien. D'où le secret relatif et l'absence de communication des fonctionnaires entre Thoenig fournissent, dans eux Chacun a intérêt à garder pour lui ses petits trucs, qui sont à la fois la condition de son effi-

Cette pratique se retrouve à tous les échelons : du bureau de poste de campagne aux grandes préfectures, en passant par les divers responsables de l'équipement, des écoles ou de l'action sociale. D'où le rôle-clef des fonctionnaires qui, à tous les échetème, c'est l'arrangement, le réalisation d'une politique locale. mai embouché... Company of the company of the designation of the company of the co

Des métaphysiques antiques à la chronobiologie contemporaine,

l'historien Krzysztof Pomian raconte les nombreuses façons qu'ont

eues les Occidentaux de concevoir, de mesurer et de vivre le temps.

grandes qu'elles demeurent invi-

Le sacre des notables

Est-ce à dire que les fonctionnaires sont autant de potentats de l'ombre qui gèrent les affaires du pays dans le secret de leurs bureaux? Que non pas, nous disent nos deux anteurs, car le pouvoir de l'administration est heureusement contrebalancé par un autre, bien visible celui-là : celui des élus. Entre le fonctionnaire et l'élu s'établit une intime complicité, chaeun ayant besoin de l'autre et disposant de ses propres atouts. Si le fonctionnaire a pour lui le règlement, le poids de l'Etat... et l'éternité, l'éln dispose de la légitimité politique, de l'opinion et de la possibilité de recourir à l'échelon supérieur en cas de conflit grave.

Ce dernier avantage est particnlièrement efficace lorsque, pour rencontrer cet échelon supérieur, l'éln n'a... qu'à changer de casquette. Si par exemple le maire mécontent est conseiller général - ou le conseiller général, député... C'est pourquoi nos deux auteurs se livreut à une défense lyrique et paradoxale du cumul des mandats, qui est, à leurs yeux, la plus sûre garantie contre les ahus de pouvoir de lons, ont avec leurs interlocuteurs l'administration. La crainte des contacts suivis et sans cesse qu'inspire un maire qui a ses tres éclatée et attentive aux renforcés par l'échange des entrées dans les ministères est le menus services et qui assurent la meilleur antidote contre les vél-Le principe de base du sys- coordination indispensable à la léités d'autoritarisme d'un préfet

Cet équilibre en quelque sorte miraculeux peut-il être remis en question par la loi de décentralisation? Un groupe d'énarques cachés derrière le pseudonyme de Jacques Rondin - apporte à cette question de très intéressants éléments de réponse dans un livre publié à l'issue de leurs stages dans les départements, le Sacre des notables. Ils font ressortir les changements considérables apportés dans l'équilibre des pouvoirs locaux par cette réforme dont les Français n'ont pas encore mesuré toute l'importance. Imposée par un grand ministre qui est aussi un grand maire et qui s'est entouré d'une équipe de technocrates enthousiastes, cette réforme a consacré en fait le pouvoir des notables locaux et en particulier des présidents de conseils généraux, qui deviennent les véritables patrons

des départements. Cette puis-

Defferre contre Recard

confondues.

Aboutira-t-elle, comme certains l'ont craint, à la constitution de féodalités capables de menacer l'autorité de l'Etat? Le risque d'une telle dérive est symbolisée dans la rétrogradation des préfets, transformés en commissaires de la République, et qui parfois ont failli se voir chassés de leurs prestigieux hôtels préfec-toraux et privés de leurs voitures de fonction par des présidents de conseils généraux exagérément voraces. Nos auteurs n'excluent pas entièrement ce risque, mais leur hypothèse est plutôt qu'une redistribution des rôles entre l'administration et les pouvoirs locaux est en train de s'opérer et que le couple élu-fonctionnaire a encore de beaux jours devant lui. Ils en voient une preuve dans le fait que la possibilité, prévue par la loi, de recours devant le juge en cas de conslit n'a été que très peu utilisée: élus et fonctionnaires ont bien trop avantage à s'entendre à l'amiable, plutôt que d'affronter la honte et les lenteurs d'un procès... L'arrangement demeure la meilleure façon de régler les questions épineuses...

Les principaux perdants de la décentralisation, estiment nos énarques, ne seront pas l'Etat et ses fonctionnaires... mais les citoyens de base, qui se voient privés des rares moyens d'expression dont ils disposaient. Les élus de tous bords ont, en effet, été d'accord pour rogner sensiblement les pouvoirs des associations et refuser l'idée de référendum local. Le scrutin proportionnel adopté pour l'élection des conseillers régionaux verrouillera encore plus l'accès à ces postes de responsabilités, en mettant la désignation des candidats aux mains des partis et en écartant les possibilités de candidatures sponta-

Ce n'est peut-étre pas un hasard, avancent nos auteurs, si cette décision entraîna le départ du gouvernement du ministre qui avait incarné le mouvement associatif et l'idée de la démocratie locale et qui, lorsqu'il était responsable du Plan, n'avait jamais été associé à la préparation, de la loi. Le sacre des notables, ou le triomphe de Defferre sur

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

* L'ADMINISTRATION EN MIETTES, par François Dupuy et Jean-Claude Thoenig. Fayard 316 p., 85 F.

* LE SACRE DES NOTA-BLES. LA FRANCE EN DÉCEN-TRALISATION, par Jacques Rondin. Fayard 335 p., 79 F.

NOTRE HISTOIRE S'ÉCRIT AUSSI AU BOUT DU MONDE.



FLORENT GABORIAU

Théologie Nouvelle

Ouvrir le débat . C 30, rue Madame - 75006 Paris Diff: Tèqui

- LE NOUVEAU -COMMERCE

MICHEL HENRY, Dessiner la Musique

Théorie pour l'art de Briesen

Robert MARTEAU Journal du Saint-Laurent

André DALMAS

Dialectica

lci, près de Rancé... Maurice Blanchot Jean-Henri FABRE, Edith BOISSONNAS, Ginévra BOMPIANI

RAPPEL SUPPLÉMENTS

AÏGUI Le Cabier de Véroniqu traduit du russe par Léon Robel

André DALMAS Le Musée de la parole

Paul CELAN La rose de parsonne tradiut de l'allemand En librairie 75 F - Abon. 192 F - NQL 78, bd Saint-Michel, PARIS 64

dated with a date at the relation of the

Wempre 16.

coexiste avec le temps linéaire de instruments à mesurer le temps 370 p., 120 F.

répétitifs ou oscillatoires -

plus le récit d'un livre univoque une pluralité de dimensions : on admettait que le temps cyclique

Qu'est-ce donc que le confidence de saint Augustin, antiques et modernes à la physiconte également l'invention des

temps? Si personne ne me pose la question, je sais : si quelqu'un pose la question et que je veuille expliquer, je ne sais plus. » A la l'historien Pomian - pour qui il n'y a pas d'instance trancendante, de Dieu qui coordonne en chef d'orchestre un temps global Pour cette nouvelle science - répond par un livre aussi dense sociale historique, le passé n'était que passionnant. Il envisage les diverses manières, concrètes et dont on devait découvrir le res- abstraites, de concevoir le temps sort secret. Le temps éclata en en Occident, des métaphysiques que et à la chronobiologie - celui où les phénomènes sont d'aujourd'hui. L'auteur uous

l'influence de F. Simiand, l'histoire. Le mot temps devint et les bouleversements sociaux, L. Febvre, M. Bloch, un signe à comprendre au pluriel. intellectuels et économiques E. Labrousse, F. Braudel et de

au cours des siècles. Soucieux de montrer combien le temps mécanique des horloges ne correspond pas nécessairement à la durée intime du flux vital, ni le temps du travail à celui des loisirs, Pomian retrouve, dans les interstices de la vie de tous les jours, les grands débats philosophiques où le temps hésitait entre l'extérieur et l'intérieur, l'objectif et le subjectif. C'est à une « chronosophie » pluraliste que l'Ordre du temps invite le lecteur.

> MAURICE OLENDER. * L'ORDRE DU TEMPS, de

Krzysztof Pomian, Gailimard, - Bibliothèque des histoires »,

LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

La succession Valéry

(Suite de la page !!.)

On comprend qu'après un temps de fascination mutuella ça n'ait pas collé avec les surréalistes. Pour les raisons qui ont éloigné du groupe Roger Caillois, premier maillon, à l'évidence, da la filiation valeryenne. A la suite, vient René Char, an tout cas : à cause de la densité donnée aux moindres syllabes. De Sète à la Sorgue, vertu méditerranéenne, cette teneur de silex

T parmi les plus jeunes? Ja ne garantis rien, n'étant paa lecteur courant de poésie (rebuté non par la chose mais par la platouillerie de ce qu'on risque d'en dire, paraphrase oiseuse, chiqué, ou alors technique hautaina...); mais Michel Deguy me paraît un des dignes petits-fils de Valéry, par sa religion du comprendre, par le laconisme en coup de fouet.

Prenez ses titres : Biefs, Actes, Coupes ; lisez Fragments du cadastra, la Machine matrimoniale, at aujourd'hui Gisents : il vient toujours un moment où ce professeur de philo globe-trotter et plutôt paisible d'aspect enferme une terrible rage dans des monosyllabes sifflant comme des coups de fouet : laps, rapt, mat, nef, qué, troc...

Rage de quoi ? De ne pas parvenir à nommer, parbleu l, comme Valéry. Comme lui, Deguy se refuse à la sibylline effusion, et ne se contente pas des antiques métaphores. Moins résigné que le patron, retournant contre soi l'ardeur à signifier, I'« instinct violent » dont parla Jouva. S'il s'écoutait, Deguy se livrerait à une défiguration sauvage.

Mais non! C'est par l'amour que passe le soin des mots. Una femme est là, une jeune Parque indécise, qui na quitta pas Gisants d'une page, avec ses hanches, les veines bleutées de ses cuisses. Le désir pour ce corps et l'envia de forcer la parole à conclura, on dirait qu'ils ne font qu'un. « Un poème à qui l'espoir soit comparable » : une preuve, cet à qui, que le poème, ici, est une parsonne. Il y a de l'élégiaque dans cetta réflexion heurtée et souffrante sur le langage. Pourquoi « souffrante » ? « Toute question est ou sera douleur », dit Valéry dans l'Ange, quelques semaines avant de mourir. « Croyance, lit-on dans Gisants, en un transport irretraçable entre la souffrance et l'art

A poésie se meurt en France tout bonnement parce qu'elle est partout ; pour peu qu'on appelle poésie, comme ce serait licita, touta prose qui douta de sa fonction.

Douta savant. Le professeur Deguy use da mots calés : oxymore, palingénèse, catachrèse et autra chresmologue. Valéry, dejà, attigeait dans l'érudition. Mais l'éclair d'une comparaison imagée renvoie bientôt la rhétorique à sa poussière. « Rapide comme un dieu qui manqua un rapt. »

Comme ! Comme ! Tout le travail poétique n'est-il pas dans ces correspondances forcées, en surplomb ? Montaigne en avait tiré le verbe « commer », que l'Académie a rayé da son Dictionnaire en 1878. Deguy nous fait passer par les cuisines du comme. Il cherchait la terme justa pour évoquer des naseaux, et voilà qua se présenta le mot orgue / Lequel des deux sera-t-il le comme de l'autre ?

Art poétique, en somme. Se méfier des courts-circuits commodes, dont abusent les fondateurs da sectes. Eviter l'utilisation des débris et les fictions cosmonautiques, pauvres répliques des anciens « bateaux ivres ». Eviter aussi que le rêve n'envahisse le réel (wagnérisme). Œuvrer du point de vua de la mort, peut-êtra ? Gisants voudrait dire cela : le désir at l'image échangeant des leurres au-dessus du vide, toujours au bord de l'anéantissement...

C'ast la vasta angoisse valéryenne qui se prolonge s'axacerbe? -: puisqu'il n'y a plus de signification unique aux taxtes, que c'en est fait de cetta religion-là, plus de centre ni de points fixes, il ne resta qu'à sa frayer des passages à travers le sens, qu'à nouer des métaphores aphémères entre le sensible et l'intelligibla, qu'à vivre de cette fraude.

Si vous êtes partant dans cetta rude contrabande, Deguy fait partie des passeurs à suivre.

* ŒUVRES et CAHIERS de Paul Valéry, Gallimard, « la

* GISANTS, de Michel Degny, Gallimard, 144 p., 95 F.

LETTRES ÉTRANGÈRES

Armen Lubin, l'étranger

De l'œuvre d'Armen Lubin — Chahan Chahnour Kerestédjian pour l'état civil — seuls les textes, poèmes et proses, directement rédigés dans notre langue étaient accessibles (1) au lecteur français. Deux numéros de la revue « les Cahiers bleus » et la traduction de trois nouvelles extraites d'un recueil, la Trahison des dieux Arlèzes, publié en arménien en 1933 permettent de mieux évaluer l'œuvre de ce poète de l'exil, mort en août 1974.

grâce au concours de la municipalité de Troyes. Enriehies de nombreux inédits, de lettres aussi bien reçues qu'adressées par ses pairs (J. Paulhan, Pb. Jaccottet, A. Adamov, M. Jacob...), les études réunies dans ces deux numéros

éclairent une œuvre discrète, sous le titre Parages d'exil inégale sans doute, qui ne sont extraites du recueil cherche pas l'éclat mais embrasse du regard, avec ten- et traduites en français, dans dresse, un monde douloureux : . Hors de la sauffrance physique, il n'y a pas de réel », ecrivait Lubin. Il parlait en connaissance de cause. Habitée par la compassion, sa parole échappe à toute complaisance, à tout dolorisme. Elle ne se détourne pas de l'inachevé, de l'imparfait, mais s'en nourrit. Comme le note Jacques Réda, l'aspect « un peu cassé - des poèmes de Lubin, dans leur - bricolage -. - révèle en fait une forme inversée de la maîtrise, se renonçant canstamment au profit des accents de la

vérité ». Outre des nouvelles et divers essais et articles, la production arménienne de Lubin comporte un roman, la Retraite sans musique (1929). Nouvelles et roman constituent ce qu'il appelait lui-même « une histoire illustrée des Arméniens ». Le poète n'avait pas accepté de faire traduire, cette partie de son œuvre. Selon son ami Henri Thomas, ces écrits étaient « son lien avec ses compatriotes dispersés en tous pays, une affaire de famille presque, à laquelle il ne pensait pas que nous puissions nous intéresser - (NRF. février 1977). Singulier scrupule du poète, dont la voix, pourtant, n'est pas moins convaincante en ces pages que

l'EST un ensemble très dans les poèmes ou les proses complet que nous offre rédigés en français. Mais il Dominique Daguet, fallait peut-être que ce versant responsable des Cahiers bleus, de son œuvre demeurât de son œuvre demeurat revue trimestrielle publiée d'abord destiné, comme un signe de reconnaissance, à tous ses frères sans voix.

« J'ai mordu ma lèvre et j'ai écrit »

Les trois nouvelles publiées de 1933. Elles sont présentées



un style enlevé, par Krikor Chahinian, qui a également participé aux deux livraisons des Cahiers bleus, démontrant ainsi sa grande familiarité

avec l'œuvre de Lubin. . J'étois triste et j'ai voulu sourire; mais ma levre inférieure ne s'est pas laissé faire. Alors, comme toujours, j'ai mordu ma lèvre et j'ai écrit. » Cette dédicace de la première édition de la Trahison des dieux Arlèzes est plus que l'expression d'une volonté, d'un projet... Elle est l'aveu, murmuré, d'une nostalgie, d'une douleur ancienne que

l'œuvre entière tentera de dire. Mais, gagné sur la douleur, c'est aussi le bonheur de vivre, d'être simplement présent au monde, qui éclaire la parole poétique de Lubin.

Les personnages des trois nouvelles traduites sons le titre Parages d'exil sont les dignes représentants d'un peuple qu'il connaît bien : les Arméniens, dont le destin collectif est lié au sien propre. Ecrivain, son rôle est de nommer ce qui, dans la communauté, reste tu, inscrit dans une mémoire vécue mais implicite. La condition d'exilé arménien dans le Paris des années 30, Lubin l'a bien connue. Il a habité, avec ses compatriotes, ces « parages d'exil », lieux incertains où il faut réinventer un mode de vie, apprendre les mœurs et les coutumes étranges du pays d'accueil.

L'urgence du bonheur

Le « petit cœur tendre » de. la première nouvelle est celui d'une mère arménienne dont l'être entier semble se résumer à l'instinct maternel, nationalement spécifié. Mère, elle le sera, de ce jeune homme rencontré par hasaid dans un tram, mais reconnu, paree qu'il est arménien, comme fils: « Mais qu'est-ce qu'il me reste à moi? Dieu au ciel et mes fils sur terre. . La seconde nouvelle, Un

tailleur, ses deux hôtes et divers événements, met en scène le « proche parent » fraîtrop vite brisé par une série d'incidents minimes et par l'irrespect moqueur de deux jeunes compatriotes qui lui servent de guides. Exilé, il le restera d'abord en lui-même. Isolé dans une terre trop étrangère, retranehé derrière le réseau serré des nostalgies, des souvenirs, il ne pourra se résoudre à payer le prix exorbitant d'une intégration « réus-

La troisième nonvelle Zatosté, est certainement la plus belle. A l'exil géographique s'ajoute ici celui de la maladie, que Lubin a aussi fort bien connu. Il a séjourné de nombreuses années dans divers sanatoriums ou maisons de santé. Lieux séparés, régis par lenrs lois propres, monde paralièle au monde réel avec ses coutumes, ses rites.

L'existence acquiert, dans cet univers, une singulière légèreté, due à la suspension de la souffrance physique mais aussi à la présence visible de la mort, qui étend doucement sa menace. L'urgence d'nn bonheur devenu soudain moins avare se manifeste dans les êtres et les choses. Le réel n'est pas pesant, il a son juste poids; mais ce bonheur est luimême tissé d'une tristesse sans fond, il a la fragilité d'un corps entravé par la maladie -« Il y a un vide ici, un trou de mémoire. ... Recouvrer la santé, c'est aussi réintégrer la mémoire collective, en finir avec l'exil, maladie d'un peuple dispersé, altération d'une identité: « Si tu étais en bonne santé, toi, peuple arménien de la diaspora, nous te rappellerions à la maison, nous ouvririons les portes de l'Arménie devant toi. »

PATRICK KÉCHICHIAN.

* LES CAHIERS BLEUS. n° 37 (été-antonne 1984) et n° 33 (hiver 1984-1985), «Armen Lubin, l'étranger », Logis de la folle, 2, rue Michelet, 10000 Troyes, 58 F le numéro

* PARAGES D'EXIL. de Cha han Chabnour (Armen Lubin), nou-velles traduites de l'arménien par Krikor Chalimian. Edit. Le Temps qu'il fuit, 20, rue du Clos, 16100 Cogune. Distribution Distis-que, 172 p., 75 F.

(1) En fait, les quatre recueils publiés entre 1946 et 1957 par Gallimard, dont Transfert nocturne (1955), som difficiles à trouver en librairie, de même que Feux contre feux (Grasset 1968). Signalous l'anthologie présentée par Daniel Leuwers sous le titre les Logis provisoires (Rougerie 1983).

Le préféré de Hughes fat,

Après "Les mouchoirs rouges de Cholet" de Michel Ragon, un nouveau grand Goncourt <u>du récit historique :</u>



Howard Hugues

(Suite de la page It.) Par un concours de circons-

tances, qui reste, lui aussi, quelque peu mystérieux. Drosnin a pu consulter et photocopier ces documents, qui sont un témoignage de première main sur la façon dont Hugues, à cette époque, dirigesit son empire et dont il pensait dominer le monde, ou dn moins l'Amérique.

Des gardes mormous

Tout passait par des intermédiaires, les gardes mormons : Hugues, à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit - il était totalement insomniaque, - rédigeait des instructions qu'il chargeait ses mormans de répercuter vers les destinataires, le plus souvent oralement. Seul, Robert Maheu, son second dans l'organisation jusqu'en 1970, année de sa disgrâce, avait le privilège de recevoir à titre personnel ces notes écrites, mais sans jamais être en contact direct avec le « grand chef d'orchestre ». Jusqu'au jour où un visiteur, sar ordre de Hughes, viendra les lui reprendre...

De quni est-il question dans ces fameux seuillets jaunes? Pour une part, des événements les plus triviaux de la vie quotidienne : Hughes, qui vivait dans la saleté et le désordre – il se sit couper les cheveux, la barbe et les ongles trois fois en dix ans, avait une phobie des microbes et

par les femmes, par les Noirs. Aussi rédigeait-il des directives d'une précision grotesque sur le rituel à observer, le nombre de Kleenex à utiliser, pour saisir et transmettre les objets. Pour l'essentiel, les notes de Hughes renseignent toutefois sur son mode de direction des affaires et surtout sur sa grande obsession : comment faire tomber les hommes politiques américains sous sa dépendance, comment aebeter le gouvernement des Etats-Unis?

Politiquement, Hughes, fleuron on complexe militaro-industriel. animé des phobies racistes dn Sud, se classait lui-même « très à droite du centre ». Mais la désense de ses intérêts lui indiquait de ne pas distinguer, dans ses entreprises de corruption, entre démocrates et républicains. Et si tous n'en sont pas morts, beaucoup en furent atteints.

Attraction latale

De Larry O'Brien, le président du Comité national démocrate, à Paul Laxait. l'ancien gouverneur du Nevada, très proche ami de Ronald Reagan, de Hnbert Humphrey - «ce pauvre Hubert », candidat démocrate à la présidence, à toute une série de sénateurs, bien des grands noms de : Washington, à un moment ou à un autre, out « palpé » les · honoraires » discrètement de la contamination. Par l'eau, versés par Howard Hughes.

incontestablement, Riebard Nixon. A partir de 1946, il soutint toutes ses campagnes électorales. Pour le meilleur, mais aussi pour le pire. Selon certains de ses collaborateurs, l'évocation du som de Hughes fascinait Nixon, semblait lui faire perdre contact avec la réalité. Cette attraction fatale devait déboucher sur un désastre. Drosnin reprend, en effet, la thèse selon laquelle l'affaire du Watergate aurait son origine dans le triangle O'Brien-Nixon-Hughes. Le plus cocasse, dans cette histoire, est que Hughes, alors exilé aux Bahamas et de plus en plus coupé du monde extérieur, n'entendra parler du Watergate qu'avec plus d'un an de retard.

Passionnant, le récit de Michael Drosnin, d'une précision étonnante, nous fait entrer dans l'intimité d'un homme, dont l'obsession fut de s'enfermer. Audelà, ce livre éclaire sur une réalité tout aussi mai connue, mais non moins effrayante : la nature de pouvoir en Amérique. L'imbrication du monde des affaires avec celui du crime organisé Les liens unissant certains hommes politiques avec des per-sonnages louches. L'influence et le pouvoir de l'argent.

MANUEL LUCBERT. * CITIZEN HUGHES, L'HOMME QUI ACHETA L'AMERIQUE, de Michael Dros-nia, traduit de l'américain par

مكذا من الأصل

and anishing raph mil en France. 35 m es ir fetre Wat mill

Martin States Continue 10 "10 14870 DB THE PARTY OF THE PARTY. and properties of the TOTAL CLECK ent teine fan tag in the at the miles te mertalt harmenten 12 1 120 544 B ST TOTAL NOVE . THE

DISCOURSE OF STREET 150-2 1a7 M the plan securities and I to a militie freeding. ass of our matter desi-El to arouteur que pe-

COLUMN COMMENT and promounds SEIZIS SEIS GEGEN barane ansages. S PL (MANIMA, 18) father the glamater & A San Juante ten. chimande comme & Biens fetter "PBerveres Off. AND OF PART BURNESS at mar .. raconnate:

1 200 tot 120 tot 100

are-pied de la trad per OTTO SOME

An Heinrich Bolt Straff. To plan bougains an agendidant feet Con 11 12 13 10 17 10 11 YOU AS INGRESONS ALTE UTSLETTE OF Ar ear hance de passe MEN DE PRESONE ME To democratio de 18 15 23178 PM 13DACCS. TO

Cat County and shifter ES EU COMMINISTRE to wee Venter un and states admits THE I THE MENTALL The Court Court Court THE PERSON OF PERSON A TOWNS . FIRE B Corre i diautie DELD STOCKHOO ME. Line Cinquist Date de la contra de bio de lerran union

Signal Stor W and district 9 constant

A DOMESTICS OF CAT'S SO PROPER The state of Come of 61201es, CE 7 44 M de Musico se Er CO PROPRIES TOWN ! THAT

as diene The second

La mort de Heinrich Böll

C'est à Bornheim-Merten, près de Bonn, que sera inhumé, le vendredi 19 juillet dans l'intimité, Heinrich Böll, mort mardi (le Monde du 18 juillet). Sa famille a indiqué qu'elle ne souhaitait « ni fleurs ni conrounes», mais que des dons pouvalent être adressés à un fonds du Pen club pour le soutien des écrivains persécutés.

Contract of the state at others trees

 $\Theta \leftarrow \chi_{s,t_{1},t_{2},\ldots,t_{m_{q}}}^{s} = \frac{\pi_{q}}{b_{m_{q}}}.$ 20 Da

17.5

témoignage de Otto Schilly, avocat de Ulrika Meinhof dans les années 70, députe Vert au Bondestag, qui montre l'écrivain en rupture avec la tradition étatique allemande, d'autre part deux textes de Heinrich Böll inédits en français : le Rieur, une des nonvalles du

le titre Destin d'une tasse sans anse, et un extrait d'un récit antobiographique publié eo Allemagne en 1981 tout entier consacre aux années d'école de Böll sous les nazis, de 1933 à 1937. Le passage du chapitre 6 que oous avons choisi évoque la responsabilité des enseignants dans la montée du nazisme.



DEUX INÉDITS

L'aveuglement

Le récit autobiographique dont a été tiré ce texte est encore inédit en France. Il a paru en RFA en 1981 an Lamuy Vertag sous le titre Was soll aus dem Jungen bloss werden ? En français Mais que va donc devenir ce garçon ?

ent Arrestant

Prétendre que la Journée nationale de la jeunesse (une invention de Schirach) (1) constitus un tour d'écrou supplémentaire serait certes une exagération de ma part. De tamps à autre, rarement, plus du tout par la suite, la directeur de l'école nous convoquait individuellement et essayait de nous convaincre d'adhérer aux Jeunesses hitlériennes ou plus tard aux SA. Il a'acquittait de cetta tâcha aans insistar outra mesure, un peu comme s'il nous demandait une faveur, faisant allusion, sans grande force de conviction, à « notre propre intérêt » ; il était évident qu'il s'était fait tirer l'oreille, nous foutions en l'air toutes ses statistiques. On senteit que cette . étaient éduquées en vue de mourir. conversation le mettait lui-même visiblement mai à l'alse, ses prières resterent lettre morte, nous réussimes à tenir bon jusqu'au baccalaureat (....).

Cette sorte d'imploration qu'il y avait dans l'argumentation du directeur rendait celle-ci plus redoutable que ne l'auraient fait des menaces, car j'avais pour tui - il ne l'à maiheureusement jamais appris - une reelle sympathie, il était plus sensible qu'il ne voulait ou était obligé de s'en donner l'air : le genre d'hommes dont on dit qu'ils sont sévères mais justes, et il avait un certain penchant Sour d'histoire, et l'histoire faisait partie avec le latin et les maths des metières préférées dont je savais tirer profit. C'est à ce directeur que le dois d'avoir compris très tôt ce qu'était le colonialisme, romain en l'occurrence : cette découverte de l'existence parasitaire, quasi grégaire de la plèbe dans la Rome antique.

Il faisait, c'est vrai, preuve, je dirais aujourd'hui d'un aveuglement à la Hindenburg, cetta particularité fatidique de tant d'Aliemands comme il faut, patriotes sans être chauvins et encore moins nazis; en bon ancien combattant qu'il était, il racontait

volontiers ses mésaventures du temps de la guerre des tranchées, au cours de laquella, jeune officier, il aveit été blesse à la têta : catholique par-dessus le marché et rhènan avec un nom précédé d'une débonnaire particule « von ».

Lorsque, pour la première fois, un ancien élève de l'école tombe pendant la guerre d'Espagne, abattu, alors qu'il faisait partie de la légion Condor, en plein vol - qui sait? peut-être au-dessus de Guernica. il organisa una cérémonie commémorative agrémentéa d'un discoura pathétique, les termes dans les yeux : cette cérémonie me causa un certain malaise, j'étais incapable, bien qu'ayant connu le défunt - un camerade de classe de mon frère, de me laisser gagner par l'émotion, at voici comment je m'expliqua aujourd'hui ce vague «malaise» que j'éprouvais alors : ce n'était pas en vue de le vie mais de la mort que l'école nous formait. Des générations de futurs bacheliers allemands

« Sauver les meubles »

Mourir pour la patrie était-il ce qu'il y avait de plus besu su monde ? Pour employer un langage plus prosaïque: on avait l'impression au cours de la cérémonie en question que la chagrin du directeur tenait au fait qu'il n'était pas tombé, kui, à Langemarck. Cela paut paraître dur. je m'en renda compte, mais je ne crois pas, ce disent. Duire à la mémoire d'un défunt : le rôle de ces ensalggents allemends, ultracultivés, bien sous tous les repports. e été fatidique. Ce sont eux qui ont rendu possibles au bout du compte Statingrad et Auschwitz : un aveuglement à la Hindenburg.

Il a'agit d'une supposition dont je ne puis garantir le degré d'exactitude : peut-être le directeur a-t-il été encouragé par la haut, voire le très haut clergé à adhérer au parti nazi afin de « sauver les meubles » (il n'y avait, comme nous l'avons découvert per le suite, rien à sauver) : mais ce que le sais également, c'est qu'il est facile de parler après coup. Nous discutions du problème avec nos amis

et connaissances, l'attitude en question ne nous semblait pas deshonorante miais sotte, ceux qui succombaient à ca ganre d'arguments restaiant comma par devant nos

Nous n'étions, au demeurant, pas plus que les autres, à l'abri de ce genre de pressions (...), sur la conseil « insistant » du chef d'îlot, nous eumes, à partir de 1936, nous aussi. un drapeau à la croix gemmée, petit, il est vrai ; les jours où l'on était obligé da pavoisar, la taille des drapeaux permettait également de percer à jour les poinions. Mon père (21, lorsqu'il lui arrivait par hasard de recevoir encore des commandes, ne travaillait plus guère pour les églises et les couvents, mais presque exclusivement pour les autorités.

Lorsque les commandes se firent encore plus rares, on lui laissa entendre qu'il fallait qu'au moins un membre de la famille adhérât à une organisation nazie. Une sorte de conseil de famille se tint alors, et la victime désignée par le consensus fut mon frère Alois, qui était devenu du fait d'un malheureux arrangement judi-ciaira le propriétaire officiel de l'affaire. C'est lui qui fut choisi pour entrer dans les SA (il ne nous l'a jamais pardonné sa vie durant et il avait raison. Nous aurions pu utiliser un peu mieux nos méninges). De tous les membres de la familla, il était le moins qualifié pour cette farce.

par JEAN-LOUIS DE RAMBURES.

l'es titre intertitre et paragraphes sont de lo rédaction.)

(1) Baldur von Schirach, Reichsjugendführer de 1933 à 1940. (2) Le père de Heinrich Boll était

Reims. - M. Phillipe Hersant

s'est présenté mercredi 17 juillet

judiciaire voiei deux mois, afin

reprise éventuelle du quotidies

régional (115 000 exemplaires, cinq

cent quatre-vingt-quinze salariés).

créé en 1944 par douze mouvements

Le fils de M. Robert Hersant,

actuellement gérant de France-

Antilles, directeur général du Havre

libre et de Centre-Presse, adminis-

trateur de Paris-Normandie, postule

en concurrence avec M. Paul Dini,

specialiste de la presse gratuite, et M. Thirion, un industriel vosgien, à

la reprise de l'Union, dont le sort

devrait être fixé par le tribunal de commerce dans la première quin-zaine d'août (le Monde du 13 juil-

Accompagné de M. Roger Audi-

not, directeur général de Socpress et président du Syndicat de la presse

parisienne, M. Philippe Hersant

tenu à souligner qu'il se portait can-didat - à titre personnel -, et qu'en aueun cas le groupe Hersant o'inter-

viendrait dans cette affaire. Dans l'heure qui suivait, M. Jean-Pierre

Jacquet, le directeur-gérant du quo-

tidien de Reims, passait à l'offen

sive. . On ment de A à Z ..

déclarait-il avec force, affirmant

que M. Robert Hersant en personne

avait demandé à le rencontrer le 2 juillet pour lui faire part de ses

« Les efforts pour distinguer Robert de Philippe Hersant sonnent

faux. Quant oux promesses avan-

cées, c'est un canevas déjà proposé

par nilleurs et jamais tenu. Les exemples de Nord-Matin et de

Paris-Normandie en sont lo preuve.

D'où vient l'argent? Il est permis

issus de la Résistance.

Le rieur

La nonvelle qui suit est extraite d'un recueil à paraitre en novembre an Seuil sons le titre : Le Destin d'une tasse

Je suis eo proie à l'embarras chaque fois que l'on m'interroge sur ma profession : je rougis, je bredouille, moi qui passe pourtant pour un homme assuré. J'eovie les gens qui peuveot dire : - Je suis maçon. -Jenvie aux coiffeurs, aux comptables et aux écrivains la simplicité de leur aveu, tous ces métiers trouvant leur explication en eux-mêmes et n'en exigeant pas de plus longue. A de semblables questions, je suis eo revanche obligé de répondre : - Je suis rieur. - Un aveu qui co appelle d'autres, puisqu'il me taut répondre aussi à la seconde question : . Est-ce que vous en vivez ? ., par un - oui -

conforme à la vérité. En effet, je vis de mon rire et je vis bien, cer il est demande, comme on dit dans le langage du commerce. Je suis un bon rieur, un rieur qualifié, nul autre ne rit comme moi, nul ne possède aussi bieo les nua oces de moe art. Asin d'echapper à d'importunes explications, je me suis longtemps qualifié d'acteur, mes capa-cités mimiques et oratoires sont toutefois si faibles que cette appellation m'est apparue ne pas être conforme à la vérité. Or, j'aime la vérité, et la vérité c'est que je suis

Je ne suis ni clown ni comedien, je n'égaie pas les gens - je représente la gaieté. Je ris comme riait un empereur romain ou comme rit un bachelier sensible; le rire du dixseptieme siècle m'est aussi familier que celui du dix-neuvième, et je peux, s'il le faut, faire évoquer tous les siècles à mon rire, toutes les l'ètre humain : j'ai tout simplement appris à le faire, comme on apprend à ressemeler des souliers. Le rire de l'Amérique sommeille en ma poi-

trice, le rire de l'Afrique, les rires blane. rouge, jaune - et, movennant des honoraires appropriés, je les fais résonner conformément aux prescriptions de la mise en scène.

Devenu indispensable, je ris sur disques, je ris sur bandes magnétiques et les metteurs en scène de ièces radiophoniques sont pleins d'égards pour moi. Je ris avec mesure, mélancoliquement, bystériquement, je ris comme un conducteur de tramway ou comme un apprenti du secteur alimentaire; rire matinal, rire vesperal, nocturne ou erépusculaire, quels que soieot l'heure et l'endroit où il sauf que l'on rie, j'en fais, en uo mot, mon affaire.

On peut me croire, c'est là un métier fatigant, d'autant plus que je possède aussi à fond le rire contagieux – ma specialité, pour tout dire. Ainsi suis-je également devenu indispensable aux comédiens de troisième et de quatrième plan tremblant à juste titre pour leurs pointes et l'oo peut me voir, presque chaque soir, aux théaures de varietes dans le rôle d'une sorte de claque plus subtile, destinée à déchainer le fou rire aux endroits faibles du programme. Il faut que ce soit du travail sur mesure : franc et sauvage, mon rire ne doit venir ni trop tot ni trop tard mais arriver au boo moment - il éclate à l'instant programmé, la salle tout entière hurle avec moi et la

Epuisé, je me saufile alors au ves-tiaire et j'enfile mon pardessus, content d'avoir ensin sini ma journée. Reotré ebez moi, je trouve pres-que toujours des télégrammes ainsi libelles : . Besoin urgent votre rire. Enregistrement mardi. . Et me voilà, quelques beures plus tard, déplorant mon sort sur la banquette d'un express surehauffé.

Chaeun compreodra que trayeur est beureux de pouvoir Traduit par Pierre GALISSAIRE.

oublier sa vache, le maçon son mortier et, la plupart du temps, les menuisiers ont chez eux des portes qui ne fonctionnent pas ou des tiroirs difficiles à ouvrir. Les confiseurs aiment les cornichons au vinaigre, les bouchers le massepain et le boulanger préfère les saucisses au pain : les toreros aiment la compagnie des pigeons et les boxeurs blemissent à la vue de leurs enfants saignant du nez : je comprends tout cela, moi oui ne ris jamais après le travail. Je suis quelqu'un de mortellement sérieux et les gens me tiennent - peut-être à juste titre - pour un pessimiste.

Ma femme, après m'avoir souvent dit dans les premières années de notre mariage : - Mais ris donc un peu! ., s'est entre-temps clairement reodu compte qu'il m'était impossible de réaliser son soubait. Je suis heureux lorsqu'un profond sérieux me permet de détendre les muscles d'un visage contracté par l'intensité de l'effort et les cordes d'une ame mise à très rude épreuve. Oui, même le rire des autres me rend nerveux. pour me tappeler trop ma profes-sion. Ainsi faisons-nous, ma femme et moi, un menage calme et paisible, car elle aussi a désappris le rire : je la surprends de temps à autre à sourire e: je réponds à son sourire. Nous nous entretenons à voix basse, car je déteste le bruit des spectacles de varietés, le bruit qui règne parfois dans les studios.

Ceux qui ne me connaissent pas me croient taciturne et peut-être le suis-je, devant trop souvent ouvrir la bouche pour rire. Je parcours ma propre vie l'air impassible, ne me permettant qu'un doux sourire de temps à autre, et je me demande souvent s'il m'est jamais arrivé de rire. Je erois que con. Mes frères et sœurs peuvent témoigner que j'ai toujours été un garcon sérieux.

Et e'est ainsi que moi, le rieur au j'éprouve peu d'envie de rire après le talent multiple, je ne connais pas travail ou pendaot mes congés : le mon propre rire.

COMMUNICATION

POLÉMIQUES AUTOUR DU QUOTIDIEN «L'UNION» DE REIMS

Hersant père ou fils?

Le contre-pied de la tradition allemande par OTTO SCHILLY (*)

Le prose de Heinrich Böll avait ce mélange de gaieté bougonne et de mélancolie propre aux Rhénens. Pour una République fadérale alambiquée et faussement rationnelle, pour les régisseurs zélés de l'héritage étatique du nazisme, pour leur facon de pasde cautionner une démocratie de coulisses, c'était là, sans nul doute, de la provocation.

Il tempétait contre les interd'exercer certaines professions, exigezit pour Utrike Meinhoff un sauf-conduit et un procès équitable. Parfois même, il ne voyait que « quelques résidus putrides de la puissance là où aurait pu, où aurait dû se trouver l'Etat ».

Il ferraillait contre l'étouffe-ment de la liberté d'opision en URSS, tout comme il prenait pert avec éciat au sit-in destiné à bloquer les accès d'un terrain utilisé par l'armée américaine pour en stationner des fusées Pershing.

Cet homme prenaît à contrepied la coutume allemande en affirmant la liberté de l'esprit face aux bureaucraties d'Etat et aux institutions établies, car cl'art ne se limite pes à un apport, à un présent, li est la seule forme sous laquelle se révèle la liberté en ce monde ».

Heinrich Böll incamait l'autonomie de la culture. Cet ami des hommes execrait les doctrinaires. On sentait dès l'abord,

bonté de son cœur et l'inclination qui le portait vers les autres. Mais alles tiraient leur efficacité d'une pensée souveraine, d'une spiritualité, d'una religiosité d'essence catholique, ouverte au monde extérieur et aux pla des sens. Et aussi, en ce siècle d'insincérité, d'une facon de dire viai sans conditions ni limites.

La croisade rageuse qu'il a nalisme à sensation que pratique le Bild n'était pas le fruit du hasard. Les slogans en faveur de l'expropriation de Springar avaient deouis longtemps disparu de nos murs, qu'il se scandalisait encore, dans son Bild-Boenisch-Bonn, de la nomination de Peter Boenisch, ancien rédacteur en chef du Bild, aux fonctions de chef du service de presse fédéral.

C'est à Böll, cet homme uni que en son genre, que noue devons en premier lieu ce qui a pu surgir chez nous de culture politique, hors du champ de la l'Etat et la société industrielle.

L'avenir des Allemands ne peut se fonder que sur la négetion redicale de l'ordre criminel qui fut celui du pouvoir nazi. Dans ce domaine, l'apport de Heinrich Böll n'est pas seuler d'ordre littéraire.

(*) Avocat. Député vert as

De notre correspondant toins titres du groupe Hersunt devant le comité d'entreprise de l'Union de Reims, mis eo règlement connaissent des dissicultés, nous sommes en face d'un chantage où le personnel représente un véritable d'exposer un plan en vue d'une

> M. Philippe Hersant propose, ontre la garantie du pluralisme d'expression, un concordat en six annuités, sans intérêts, pour résorber un passif estimé à 80 millions de francs, une augmentation du capital de 20 millions de francs, ainsi que 55 millions de francs d'investissement lourd, tendant à moderniser l'outil de production. De plus, il envisagerait dans un délai de six à neuf mois, de transférer à Reims les travaux d'impression de France-Soir, du Figaro et de Paris-Turf.

Si le plan Dini implique la remise en cause de cent quarante postes de travail et une centaine de licenciements. M. Philippe Hersant souhaite conserver la totalité des emplois.

tout en se réservant de négocier des préretraites et des départs volontaires. Au reste, le Syndicat du livre CGT ne cache pas qu'il existe certaines convergences entre la solution qu'elle préconisait, fondée sur le mainties de l'emploi et la zone de dissusion, et articulée autour de prets publics, et le plan de M. Hersaot. Aussi entend-elle discuter - suns exclusive avec tout repreneur prenunt en compte la modernisation rapide de l'outil de travoil -. Toutefois, une exclusive vise M. Dini.

dont elle a déjà rejeté le plan. Le SNJ, qui défend la thèse selon laquelle - ce n'est pas Philippe mais Robert Hersant qui est candidat au rachat -. va saisir la commission Caillavet chargée de veiller sur le pluralisme et la transparence de la presse. De leur côté, la CGC et la CFDT n'émettent pas d'opposition de principe à une arrivée évectuelle de M. Philippe Hersant.

DIDIER LOUIS.

EN GRANDE-BRETAGNE

Quatre mille emplois menacés à la BBC

La BBC pourrait licencier la première chaine, la BBC 1, qui 4000 salaries afin de financer son diffusera vingt-quatre heures de proplan de restructuration visant à iovestir 30 millions de livres (coviron 360 millions de francs) dans la production de programmes. Le directeur de la Société nationale de radio-television britannique. M. Alasdair Milne, a justifié cette décision par la trop faible augmeotation de la redevance concedée par le gouvernement au printemps dernier. 65 livres par téléviseur el n'en a obtenu que 58 livres.

Une partie de ces investissements de se le demander. Alors que cer- sera consacrée au développement de

grammes par jour à partir de l'an prochain. Le reste ira à la production, à l'aide aux chaines régionales de télévision et aux radios locales de

Sur les 25 000 employès de la societé, les plus menaces sont les titulaires de postes de nettoyage. sécurité, restaurants..., de tous les emplois qui ne sont pas directement lies à la production. Les syndicats ont jugé le plan de restructuration · totalement inacceptable > et menacent de faire greve.

Prix du livre

M. MICHEL BAROIN, LE NOU-VEAU PDG DE LA FNAC, PROPOSE UN AMÉNAGE-MENT DE LA LOI LANG

Les patrons de la FNAC changent mais leur obstination pour défendre la liberté des prix du livre demeure. M. Michel Baroin, nouveau PDG de la société, qui vend environ dix millions de livres par an. a été reçu, jeudi 18 Juillet, par M. Jean Gattegno, directeur du livre et de la lecture au ministère de la

M. Miehel Baroin souhaite un aménagement de la loi Lang sur le prix unique imposé ou livre. Il oropose l'instauration d'un double secteur : prix imposés pour les ouvrages qui viennent d'être édités et prix libres après uo delai qui pourrait être de six mois. M. Baroin a estime que la préparation de la loi de finances pour 1986 était le bon moment pour demander cette modi-

On sait qu'en général les éditeurs sont favorables au prix imposé qui permet d'entretenir un réseau de distribution plus larges que celui des grandes surfaces. En revanche, le PDG de la FNAC pense que pour un meilleur accès à la culture, la concurrence doit permettre de faire baisser le prix du livre. Le PDG de la FNAC a aussi indiqué que le sort des Nouvelles littéraires n'était pas scelle: - C'est un beau titre mais je ne peux pas dire maintenant si on va fermer ou non la boutique . a-t-il commenté. Les Nouvelles littéraires avaient été reprises par M. Jacques Parent, alors directeur général de la FNAC en mai dernier.

INFORMATIONS « SERVICES »

ieux du jeudi DES MOTS **ET DES NOMBRES**

Voici trois jeux pour lee amateurs de bons comptes et de bona mots : « Anagrammes », « Suites logiques » et « Qui 6 dit quoi ? ».

Dans le premier, il vous est demandé de retrouver les mots de neuf lettres qui vous sont propoeés dans le

Dens le deuxième, il vous appartient de percer le secret des séries logiques afin de deviner le nombre qui

Dena le troieiéme, enfin, votre perspicacité devra vous permettre de rendre les citations à leure véritables euteurs.

b) racicicet d) lebulilel c) stetugenn a) prisumala

Suites logiques

13 17 25 41 73 28 17 84 51 252 c) 189 161 133 105 77

Qui a dit quoi?

- 1. Qui a dit : « Les 12 millions de beaux bébés qu'il faut à la France dans les dix ans à
- a) De Gaulle, en 1846 ;
- b) Debrá, en 1961; c) Messmer, en 1973.
- 2. Qui a affirme, en janvier 1946, alors qu'il y a encore un million d'hommes agus les drapeaux, qu'« une France ruinée ne peut se payer le luxa d'une grande armée » ?
- a) Mendes France (ministre de l'économie nationalel :
- b) Defferre (secrétaire d'Etat à la présidence du conseil); c) De Gaulle (président du

3. Qui a dit: « Dites ce que vous voulez, nous ferons ce que nous voudrons, nous

- a) J. Ductos (PC), en 1946, à propos de la Constitution ; b) G. Pompidou (UDR), en
- c) P. Joxe (PS), en 1981, à propos des nationalisations.

1962, à propos du budget des

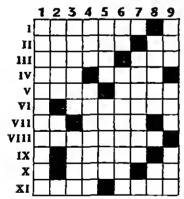
- 4. Qui a affirmé qu'il na concevait pes que e son parti puisse gouverner sans le Parti miste, qui, à lui seuf, représente une grande partie de la classe ouvrière » ?
- a) G. Mollet, en 1946 ; b) F. Mitterrand, en 1971:
- c) P. Mauroy, en 1981.
- 5. Qui a dit : « # ne feudrait tout de même pas créer une aristocratie des ministères à laquella nous n'aurions pas accès » ?
- a) J. Duclos, en 1946 : b) J. Kanapa, en 1957 :

Solution dans notre prochain numéro

SOLUTION DU JEU DU MERCRED! (Le quiz) 1 : ayatollah : 2 : Richard Nixon : 3 : un satellite de communication : 4 : Felipe Gonzalez ; 5 ; Bernard Ports ; 6 ; Jacques Chirac ; 7 ; colonel Kachaft ; 6 ; le priote qui a abattu les 269 passagers du Boeing sud-coréen ; 9 ; Jean Larzi et Laurent Fabius ; 10 : e Che » Guevara.

MOTS CROISÉS-

PROBLÈME Nº 4012



HORIZONTALEMENT

 I. Le cocbe et la mouebe. –
 II. Lampiste. Conjonation. –
 III. Effectuer péniblement une ballade quand on a des pieds plats. Passage entre deux berges. - IV. Entre un ane et un ballot. Les conquistadores l'ont souvent sollieité. -V. Affrontas les risques ou les puritains. Pour y briller, il faut étudier son droit. - VI. Cachet de Sire. -VII. Terminaison d'infinitif. Pâture! - VIII. Ecrits diffamatoires devenant respectables quand on y met l'aecent. - IX. Allié à Elkington, il découvrit un alliage. -X. Collectionneuse de bulletins officiels. Représentation scénique au pays du sen. - XI. Tourtes sans sel. Tombe parfois bien bas.

VERTICALEMENT

1. Páté en « croûte ». - 2. Moi propre à relier deux noms propres. que laisse tomber celui qui regarde de haut. - 3. Forme de publicité. Sec. pour un - liquide .. - 4. Africaine ou Europeenne, Peuvent relever du génic ou simplement faire le pompier. - 5. On a fail beaucoup de battage sur elle. Plantation généralement provisoire. -6. Un faible en maths. Préposées à

l'enregistrement du timbre. -7. Mot de recommandation adressé à des mortels. - 8. Mouillent aux pores. Négation. - 9. Fait preuve d'un esprit défensif. Saisit en pincant. Peut être, à la fois, poli et déso-

Solution du problème n° 4011

Horizontalement Keeling. - Il. Isle. Aide. -III. Naine. 8us. - IV. Guetteurs. -V. Riens. - VI. Hi! Lit. Os. -VII. Algies. - VIII. Régence. -IX. Loi. Eh! IL - X. Eloquence. -XI. Ses. Récif.

Versicalement King-Charles. - 2. Esan. Eole.

- 3. Elier. Agios. - 4. Lenuille. - 5. Eteigneur. - 6. Na! Entichée. - 7. Gibus. EE. NC. - 8. Dur. Os. Ici. - 9. Messes, Clef.

GUY BROUTY.

LE SERVICE DE DOCUMENTATION DU « MONDE » MOMENTANÉMENT FERME **AUX LECTEURS**

La réorganisation actuelle du Monde nous oblige à interrompre l'accès à notre documentation, dout nos lecteurs out pu bénéficier gracieusement jusqu'à présent. Nous prious nos lecteurs d'excuser la gène temporaire que cette décision risque de leur causer. Ils seront, bien entendu, avisés, le noment venu, des modalités de la reprise de ce service, que les difficultés financières auxquelles fait face notre journal aous obligeront désormais à facturer aux otilisa-

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE19, 7, 85 DÉBUT DE MATINÉE dens la région

Evolution probable du temps es France entre le jendi 18 juillet à 0 heurs et le rendredi 19 juillet 1985 à misuit. Situation générale

vaste dépression au sud-est de l'Islande dirige un flux général d'ouest à sud-ouest à travers toute la France. Dans ce flux circulent des perturbations occessives qui vont traverser le pays à partir de nord-ouest en perdant de l'acti-

Vendredi matin. - Du Languedoc-Roussillon au nord des Alpes et aux Vorges, le temps sera nuageux, lourd, avec sur place des ondées, voire des orages, mais très localisés sur les régions méridionales. Ce temps orageux va gagner l'après-midi vers le sud des Alpes et la Corse, de belles éclaireies se déveperont à l'arrière. Du nord de la Loire aux Ardennes, le

temps sera mageux, plus particulière-ment de la Bretagne et de la Normandie aux Flandres, où il y aura de petites

pluies on bruines. Le vent d'ouest sera sensible près de la Manche. Sur les autres régions, va prédominer un temps ensoleillé, après distoquation de formations brumeuses, en particulier sur l'Aquitaine et les Charentes.

Les températures, au lever du jour, évolueront entre 13 et 15 degrés, en général, 19 à 21 degrés près de la Méditerranée. L'après-midi, il fera 18 degrés près de la Manche, 23 à 26 degrés sur la moitié nord, 25 à 30 degrés sur la moitié

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré an cours de la journée du 16 juillet; le second, le minimum dans la muis du 16 au 17 juillet): Ajaccio, 30 et 17 degrés; Biarritz, 25 et 19; Bordeaux, 28 et 16; Bourges, 27 et 14; Brest, 20 et 15; Caen, 26 et 16; Chephouse, 22 et 15; Cleronet. 16; Cherbourg, 22 et 15; Clermont-Ferrand, 26 et 14; Dijon, 27 et 14; Grenoble-St-M.-H., 27 et 14; Grenoble-St-Geoirs, 27 et 14; Lille, 26 et 12; Lyon, 27 et 15; Marseille-Marignane,

32 et 19; Nancy, 26 et 11; Nantes, 24 et 14; Nice-Côte-d'Azur, 27 et 21; Paris-Montsouris, 27 et 17; Paris-Orly, 27 et 16; Pau, 28 et 17; Perpignan, 31 et 19; Rennes, 26 et 15; Strasbourg, 27 et 13; Toniouse, 28 et 16; Tours, 26 et 14; Pointe-à-Pitre, 31 et 23.

Températures relevées à l'étrange Alger, 29 et 20; Amsterdam, 23 et 13; Athènes, 32 et 22; Berlin, 23 et 15; Bonn, 24 et 11; Bruxelles, 24 et 13; Copenhague, 21 et 12; Dakar, 29 et 25; Dierba. 36 et 20; Lies Canaries, 26 et 21; Isranbul, 29 et 19; Jérusalem, 24 et 16; Le Caire, 33 et 21; Lisbonne, 27 et 17; Londres, 21 et 15; Luxembourg, 23 et 12; Madrid, 36 et 18; Montréal, 25 et 12; Mairia, 36 et 18; Montreat, 23 et 10; New-York, 27 et 19; Palma-de-Majorque, 33 et 17; Rio-de-Janeiro, 24 et 20; Rome, 31 et 20; Stokholm, 17 et 12; Tozeur, 38 et 25; Tunis, 36 et 21.

Document établi : avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

AGRÉGATIONS

(par ordra alphabétique) Histoire

M™ et MM. Matthieu Arnoux (37°), Mireille Ausocache (8°), Isabelle Backotoche (22°), Christophe Badel (50°), Dominique Barbe (8°), Hélène Bellanger (39°), Jean-Rénny Bézias (20°), Bertrasd Bouebet (30°), Isabelle Brian (54°), Pascal Burguin (24°), Mylène Cabour (59°), Philippe Catinchi (62°), Jean-François Chanet (14°), Alexis Charansonott (27°), Philippe Chassaigne (22°), Erie Chandron (6°), Béatrice Chevallier (43°), Laurent Collobert (11°), Suzanne Cougard, née Tulane (38°), Maric-Stéphanie de Bodinat (64°), Claude-Marie de Vandière d'Abzac (1∞°), Jean-Philippe Deumonlières (29°), Christine Dousset (45°), Sophie Dulacq (35°), Marc Dupny Sophie Dulacq (35°), Marc Dupay (62°), Edmond Dziembowski (55°), Nicolas Eybelin (50°), Christian Forget (39°), Marcel Gabrielli (30°), Bernard Garcia (34°), Patrick Garcia (47°), Jean Garrigues (4°), Pierre Gervais (3°), Patrick Gilli (15°), Evelyne Grausz née Oliel (18°), Pierre Grosser (20°), Estapocias Guitard (25°), Lichea (20°), Patrick Guitard (25°), Lichea (20°), Pierre Grosser (20°), Estapocias Guitard (25°), Lichea (25°), Pierre Grosser (20°), Estapocias Guitard (25°), Pierre Grosser (20°), Pierre Grosser (25°), (20-). Françoise Guitard (35-), Jérôme Gutton (7.), Isabelle Guyot (50-), Anne Inglebert (16.), Sandrine Jaillet, noc Thieulin (60.), Barthélemy Jobert (13*), Catherine Kawa (58*), Frédérique Lachaud (50*), Jean-Mare Lebrun (41*), Pascale Lefevre (43*), Georges Lonne (54*), Michel Loustau (24*), Printits Marin (54*), Co. Marin (54*), Mar Brigitte Marin (64*). Guy Martin (17*), Philippe Martin (19*), Nicolas Michel (2*), Philippe Minard (12*), Jean-Louis Mourgues (41*), Marie-Pierre Nélis (24*), Adeline Parmentier (46*), Evelyne Payen (5*), Gilles Pecout (32*), Sabelle Poutrin (32*), Naturale Riemand (46*), Jean-Claude Rouffignac (57°), Denis Saillard (49°), Georges Sidéris (56°), Vincent Thé-bault (64°), Etienne Thévenin (60°), Serge Touati (48°), Louis Violette

MM. Jean Arnaud (26°), Hervé Baradon (45°), Michel Baronh (50°), Hervé Bazin (48°), Mohamed Baziz Hervé Bazin (48°), Mohamed Baziz (34°), Jean-Pierre Beillat (34°), Eric Bertano (8°), Jacky Bienvenut (25°), André Rochet (5°), Patrick Bonnifait (17°), Patrick Bouche (8°), Thierry Burdin (51°), Yvon Castelletti (37°), Jean Cathalan (51°), Eric Chastagner (6°), Jean Choley (12°), Lylian Demaret (55°), Pascal Denis (51°), Serge Desnos (29°), Alain Ducas (43°), Yves Duchatel (23°), Gilles Durand (3°), Patrico Gaillard (28°), Louis Giraud (33°); Christian Guinard (47°), Paul Herin (55°), Jean Irza (17°), Fierre Janvier (26°), Philippe (17°). Pierre Janvier (26°), Philippe Kasperek (4°), Marc Laureau (17°),

Bernard Le Coz (39°), Christian Lo-chevin (22°), Marc Legrand (1°), An-dré Letant (39°), Jean-Luc Ligier (32°), Eric Madiot (21°), Thierry Maillet (48°), Thierry Mironnean (7°), Jean Morvan (44°), Patrick Obanessian (134), Jacques Papon (344), Laurent Petit (16.), Jean Pochetat

(39°), Patrick Pujo [13°), Daniel Reynaud (37°), Jean Rivière (9°), Jérôme Rizet (51°), Jean Rouseat (29°), Do-miaique Rousset (45°), Christophe Salvan (15°), Thierry Schanen (29°), Xavier Siret (23°), Jean Suzan (39°), André Thulean (11°), Stéphane Tichadou (21), Serge Tumpich (171).

Lettres classiques

OTOPIO NOTIONOS LISTE OFFICIELLE AUX BILLETS ENTIERS

Le réglement du TAC-O-TAC ne prévoit aucun memul (J.O. du 26/03/85)

Distance

116112

116122

116132

116142

116162

116172

116052 | 116102

0 1 6 1 5 2

216152

3 1 6 1 5 2

4 1 6 1 5 2

5 1 6 1 5 2

6 1 6 1 5 2

LES NUMEROS APPROCHANTS AUX

Centerna

116252

116352

116452

116552

116652

116752

186152 | 118152 | 116852 | 116182

196152 | 119152 | 116952 | 116192

6 1 5 2

152

5 2

106152

126152

146152

156152

166152

176152

Tous les billes

110152

111152

113152

114152

115152

117152

136152 112152

1116152 --- 4 000 000,00 F

Mau et MM. : Isabelle Assan (51°); Jean-Pierre Aygon (19°); Thierry Barbaud (3)° ex.); Josiane Barteau (61°); Christian Battaglia (29°); Brigitte Bernard (67°); Guy Berset de Vausseury (37°); Marianne Bethery (18°); Véronique Boudon, née

OES SOMMES A PAYER

50 000,00 F

Ureta

116150

116151

116153

116154

116155

116156

116157

116158

116159

TIRAGE DU MERCREDI

17 JUILLET 1985

gagnent

10 000,00

5 000,00 F

1 000,00 F

200,00 F

100,00 F

60

Millet (68 ex.); Marie-Odile Boul-nois, née Tual (14 ex.); Frédérique 8né (43°); Denise Calmels (71°); 8né (43°); Denise Calmels (71°);
Pierre Cambou (66°); Marianne
Catala, née Peyrot (64°); Agnès
Cavenel (14°); Corinne Chambron
(62°); Bertrand Chauvet (46° ex.);
Henri Colombet (53°); Michèle Crogiez (50°); Catherine Cusset (2°);
Jocelyne Dallongeville (70°); JeanPierre Deléage (42°); Delphine
Delenda (11°); François Dervaux
(5°); Dominique Dufils (31° ex.);
Odile Dupon (30°); Alexandre Farnoux (7°); Martino Furno (49°);
Gély Véronique (12°); Elisabeth Gendron (39°); Ande Grout, de Beanfort
(3°); Nicole Haffner (60°); Michèle
Haller, née Elloy (55°); Stella Harlé,
née Guyesse (57°); Stella Harlé, née Guyesse (57°); Stéphane Hirschi (35°); Dominique Hocquellet, née Delaigle (13°); Mireille Kachanian (37° ex.); Isabelle Klock (27°); Delaigle (13°); Mireille Kachanian (37° ex.); Isabelle Klock (27°); Patriek Labarthe (26°); Etiennette Labbé, néc Picol (48°); Dantel Lacroix (45°); Yves Lafond (56°); Grégoire Lancien (23°); Isabelle Le Feuvre (40° ex.); Yves Loterie (28°); Anniek Louet (44°); Lucie Marignac (20°); Christine Mauduit (8°); Francoise Mongondry (17°); Annette Morgan, née Baron (24°); Marie-Pierre Noël (36°); Fabienne Nogard (6°); Estelle Oudot (34°); Sylvie Pedroarena (21°); Muriel Raynaud (9°); Nicolas Reveyron (46° ex.); Sylvie Rieber, née Lafièvre (52°); Paul Robert (4°); Denis-Léon Rousset (1°); Pierre Servet (40° ex.); Elisabeth Simonnin (54°); Jean-Mare Sutra (10°); Alain Tarrien (63°); Marie-Pierre Tenkes (31° ex.); Dominique Tolsan (57° ex.); Michel Trougnou (16°); Marie-Eva Valette (68° ex.); Jean-Paul Verdier (65°); Christiane Veyrard (25°); Valérie Zugmeyer (22°).

leberie serbiesele

MOLIÈRE CHEZ SHAKESPEARE

Scapin exercers ses fourberies dans le décor de verdure du jardin Shakespeare, au bois de Boulogne, les 19, 20, 21, 26, 27 et 28 juillet.

Créé il y a une trentaine d'années dans l'enclos du Pré-Catelan, le jardin Shakespeare est un théêtre de verdure sans doute unique au monde et pretiduement inconnu des Parisiens. Il évoqués dans les pièces du dramaturga britannique : lande écosseise, forêt ardennaise, ruis-seau d'Ophélie, praîrie méditerranéenne, etc.

Pour tenter de le faire connaitre, la Compagnie du Théâtre baroque y donne, durant deux week-ends, les Fourbenes de scene par Jean-Marie Prevost.

* Renseignements et loca-tion - Tel.: 271-44-96. Sur place: Thélitre du Jardin Shakesne. Prix des pinces : 40 F à

PARIS EN VISITES

SAMEDI 20 JUILLET

«L'Institut, siège de l'Académie fran-caise », 15 h. 23, quai Comi. · Versailles: A la recherche du pre mier village de Versailles -, 14 b 30, 7, rue des Réservoirs.

«Le quartier de l'Horloge», 15 b. 2, rue du Renard (Paris autrefois). «Le vieux quartier Saint-Séverin, l'église Saint-Julien le Pauvre», 15 h, metro Manbert-Matualité (sortie

mimeros impairs). Bas , 14 h 30, 10, rue Louis-le-Grand. «Le cimetière du Calvaire de Montmartre » (spécialement onvert). 14 h 30. métro Lamorck-Cardeinesurt - La maison de Balzac -, 15 h, 47, rue

· Le Père-Lachaise méconnu .. 10 h 30, métro Père-Lachaise (sortic escalier mécanique).

«Un cimetière et ses mystères insolites et médiumalques . 14 b 45, 10, avenie de Père-Lachaise (V. de Langlade).

« L'Opéra, parties publiques », 14 b 45, en haut des marches, à gauche. Les missions en Orient avec Monsel-gneur Pallu . 15 h, 128, rue du Bac. La Conciergerie, de Philippe le Bel à la Terreur -, 15 h, devant entrée.

TIERS MONDE

L'AITAH. - L'Association internationale pour la tourisme et l'aide humanitaire (AITAH), régie par la loi de 1901, s'est donné pour but le soutien d'un projet d'aide humenitaire dans les pays défavorisés. Pour cela, elle organise des voyages (circuits, séjours, week-

Actuellement l'AlTAH a en projet la mine en place d'un centre nutritionnel en Colombie.

Un rallye pédestre est organisé dans Paris le 21 juillet. Les participants seront informées des diverses activités de f'association, des jeux seroot organisés des pauses de cafés et des lots agrémenteront le percours. Participation: 3D F par personne. Rensei-gnements AITAH, 172-174, rue Saint-Maur, 75011 Paris. Tél. : (1) 338-43-07.

TERMI- NAISONS	FINALES ET NUMEROS	SOMMES GAGNEES	TERMI- NASSOMS	FINALES ET NUMEROS	SOMMES
1	901 971 3 061 7 401 50 651	500 500 2 000 2 000 10 000	6	57 686 66 316 86 856	10 000 10 000 10 000
2	092 222 252 262	900 900 900	7	27 477 907 1 527 5 547	200 500 700 2 200 2 000
3	3 53 113 363 923	100 000 000 800 000		19 227 -36 517 126 167 022 7 226	10 200 10 000 1 900 900 500 2 000
4	90 513 04 424	70 100 200 500	8	0 196 80 908 768	2 000 10 00e
5	76 575 915 1 836	200 700 500	9	7 419 9 388	2 000 2 000
	0 146 28 075	2 000 2 000 10 200	0	870 820 920	100 850 850 658
6	21 436	19 000		349 130	4 000 100
Nº :	GE .	2 5	7) (37	43 49	4

VALIDATION JURGULAU MARDI APRES MIDI

TRANCHE DE LA LIBERTÉ

وحددًا من الأصل

bateau Same property of the ribit 10 mg

a same A Transfer of the same of Section 19 and 1 Total or a series - A A TOTAL THE PART & esperies and the The state of the s

2 1 2 1 1 1 2 1 1 m (182 100 March 100 Ma 25 20 mm - 117 5 24 APRIL TOTAL ENTER AN A PROPERTY OF ME WATER COME TO with the other trees. man to 1 to supplement THE TOTAL ST. P. SE THE PROPERTY IN

STATISTICS OF THE PERSON the protection Should greet with the garmen egy a parteter ich ibn wiefen THE S. . LACASE MINES and the Harmanian Com CONTENT P. " CATHONIA 76 M . W. C. 40% 100 THE STORY - HAVE VALUE TOTAL J TOTAL DOCK ATTEN TO THE PERSONS .

O STORE W laren et in raim Reffen The grant of the said

Berger To Leave William tirs to I totale qu'il % TE & Court Department page and the second distant the second second againstore Se unf Comment of the state of Ser 2 45 350 de 1 500 # Se all minete Jacobs HOUSE OF CHASE SOURS IN Speries of ALESCON CO.

Restmente de mount " a courses contratate Prove affet toctrisigns & Tate Man scape the the de la la martin 3 e 201 17 auda de 801 Control of the Parish of States San Ca traversa se se de Catte istires. 44 to 11 3 marson -

Teng in the to creation Section of The second second second No. of Persons and State the second state Second the second less springs Marine County of And the second s PASSE NAME OF START And the state of t and the property of Service Statement age and ant des the second section of the second

di sancia surtadia The state of the same The state of the s Sandard Services and drain de chance Section . Salva de conferio actività de la conferio de la conferio actività della confer

AND THE PERSON CHANGES id- ca sapiner

The state of the state of And the state of t Superior Sup And the Co on the THE LAS CHESTING

CAC-PHEAS

FESTIVALS

JAZZ A MONTREUX

Le bateau ivre des musiques

(Suite de la première page.)

En ces trois états présentés per des acteurs d'âges comparables (à l'exception des leaders), se lisent à découvert des projets qu'habitent inégalement les marques du semblant. De l'insistance sur les signes à l'insistance sur la musique, soulignée au besoin par l'allure impayable du trompettiste d'Horace Silver, l'Afrique sert de transition. Le présent, lui, est au look comme pour mieux se faire valoir comme présent.

Autre histoire et autre morale avec la nuit hispanique. Dans son méons des étiquettes, nul doute que Montreux ait frappé assez fort avec le « flamenco Inspiration » de Nina Corti. D'autant qua Nina Corti annonce clairement un flamenco déniaisé de robes à volants et d'œillets dans les cheveux. Précaution un peu exagérée : non seulement tous les attributs ainsi dénigrés figurant bel et bien au programme (spécialement pour Montreux sans doute) mais la pacotille esthétique finit par en faire les seuls garants d'authenticité. Gros succès, passons.

Le succès d'Astor Piazzola qui suivit le mérite de renouer avec la musique et le charme de s'y abandonner à émotion. Pour couronner cette soirée, à l'hispanité très généreuse, le Panameen Ruben Blades, sur une idée sommaire mais très ronde de la salsa, finit d'emballer la salle. Voyou, charmeur et militant, Ruben Blades sait repousser les chaises et rouler le tapis : tout le monde se retrouve en train de danser.

Il ast un ganra où Montreux axcella, c'est celui du simulacre jovial. Au fond, le Festival n'a aucune prétention à la pureté (à la vérité) et c'est sa force. Sur la même scène, et souvent pour des triomphes semblables, se succedent les moments les plus forts et les comédies les plus désarmantes. Stevie Ray Vaughan serait, dit-on, la nouvelle coqueluche ? Montreux adorera donc Stevie Ray Vaughan, Vêtu comma Luis

Mariano dans le rôle de Buffalo Bill. il fait salle comble et soulève la passion. A Montreux on est là pour prendre goût à sa propre présence et, après tout, peut-être les spectateurs les plus jeunes croient-ils ainsi com mencer à la première page.

Miles, tout y passe

Reste le 14 inillet dévolu à Miles Davia et simplemant intitulé Miles ». Comme l'en passé, ces deux concerts sont encadrés par un groupe représentatif de cette curiosité culturelle qu'est la photocopie musicale : Casiopea l'an dernier, Apsaras cette année. Espérons que de profondes raisons (les maisons de disques peut-être ?! axcusent ce chiasme troublant. Avec un groupe impeccablement au point, Miles Davis e donné en deux concerts de plus de deux heures une lecon de maîtrise et d'aisance, y compris dans l'esquive de ses faiblesses

Parteneires a l'honneur (Robert Irwing et Bob Berg), sautes de cli-mats parfaitement dominées, Miles promène la musique comme il arpente la scène, va vers l'un, va vers l'autre, prévient et déjoue les réactions du public, joue de sa séduction et de la performance, fait enfin oublier le temps dont il rend le déroulement sensible. Chansonnettes ou éclats du blues, tout y passe avec ce bonheur d'expression habilé de nonchalanca où se résume sa présence. Entre ironie et évidence indéniable du este, on croit l'entendre murmurer de sa voix de rocaille à son ancien partenaire Keith Jarrett venu ke saluer, comme it l'aurait fait, paraît-il, il v a quelques jours : « Hi Keith, quel effet ça fait d'êtra un génie ? »

FRANCIS MARMANDE.

PRÉCISION. - La photogra de Miles Davis publiée dans le Monde du 18 juillet était duc à Gay Le Querres

MODE

Ca bouge au faubourg

Saint-Honoré, entre l'avenue Matignon et le rue Royalc, confere aux gaffes qui ont la chance et les moyens d'y être, un prestige à nul autre pareil. C'est dans ce contexte ou'il faut considérer la nouvel ensemble du 62, dans l'immeuble art déco de Rogar & Gallet repris par Sanofi, filiale cosmetique du groupe ELF-Aquitaine. Six créateurs de mode et un joaillier se partagent un espace de 1 500 m² en étage. L'architecta Jacques Thual a choisi un décor sobra aux tons de pierres, en arcades inté-rieures et extérieures, au mouvepour rompre l'effet rectiligne de la façade.

A l'angle de la rue d'Aguesseau, Hanae Mori occupe cinq vitrines, modernes et dépouitlées, alliant le grâce de manne-quins aux yeux bridés au décor de fine toile de lin. L'intérieur reprend les tons chauds de bois et de miroirs cuivrés de la maison de couture. On trouvera ici une boutique d'accessoires, des cadaaux pour la maison grande soccialité de la créatrice aponaisa - le prat-à-porter et, à l'étage, un rayon aux mesures. Les vêtements mettent en valeur les tricots et les tenues habillées destinés aux Américaines et aux comptes en pétrodollars. Ses modèles d'hiver jouent les longs pardessus de cachemire, les chandails étirés en jacquard de laine à dessins abstreits, les tailleurs à carreaux noirs et blancs et les couleurs fiamboyantes mariées au noir pour le soir.

Beaux imprimés chez Karl Lagarfeid, en formes seyantes et intemporelles, enfin disponibles à Paris. Le cadre est d'une grande simplicité, agrémentent des tables noires de motifs en forme d'éventail suivant les lignes de l'escalier. Les paletots surtaillés à cols et revers formant toit sur les épaules réchauffent les tailleurs chinés cintrés tandis que les fourreaux du soir hoirs se parent de broderies reprenant les thèmes de carteis, de chandeliers et de pandules de collection-

Bernard Petris insucure aussi sa première boutique perisienne dans un décor en camaïeu da gris, è éclairage rosé pour donner bonne mine. Les cabinas d'essayage sont spacieuses, munies d'un téléphone. La maison a déjà pris beaucoup de commandes aux mesures, surtout en ensembles longs at habillés, à upes ou culottes finement plissées en drap de taine ou en soie marine ou blanc. Les panoplies

Avoir pignon sur le faubourg se complatent de fourrures, bijoux-sculpturas, chapeaux, sacs et foulards.

Boiseries d'époque et portes de chêne cérusé font chanter les bijoux à transformation de Poiray, parfois mobiles et à pierre interchangeables. François Hérail s'amuse à dépareiller les boucles d'orailles, à sertir des cabochons de rubis. dans des bracalets d'amourette et à enchâsser des saphirs jaunes, roses ou bleus dans des bagues d'or noir.

Louis Féraud e conçu une collection masculina aux lignas contamporaines aux détails d'une harmonie subtile. Beaucoup de bruns pour l'hiver en chinés de belles flanelles, ainsi que des vestes de soie et des smokings intemporels.

Claude Pétin de Diamant noir c'est la triomphe da le robe habiliée, peilletée, brodée at moulante chère aux vamos hollv woodiennes. Beaucoup de satir noir, mais aussi de l'ottoman bleu roi, fuchsia ou vert émeraude. Le robe de mariée à la Shéhérazade, brodée de strass vient d'être enlevée per una princesse arabe qui avait fait remplacer ces caitloux du Rhm... par des

Garlo Fediami, styliste de vingt-huit ans, est d'une famille textile, d'où son gout pour les belies étoffes et les cuirs fins. Il habitle l'homme et la femme en tenues parfois androgynes, mais toujours luxueuses. Ses chaus-sures at ses bagages sont en peau d'éléphant.

Plus loin, au 75, faubourg Saint-Honoré, la griffe Jacques superbe local que Benoît Bartherotte et Jean-Michel Chaufour ont ouvert racemment 1000 m², refaits an arcades à piarree apparantas et demicolonnes en faux marbre bleu dans un hôtel particulier du dixseptième siècle. Deux ailes en avancée logent les boutiques de prêt-à-porter, surmontées d'un étage destiné au sur-mesure. Les collections sont créées par Marion Lesage, le fille du brodeur de la haute couture, dans un style intemporal, réalisé de facon sanale ou industrielle.

Lanvin, au 22, ne présente pas encore de collection de haute couture, la restructuration de la société et les travaux qu'elle Seules une trantaine de pièces de Maryll Lanvin, directrice artistiqua, seront présentées aux clientes particulièrea et au licen-cié japonais de la maison.

NATHALIE MONT-SERVAN.

«ORFEO», A AIX-EN-PROVENCE

Monteverdi à la mode Cocteau

Il y a en Lavelli, il y a en Chéreau et d'autres, tel, an Festival d'Aix de l'an passé, Gildas Bourdet pour la Finta giardiniera, divines sur-prises. Mais cette mode de choisir des metteurs en scène que rien ne prédisposait à l'opèra a ses revers.

Aix en fait la désagréable expérience avec Pier'Alli pour les Noces de Figaro (le Monde du 12 juillet) et le cinéaste suisse Claude Goretta pour l'Orfeo de Monteverdi.

Un désert de sable, des dunes qui se déplacent au gré des tableaux; des éclairages violents sans grande nuance; un décor implacablement net et stérile qui ne correspond guere à l'efflorescence du chant monteverdien, futce dans la nudité dépouillée du drame. Des couples de bergers grecs, une lyre de pacotille assez laide, des danses échevelées, notamment avec de curieuses tranches d'ananas rouges et blan-

Eurydice arrive sous un voile tendu que l'on referme sur elle pour lui faire une robe de mariée. Elle le relève et emprisonne Orphée avec elle. Long cootrejour sur les époux isolés dans leur bonneur: Orpbee, seul, chante sa joie, les danseuses courent comme des folles. L'une d'entre elles s'effondre, C'est Eurydice. On l'emporte. Personne ne prévient son mari, qui continue à se réjouir.

Message fatal

Changement brutal de lumière du hleu au noir; la messagère délivre son message fatal avec de tendres ménagements au lieu d'intervenir. comme une tragédienne grecque. Effet raté. Orphée s'effondre face contre terre, chante son air sublime avec des accents de mélo et reste prostré jusqu'à la fin de l'acte. On a beau promener le corps d'Eurydice derrière lui dans les deux sens, ça ne l'intéresse pas. Les bergers crai-gnant qu'il ne prenne froid le couvrent d'un manteau; il se relève in extremis et part en brandissant sa lyre vers la porte grecque de l'enfer sur fond d'incendie.

Rien de tout cela ne correspond au mouvement intérieur de l'œuvre. C'est un retour au néoclacissisme sec et apecdotique de 1925 à la mode Cocteau. Et la séparation ultime des époux n'est guère émouvante, après qu'Orphée eut chanté à tue-tête une chanson pleine de gaillardise : Eurydice ne s'estompe pas comme une fumée: il faut la recouvrir à nouveau d'un voile noir, tandis que trois videurs musclés se chargent de réexpédier son mari sur la terre au son d'une autre fanfare

Les longues stances d'Orphée suppliant le Tartare de lui rendre son bien, la délicieuse apparition de Proscrpine, le jugement de Pluton nous rendent un peu la pro-fonde beauté de Monteverdi. Mais l'apothéose finale frise le ridicule avec l'arrivée d'Apollon qui se cache derrière un rideau de fumée, sa montée au ciel avec Orphée, visiblement ravi d'une conclusion aussi heureuse oui s'achève par l'apparition de deux baigneurs se détachant sur un soleil lunaire, tandis que les bergers manifestent un enthousiasme délirant.

Aléas d'une métamorphose

Tout cela ne serait que demimal si l'interprétation musicale ne nous plongeait dans la perplexité, bien qu'elle ait remporté un grand succès auprès du public aixois. Nous avions gardé un souvenir émerveillé de Micbel Corboz dans l'Orfeo il y a vingt ans, comme dans la Selva Morale, les Vepres ou le Couronnement de Poppée. Et nous le reconnaissons mal dans cette direction heurtée, schématique, parfois trop lache ou trop pressé, qui manque souvent d'ampleur, de profondeur et de lyrisme. Est-ce de sa part agacement devant le style baroque actuel, desir d'ouvrir de nouvelles voies? Cette métamorphose est loin d'être concluante maleré de très beaux moments dans les grandes scenes infernales.

Surtout, le style vocal nous a semblé éloigné de l'idéal de Monteverdi, au profit d'un expressionnisme et d'un manierisme réducteurs. Comme le disent admirablement Guido Pannain et Roger Tellart, le . recitar contando - de Monteverdi est « une tronsfiguration par le son pur de la parole en mélodie, une récréation de la vie du moi à travers le sentiment porté par le mot ». En brusquant la ligne, en désarticulant la continuité des vocalises, on empéche la phrase de développer toute sa fleur. Les

effets dramatiques, les distorsions. les cris qui soulignent le mot, coupent les ailes de la musique, brisent son intensité, asse ehent sa résonance interne. Souvent, l'œuvre risque aiosi de

basculer dans la banalité. Cela ne diminue pas les mérites de Gino Quilico, qui, visiblement, fourni un effort considérable pour se plier à une œuvre assez éloignée de sa technique et de ses emplais, et incame un Orphée jeune, vigoureux, sans avoir toutefois une réelle aura poétique,

Les autres personnages sont moins experts. Les femmes, en particulier, retrouvent plus fecilement, de par leur rôle, un style plus mantéverdien, notamment Colette Alliot-Lugaz (la Musique) malgré le tempo et le ton trop vils qu'on lui fait prendre, l'Eurydice d'Audrey Miebaël et surtout Danielle Borst, Proserpine à la voix ravissante, flexible, où le chant italien s'épanouit. Les hommes sont plus rocailleux, leur prononciation trop rude et plate, bien que Frangiskos Voutsinos, entre autres, soit tour à tour un Caron et un Pluton fort majestueux. Les ebœurs de la Chapelle rovale et l'Orchestre de l'Opéra de Lyon répondent parfaitement aux impulsions de Michel Corboz. tandis que le ballet du Grand Théatre de Genève n'est pas responsable des chorégraphies qu'on

JACQUES LONCHAMPT. * Prochaines représentations les 18, 20, 24 et 27 juillet. Coproduction avec le Théâtre des Champs-Elysées, le Grand Théâtre de Genève et le Théâtre municipal d'Orléans. Cette réalisation musicale de l'Orléa vient de paraître sur disque, evec une distribution et une interprétation légèrement différentes disques NUM 73 213/14). Et Claude Goretta en a tiré un film qui sera présenté à

TADEUSZ KANTOR A AVIGNON

Les survivants de Cracovie

l'adeusz Kantor est de retour en France, à Avignon, avec un specta-cle baptisé Qu'ils crèvent les artistes! Kantor n'a pas change, pas vieilli, ses images sont presque les memes, et il dechaine le meme enthousiasme de public.

Les micros, càlineurs ou tanitruants, selon un savant dosage, dispensent les même tangos ténébreux. les mêmes marches militaires funêbres. d'une cherge affective intense qui prennent les spectateurs aux tripes. Ces musiques scandent les processions tragiques des mêmes personnages mi-morts, misurvivants, vênus et grimes dans des teintes de cendre, et qui sont surtout des fantômes de soldats, de prêtres, et de quelques eitoyens précaires. image du peuple éternel qu'enflam-ment ou accablent l'armée et

Un grand homme maigre, luciférien, aux allures de flic en civil, brandissant une croix de la main droite, jette dans un instrument de torture une femme qui recite son chapelet, si bien que, comme dans chaque speciacle de Kantor, la religion catholique, personnage principal de ce théatre, dresse un glaive à double tranchant : elle est relavée dans ses bonnes et ses méchantes œuvres par les fantòmes claudiquant d'une ancienne armée qui entoure, comme une garde d'honneur, le squelette d'un grand cheval.

Souvenirs d'enfance

Les intermèdes clownesques de cette parade sauvage sont procurés par le même couple de jumeaux parfaits, qui jouait un « cardinal double - dans un spectaele précédent, et qui joue dans celui-ci un double agonisant : les quiproques, les effets comiques de reflet décalé, de synchronisme contrarié sont exploites au maximum par ces deux augustes impassibles, parfaits. Mais clowns et pauvres gens, prêtres et policiers, colonels et suppliciés, se retrouveront côte à côte pour danser une roade funéraire ou mourir sur une barricade, au son enjoleur du tango, cependant qu'une ieune femme en

La célèbre baraque de soire de porte-jarretelles de satin noir embrasse un pendu descendu du

> La discrétion, la mesure, ne sont pas le fait de Tadeusz Kantor. Il fragpe gros et fort. Il serait difficile d'imaginer quelque chose de plus carrement speciaculaire que ces langoureuses danses de mort, ces fanl'ares patriotiques, ces tonures guignalesques, ces fantômes à farces et attrapes, ces défilés de cour des

> Il est évident que cette revue à grand spectacle, qui joue directement sur les nerfs, est entièrement nourrie de souvenirs d'enfance de Tadeusz Kantar et d'une sorte d'amour dramatique militant, vengeur, désespéré, de la Palogne, de son histoire ancienne et immédiate. Parfois, sous le déferlement des gags et des effets, une référence claire au mande réel apparait, comme lorsque tous les personnages en scène se mettent à cogner sur ce qui leur tombe sous la main, exactement camme les emprisannés cognent pour communiquer à travers les murs des cellules. D'autres fois, le sens des gestes est pour nous. Francais, novés dans l'abondance et l'intensité de l'imagerie et du

> Le fait que ce théatre de Tadeusz Kantor soit polonais, le fait qu'il exprime directement, au premier degré, par le mime, les souffrances et les courages d'un pays qui nous a taujaurs été extrêmement proche, ne nous donne pas le recul. la désinvolture qui serzient indispensables pour garder l'esprit libre devant un tel déferiement de musique de charme et de tableaux à sensation. Nous n'avons pas le cœur de nous demander si cette suite de gros effets est conque avant tout pour plaire, pour emouvoir sans subtilité, ou si la violence du spectaculaire est le résultat d'une passion, d'une souffrance. d'un besoin irrépressible de témoigner, en faisant tout ce qu'il faut pour se faire entendre par les sourds.

Le public d'Avignon, comme tous les publics du monde, a fait un triomphe bouleverse et bouleversant à Tadeusz Kantor.

MICHEL COURNOT.

A SAINT-JEAN-DE-LUZ

Reggae Sunsplash est tombé à l'eau

« Oh! yous allez voir te rock, làbas, avec tous las jeunes? demande le chauffaur de taxi sur le chemin du Théâtre de verdure à Saint-Jean-de-Luz.

- Oui, enfin non, c'est du reg-

- Bah ! Tout ça, c'est du pareil au même. Ils nous rebattent les oreilles avec leurs concerts pour l'Afrique. Mon fils, ca lui plait bien tous ces orchestres. Moi, ie dis que si ca leur fait pas du bien rout ca, ca peut pas leur faire du mal. Pas vrai ? »

Depuis un peu plus de deux heuras, il pleut à Saint-Jeen-de-Luz. Un petit crachin tenece et sournois qui pénetre à la longue. Pas de chance pour le coup d'anvoi du Reggae Sunsplash, la fameux festival annuel jameiquein qui s'exporte cet été pour la première fois, avec en tête d'affichs Third World et Toots end the Maytals.

Sur un petit périmetre carré devant le Théêtre de verdure, les vendeurs de merouez et da boissons freiches ont installé leurs petits stends. Pour eux (et pour eux seuls), les affaires marchent bien. Le concert est prévu à 20 heures, à 20 h 30, on attend toujours l'ouverture des barrières. Dans les rangs informes des spectateurs, les rumeurs alarmistes annuler, tu crois qu'ils vont rembourser les billets ? »

Ils sont peu nombreux, peutêtre cinq cents. La pluie a dù refroidir les ardeurs. Pourtent le reggee semble avoir bonna audiance è Saint-Jeen-de-Luz. Est-ce pour honorer le concert de ce soir ? Beaucoup de bars et selles da jeux résonnent eu cythme des disques jameiqueins.

Outre les locaux, quelques Espagnois ant traversé le franziere. Des Anglais, en vecances dans la région, ont gerdé leur sac à dos. Pantelon keki, coiffés de dread-locks surmontées d'une casquette-haut de forme ou d'un béret aux couleurs éthiopiannes, quelques Noirs ont edopté la panoplie raste. Ils sont droles, et ca leur ve bien. Chez les Biencs, la mimetisme tourne inveriablement au ridicule. Le reggae e trouvé son public, qui ne bouge plus, et lui-même est resté coince (pour la plupert des groupes) dans les

années 70 Vers 21 heures, le concert est officiellement annulé : pour le debut d'une séria en França, c'est mat parti. Les tickets sont remboursés sur place, at tout le monde se disperse tranquitlement. « Il aurait été possible de se replier sur une salle couverte, dn-

circulant : « Il parait qu'ils vont on chez Olympia Productions, mais lorsqu'à 7 heures du matin nous avons appele la meréo le previsionniste nous à garanti des passages nuageux, avec des éclaircies, sans nisque de pluie, Les proupes éraient présents et nous avons enregistre un peu olus de deux mille locations, a ll n'en reste pes moins vrai que le prestige du Reggae Sunsplash est

sérieusement entamé. L'époque où, en direct de la peute île des Caraibes, le festival arrirait l'attention des médias est définitivemnt révalue. Avec Bob Marley, son héros, le reggae a perdu son messege tiersmondiste, sa portée sociale et son rayonnement international. Même s'ils en restent les chempions, Third World verse dans le funk à l'américaine, et Toots n'offre nen de plus que sa voix chargée de

Deux jours après le concert du Live Aid, le Reggae Sunsplash, rombé à l'esu à Saint-Jesn-de-Luz, ressemblai: douloureusement à une peau de chagnin. On ne peut que lui souhaiter de refaire surface dans les prochaines villes.

ALAIN WAIS. ★ Le 18 juillet à Bandol, le 19 à
Salon-de-Provence et le 20 à Lyon
t21 heures).

Francofolies à La Rochelle

Premier festival de musique francophone, créé à l'initiative de Jean-Louis Foulquier, de la mairie et de la maison de la culture, Francofolies a remporte un triomphe à La Rochelle du 10 au 14 juillet. Plus de trente-cinq mille spectateurs ont assiste aux différents spectaeles à la Maison de la culture, partout dans la ville autour de petites estrades, et place de Saint-Jean d'Acre, au pied des remparts.

Edith Butler l'Acadienne a rapa trois siècles et demi ceux qui majorité pour la Louisiane. d'Afrique.

Hubert-Félix Thiéfaine a démontrè qu'il pouvait rassembler du jour au lendemain un vaste public. Jesse Garon, natif de La Rochelle, a renouvelé la tradition du rock n'roll et Jacques Higelin, devant douze mille spectateurs, a donné une esquisse de ce que sera son prochain spectacle à Bercy en sentembre prochain : la rencontre entre le joueur de mots français et le griot sénégalais Youssou N'Dour dont la forpelé que de ce port était parti il y mation (cuivres, clavier, guitares et d'étonnants percussionnistes l firent l'Acadie avant de partir en est l'une des meilleures venues

Le Cajun Zachary Richard, la Quebecoise Diane Dufresne. étaient là. La grande salle de la maison de la culture programmait aussi Gilles Langoureau, Jean-Felix Lalanne et Boris Santeff. Casthelemis, Rita Mitsouko. Plume Latraverse. De son côté. Agfa Song présentait les lauréats de son concours (Emessa, Carré Blanc, Déviation) destiné à aider chaque année les jeunes compositeurs et interpretes à démarrer dans le métier du speciacle en leur donnant notamment les movens de fabriquer une vraie maquette de disque.

SPECTACLES

théâtre

Les salles subventionnées OPERA (742-57-50), 19 h 30 : Speciacle med, rythme, ctude; le Chan de la

COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20),

Les autres salles BOUFFES-PARISIENS (296-60-24),

21 h: Tailleur pour dames.
CLOTRE DES BILLETTES (523-49-78), 19 h 30 : Le blé se couche. COUR D'HONNEUR DU PALAIS ROYAL (307-97-60), 21 h 30 : la Forêt Dodone ; la Tête noire. DAUNOU (261-69-14), 21 h : le Canard à Porange.

DIX HEURES (606-07-48), 22 h : Soènes

Ge menage.

ESPACE, KURON (373-50-25), 20 h 30:

Puttin'on my boots, I'm goin'back to my roots (Farid Chopel).

ESPACE MARAIS (366-90-14), 18 h 30:

Tomb-el-Ca-Zar; 20 h 30: D. Jungelfon.

FONTAINE (874-82-34), 20 h 30 : Triple

GALERIE 55 (326-63-51), 21 h Madame's Late Mother. GRAND HALL MONTORCUEIL (296-04-061, 21 h: les Précieuses ridicules. HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve ; 20 h 30 : la Leçon. LA BRUYERE (874-76-99), 21 h : Mort

LUCERNAIRE (544-57-34), 20 h : L C'est rigolo; IL 18 h : Parlons français nº 2; 20 h : Commedia dell'arte; Petite salle, 21 h 30 : Rue des nuits blanches; 21 h 45 : Chôme qui pest. MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinera

ŒUVRE (874-42-52), 21 h : Comment PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : le

PORTE ST-MARTIN (607-37-53), 20 h 30 : Deux hommes dans une valise. POTINIÈRE (261-44-16), 21 h : En cama-

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : jes Babas-cadres ; 22 h : Nous on fait où on nous dit de fair THEATRE DE L'ILE-SAINT-LOUIS (633-48-65), 20 h 30: Astro Follies

THEATRE TROIS SUR QUATRE (327-09-161, 20 h : la Noit et le Me THÉATRE 33 (877-38-03), 20 h 30 :

TOURTOUR (887-82-48), 18 h 30 : Mer-veilleux épouvantail; 22 h 30 : Tango pile et face.

VARIETES (233-09-92), 20 h 45 :

Les cafés-théâtres

ATHLÉTIC (624-03-83), 20 h 30: la Libératrice: 21 h 15: le Fétiehiste. AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 30 :

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L. 20 h 15 : Areuh = MC2; 21 h 30 : les Démones loulou; 22 h 30 : les Sacrés Monstres. - IL 21 h 30 : Sauvez les bébés femmes : 22 h 30 : Fin de siècle. BOURVIL (373-47-84), 21 h 15 : Yen a

CAFÉ D'EDGAR (320-85-11), L 20 h 15: Tiens voilà deux boudins; 21 h 30 : Man-geuses d'hommes; 22 h 30 : Orties de secours. H. 20 h 15 : Ça balance pas mal; 21 h 30 : Le chromosome chatou 22 h 30 : Elles nous veulent toutes.

CAFÉ DE LA GARE (549-27-78) 20 h 30 : Riez, riez, profitez-en...; 22 h : Les methodes de Camille Bourreau. ECUME (542-71-16), 20 h 30 : Explosion dans un sous-marin : 22 h : le Watrok's.
PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : Non je n'ai pas disparu : 22 h 15 : Des gratte-cul dans la crème fraiche.

POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 30: Moi je craque, mes parents raqu SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93).

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-451, 21 h : la Gauche mai à droite.

La danse

ESPACE RONSARD (264-31-31). 20 h 30 : Rythmes et danses de l'Inde.

Le music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), 21 h : Chansons (rançais LUCERNAIRE (544-57-341. L 21 h 45 : TOURTOUR (887-82-48), 22 h 30:

Les concerts

(voir également la rubrique « Festival ») Théatre 3 sur 4, 18 h 30 : S. Pecot-Douaire (clavecin) (Couperin, Haendel, Bach). Lucernaire, 20 h : J. Anthony (violon-La Table verte, 22 h : J.-M. Bon (clari-nette) (Chopin, Bach, Debussy).

Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-051, 21 h 30 : Saint-Guérault et MEMPHIS MELODY (329-60-73), 22 h : Samy et Sion ; à 0 b 30 : Michael

MONTANA (548-93-08), 22 h : R. Urtre-

MUSIC'HALLES (261-96-20). 22 h : S. Lazarevitch, Ph. Mace, M. Benita, T. Rabeson. NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30:

John Lurie and the Lounge Lizards; Bob OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 : Kjd

PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30: High Society Jazz Band. PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : Eric Le Lann, O. Hutman, C. Alvim

SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 : SUNSET (261-46-60), 23 h : Quartet Aldo Romano, E. Barret, E. Daniel, D. Di Romano, E. Barret, Piazza (dern. le 20).

ROIS MAILLETZ (354-00-79), 23 beures: Voices of America, Paul Coo-

En région parisienne

FETES ET FORTS, BANLIEUE 89. (671-07-75) ROSNY, Ouartier de La Boistière, 22 h : SURESNES. Fort. 20 h 30 : Charact

(661-27-47), 22 h : Key Largo.

(354-84-96) FONTENAV-AUX-ROSES, Travelling

cinéma

La Cinémathèque CHAILLOT (704-24-24) Carte blanche à P. Vecchiali : 16 h, le Vertige, de P. Schiller : 19 h, Tovaritch, de J. Deval ; 21 h : Cinéma japonais contempo-rain - 3 partie : Chikuzah, le baladin awen-gle, de K. Shindo.

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h, Westerns: The Young Land, do T. Tetziaff; 17 h, Aventures; Tempéte sous la aper, de R.-D. Webh; 19 h: La comédie : She Married her Boss, de

Les exclusivités

ADIEU BONAPARTE (Franco-égyp-tien): Cluny Palace, 5 (354-07-76).

tien); Cluny Palace, 5' (354-07-76).

AMADEUS (A., v.o.); Vendôme, 2' (74297-52); Lucernaire, 6' (544-57-34);
George-V, 8' (562-41-46); Parnassiens,
14' (320-30-19).

LES ANGES SE FENDENT LA
GUELILE (A., v.o.); Forum OrientExpress, 1" (233-42-26); Quintette, 5'
(633-79-38); Marignan, 8' (359-92-82);
v.f.: Impérial Pathé, 2' (742-72-52);
Fawette, 13' (331-56-86); Mistral, 14'
(589-52-43); Montparnasse Pathé, 14(320-12-06); Pathé Clichy, 18' (52246-01).

L'ARBRE SOUS LA MER (Fr.) : Grand Pavois (H. sp.), 15 (554-46-85).
L'AVENTURE DES EWORS (A., v.f.):
Saint-Ambroise, 11 (700-89-16): Denfert, 14 (321-4)-01); Grand Pavois, 15
(554-46-85).

BABY (A., v.f.) : Napoléon, 174 (267-63-42). LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNEE (Bré., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-(271-52-36).

(27132-36).

E BÉBÉ SCHTROUMPF (Belge):
Templiers, 3* (772-94-56): Grand
Pavois, 15* (554-46-85); Boite à films, 17- (622-44-21).

BIRIV (A., v.): Forum, 1° (297-53-74): Hautefenille, 6' (633-79-38): Marignan, 8' (359-92-82): Parassiens, 14' (320-30-19). – V.f.: Capri, 2' (508-11-69); Montpernasse Pathé, 14 (320-12-06). BRAZIL (Brit., v.o.) : Parmassions, 14

CARMEN (Saura) (v.o.) : Calypso, 17-(380-30-11). CHOOSE ME (A., v.o.): Reflet Logos I, 5- (354-42-34); Olympic Entrepht, 14-(544-43-14).

COCAINE (A, v.f.) (*) : Paris Ciné, 10-(770-21-71). LE CONSUL (A., v.o.): Cizoches, 64 (633-10-82). CONTES CLANDESTINS (Fr.), Républic, 11° (805-51-33).

CRAZY DAV (A., v.o.) : Cinoches, 64 (633-10-82). COTTON CLUB (A., v.o.) : Studio de la Contrescarpe, 5 (325-78-37).

Contrescarpe, 5º (325-78-37).

DAVID, THOMAS ET LES AUTRES (Fr.): Paramount Marivaux. 2º (296-80-40); Ciué Beaubourg, 3º (271-52-36); UGC Odéon, 6º (225-10-30); UGC Normandie, 8º (563-16-16); UGC Gare de Lyon, 12º (346-23-44); Paramoont Montrageser. 14º (236-23-44); Paramoont Montrageser. arrasse, 14 (335-30-40); UGC ntion, 15 (574-93-40). LA DÉCHIRURE (A., v.o.): Cinoches, 6-(63-10-82); v.f.: Opéra Night, 2- (296-62-56).

DESIDERIO (It., v.o.): Saint-Germain Village, 5º (633-63-20): Moorte-Carlo, 8º (225-09-83): Parmassiens, 14º (335-

LE FEU SOUS LA PEAU, film fran-çais de Gérard Kikoine : Paramount Marivaux, 2º (296-80-40] : Saint-

cais de Gérard Kikoine: Paramount Marivaux. P. (296-80-40]: Saint-Lazare Pasquier. 8 (387-35-43); Puramount City Triomphe. 8 (562-45-76): Maxéville. 9 (770-72-86): Paramount Galaxie. 13 (580-18-03); Paramount Oriéans. 14 (540-45-91); Paramount Montpar-nasse, 14 (335-30-40).

nasse, 14 (335-30-40).

LES FRÉNÉTIQUES, film américain de David Winters (v.f.): Paramount Odéon, 6 (325-59-83): Paramount City Triumphe, 9 (562-45-76): Paramount Odéra, 9 (742-56-31): Paramount Galaxie, 13 (580-18-03): Paramount Montparnasse, 14 (335-30-40): Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00).

NOM DE CODE: OUES SAU.

NOM DE CODE: OIES SAU-VACES, film allement d'Amthony Dawson (v.o.): Geumont Halles, 1 = (297-49-70): Quintette, 5 (633-79-38): Gaumont Ambressele.

79-38); Gaumont Ambassade, 8-(359-19-08), V.I.: Gaumont Riche-tien, 2- (233-56-701; Gaumont Ber-litz, 2- 1742-60-331; Saint-Lazare

htz, P [/42-00-331; Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Fanvette, 13 (331-56-86); Mistral, 14 [539-52-43); Miramar, 14 (320-89-521; Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Images, 18 (522-47-94); Gaumont Gambetta, 20 (636-10-86)

PUMPING IRON II : FUTUR

LES FILMS NOUVEAUX

l'ensemble des programmes ou des salles Ide II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés! Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant

Jeudi 18 juillet

XXº Festival estival

de Paris

LES POINGS FERMÉS (Fr.) : Latina, 4 (278-47-86) ; Républic, 11* (805-51-33). (278-47-86); Républic, 11" (805-51-33).

POLICE ACADEMY 2: AU BOULOT (A., v.o.): Forum Orient Emerse, 14" (233-42-26); Hautefemille, 6 (633-79-38); Marignan, 8" (359-92-82); Parmassiens, 14" (225-21-21); Murat, 16" (651-99-75). - V.f.; Saint-Lazare Paquier, 8" (387-53-43); Prançais, 9" (770-33-88); Manéville, 9" (770-72-86); Bastille, 11" (307-54-40); Nation, 12" (343-04-67); Paramount Galazie, 13" (580-18-03); Fauvetta, 13" (331-56-86); Gaumont Sad, 14" (327-84-90); Montparassie Pathé, 14" (320-12-06); Ganmont Convention, 15" (828-42-27); Paramount Maillot, 17" (758-24-24); Pathé Wépler, 18" (522-46-01); Secrétal, 19" (241-77-99).

PORTÉS DISPARUS (A. v.o.): UGC GLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 21 h; Chorur médiéval (Khoros).

DÉTECTIVE (Fr.) : Studio Cujas, 5-(354-99-22). L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) :

EMMANUELLE IV. George-V. & (562-LES ENFANTS (Fr.), Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18); Risito, 19 (607-

PORTES DISPARUS (A. v.o.): UGC Erminge, # (563-16-16)... - V.f.: Rex. 2 (236-83-93): UGC Montparasse, 6 (574-94-94); Gaité Rochechouart, 9 (878-81-77). ESCALIER C (Fr.): Forum 1= (297-53-74): Paramount Odéon, 6- (325-59-83): Colisén, 8- (359-29-46): Para-mount Opéra, 9- (742-56-31); Paramouni Montparnasse, 14 (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15-(579-33-00); Gambetta, 20^a (636-

LE PLIC DE BEVERLY HILLS (A. v.o.): Marignan, 2 (359-92-82); v.f.: Paramount Marivanz, 2 (296-80-40). LA FORET D'ÉMERAUDE (A., v.o.) : Gaumont Halles, 1" (297-49-70) ; Breta-

Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Bretages, 6" (222-57-97); UGC Danton, 6" (225-10-30); Marignan, 8" (359-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8" (720-76-23); Kinopanorama, 15" (306-50-50); vf.; Rex. 2" (236-83-93); Francais, 9" (770-33-88); Fauvette, 13" (331-60-74); Gaumont Snd, 14" (327-84-50); Montparassee Pathé, 14" (320-12-06); Gaumont Convention, 15" (828-42-27); Murat, 16" (651-99-75); Pathé Wépler, 18" (522-46-01); Gambetts, 20" (636-10-96).

CREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-ZAN, SEIGNEUR DES SINCES (A., v.f.): Optian Night, 2' (296-62-56).

CROS DEGUEULASSE (Fr.): Rex. 2(236-83-93): UGC Retende, 6- (57494-94): UGC Biarritz, 8- (562-20-40):
UGC Bookryard, 9- (574-95-40): UGC
Gobelins, 13- (336-23-44). HEAVENLY BODIES (A., v.o.) : UGC

Biamiz, 8 (562-30-40). L'HISTORRE SANS FIN (All., v.J.):
Boite à films, 17 (622-44-21); SaintAmbroise (H. sp.), 11 (700-89-16). LES JOURS ET LES NÚTS DE CHINA BLUE (A. v.a.) (**) Ciné Beaubourg, 3* (271-52-36); UGC Odéon, 6* (225-10-30); UGC Champs-

Udson, 6 (225-10-30); UGC Champs-Elysées, 8 (562-20-40). — V.f.: UGC Montparanse, 6 (574-94-94); UGC Boulevard, 9 (574-95-40). 30Y AND JOAN (Fr.) (**): George-V, 8 (562-41-46); Manéville, 9 (770-72-86).

JUSQU'A UN CERTAIN POINT (Cub., v.o.): Denfort (h. sp.), 14 (321-41-01). KAOS, CONTES SICILIENS (IL. v.o.):
14-Juillet Bastille, 11* (357-90-81). LA MAISON ET LE MONDE (Ind., v.a.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77).

MARCHE A L'OMBRE (Fr.) : MARÉ-

MARIA'S LOVERS (A., v.o.): Templiers, 3° (272-94-56); Calypso, 17° (380-30-11).

MASK (A., v.o.): St-Michel, 5° (326-79-17): Ambussade, 8° (359-19-08); v.f.: Impérial, 2° (742-72-52). MISHIMA (A.) : Ciroches, 6 (633-10-82). NOSTALGHIA (IL, v.a.) : Bomparte, &

(326-12-12). LA NUIT PORTE JARRETELLES (Fr.) (*): Saint-Ambroise, 11* (700-89-16); Denfert, 14* (321-41-01); Républic, 11* (805-51-33). LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Républic Cinéma, 11º (805-51-33).

PARIS, TEXAS (A., v.a.) : Ciné Beau-bourg, 3 (271-51-36).

Français, 9: (770-33-88): Bastille, 11: (307-54-40): Fauvette, 13: (331-56-86): Montparnasse Pathé, 14: (320-12-06): Gaumont Sud, 14: (327-84-50): Puthé Clichy, 18:

(522-46-01).

PATROUILLE DE NUIT (A., v.f.) : Gaité Boulevard, 2 (233-67-06). PERIL EN LA DEMEURE (Fr.) : Grand Pavois, 15 (554-46-85): Rialto, 19 (607-87-61).

POULET AU VINAIGRE (Fr.) : Epéc de Bois, 5: (337-57-47). RENDEZ-VOUS (Fr.) : UGC Damon, 6r (225-10-30); UGC Rotondo, 6r (574-94-94); UGC Biarritz, 8r (562-20-40).

LES RIPOUX (Fr.): Gaumont Halles, 1" (297.49-70): Res. 2" (236.83-93); UGC Danton, 6" (225-10-30); UGC Biarritz, 8" (562-20-40); Montpernos, 14" (327-52-37).

PETER LE CHAT (Soédois, v.f.) : Templiors, 3 (272-94-56) : Studio 43, 9 (770-63-40).

14 (327-52-37).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A.v.o.); Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Studio de la Harpa, 5= (634-25-52); Paramount Odéon, 6= (325-59-83); Pagode, 7= (705-12-15); Gaumont Champs-Blysées, 8= (359-04-67); 14 Juillet Bastille, 11= (357-90-81); Eccurial, 13= (707-28-04); Bleaventle Montparnauc, 15= (544-25-02); 14 Juillet Benngrenelle, 15= (575-79-79).

V.f.: Richelien, 2= (233-56-70); Paramount Opéra, 5= (742-56-31); Gaumount Sud, 14= (327-84-50); Gaumount Convention, 15= (828-42-27); Paramount Maillot, 17= (758-24-24). Let. 17- (758-24-24)

ROUGE MODI (Fr.) : Latina, 4 (278-LA ROUTE DES INDES (A., v.o.): Gair-mont Ambasade, 8 (359-19-08). — V.f.: Berlitz, 2 (742-60-33).

V.I.: Berhitt, 2" (142-60-33).

SANG POUR SANG (A., v.o.) (*):
Forum, 1= (297-53-74); Quimette, 5(633-79-38); Paramount Mencury, 8(562-75-90). = V.L.: Paramount Opera,
9- (742-56-31); Paramount Galanic, 13(580-18-03); Paramount Montparassac,
14- (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15- (579-33-00).

SHOAH (Fr.) : Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77); Olympic, 14 (544-43-14). LES SPECIALISTES (Fr.) : Publicis

LES SPECIALISTES (Fr.): Publicis Matignon, 8 (359-31-97).

SPECIAL POLICE (Fr.): Rex. 2 (236-83-93); UGC Odéon, 6 (225-10-30); UGC Montparnasse, 6 (575-94-94); Suint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); UGC Normandin, 8 (563-16-16); UGC Boulevard, 9 (574-93-40); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobolins, 13 (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); UGC Convention, 15 (574-93-40); Murat, 16 (651-99-75); Secrétan, 19 (241-77-99); Pathé Clichy, 18 (552-46-11).

STARMAN (A., v.o.): Paramount Odéon,

STARMAN (A., v.o.): Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Ambassade, 9 (359-19-08): Escurial, 19 (707-28-04). — V.J.: Richelien, 2 (233-56-70); Para-mount Opéra, 9 (742-56-31); Miramar, 14 (320-89-52); Gaumont Convention, 15 (878-42-27) 15 (828-42-27)

STEAMING (A., v.o.) : Cinoches, 6 (633-10-82).

STRANGER THAN PARADISE (A., v.a.): Epic de Bois, 5- (337-57-47).

SUBWAY (Fr.): Colisée, 8- (359-29-46);

Miramar, 14- (320-89-52).

TERMINATOR (A., v.f.): Arcades, 2- (233-54-58).

(233-54-58). THAT'S DANCING (A., V.A.) : UGC Biarritz, 9 (562-20-40). LE THE AU HAREM D'ARCHIMEDE

(Fr.): Quintette, 5 (633-79-38), UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE UN DIMANCHE A I.A CAMPAGNE (Fr.): L'occuraire, & (544-57-34).
VISAGES DE FÉMIMES (Ivoir., v.o.): 14 Juillet Parmase, & (326-38-00); St-André des Arts, & (326-48-18); Reflet Balzac, & (561-10-60); 14 Juillet Bastille, 11 (357-90-81); Olympic Entrepôt, 14 (544-43-14); 14-Juillet Beaugronalie, 15 (575-79-79).

Latina, 4 (278-47-86).

BARRY LYNDON (Angl., v.o.): Grand
Pavois, 15- (554-46-85); Calypso, 17-(380-30-11).

IA BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.f.): Napoléon, 17 (267-63-42).

BROADWAY DANNY ROSE (A., v.o.): Saint-Lambert 15 (532-91-68). LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD (A. v.a.) : Boite à films, 174 (622-44-21) : Risito, 194 (607LA CAGE AUX FOLLES (Pr.): UGC
Rottonde, & (574-94-94); UGC Ermitage, & (563-16-16); UGC Boulevard,
\$\forall (574-95-40); UGC Gobeline, 13(236-234-2)

LA CROISEE DES DESTINS (A. TO.) :: Balzac, 8 (561-10-60). DÉLIVRANCE (A, v.o.) (*) : Saint-Michel, 5 (326-79-17). LA DIAGONALE DU FOU (Fr.-it., v.o.): Stadio de la Barpe, 5- (634-25-52): Elysées-Lincoln, 8- (354-36-14).

DIEU ME SAVONNE (Bost, v.o.) : Panthéon, 9: (354-15-04).

LE DERNIER TANGO A PARIS (IL., v.o.): Saint-Ambroise (h.sp.); 11* (700-

DERSOU OUZALA (Sov., v.a.): Den-fort, 14 (32141-01); Saint-Lambert, 15 (532-91-68). DUNE (A., v.o.) : Grand Pavois (h. sp.), 15 (554-46-25). EASY RIDER (A., v.o.) (") : Templiers, F (272-94-56). LES ENFANTS DU PARADES (Fr.)

Ranciagh, 16 (288-64-44). L'ÉTOFFE DES HÉROS (A., v.a.): Calypso, 17 (380-30-11).

EXCALIBUR (A., v.o.) : Calypso, 17

(380-30-11).
EXTÉRIEUR NUIT (Pr.): Cluny Palace,
5' (354-07-76); Espace Galté, 14' (32795-94).
ET POUR QUELQUES DOLLARS DE PLUS (A., v.o.) : UGC Denton, 6 (225-10-30). LES FAUCONS DE LA NUFT (A. v.a.):

ES FAUCONS DE LA NUTT (A. v.o.):
Forum Orient Express, 1* (233-42-26):
George V, 9* (562-41-46): Parmassicus,
1* (335-21-21): V.f.: Rex. 2* (23342-26): Français, 9* (770-33-88): Bestille, 11* (307-54-40): Faurette, 13*
(331-60-74): UGC Correction, 15*
(574-93-40): Paramonat. Otléans, 14* (540-45-91); Pathé Clichy, 19 (522-46-01).

FAUX MOUVEMENT (All. va.) : 14 Juillet Racios, 6 (326-19-68). LA FEMME ET LE PANTIN (A. v.o.):
Action Christine, 6 (329-11-30).
LA FEMME MODÈLE (A., v.o.):
Action Booles, 5 (325-72-07). LA FIÈVRE DANS LE SANG (A. v.o.) :

LA FIEVRE DANS LE SANG (A., v.n.):
Ranclagh, 16: (288-64-44).
LA FILLE DE RYAN (A., v.n.): Ranclagh, 16: (288-64-44).
LE FLINGUEUR (A., v.n.) (*): Paramount Odéon, 6: (325-59-83); Paramount City, 3: (562-45-76). - V.f.:
Paramount Marivaux, 2: (296-80-40);
Paramount Moutearnasse, 14: (335-30-40): mount Montparnasse, 14 (335-30-40) Convention. Saint-Charles, 15 (579 33-00); Images, 18 (522-47-94). FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.); George-V. B* (562-41-46); V.f.; Lumière, 9* (246-49-07); Montparsos,

GUERRE ET PAIX (A., v.o.); Reflet Médicis, 5 (633-25-97); Reflet Balvac, 8 (561-10-60). HAIR (A., v.o.) : Botte à films, 17- (622-

HELLZAPOPPIN (A. v.o.) : Epéc de JESUS DE NAZARETH (IL) : Grand Paves, 15. (554-46-85).

LAWRENCE D'ARABUE (A., v.o.): Chitelet. Victoria, 1s. (508-94-14); Ranolagh, 16. (288-64-44).

LES LARMES AMERES DE PETRA VON KANT (All., v.a.): 14 Juillet Parnuste, 64 (326-58-00). MACAO LE PARADIS DES MAUVAIS
GARÇONS (A. v.o.): Olympic Luxembourg, 6' (633-97-77).

LE MARIAGE DE MARIA BRAUN
(All.): Risko, 19' (607-87-61).

LES VALSEUSES (Fr.): Forum Orient Express, 1" (233-42-26); Marignam, 8' (359-92-82); Montparnesse Pathé, 14' (320-12-06); PLM: Saint-Jacques, 14' (589-68-42).

MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.L.) : Napoléon, 17- (267-63-42). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Bril., v.o.): Studio Galande (h. sp.), 5 (354-72-71); Saint-Ambroiso (h. sp.), 11 (700-89-16).

ABONNEMENTS VACANCES

METROPOLIS (All.) : Grand Pavois, 15-(554-46-85). MIDNIGHT EXPRESS. (A. v.L.) (**): Capri, 2: (508-11-69). MOGAMBO (A.): Champo, 5: (354-51-60).

MONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN MENTAL STEINGLEA VIE DE BRIAN (Brit.): Righto, 19 (607-57-61). MONFY PYTHON SACRÉ GRAAL (Brit., v.o.): Brite à Films, 17 (622-44-21):

MOONRAKER (A., v.o.): Gammont Ambessade, 8: (339-19-08). - V.L.: Ber-lins, 2: (642-60-33); Monspersos, 14-(327-52-37)... OPPEATION: IUPONS (A. v.o.) : Logos, 5 (354-42-34); Elysées Lincoln, 8 (359-36-14).

ORANGE MECANIQUE (A., vo.) (**): Chitclet Victoria, 1* (508-94-14); Botte à films, 17* (623-44-21). ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavois, 15-

ORFEU NEVANA (554-46-85). PAIN, AMOUR ET FANTAISIE (L., v.o.): Seim-André-des-Arts, 6 (326-.48-18).
PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (*): Chitaist Victoria.: 1w (508-94-14); Saim-Lambert, 15 (532-91-68).
PIERROT LE FOU (Fr.): Saim-Lambert, 15 (532-91-68).
LE PROCES (A., v.o.): Denfert, 14 (321-41-01).

PROVIDENCE (Pr.) : Templiers, 3 (272. QUARANTE-HUIT HEURES (A. ROBIN DES BOIS (A. v.f.) : Napoléon,

17- (267-63-42).--LE ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Bolts à films, 17 (622-44-21). RUE CASES-NEGRES (Pc) : Grand Pavois, 15- (554-56-85).

RUB. CASES-NELEZS (172). Terami Pavois, 13- (534-56-85). SCANNERS (A. v.o.): Ciné Benebourg, 3- (271-52-36); Publicis Saint-Germain, 6- (222-72-80); Colisée, 8- (359-29-46); V.f.: Richelieu, 2- (233-56-70); Athéna, 12- (343-00-55); UGC Garre de Lyon, 12- (343-01-59); UGC Gobelins, 13-(336-23-44); Mistral, 14- (539-52-43); Moniparaos, 14- (322-52-37). SOLEIL VERT (A. v.o.): (*): Forum Oriens-Express, 14- (233-42-26); Hanto-fenille. 6- (633-79-38); George-V. 8-(562-41-46); 14-Juillet Beaugrenelle, 13- (575-79-79); V.f.: Lunnière, 9-(246-49-07); Maxéville, 9- (770-72-86); Fauvette, 13- (331-56-86); Images, 18- (522-47-94). LA STRADA (B., v.o.); Saint-Lambert,

IA STRADA (11. v.o.) : Semt-Lembert, 13: (532-91-68), TAXI DRIVER (A. v.o.) (**) : Bohe 2 TAXI DRIVER (A., v., films, 17 (622-44-21),
THE BLUES BROTTERS (A., v.a.);
Botte I films, 17 (622-44-21); Rialto,

LA TAVERNE DE LA JAMAIQUE (A.).: Action Christine, 6: (329-11-30); Elysées Lincoln, 8: (359-36-14); Parnas-sient, 14: (335-21-21). THÉORÉME (lt., zo.) : Denfert, 14-(321-41-01). TO BE OR NOT TO BE (Labinch, v.o.) :

Champo, 5. (354:51-60). UN FAUTEUIL POUR DEUX (A. NA FAOLE POOK DEDA (A., v.o.): Gaussont Hulles, 1st (297-49-70); Saint-Germain Huchette, 5st (633-63-20); Ambessade, 8st (359-19-08); 14-Juillet Beaugrenelle, 15st (575-79-79).

VS.; Bertinz, 2st (747-60-33); Richelien, 2st (233-56-70); Athéna, 12st (343-00-65); Pathé Clichy, 1st (522-46-01).

(589-58-42).
Y. A.T.H. UN PHOTE DANS L'AVION? (A. v.o.): Paramount City, 3. (562-45-76): — V.F.: Paramount Opera, 9. (742-56-31); Paramount Moutpernaue, 14. (335-30-40); Pathé Clicky, 18. (522-46-01).

ETRANGER

(voic normale)

l mois . . . 261 F

. 2 mois ... - 482 F

3 mois . . . 687 F

TOUTES

I ins vacances de deservate

BERE CHAINE: TE

of X Reprise . Tough Mississe Fr

145 La uno chier white.

IS ANTAIPE T

C1. * 7. 7 ·

4 Choses

دورد دراي ي المتعالمة

∙# Cruzua.

- 25 images of history

15 Techson Jak

12 DE COLO BRAN

12 Ser a Warrits MV.

113 Mu Anter son.

A S Man your rat proper the state

A STRUCTURE T

offer ma.

SHERE CHAINE : TF

Philippe Natur

N PS MURS 15 Fm

les fa ace soir, i 20 h 30, a	Ħáţ	d:	ŧty.	
E Formulo :		-	÷	-74

The Carpensier I was in far assess The second of th E Hatones materialist. Harrist to A. F. June Les Ardenson Choses vues Vester The

TEME CHAINE : A Z '65 Telematist ANTICPE S Rotto A 2. Surrai of marks.

Chi Paccoli

Serio Simon or Serion & Sports and TOA 2 ⁶⁶076 A 2 E 62: 1 via

Han : Dez Cuttines et dus point in Emile one regional dictions advocates Torres Comments

to price see to

Constant of State of مور المالية Volen de come

on minutes

The state of the s

化二甲甲烷 电

neile, 15 (575-79-79).
WITNESS (A.v.a.): Gaussont Halles, 1= (297-49-70): Hautefeuille, 6 (633-79-38); Bretague, 6 (222-57-97); George V, 8 (562-41-46): Marignan, 9 (359-92-82): 14 Juillet Beaugreneile, 15 (575-79-79). — V.f.: Richelieu, 2 (233-56-70): Capri, 2 (508-11-69): Français, 9 (770-13-88): Gaussont Convestion, 15 (828-42-27); Paramount Maillet, 17 (758-24-24). FRANCE Batler (v.s.): Saint-Germain Studio, 5° (633-63-20): UGC Ermitage, 8° (563-16-16): Sept Parmassiens, 14° (335-21-21). V.f.: Lumière, 9° (246-49-07); UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-99): UGC Gobelim, 13° (336-23-44).

SALE TEMPS POUR UN FLIC, film américain d'Andrew Davis (v.o.): Forum Arc-en-ciel, 1° (275-33-74); UGC Odéon, 6° (225-1 mois . . . 150 F 2 mois . . . 260 F 3 mois . . . 354 F Les grandes reprises (v.0.): Forum Arc-ca-cirl, 1st (297-53-74): UGC Odéon, 6st (225-10-30); UGC Normandie, 8st (561-16-16). V.f.: Grand Rex, 2st (236-83-93); UGC Montparmase, 6st (574-94-94); UGC Boulevard, 9st (574-95-40); Nation, 12st (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12st (343-04-67); UGC Gobelins, 12st (339-01-59); UGC Gobelins, 12st (336-23-44); Mistral, 14st (539-52-43); UGC Convention, 15st (574-93-40); Paramount Maillet 12st ALICE DANS LES VILLES (A., VA.) : 14-Juillet Racine, 6 (326-19-68). APOCALYPSE NOW (A, v.a.) (*):
Publicis Champs-Elysées, 8* (72076-23); Espace Gafté, 14* (327-95-94). AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.o.) : Action Lafayette, 9: (329-79-89). correspondant à : LE BAL DES VAMPIRES (A., v.a.) : George-V, 8: (562-41-46) : Parnassiens, 14: (335-2)-21). - V.L.: Impérial, 2: 93-40); Paramouni Maildot, 17-(753-34-24); Images, 18r (522-47-94); Les Trois Secrétan, 19-(241-77-99). LA BALADE INOUBLIABLE (IL, V.A.) : MAMI, film américain de Burt Reynolds (v.a.): Forum Orient-Express, 1= (233-42-26): Quimente, 5- (633-79-38); George-V, 8- (562-41-461, V.J.: Rex, 2- (236-83-93); Servicia R. (737-23-28). Servicia

tonin (Pour les tarifs d'abonnement à l'étranger par voie aérienne, veuillez nous consulter au 246-72-23, poste 2391.) Pour recevoir régulièrement le Monde à votre adresse de vacances, retournez ce bulletin rempli en majuscules, au moins UNE SEMAINE avant votre départ, et adressez-le avec le règlement LE MONDE ABONNEMENTS BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09 Je m'abonne au MONDE du NOM PRÉNOM Code postal Localité Ci-joint mon versement: F.

المكذا من الأصل

- M. et Mª Pierre Weil.

ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean-Paul WEIL,

survenu le 13 juillet 1985 en son domi-cile, 9. rue Casimir-Pinel, à Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine).

Les obsèques ont en lieu dans l'inti-mité le 16 juillet à Paris.

La famille s'excuse de ne pas rece-

Messes anniverseires

- Pour le premier anniversaire en

M. Jean CORRIHONS,

une messe sera célébrée le samedi 20 juillet 1985, à 19 heures, en l'église

Communications diverses

- L'Association pour défendre la némoire du marechal Pétain, 6, rue de

Marengo. 75001 Paris, marquera le trente-quatrieme anniversaire de sa

mort, le mardi 23 juillet, par deux cerè-monies ; sur la tombe de l'île d'Yeu

Idépart du cortège sur le port. à 15 h 30), en l'église paroissiale (messe à 18 h 45), et à Paris où l'office religieux sera célèbré à 18 h 30, en l'église Saint-

Pierre du Gros-Caillou, 92, rue Saint-Dominique, à Paris-7*.

GRAVEVR .

depuis 1840

Cartes de visite

Invitations

Papiers à lettres

de prestige

pour Sociétés

Ateliers et Bureaux : 47, Passage des Panoramas 75002 PARIS Tel.: 236,94.48 - 508,86,45

Saint-Vincent d'Hendaye.

M. Robert Steindecker, Et toute la famille,

15, rue Raynouard, 75016 Paris.

52, rue de Bassano. 75008 Paris.

Jeudi 18 juillet

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

the are the first

The State of the S

And States

The state of the s

1.0

.

100

. . .

1000

Philippe Noiret est dans Murs-Murs MURS-MURS. 15 F en kiosque.

20 h 35 Téléfilm: le Prussien. De Jean L'Hote. Avec E. Beanchamp, F. Lugagne...

De Jean L'Hote. Avec E. Beauchamp, F. Lugagne... (rédiff.)
Au scandale de tous les siens, Marie a vécu cinquante ans avec un prisonnier allemand venu travailler en Lorraine en 1915. Quand Marte meurt, ses proches parents fouillent entitrement la maison et méprisent » le Prussien ». Une peinture vivainte et cruelle des mentalités prisonnes.

D'homme à homme : naissance d'une

22 h D'homme à homme : naissance d'une maissen de bois.
Emission de P. Dumayet.
Qu'est-ce qu'une maison? Commen la fabriquati-on?
Que sont devenus les charpentiers? Un jeune ethnologue a étudié l'architecture rarale dans l'Oise.
22 h 55 Journal.
23 h 10 Choses vues : Victor Hugo lu par Michel

DEUXIÈME CHAINE : A 2

20 h 35 Cinéma: tes Enfants de chosur.
Film franco-italien de Ducio Tessari (1973), avec
R. Steiger, R. Schaffino, R. Taylor, C. Brasseur.
En 1943, dans le désert de Libye, des soldats de nationalités différentes et une ambalancière grecque se disputent une cantine contenant 2 millions de livres sterling.
Une comédie satirique sur l'envers de la guerre. La dérision a'arrive pas à percer. Les gags sont pouesifs.

21 h 56 Alain Decaux raconte Victor Hugo.
Réal J. Trefouel.
Presidre émission d'une série de courte sur l'enteur des

Real. J. Tretonei.

Première émission d'une série de quatre sur l'auteur des Contemplations. Portrait littéraire et politique de Hugo à partir de textes, de lettres, de photos et de visites sur les lieux où l'écrivain a séjourné: Besançon, Villequier, l'exil à Guernesey. L'épopée du grand poète qui voulait « être Chateaubriand ou rien », racontée par l'historien du nett le serve.

22 h 55 Journal. 23 h 15 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 25 Cinèma sens visa. Emission de Jean Lacouture et Jean-Claude Guillebaud. 20 h 40 Cinéme tunisien : Aziza.

Film uniso-algerien d'A. Ben Ammar (1979), avec Y. Khlat, R. Ben Amor, D. Rammes (v.o., sous-titrée). s. R. Bell, R. Bell Amor, D. Kammes (v.o., 1008-litté). Un petit offairiste pousse son père à vendre so maison de la Médina de Tunis, pour s'installer dans une cité de la périphérie. La nièce du viell homme observe et juge. La Tuniste à l'heure du développement industriel, la prise de conscience et la liberté féminines. Étude sociale

22 h 15 Témoignages.

Débat autour du film avec J.-C. Guillebaud, J. Lacouture, A. Ben Ammar, les écrivains Raymondo Tavil et Hélé Beji.

22 h 50 Journal 23 h 15 Histoire de l'art : Claude Monet.

CANAL PLUS

23 h 30 Prélude à la nuit.

29 h 30, L'sessour fagitif, film de P. Ortega ; 22 h 5, Dorteir des grandes, film de P. Unia ; 23 h 35, Laurei et Hardy su Far-West, film de J.-W. Horne ; 0 h 35, Les pionniers du Kenya; 1 h 25, Festival de jazz d'Antibes 1984; 1 h 55, L'homme au Katana.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 « Un fantôme pour James », de Serge Martel.
Avec P. Bonzans, C. Mann, H. Labussière... (rediff.).
21 h 30 Festival de Montpellier: « El tango », avec Milva,
Astor Piazzola et le Quintette de tango contemporain.
22 h 30 Astour des arts du récit, en direct du Festival de

Radio-France et de Montpellier.

FRANCE-MUSIQUE

21 h 38 Concert: (en direct de la cour Jacques-Cœur de Montpellier): Evocation El Puerto, Triana, d'Albeniz; 2 Concerto pour piano et orchestre en sol mineur, de Prokoliev, l'Ombre du souvenir, de Gagneux, deux suites du
Tricorne, de M. de Falla par l'Orquestra de la ciudad de
Barcelona, dir. A. Ros-Marba, sol. M. Rudy, piano.

0 le 10 Le mythe d'Orphée: œuvres de Gluck, Offenbach,

Vendredi 19 juillet

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

11 h 15 ANTIOPE 1.

11 h 45 La une chez.vous. Jeu: Le grand labyrinthe.

12 h 35 De port en port.

13 h Journal. 13 h 40 Choses wes : Victor Hugo lu per Michel Piccoli.

13 h 55 Croque-vacances (et à 16 h 35). Variétés, bricolage, feuilletons...

14 h 30 Reprise : Touré Kunde à l'Espace Balard. .

15 h 30 Images d'histoire. 15 h 55 Tourisme : les chemins de traverses.

. 16 h 10 ANTOPE T. jeux. 17 h 35 La chance aux chensons.

18 h 5 Mini-journal pour les journes.

18 h 15 Serie: Mandrin.

19 h 15 Jou : Anagram.

19 h 40 Les vacances de monsieur Léon. 20 h Journal

TOUTES

les facilités - crédit et ce soir, mardi, nocturne jusqu'à 20 h 30, à la Samaritaine Rivoli

20 h 35 Formule 1 : Eddy Mitchell. Emission proposée par Maritie et Gilbert Carpentier. Avec Johnny Hallyday, D. Balavoine, N. Baye, V. Read,

21 h 40 Variétés: Chapeau. Chantal Goya. Émission de M. et G. Carrent in so varietes: Chepeau. Chantal Goya. Émission de M. et G. Carpentier. Avec Alice Dona, Yvez Locoq et des extraits du dernier speciacle de Chonsal Goya, « Le Dragon bleu », « Marie Chiffon », etc.

22 h 35 Histoires naturelles. Emission d'E. Lalon, I. Barrère et J.-P. Fleury. La tenderie aux grives dans les Ardennes.

23 h 20 Choses vues : Victor Hugo lu per Michel Piccoli.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

6 h 45 Télémetin.

10 h 30 ANTIOPE. 11 h 45 Récré A 2.

Journal et metéo. 12 h 10 Jeu: L'académie des neuf.

12 h 45 Journal. 13 h 35 Série : Simon et Simon. 14 h 25 Aujourd'hui ta vis.

15 h 25 Sports été.

Escrime : champlomat du monde, à Barcelone : à cyclisme : Tour de France : à 17 h 30, canoë kayak. de, à Barcelone; à 16 h,

Rácrá A 2 16 h 30 C'est la vis.

18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.

19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Le journal du Tour de France.

20 h Journal. 20 h 35 Feuilleton : Tendre comme le rock.

In 35 Foundation: I entire continue e rock.

De H. Buker, real, J. Espagne. Avec P. Norbert, A. Gattegno, M. Laborit, C. Lacheni...

No 3. Maria Bengenatti se glisse dans le studio de Jo
pour surprendre le chanteur au lit. Les deux détectives
engagés par Garussi ont apporté à l'Hôtel Excelsior les
photos où l'an voit Maria dans les bras du concierge de
Jo. Scandale!

21 h 40 Anostrophes, Magazine lintéraire de B. Pivot.
Sur le thème: les derniers èlans du cœur. Som invités:
Henri Trayai (le Bruit solitaire du cœur.), Éric Ollivier
(l'Arrière-Saison), Roger Ikor (les Fleurs du soir),
Yvan Audouard (la Clemence d'Auguste), Bruno GayLussac (les Auges fous).

23 h Ciné été : le Voleur de crimes.
Film français de N. Trimignam (1969), avec J.-L. Trintignam, R. Hossein, F. Bolkan, S. Manquand, K. Blanguerson (Rediff.).

L'n homme bien ordinaire, menant une vie médiocre, un aumme aux oranners, menua en s'accusant de veut se faire passer pour un assassin en s'accusant de crines dans des leures avanymes envoyées aux jou-naux. Mise en scène à la fols sobre et obsédante pour l'étude d'un curieux cos psycho-pathologique.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

19 h 5 Dessin animé : la Panthère rose. 19 h 15 Emissions régionales.

19 h 40 Coups de soleil. 19 .h 55 Dessin animé : 8 étalt une fois l'homme.

20 h 5 Les leux. 20 h 35 Série : Menimal.

De S. Heyers. Nº S. Un enjeu d'importance. Transformé en aigle, Jona-than Chase réussit à éviter un attentat meuririer.

21 h 15 France à la 3 ; la sorcier habite

l'immouble.
Magazine Vendredi d'André Campana et legor Barrère.
Autour de ce qu'on appelle la sorcellerie. Des scènes fortes une femme de vings-cinq ans exorcisée par un prètre de l'Église gallicane; un sacrifice risuel destiné à sceller un pacte avec le Mai; enfin une séonce de désenvaitement pratiquée par un sorcier professionnel à Paris. Ceste émission sera suivie d'un débat en direct de la ferme de la vallée de l'Enfer, près de Sains-Anthème (Puy-de-Dôme), avec un exorciste, un sorcier, un physicien, un psychanalyste, lo famille Tournebise et Jean-Charles Deniau, l'auteur de ce reportage avec Béatrix de l'Aulnoit et Antoine-Léonard Maestrati.

2 h 10 Journal.

22 h 30 Spécial tropiques.
 22 h 30 Spécial tropiques.
 Festival d'Angoulème 84. Salif Kelta et les Ambassedeurs. A la découverte d'un musicien à la voix algué de griot, un Malien, nègre albinos, jazzy-bluesy, l'emouvent, l'étonount, bouleversant Salif Kelsa.
 23 h 25 Prévude à la trant.

CANAL PLUS

7 h, Gym à gym; 7 h 10, Top 50; 7 h 45, Ellis Island; 8 h 30, Dancin'days (et à 13 h 5); 9 h, Cabon Cadin (et à 12 h 25 et 17 h 25); 9 h 25, Harloquin, (ilm de S. Wincer; 10 h 55, La dernière carte; 14 h, l'Etimeelle, film de M. Lang; 15 h 40, Attila, flèna de Dieu, film de P. Francisci; 16 h 55, Festival de jazz d'Antibes 1984; 18 h 48, Jeu: Les affaires sont les affaires; 19 h 18, L'esclave Isaura; 19 h 45, Top 50; 20 h 26, Football; 22 h 20, Carthage en flamones, film de C. Gallone; 6 h 5, Butterfly, film de M. Cimber; 1 h 35, Dortair des grandes, film de P. Unia; 3 h 5, Rue Canes Nêgres, film de E. Palcy; 4 h 45, Black journal, film de M. Bolognim.

FRANCE-CULTURE

1 h. Les mits de France-Calture; 7 h. Le goût du jour; 8 h 15. Les enjeux internationaux; 8 h 36. Les chemins de la commissance : deux fois un, les jumeaux (et à 10 h 50 : Uwe Johnson) : 9 h 5. Matimée sciences et symboles : colioque international de Tsukuba, les voies de la commissance (la place de l'homme dans l'univers — le principe anthropique); 10 h 38. Musique : miroirs (et à 17 h); 11 h 18. L'école hors les mors : l'histoire en baskets; 11 h 30. Feadleton : le dossier nº 113; 12 h. Radio festival, en direct de Montpellier; 12 h 45. Pamorann : Nouvelle-Calidonie; 14 h. Un livre des voix : » le Grand Secret », de René Barjavel; 14 h 38. Sélection prix l'alia: Les enfants du palais ou l'atrophie de l'enfant par la mit; 15 h 30. L'echappée belle: promenade aux phares ; à 16 h 30. Terre des mervelles (la conquête du Péron); 17 h 18. Le pays d'ici, à Orange; 18 h. Subjectif : Agora (Jacques Chancel); à 18 h 35. Tire ta langue... : 19 h 36. Les grandes avennes de la science moderne : l'homme et le climat; 20 h. Musique, mode d'emploi : Clara Haskil.

20 h 30. Le grand début : le retour du libéralisme, avec Y. Canac, P. Rosanvallon, A. Lipietz.

21 h 36 Festiral de Montpellier : jazz, avec Michal Portal. Daniel Humair, J. Kuhn, A. Mac Kee, M. Cinelu.

22 h 30 Autour des arts du réct, en direct du Festival de Radio-France et de Montpellier. FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

2 h, Les mits de France-Musique: Fred Astaire; 7 h 10, Réveille-matin; 9 h 8, Occitanes: par Philippe Caloni; 12 h 5, Le semps de jazz; 12 h 30, Récinal: P. Champagne, violoncelle, et O. Penven, pinno, interprètent des œuvres de Besthoven, Paganini, Schumann...; 14 h 4, Carte blanche: A la comnesse Hildegarde de Soulzou: œuvres de Berthoz, Schumann...; 17 h, L'amprévn (en direct de Montpellier); 18 h 30, Récinal (en direct de la salle Molière): Inger Södergren, piano, interprète des œuvres de Berg, Brahms, Schubert; 20 h 5, Jazz (en direct du Festival de Juan-les-Pins): Lionel Hampton et le Paris Reunion Band.

29 h 30 Concert: (imis de Stuttgart): Prélude et fugue sur Bach, de Liszt. Concerto pour clavecin. Ilûte, hambois, clarinette, violon et violoncelle, de de Falla, Air de Batterfly, extrait du 2º acte, de Puccini, Air de Marguerite, extrait du 3º acte de Mefistofete, de Boito, Concerto pour violon et orchestre s' 2, de Bartok, par l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart, dir. C.A. Buente, sol. E. Lauer, W.M. Klosiewicz, M. Russo, T. Kabota.

22 h 25 Concert : El tango, de Milva et Astor Piazzola avec le Quintette de tango contemporain. 6 h 18 Concert : cruvres de Zelenka, Bach, Haendel, par la Camerata nova de Prague.

d'honneur à la colonie péruvienne, à la résidence de l'ambassade, 50, avenue Kléber, 75116 Paris, le vendredi 26 juil-let, de II heures à 13 heures.

Naissances

- HARRIES Yves PINAUD.

Antoine et Martin sont très heureux

née le 5 juillet 1985 à Paris.

- Marie-Hillene et Laureut DU PASQUIER, Guillaume et Mathilde,

Paris, le 14 juillet 1985.

Chantal et Jean-François MANDROU,

sont heureux d'annoncer la maissance de Anne-Sophie et Emmanuelle.

3, impasse de Bry. 91800 Brunoy.

- Joël et Denise VALLAT sont heureux, avec Guillaume, Julie Thomas, d'annoncer le naissance de

Marie.

Decès

- M. et M= Pierre Bollack. leurs enfants et petits-enfants. M. et M= Rent Blum et leurs enfants.

ont le chagrin de laire part du décès, survenu le 15 juillet 1985, de leur mère, grand-mère et arrière-grand-mère, M= Etienne BERNARD,

venve du ofesseur Etienne Bernard. de l'Académie de médecine.

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-

rue de la Rosière, 75015 Paris. 98, boulevard Maurice-Barrès, 92200 Neuilly-sur-Scine.

- M= Vera Beyer

survenu le 12 juillet 1985 à Paris.

· Heureux ceux qui procurera la

M= Pierre Elic,

on épouse, M. et M= Fabrice Elic

Les familles Elie, Bonfante, David, Bayard, Michel, Kowalski, Chouvin,

Alliées et amies ont la douleur de faire part du décès de

Pierre ELIE, agent général d'assurances, administrateur de la MGF,

survenu le 17 juillet 1985, à l'âge de soizante quatre ans.
La cérémonie religieuse aura lieu le samodi 20 juillet, à 10 h 15, cu l'église Saint-Louis de Grenoble. Condoléances sur registre. Cet avis tient lieu de saire-part.

7, rue Paul-Bert, 38000 Grenoble.

M= weave Heari Gérard,
 M= veuve Joseph Oswald,
 M≈ Jeanne Gérard, aée Oswald,
 M= Annick Gérard, Christian

et leurs enfants, M. et M= Yves Attard, aée Christine Gérard et leurs enfants,

M. et M= Yves Gérard et leurs enfants, M. et M= Hervé Gérard et leurs enfants, M. Joël Gérard,

M. Joe Gerard,
M. Pascale Gérard, Claude
et leurs enfants,
Les familles Gérard, Aubriet, Le
Canut, Dorumsgaard, Martin, Attard,
Albaladéjo, Sicard, Rolland,
Parents alliés et amis,
me le écolone de faire port du décès de

M. Claude GÉRARD,

survenu à Nice le 16 juillet 1985, dans survein à l'ace de le l'ace de l'estraine dentrième année.
Les obsèques ont été célébrées ce jour, jeudi 18 juillet, à 10 heures, en l'ace de l'ellel'église Notre-Dame du Col de Ville-franche, à Nice. Le présent avis tient lieu de faire-

- M= Alberto Giacometti a le grand chagrin de faire part du décès

Diego GIACOMETTI. survem le 15 juillet 1985.

(Lire page 24.) - M= le docteur Elisabeth Palmer

nee Esser. Ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès du

docteur Raoul PALMER.

survenu à Paris le 5 juillet 1985, à l'age de quatre-vingts ans. Les obséques au cimetière du Pére-Lachaise ont eu lieu le 15 juillet, dans la

87, boulevard Berthier.

plus stricte intimité.

(Né en août 1904, d'origine scandinave, Raoul Paimer fait sa médecine à Paris. Après l'internat des hôptaux, il exerce à l'hôpital

l'internat des hôpitaux, il exerce à l'hôpital Broca.
Il a consecré de nombreus travaux à la stérité et à la physiologe utérine. Il fut l'un des premiers à introduira la technique de l'andoccopia en Franca. Spécialiste de ranommée internationale, à n'avait jamais été nommé professeur. Esprit endépendent, il avait courageusement témoigné, en 1972, su procès de Bobigny sur l'avortament, avant d'être orriqué par le Conseal natornal de l'orité dess médecans, alors dingée par le professeur Lortes-Jacob.

Président de la Société française de gyrécologie obstétrique, le docteur Palmer avait suess présidé l'Association nationale pour l'étude de la stérification, il avait été aussi l'un des principaux animétaurs de la Société française pour l'étude de la stérifié.

- M. le docteur

Me Marcel Perrault. M. et M= Xavier Perrault, M. et M= Lakshman Chandrasekera,

M. et M= Guy Gnanadicom, M. et M= Jean-Michel Foliot, M. et M= Alain Scitz
M. et M= Sylvere Perrault,

et leurs enfants, ont la douleur de faire pert du décès de M- Marcel PERRAULT. née Cenevière Humblot,

survenu le 6 juillet 1985, dans sa quatrovinguème année. Les obseques ont été célébrées dans

44, avenue Franklin-Roosevelt, 94320 Thiais.

- M= Edmond Saloin, son épouse, Maurice et Monique Saloin, Simon et Thérèse Saloin, atachs ass

agrègé de l'Université, ses petits-enfants, maître assistant à la Sorbonne Paris-IV, ont la douleur de faire part du décès de

Patrick, Delphine, Bertrand et

M. Edmond SALOIN, surveou le 17 juillet 1985, dans sa

L'inhumation se fera au cimetière de

Garges-lès-Gonesse (Val-d'Oise), le vendredi 19 juillet 1985, à 9 h 30.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Des bouquins par milliers!

LES CLASSER, LES RANGER? RAYONNAGES ÉTAGÈRES A VOS MESURES

Equipez tout un mur pour un budget INCROYABLEMENT MODIQUE

spécialiste LEROY FABRICANT qui fait ses preuves • le Monde • du 29-3-78

208, avenue du Maine, 75014 Paris. Tél.: 540-57-40 (mêtro Alésia).

nouveau

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris Téléphone: 246-17-11 - Télex: Drouot 642260

Informations téléphoniques permanentes : 770-17-17 Compagnie des commissaires-priseurs de Paris ositions auront lieu in veille des ventes, de 11 à 18 beures sauf indications particulières, * expo le matin de la vente

MARDI 23 JUILLET

S. 11. - Bib., mbles - M= BONDU.

S. 13. - Tblx, mbles - M. CHEVAL. **JEUDI 25 JUILLET**

 9. – Part. de musique, obj. d'art et mob. – Ma PESCHETEAU, BADIN, FERRIEN. ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE J.-PHL et D. BONDU, 17, rue Drouot (75009), 770-36-16. CHEVAL 33, rue du Fbg. Montmartre (75009), 770-56-26.
PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16. rue de la Grange-Batelière (75009), 770-88-38.



Réceptions

- A l'occasion de la fête nationale, l'ambassadeur du Pérou offrira un vin

d'annoncer la maissance de

sont beureux d'annopoer la naissance de

Julie, Damien

Reims, le 13 juillet 1985.

nec Berthe Kraemer,

a la tristesse d'annoncer à ses parents et amis le décès de son mari. Armand BEYER,

(Mat. V-9.)

- Grenoble, Nice, Paris, Suisse,

et leur fille, Mª Sandrine Elie, Mª Colette Elie, ses enfants et petits-enfants, M. et M= Jacques Winderker, leurs enfants et petits-enfants,

REPÈRES

Paiements extérieurs: excédent français au deuxième trimestre.

La balance des paiements courants de la France a été excédentaire de 10,8 milkards de francs au deuxième trimestre. Ce bon résultat com-pense en partie l'important déficit du premier trimestre (- 17,7 mil-Bards de françs). Il traduit une nette amélioration par rapport au deuxième trimestre de 1984, période au cours de laquelle l'excédent n'avait été que de 2,8 milliards de francs.

Les résultats du second trimestre sont provisoires et non désaisonnelisés. Ils sont de plus trop globeux pour permettre de savoir l'origine de l'amélioration enregistrée si l'on met à part la forta réduction du déficit du commerce extérieur (- 4,9 milliards de francs après - 21,5 milliards de francs au premier trimestre). Les chiffres officiels montrent seulement une nette progression du solde positif des services (+ 11,3 milliards de francs après + 2,3 milliards de francs au premier trimestre et + 7,2 milliards de francs au deuxième trimestre de 1984) probablement dû au progrès du tourisme et peut-être des grands contrats.

La balance des paiements courants avait été équilibrée en 1984 (+ 900 millions de francs), malgré une balance commerciale défici-taire de 20 milliards de francs (ou 24 milliards selon des chiffres révisés). Ella pourrait être légèrement excèdentaire cette année, le déficit de la balance commerciale devant être inférieur à 20 milliards de francs du fait de la baisse du dollar.

Pétrole : l'Egypte réduit ses prix

Après le Mexique, l'Egypte, autre important producteur de brut, non membre de l'OPEP, à annoncé, mercredi 17 juillet à ses clients, une beisse significative des prix de tous ses pétroles. Les qualités légères, e Suez » diminuent de 1.50 dollar per beril (de 26,75 à 25,25 dollars par baril), les qualités moyennes (Belaim) de 1,75 dollar, et les extra-lourds de 2 dollars (de 25 à 23 dollars per baril). L'Egypte, qui produit 45,2 millions de tonnes par an, au troisième rang des producteurs africains, dernière le Nigéria et la Libye, mais devent l'Algérie, a, depuis la mois de janvier, repris sa liberté de manœuvre, après s'êtra rapprochée de l'OPEP pendant plusieurs mois. Cette nouvelle baisse de prix va encore aggraver le décalage entre les tarifs officiels de l'OPEP et les prix réellement pratiqués dans les transactions.

Taux d'épargne : la baisse se poursuit

Le taux d'éparque des Français a encore fléchi au pramier trimestre 1995, tombant, selon l'INSEE, à 12,1 % du revenu disponible, contre 13,7 % pour l'année 1984 et 14,8 % en 1983. Ce taux est le plus bas depuis dix ans. Ce fléchissement est imputé à la beisse du pouvoir d'achat des ménages, qui les oblige à tirer sur leur épargne, ou à moins épargner, pour maintenir leur niveau de vie. Il reflète également le marasme de l'immobilier, dans la mesure où le recours au crédit pour financer l'achet d'un logement conduit à une épargne forcée (pour assurer les remboursements), L'épargne financière, en revenche, ne fléchit guère, mais sa structure change. Ainsi, les retraits sur les livrets A at 8 dens les Caisses d'épargne de l'Ecurauil l'ont emporté de 3 milliards de francs sur les dépôts en juin, ce qui porte à 18 milliards de francs les retraits nets du premier se revanche, le réseau de l'Ecureuil sur la même période a collecté plus de 10 milliards de francs sur les SICAV et Fonds communs de place-

SOCIAL

LA RÉFORME DE L'UNEDIC

Le texte du protocole d'accord

Le protocole d'accord signé au petit matin ce jeudi 18 juillet, par le CNFF, la CGPME, la CFDT, la CFTC, la CGC et FO (après douze heures de réunion marquée par de nombreuses suspensions) comporte sept articles. Dans un court préambule, . les partenaires sociuux confirment leur attachement au sys-tême conventionnel d'assurancechômage à gestion parisaire qu'ils sont décidés à sauvegarder en dépit des difficultés financières dues à la déterioration de la situation de l'emploi ». Deux avenants sont ioints au protocole.

 L'article 1 comporte l'engagement des signataires à examiner - toutes les économies possibles - dans le fonctionnement de l'UNE-DIC, « lu possibilité de rééchelonnement de la dette », ces mesures étant de nature à contribuer à la sauvegarde et à la qualité du système . A cet engagement mini-mum, que le CNPF attendant des syndicats, s'est ajouté la résolution d'examiner « en tant que de besoin. un ajustement de la contribution ...

· L'article 2 prend acte de la nécessité de préparer la négociation d'une nouvelle convention » prenant en compte l'adaptation du système actuel d'assurance-chômage aux perspectives de la situation de

· L'article 3 précise les conditions d'un éventuel - ajustement de la contribution -. Les signataires · conviennent que, dans cette hypo-thèse et dans le cadre de la convention en vigueur, la répartition de la cotisation chômage ajustée (4 % au 1 = avril 1984) serais de deux tiers pour les entreprises et de un tiers pour les salariés. La perspective d'atteindre progressivement la parité de la répartition de la contribution sera examinée à l'occasion de la négociation de la nouvelle convention ». Depuis le I avril

6 % du salaire brut plaformé, soit I octobre, ce qu'avaient refusé les 4,08 % à la charge de l'employeur (68 %) et 1,92 % à la charge du salarié (32 %). En 1958, lors de la création de l'UNEDIC, la répartition était de 80 % pour les employeurs et de 20 % pour les salaries. Sur les 6 %, 2 points sont destinés à la structure financière chargée de la garantie de ressources et 4 points à l'assurance-chômage. Sur ces quatre derniers points, la répartition est de 1,12% pour les saiariés (28%) et de 2,88% pour les employeurs (72%). C'est sur ces 4% chômage que portera la nouvelle répartition 2/3 - 1/3 d'ici su 31 mars.

• L'article 4 concerne l'abrogation des indemnités de formation pour les chêmeurs ayant déposé un plan avant le 1" avril 1984. Tontefois, un avenant précise que « les travailleurs privés d'emploi admis au bénésice de l'indemnité de sormation avant le 1" août 1985, continuent à percevoir les indemnités de formation dans le cadre de l'accord abrogé jusqu'au terme du cycle de formation entrepris, que celui-ci comporte une un plusieurs ses-

 L'article 5 renvoie à un second avenant, qui prévoit une imputation partielle - · à hauteur de la moitié de la durée de la formation suivie » - des durées de formation rémunérées (supérieures à truis cents' heures) sur les droits des chômeurs à indemnisation. L'avenant s'applique aux salariés dont la fin du contrat de travail intervient à compter du 1 soût 1985.

· Les articles 6 et 7-se rapportent à la revalorisation de l'allocation de fin de droit (AFD). Son montant est porté de 43 F à 63 F (soit 600 F de plus par mois) à compter du 1= julliet 1985 et jusqu'an 31 mars 1986. Le CNPF 1984, la cotisation UNEDIC est de avait d'abord proposé 60 F au

syndicats. Le patronat a rejeté un alignement de l'AFD sur l'allocation de solidarité spécifique (ASE) versée par l'Etat, dont le montant est de 64,50 F par jour depuis le 1" juillet puur marquar l'autonomie du régime. Il a également mis en avant le fait que l'ASE u'est accordée que sous conditions de ressources, de durée d'activité et d'ancienneté alors que ce n'est pas le cas pour l'AFD. En conséquence, le taux de la cotisation salariale est porté à 2,12 % an Is juillet, soit une majora-

La notion d'- à valoir » pour ce pris en compte pour aller vers une répartition globale deux tiers un tiers lors de l'augmentation générale de la cotisation: Si, per exemple, la cotisation de 4 % était relevée de cotisation de 4.%, était relevée de 0,6 % au 1 octobre, elle inclurait les 0,2 % du 1 millet pour les sais-riés qui se verraient imposer de sur-croît une nouvelle majoration de 0,2 %. L'augmentation pour les employeurs serait de 0,2 %. Ainsi, sur 4,6 % la nouvelle répartition serait de 1,52 % pour les salariés (33,04 %) et 3,08 % pour les employeurs (66,96 %). Simple empluyeurs (66,96 %). Simple

Accord sur l'assurance-chômage

(Suite de la première page.)

Sur certains aspects importants, il va même an-delà des espérances des uns et des autres après des discus-sions qui ont semblé à plusieurs reprises être sur le point de capoter.

« Accord équilibré » pour le CNPF, « pas en avant important » pour la CFDT, résultat positif pour ia CGC et FO, le texte est porteur de changements importants à court et moyen terme. Les syndicats ont ubtena une concession majeure du CNPF: l'organisation patronale a admis « en tant que de besoin » une nouvelle majoration de la cotisation des entreprises, sans doute pour le 1st octobre, après l'avoir fermement refusée. Mais, a précisé M. Branet pour la CGPME, il ne peut s'agir que d'un « sacrifice provisoire » u intervenant qu'après de nouvelles économies et ai possible un rééchelonnement de la dette de l'UNE-

Bonomies? Cela ne représentera pas des sommes importantes, a as-suré M. Faesch (FO), les syndicars ayant tous réaffirmé au passage qu'ils ne pourraient admettre des réductions de prestations.

Mais le patronat peut lui anssi tirer un bilan très positif de cet accord. Alors que la question n'était pas à l'ordre du jour, il a obtenu un engagement sur une modification de la répartition de la charge de la cotisation entre salariés et employeurs. M. Mandinaud, qui n'était pourtant pas formellement mandaté par la CGC pour cela, a suggéré d'arriver

L'Etat, le Nord-Pas-de-Calais et la SNCF

à la rescousse de NORMED

venir à la rescousse de Dunkerque, touché pur les suppressions d'emplois aux Chantiers du Nord et de la Méditerranée (NORMED). La première

en commandant un train-ferry qui assurera du travail au chantier dunkerquois jusqu'à fin 1986. Le deuxième et la troisième en participant

largement au financement de cette commande et en prenant diverses mesures pour créer des emplois. SODINOR, la société de conversion

d'USINOR, recevra, en 1985, 35 millions de francs dans ce but. L'Etat

consacrera 12 millions pour améliorer les équipements portugires de

La SNCF, l'Etat et la région Nord-Pas-de-Calais out décidé de

propressivement à me véritable ne

A cette parité, que la CFDT et la CFTC ne considèrent que comme une hypothèse à examiner, la CGT a fait connaître sun opposition, ju-geant inacceptable que « les salariés porient autant de responsabilités que les entreprises dans la dégrada-tion de l'emplot ».

on de l'emplot». C'est-pourtant la perspective qui est désormais tracée. D'ici au .
31 mars 1986 – date d'expiration de l'actuelle conveation, — la répartition de la cotisation chomage devra être de 2/3 1/3. Pour la future convention, il s'agira bien d'atteindre «progressivement» la parité. M. Mandinand a présenté cette évolution comme na moyen de rendre les salariés plus solidaires encore et d'enlever un argument aux entre-prises sur leurs charges... Ainsi pourront-elles devenir plus compétives. Sans doute.

Mais le point capital est que pour la future convention, le patronat a d'ores et déjà l'assurance d'une di-minution progressive de la charge des entreprises. D'un côté, les salaries paieront plus. De l'autre, l'Etat sera invité à accroître sa contribution à l'indemnisation du chômage. Pour le patronat, mais aussi pour FO, il est clair qu'une partie des par l'UNEDIC devrom être trans-ferés an régime de solidarité de PEtat: Un nouvean changement fondamental pour PUNEDIC : et de nouvelles frictions en perspective.

MICHEL NOBLECOURT.

Le groupe Valeo transfére a Issoire ses fabrications d'Issy-les-Moulineaux

La fabrique d'essuie-glace, SEV- l'usine de démarreurs et de projec-Marchal (groupe Valco), installée à tours s'arrêtera à la fin de l'aimée Issy-les-Moulineaux (Hauts- Le transert de la product sera transféré, à Issoire (Pny-de-Dôme). La direction a confirmé cette nouvelle, mercredi 17 jaillet, au cours du comité central d'entreprise. Sur les 962 personues employées sur ce site de la région parisienne, 300 seraient mises en préretraite ou auraient la faculté de choisir un retour au pays. Près de trois cents autres se verraient proposer un reclassement dans des unités régionales du groupe Valeo, notamment à lasoire, et 88 scraient purement et simplement licenciées.

Enfin. les 300 salariés de l'informatique et des bureaux d'étude

iraient à Boulogne-Billancourt. En décidant cette fermeture, la direction de Valeo fait d'une pierre deux coups. Elle élimine une unité jugée obsolète et recrée, comme l'avait promis le président de Valco, M. Audre Boissau, près de 400 emplois dans la région Auvergne, où la restructuration de la division - machines tournantes - (alternateurs, démarreurs) (le Monde du 6 avril) avait entraîné la disparition de 1800 postes de travail, dont 1200 dans la seule ville d'Issoire, nà

Le transert de la production de Seine), fermera ses portes dans d'Isry-les-Moulineaux à Issoire ne le courant de 1986. La production constitue qu'un volet à la solution mise sur pied pour reconstituer le tissu industriel en Auvergue. A la suite d'une récente visite rendue à M. Michel Delebarre par une délégation que coeduisait M. Maurice Pourebon, président du conseil régional, on apprenait que des fabri-cations Valeo d'équipements électriques pour véhicules militaires seraient transférées de Berck (Pasde-Calais) dans le val d'Allier (entre la Hauto-Loire et le Puy-de-Dôme), où de 450 à 500 per-sonnes retrouveraient du travail (les salariés de Berck seront recla dans l'usine Ducellier d'Etaples); qu'une ejuquantaine d'emplois serzient créés à Sainte-Florine (val d'Allier), également par transfert d'activité au sein du groupe ; enfin, qu'une politique intensive serait menée par les pouvoirs publics dans cette région d'Auvergne concernant le temps partiel et la reconversion. Bref, des 1986, les deux tiers des emplois supprimés sersient sanvés ne restera plus aux pouvoirs publics qu'à mettre en œuvre les mesures promises pour mettre un point final à un problème social qui avait soulevé en Auvergne un vif émoi au printemps dernier.

Procédure de licenciement contre le responsable du PCF à Renault-Billancourt

La régie Renault a décidé de rompre le contrat de travail de M. Daniel Lacroix, premier secrétaire de la section communiste de Renault-Billancourt, qui a été convoqué, le 17 juillet, pour un entretien préalable à son licencie-ment. M. Lacroix, qui a bénéficié depuis 1981 d'un congé sans solde renouvelé chaque année, s'est vu refuser sa reconduction alors que son congé arrive à échéance à la fin du mois de juillet. Le responsable communiste a indiqué que la Régie ue lui avait pas communiqué les motifs de son licenciement et a refusé de le recevoir.

D'autre part, des débrayages ont été organisés le 17 juillet aux usines Renault du Mans et de Cléon pour

· Hansse du chômage en juin

50 700 de plus que le mois précédent

17 juillet par l'association que pré-

que l'indicateur Aries définit

prime exceptionnelle attribuée en fonction des résultats de l'entreprise. Au Mans, où la CGT et la CFDT appelaient an débrayage pour la troisième journée consécutive, ces mots d'ordre ont été suivis, selon la direction, par 38 % des 2 790 salariés présents. A Cléon, où seule la CGT appelait à arrêter le travail. 11 % des salariés ont débrayé, selon

La CGT a appelé à un mouvement similaire à l'usine de Billan-court pour ce jeudi 18 juillet entre 9 houres et 10 houres. A 9 h 15 plusieurs centaines de personnes étaient rassemblées à l'extérieur des ate-

comme « sous-employées » et parmi selon l'indicateur Aries. - Il y avait lesquelles M. Stoléru classe les TUC fin juiu 2989700 chomeurs soit que les statistiques officielles excluem du nombre des demandeurs selon l'indicateur Aries, publié le d'emploi. Les statistiques du ministère du travail publices le 17 juillet font état de 2408000 demandeurs side M. Lionel Stoleru, ancien ministre de M. Giscard d'Estaing. d'emploi (-0,2 % par rapport à fin Ce chiffre inclut 286700 personnes msi) et de 134000 - tucistes -

Dunkerque et financera 60 % des infrastructures liées à l'aménagement de deux quais, soit une subvention de 23 millions de francs. De notre correspondante rendue possible grâce au soutien de Dunkerque. - Après l'annonce, mardi 16 juillet, de sept cents suppressions d'emplois (le Monde des d'exploitations accordées à la mule des congés de conversions construction navale, accordera à la SNCF une aide à l'investissement établissements dunkerquois des de 30 millions de francs. De son Chantiers du Nord et de la Méditer-ranée (NORMED), la colère des salariés ne s'est pas fait attendre à côté, la région fera à la SNCF une avance remboursable sans intérêt, de 210 millions pendant les vingt Dunkerque, site le plus touché par la mois que durera la construction du

restructuration de la construction

navale. Durant une grande partie de la journée du 17 juillet, des affronte-

ments out opposé ouvriers de NORMED et forces de l'ordre dans

le quartier de la sous-préfecture, fai-sant plusieurs blessés de part et

La commande annoncée ce mer-credi par la SNCF aux chantiers dunkerquois d'un train-ferry pour assurer la lizison Dunkerque-Douvres ne réussit pas à « faire accepter les suppréssions d'emplois aux salariés, qui estiment qu'avec mille six cents personnes (effectif prevu pour fin 1986), le site de Dunkerque ne sera plus viable. »

Cette commande, qui sera officialisée au mois de septembre, a été

ment - des navires qui doivent être achetés par l'armement Marphocéan, - seront l'occassion pour les salariés de réaffirmer le savoir-faire de Dunkerque. En attendant, les cadres de l'entreprise ont refusé de dresser la liste des 700 congés de SILVE BONZE. · La raffinerie Shell de Curataire dans son capital.

ção est sauvée. - Après plusieurs mois de négociations, le groupe Shell et les gouvernements des Pays-Bas, du Venezuela et des Antilles néerlandaises out conclu un accord le 17 juillet à Caracas (Venezuela). pour le maintien en activité de la raffinerie Shell de Curação. Cette Paridoc. — Le groupe Casino — l'un devises et employant 2 000 personnes. Fondée il y a soitante quinze 1986, à la centrale d'enseignes, de ans pour traiter le brut vénéralien, services et d'achats Paridoc. Casino elle ne tournait plus qu'à la moitié bénéficiera de tous les services de la de ses capacités (320 000 barils de contrale.

brut par jour). Le Venezuela a accepté, pour la sauver, d'accroître ses livraison de brut et d'envisager une prise de participation minori-

navire, ce qui équivaut à une aide de

37,5 millions de francs. La venue, ce jeudi 18 juillet, de

M. André Sainjon, secrétaire géné-ral de la Fédération CGT de la

métallurgie, qui doit tenir un mee-

ting à l'entrée du chantier à midi, et le lancement prévu, ce vendredi 19, du premier des deux transporteurs

de produits chimiques commandés

avec anticipation par le gouverne-

raffinerie constitue, avec le tou- des grands du succursalisme franrisme, la seule activité de cette cais avec 20 milliards de francs de petite île des Antilles néerlandaises, chiffre d'affaires, qui vient de preuassurant un quart de ses recettes en dre le contrôle de CEDIS - va adhérer, à compter du 1ª janvier

Assicurazioni Generali

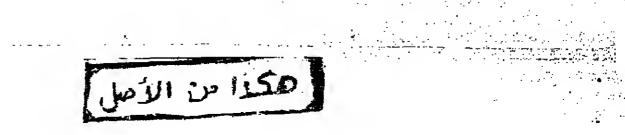
Fondée en 1831 - Direction Centrale à Trieste (Italie)

Compte-rendu 1984

ten milliers de dollars U.S.)	1984	1983
Primes brutes	1.380.316	1.177.553
Primes cedées	~220.213	-204.637
Primes nettes	1.160.103	972.916
Revenus pets des placements	270.986	212.251
Interêts techniques servis à la Branche Vie	-125.884	- 96.509
Resultat de la gestion rechnique	- 56.611	- 74.744
Profits et charges divers	- 8.735	6.863
Résultat des activités ordinaires	79.756	47,861
Profits sur cessions de titres et d'immeubles	16.969	31.857
Moins-values sur dépréciation de titres	11.048	- 4.692
Affertation à la réserve pour plus-values realisées à réinvestir	- 5.691	- 17.764
Impits	- 20.476	- 24.659
Résultat des autres produits et charges	- 20.246	- 15.258
Bénéfice de l'exercice	59.5 to	32.603
Par action (dollars):		
Benefice (A)	0.476	0.261
Dividende (B)	0,258	0.168
B/A (pour cent)	54	64

Un a converti tous les chiffres ci-dessus au change Lire/Dollar de 1935.87.

- Le total des prinies émises en 1984 s'élève a 1.380,3 millions de dollars, doct 388,3 millions pour la Branche Vie et 992 millions pour les Branches Dommages.
- Le total des placements est de 3.057,4 millions de dollars soit une augmentation
- Les revenus nets des placements ont atteint 271 millions de dollars soit une augmentation de 27,7%; le Lux moyen de rendement s'est élevé a 9,6%. Les profits realisés ont atteunt 11,3 millions our les ventes de titres. 5,7 millions
- Le bénéfice de l'exercice est de 59,5 millions de dollars, soit une augmentation de 82,5% par rapport à l'exercice précédent dont 40,7 millions de dollars en enance de la Branche Vie et 18,8 millions de dollars en provenance des
- 21,4 millions de dollars, prélevés du bénéfice, out été affectés à la «réserve spéciale pour l'achai éventuel d'actions propress.
- Lors de l'établissement du bilan 38,9 millions de dollars ont été affectés aux réserves spéciales. Cette somme est ainsi ventilée: 18,5 millions en provenance de névaluations, 14,7 millions en provenance des ajustements des changes, 5,7 millions en provenunce de profits our la vente d'immeubles.
- Le patrimoine net, y compris le bénéfice de l'exercice, a atteint 554,6 millions de dollars soit une sugmentation de 72 millions par rapport à l'exercice précédent.
- Le dividende par action est de 0,258 dollars avec une hausse de 53,8% sur 1983.



AICULTURE l'élargissen

TENNES TO SERVICE THE SERVICE A 3 4000 The second of th age of the country THE PARTY OF THE P CALLED to Day

tal mer Grechten. n ... ica Etata Sept 21 Sept 20 Months and the second second per manuero, le rapper. mm (figure) # 824 ABS ----Service & Services, W. The state of the s Catalan I TO THE PART OF THE AR

Tade no de la CER de Action in relations par and in many and A SAME OF THE PARTY OF THE PART THE PARTY OF THE PARTY THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PARTY NAMED The second parties ! I we William I and the Common Park Transmit Com m are to accorde the line of partition for Det.

With Wednesdance &

MTREPRISES erte recordi sincer

terre a see his west grown visitoria 250 - - - Sphat Mr 3 male Affirm of the 10 Think part areas beingeness. STORES OF THE PERSON AND PARTY. COLUMN TO COLUMN THE PARTY OF T The test transports (188

The same of the sa Sold And the State of the service proper prove from the Semens avec GTE

Ecommunications' The secondary Sources Tan See Proposers to SOME OF STREET STREET STE DIE THE PROPERTY. And Summer to by weathers in . The strange was the strange wa 2 depote american

The day law tone of the law of th Very See The state of the s Tondelas. Trondision and the state of the

DANS LE L

SE SE CONTRACTOR OF THE SECOND

and the second s

18° arrdt

RUE CUSTINE

Control de racha: ROSE BRIGITTE 783-75-35.

UNE AFFAIRE

MAIRIE DU XVIIIE

9el imm, encien, 2 cièces entrée quisine, w.-c. douche URGENT, 180,000 F. IMMO MARCADET, 252-01-82.

278.000 F. 4 P.

re Steffenson, imm. récent. nmo Marcadet. 252-01-82,

78-Yvelines

VERSALLES SAINT-LOUIS HOTEL OF FONTENAY Oans Imm. neuf de qualité 8EAU STUDIO. 420.000 TTC. MAT. Immobilier, 953-22-27,

92

Hauts-de-Saine

NEUILLY grand standing 2 PIECES 62 M2 rt cft,

JARDIN 350 m²

soleil, calme. Sans vit-à-vis. 1,250,000, Fitousi, 372-34-22.

95- Val-d'Oise

LAC D'ENGHIEN

Province

SAINT-TROPEZ

CHAPELLE SAINTE-ANNE

2 pces, terrain. 700.000 F. Studente et 3 proces Michel Bernard 1241 54-81-99.

locations -non meublees demandes

Pour employés et haute diri-geente GRANOE BANOUE FRANÇAISE rech. appts tres catégories, même loyer élevé. STUOIOS, VILLAS, Pans et environs, 504-0, Pans et

URGENT

Couple evec bébé cherche 8 pièces dens Peris, clair dens

endroit calme, it confort, pri-max. : 2.500 F CC, Reprise poscible, Tél. de 9 h à 1 1 h et de 18 h à 20 h au 557-63-57 demander M° CHARPENTIER.

(Région parisienne)

Etude Cherche pour CADRES villes tros bent., loyer garanu. (1) 889-89-68 - 283-57-02.

location meublees 12 demandes

Paris

400 metres, vue superbe, selet, residentiel, dermer ét.
2 P. balcon, 320,000
4 P. balcon, 550,000
6 P. balcon, 820,000
PROPRIETAIRE: 260-26-5

de l'étanger.

- Entreprises –

Négociations

de Siemens avec GTE

dans

les télécommunications

Le groupe allemand Siemens et américain GTE négocient le

mise en place de coopérations

dans les domaines des télécom-

munications. Siemens obtiendrait

une entrée sur le merché améri-

cain et GTE en échange aurait accès aux technologies alle-

mandes, en particulier dans la

bureautique. GTE, avec un chiffre

d'affaires de 14.5 milliards de

dollars, contrôle 6 % à 8 % du

marché du téléphone américain

at fabrique ses propres équipe-

ments. Mais, tout comme Sie-

mens, le groupe doit faire face à

un avenir incertain dans les cen-

traux publics. L'accord consoli-

derait donc les deux sociétés et

modifierait les cartes mondiales

dans cette industrie. GTE ayant

des liens avec l'italien Italtel, le

groupe américain se trouverait associé à l'accord des quatre européens Siemens, Italtel, Ples-

sey et Le français CGE, lequel

Perte record pour Bankamerica

au deuxième trimestre (plus de 3 milliards de francs). Cetta perte est le plus élevée enregistrée par une banque américaine, après celle de Continental Illinois (qui a fait faillire avent d'être sauvée par le gouver-

nement). Société holding qui contrôle la Bank of America, deuxierne

banque américaine et première sur la côte Quest (San Francisco),

Bankamerica explique ce déficit par une nouvelle provision de 527 millions de dollars pour créences douteuses sur les secteur de

l'agriculture, des transports maritimes, de l'immobilier commercial et

total des prêts en cours, contre 1,20 % il y a un an. M. Armacost,

son président, affirme que toutes les mesures de consolidation des

fonds propres ont été prises pour faire face à la situation.

Au total, les provisions de Bankamerica représentent 1,81 % du

Bankamerica affiche une perte record de 338 millions de dollars

- En raison de l'enracinement

social considérable que recouvre la

production agricole dans la plupart des pays méditerranéens, le risque de déstabilisation politique est grand si lo Communauté n'est pas

en mesure de maintenir les courants

d'échanges troditiannels ., a déclaré M. Clande Cheysson, le

commissaire chargé du dossier, en

AGRICULTURE

La Commission européenne veut atténuer les effets de l'élargissement sur les pays méditerranéens

Bruxelles (Communautés euro-péennes). – Les pays méditerra-néens associés à la CEE (1) doivent De notre correspondant période transitoire qui s'achèvera au 31 décembre 1995. Il s'agit de créer les conditions d'accès à la CEE (niveau des droits de douane, prix bénésieier, pendant dix ans an moins, des mêmes conditions d'accès an marché des Dix que l'Espagne pour leurs exportations de produits minimum à l'importation comparaagricoles. Tel est le sens de la propoble à celui applicable à l'Espagne, etc.) de sorte que les exportateurs marocains ou tunisiens soient traités sition que la Commission européenne a transmise le mercredi 17 juillet aux gouvernements memde la même manière que leurs bres afin d'attérmer pour ces nations du tiers-monde les effets de l'élargisconcurrents espagnols. Selon M. Cheysson, les mécascinent, au le janvier prochain, de la Communauté à la péninsule Ibéri-que. Compte tenu de la proximité des adhésions espagnole et portugaise, Bruxelles invite les Dix à engager, dès l'autonne prochain, des négociations avec les Etats

nismes de la politique agricole com-mune sont - suffisomment efficaces » pour établir des règles de jeu équitables. Consciente que son projet peut soulever de vives critiques, la Commission prend soin d'indiquer que ces concessions devront être limitées à des quantités calculées à partir des réalisations effectuées an cours des cinq dernières années. M. Chevsson a ainsi souligné que « l'objectif n'étoit pas de développer les exportations, mais de les main

Sera-ce suffisant pour apaiser les craintes de pays comme l'Italie, la Grèce, la France, et surtont de l'Espagne - maigré les assurances

que M. Cheysson aurait obtenues récemment à Madrid - qui verrait ainsi son adbésion liée étroitement au sort d'exportations de pays tiers? Sans compter les Etats-Unis, qui ont déposé une plainte au GATT (accord général sur le commerce et les tarifs douaniers) parce qu'ils considérent déjà être l'objet d'une discrimination à cause des concessions accordées dans le secteur des agrumes aux pays méditerranéens.

D'un autre côté, l'Europe ne peut ignorer, indépendamment de liens historiques ou d'intérêts stratégi-ques, que les nations concernées absorbent 10 % de ses exportations, soil la moitié des ventes aux Etats-Unis et le triple de celles dirigées vers le Japon. En outre, c'est sur le marché sud-méditerranéen que la Communanté dégage le plus forn excédent commercial (8 milliards d'ECU. soit 56 milliards de francs

MARCEL SCOTTO.

(1) Algérie. Maroc, Tunisie, Egypte, Israel, Jordanie, Liban, Syrie, Chypre, Malte, Yougoslavie.

MONNAIES

L'afflux de capitaux oblige la Banque de France à réduire ses taux

(Suite de la première page.)

Ce phénomène a été mal perçu, on le sait, par la plupart des experts, à commencer par le célèbre Milton Friedman, prix Nobel d'économie, qui prédisait 10 % d'inflation aux États-Unis pour 1984 et davantage en 1985. Il a permis à la FED de coopération au même rythme que
"ouverture du marché des Dix aux
produits espagnols pendant ia
poussée de lo masse monétaire ».

avait négocié avac GTE un

accord du mêms type que Sie-

Spie-Batignolles

se diversifie

dans le bâtiment

de loisirs

Le groupe de bâtiment at de

travaux publics Spie Batignolles

gerance la société Fechoz, pre-

mière entreprise française d'équi-

pements et de machinerie de

scèna. Occupant soixante-dix

salariés, Fechoz avait déposé son

bilan en 1984. Cette société a

réaliza des équipaments du

Palais omnisports de Paris-Bercy, du Palais des festivals à Cannes

et a participé à la rénovation de

In Comédis-Française. Ells

exporte aussi des salles de spec-

tacles, clefs en main. Selon la

direction de Spie-Batignolles,

cette reprise correspond à une

volonté de groupe de développer

un pôle « culture et loisirs » dans

réduction

aménagement

organisation

son activité bâtiment.

mens mais sans y parvenir.

Mais M. Volcker réitère, inlassablement, les avertissements qu'il prodigue depuis des mois aux pouvoirs politiques, selon lesquels l'économie Oméricaine est en butte o d'importants déséquilibres qui ne peuvent être supportés indéfiniment ni corrigés par lo seule politique monetaire ». Il faisait allusion au déficit budgétaire, qu'il adjure de ré-duire, de préférence par des impôts sur la consommation (le pêtrole, par

Quant au défieit commercial (plus de 150 milliards de dollars par an), jugé par lui intolétable, il es-time qu'en dépit de la baisse obrupte » du dollar, les perspec-tives d'arrêter le détérioration de la balance des échanges extérieurs et, à plus forte raison, de renverser la tendance actuelle, demeurent . Incertaines ». Il relève que le taux de change de la devise américaine est encore supérieure de 60 % à ses niveaux des années 1979 et 1980, très « déprimés ». M. Volker appelle donc les autres pays industrialisés à prendre le relais de la croissance américaine.

La réponse ne sera pas obligatoirement favorable, dans la mesure ou ces autres pays sont avant tout désireux de contenir l'inflation. Dans l'immédiat, toutefois, la chute du dollar suscite de nouvelles réactions des banques centrales submergées sous une avalanche de « billets verts . La Banque de France doit acheter des centaines de millions de dollars tous les jours, et se trouve contrainte d'abaisser les taux d'intérêt en France, ce qui ne peut que combler d'aise M. Bérégovoy. Dans ces conditions, les banques se verront forcecs, elles aussi, de réduire leur taux de base, et cela, de plus d'un quart de point.

FRANÇOIS RENARD.

FAITS ET CHIFFRES

 Production industrielle: calme presque plat. - L'indice men-suel de la production industrielle hors bâtiment et traveux publics s'est inscrit après correction des variations saisonnières à 133 cn mai contre 131 en avril sur la base 100 eo 1970, progressant de 1,5% en un mois. Par rapport à mai 1984 (indice 133) la stagnation est totale.

Calculé en moyennes mobiles sur trois mois, l'indice a évolué de la facon suivante depuis l'automne dernier: 129 en novembredécembre-janvier puis encore en décembre-janvier-fevrier, 131 en janvier-février-mars, 132 en févriermars-avril, 133 en mars-avril-mai. On peut donc déceler une très légère sance de la production industrielle depuis six mois.

GRANDE-BRETAGNE

 Hausse de la production industrielle en mai. - La production industrielle britannique a augmenté de 1 % en mai, selon les chiffres provisoires. Cette hausse est deux fois plus forte que prévu par la plupart des analystes. Elle est cependant dne entièrement au secteur de l'énergie, car la production manufacturière a reculé de 0,2 % au cours du mois de mai. - (AFP.)

Annonces classees

OFFRES D'EMPLOIS

Stá SECTEUR PÉTROLIFR

rech. pour chantiers forage O.U.T. at 8.T.8. O.U.T. at 8.T.8.

discrronate et me sures physiques, electronate et me sures physiques, englais exigé dégagé obligetions militalies Envoyer C.V. et photo à SIPEP réf. M. 3. rue de Choisou 75002 Paris, que transmettre

GROUPE INTERNATIONAL triels à base d'élestomèn et de matières plestiques

CHEF OF PRODUIT

département étanchéité (banieue nord-est Pans)
Le candidat retenu devra pouvoir justifier d'una aupérience commerciale ansi que de le gestion complète d'un centra de profits. La consussance de l'ancleis est un etur ou sera englais est un etout qui : pris en considération.

Ecr. avec CV. photo el prét. à : A.P.F. service du personnel 8.P. 50-115 Zac Peris Nord II 95950 ROISSY Charles-de-Geulle Cedex

BANQUE DE LA CITÉ 12, avenue Matigno Paris 8º recherche :

THIOLOA **AU RESPONSABLE** SERVICE ETRANGER CLASSE III A V

Tél. p. R.O.V. ; 225-42-93 Agence spécialisée en voyages de stimulation, relations publiques, promotion, sémunaires et congrés, recherche jeuna collaborateur (H ou F) pour essurer prospection et développement clientèle, conception et réalisation de voyages, Sera apprécié une bonne connaissance de l'univers de la communication et du marketing, Envoyaz CV + photo à :

AIRCOM
93, rue de Monceau
75008 PARIS

REGIE-PRESSE PARIS TECHNICIEN (NE) O'EXECUTION

pour quotidien régional grande diffusion expérience midispensable Tél. pour rendez-vous REGIS-PRESSE 7, rue de Montressuy 75332 PARIS CEOEX 07 555-91-71, poste 4077.

ORGANISATION
PROFESSIONNELLS
NATIONALE
Section Agro-Alimentaira
Paris-15* recherche

RESPONSABLE **DU SECRÉTARIAT**

Tenue des livres et documents payes, déclarations sociales e liscales, mouvemente ben-

Adresser C.V. complet, se nº 79.452 PUBLICITÉ ROGER BLEY 101, r. Réaumu 75002 Paris, qui transmettra.

MAISON O'ÉDITION DE PRESSE recherche RÉDACTEURS **PIGISTES**

ET PHOTOGRAPHES passionnés per le nature at les sciences de la Terre

Tél. 739-35-35, p. 188. Cab. juridique international

recherche pour sa stion at son développen • JEUNE JURISTE FISCALISTE • JEUNE JURISTE ANGLO-8 AXON NVOYER CANDIDATURE à

propositions diverses

L'Etet offra des emplois sta bles, bien rémunérés, a tous le bess, been remuneres, a tous les Franceis evec ou sens diplôme. Demandez une docu-mentation (gretuite) sur le revue spécialisée. FRANCE CARRIERES (C 16). B.P. 402-09 PARIS.

automobiles ventes

de 5 à 7 C.V. Collaborateur Renault ven Super-5 GTS Grenade 6 mois 1 000 km. 47 000 F. Tél. 665-54-13 ou 663-16-30.

L'immobilies

appartements ventes 🖫 1º arrdt

LES HALLES - ST-HONORÉ LUXUEUSE RÉNOVATION App: 140 m², hv. 3 obbres 3 bens, CALME, SOLFIL GARBI : 567-22-88.

3º arrdt MARAIS

IMMBEU*B*LE RÉNOVE 2 ET 4 P. EN DUPLEX avec ou sans traveux, eména-gemont. PRIX INTERESSANT. Me voir : CE JOUR et DEMAIN, de 14 h à 18 h. 4. RUE OE POITOU.

6° arrdt PROX. ST-SULPICE Vand 130 m² caractere, Achète 200 m², Rive gauche, 703-32-31

13° arrdt RUE TOLBIAC Surface à eménager s/cou clair, calme, mezzanine. Finitions personnalisées 329-58-65.

GOBELINS Seiour + 2 chambres Sains, imm. pierra 95 m' 1 100 000 F - 526-89-04

14º arrdt HONTPARNASSE p. de t., 2 P., KONTPARNASSE tt cft, partar étet, 5 10.000 F. 325-97-18.

PORTE D'ORLEANS 5 PIÈCES + SERVICE

1.200.000 F. 734-36-17.

15° arrdt

VILLAGE SUISSE 116, BOULEVARD DE GRENELLE - LIMITE 7' ET 15' Dans bel immerble pierre de taille, standing, living + 2 chambres, possibilité profes-sion libérale : 1.250.00 F. M= CHANCY-ROSE; 783-75-35.

grand standing, profession libérale 7m² à rénover : 45.000 F. M= CHANCY-GUERIN :

Dans bel immeuble pierre de taille, beau 2 pièces, rénovation totale en cours : \$13,000 F. M= CHANCY-PINTO:

Dans bel immeuble pierre de taille plutieurs 2 pièces occupés loi 1948, libération possible, calme à partir de : 299 000 F. Propriétaire : 783-75-35.

Propriétaire vend bel appartement 85 m² environ, double living + 2 chambres dans immeuble de standian occupatoi 1948, liberation possible. Prix comptant : 090.000 F. M- CHANCY-PENTO: 783-75-35.

Très Joli stud., 37 m', bien équipé, 5' étage, tapis escaler. Imm. pierre de teille 1891. 420.000 F. Tél. : 783-65-38.

LA MOTTE-PIQUET récent beau 5 P., garage 120 m³. Balc, 307-31-62, mai 15° MAISON 200 m²

30 m² terrasse. Tx è prevoi 1 500 000 F ~ 549-17-17 AUE LECOURBE ouble living + chbre tout of retait neuf, esc., 64 m². 690 000 F – 280-25-23

RUE LABROUSTE RÉCENT. GRANO STANDING pièces, cuis. equipée, baine. 7° ét., grand balcon, box. 567-22-88.

16° arrdt RUE DE LA FAISANDERIE

Très grand studio lus usus 7= étags: soles!. 750.000 F. GARSI : 567-22-88. PORTE O'AUTEUIL petri 2 p. rafair neuf. idéal pied-à-terre, plecament. ascenseur. toleil. Prix 455 000 F. T. 322-61-35.

PRES FOCH, Charmant 2 p. 50 m², très bon état, 3º ét. 6'cour. 760.000. 704-88-18 PORTE SAINT-CLOUD

17° arrdt **FACE AU PARC** 80 DE COURCELLES 7 p. don: 4 en laçace Sud 2* 210 m° + services profassis berele 4 400 000 F. Agen 660-83-67 metm-soir.

AVENUE NIEL pièces, cursine, bains, w.-c., arfait état, Tél. : 834-13-18.

SERVICE AMBASSAGE pour cadret mutes Paris rech. du STUOIO au 5 P. LOYERS GARANTIS par Stés ou Ambassades. 285-11-08

immobilier: anformation.

ANCIENS RECENTS DU STUDIO AU 6 PIECES SELECTION GRATUITE PAP. ORONIATEUR Oens imm. p. de t. 2/3 P. Occupées, loi 1948 48 m² : 175.000 F. 48 m² : 199.000 F. 34 m² : 29.000 F. PAR CHOUNT FOR Appelor ou écrire : FNAIM de Pant-lie-de-France LA MAISON DE L'IMMOSILIER.

endividuelles € SAINT-MAUR, RER, bords Merne, mais, sympa, jard, 450 m. s. sanol 4 ch. tres

jol. curs gar., sal. de jeux. 1 200 000 F 577-86-85. Soir : 588-75-61. SEPTEUIL tros joke poté, par-lei: état, avec se chapella amenagee en duplez eur 1 700 m/. Habirable de suite. Px. 1 360 000 7 577-96-85 soir : 58-75-61

PAVILLONS

JUSQU'A 120 kM 05 PARIS SÉLECTION GRATUITE PAR OROINATEUR Appeler ou donne Centre d'information FNAIM de Paus-Ilo-de-France LA MAISON DE L'IMMOBILIER 27-branche de Viller 27-bis, avenue de Villiers 75017 PARIS, tél 227-44-44. Pert, vds povilion Juvicy 91 entree, sé. 3 ch cus. salle de buins, w-c. 2 grds gerages, 220 m² terrain, 560 000 F, Tel.: 885-64-76 apres 19 h.

ar proprietes r 1 H. OE PARIS, PAR A 8
PPTE 9 P., habitet, cuic., s. de
prs, w.-c., dep., chauf, Parc
35,000 m², Vue imprenable
650,000 F. CRÉDIT 80 %
THYRAULT 851T0 \$T-FARGEAU
Tel. (86) 74-05-12, ou apres
20 heures (26) 31-48-74.

URGENT 20 km St-Tropez, conf. villege, pté 9 F.P., 4 bns, ch., terrasse, cour et iard., 1 050 000 F. Tel, (94) 43-62-60.

#*E*chaleaux⊈∓∂ Vds ORAGUIGNAN, cháteau + 3 he., piscine, eau, tél. E.O.F. 4.000.000 Téléphone : (94) 68-50-67.

#2 sterrains

Pert. vol 1 ha clas. zone tour... constr., 20 mn Gegolin, 35 mn St-Tropea. Acces to véhic., eeu, cleer., tel. sur place 400 000 F - 194 68-21-69 sor 68-84-79 matn. #Sylagers

ETUDE LODEL, 3S. bd Volteire, 75011 PARIS. Tél.: 355-51-68. Spécialiste wagers. Expérience, discretion, conseils. Oans bel imm, récent, gd 2 P., il ett, bale., park, 38,000 F cot - 3,000 coupé 69 79 ans.

Pres ov. des Gobelins. Cruz. 8, rue La Boétie. 266-19-00. evillegiature as BRETAGNE, presqu'ile Crozon ag. loue juillet-soit, mois ou som., belle prep. 4 ch., villes cft. Tél.: 16 (98) 27-05-76.

Trabureaux 🚞

Locations

... SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STES ASPAC 293-60-50 +

NOTRE SIEGE SOCIAL Consistutions de Societés et tous services, 355-17-50.

GARE DE LYON Loc. courte durce, burx entiere-ment meuble's d's errin, indep. Oriece potaire. 325-58-95. Y/SIÈGE SOCIAL

TÉLEX SECRETARIAT DEMARCHES CONSTITUTIONS AGECO 294-95-28 STATIONNEMENT AISÉ

e locaux commerciaux **Locations**

Steirech, dans bannoue Ouest,



cord

Acres 18. Carlo ♣-Qalies et a ¾ 40RFED

and your second and the first

 $\label{eq:continuous_section} \langle (\mathcal{T}_{\mathbf{u}})^{\mathbf{u}} (\mathcal{T}_{\mathbf{u}})^{\mathbf{u}} (\mathbf{u}) \rangle_{\mathrm{total}} = (\mathbf{u}, \mathbf{u})^{-1} + (\mathbf{u}, \mathbf{u})^{-1}$

and the second

INVESTIR DANS LE TEMPS

DE TRAVAIL

3º quide sur le leure de lierent pour le leure de l'Armeiron des Conditions de Travail l'Americanion des Conditions de Travail l'Americanion des Conditions de l'Americanion de l'Americanion de l'Americanion de l'Americanion de l'Americanion de l'Americani de Prix: 100 F TTC Pranco de Port

Editions

de l'ANACT 7, Bd Romain-Rolland,

92128 MONTROUGE CEDEX. Tel : (1) 687-13-30.

AVIS DE PRÉSÉLECTION

Le Ministère des Travaux publics et de l'Energie, B.P. 24 KIGALI-RWANDA, lance un avis de présélection des entreprises pour l'étude, la fourniture et la construction de deux dépôts de super-carburant et gas-oil situés à :

- KIGALI (3 X 3.660 m3) et - BUTARE (2 X 1.940 m3)

1. La projet comprend le système pétrolier de chargement/dechargement, le système protection incendie, bâtiments techniques et administratifs, routes d'eccès esphaltées, ouvrages

2. Le délei d'exécution est fixé à 18 mois calendaires. 3. SOURCE DE FINANCEMENT : le projet est finance par la Caisse Centrale de Coopération Economique (C.C.C.E.).

4. La participation à la présélection est ouverte à égalité de conditions à toutee les personnes physiques ou morales eyent leur siège social ou leur domicile au Rwanda, en France ou dans les Pays de la zone franc.

5. DOCUMENTS REQUIS POUR LA PRÉSÉLECTION Les dossiers de présélection doivent être établis en un original et 4 copies. Ils comprendront au minimum:

5.1 - Un document établi selon le législation du Pays d'origine datant d'au mains trois mois attestant la capacité juridique de l'entreprise : - les références bancaires et la dernier bilen approuvé; - copie des statuts; - acte d'inscription au registre du commerce, au répertoire des entreprises agréées pour ce type da traveux :

- Un expose des procédures d'Assurance qualité (en particulier Manuel de Contrôle Qualité constructions réservoirs et tuyeuteries de transfert); - la liste des principaux sous-traitants et fournisseurs avec leurs références et domicile legal; - la document donnant les renseignements complets sur les possibilités du candidet en personnel avec références (nom, nationalité, qualification et années d'axpérience) et en matériel prouvant qu'il est techniquement en mesure d'executer les travaux pro-

- Les pièces dument certifiées indiquant les pouvoirs de la personne habilitée pour engager le cendidat à la présente préselection : - En cas de groupement, les documents ci-dessus doivent

être foumis par chaque membre du groupement. 5.2 - Les références concernant les travaux ou prestations analogues les plus importants exécutés par le candidat au Rwanda, dans les Pays voisins, en Afrique ou ailleurs. Cas références doivent mentionner pour chaque projet,

sur une feuille distincte, les renseignements suivants : - L'intitule ainsi que la localisation du projet ; les noms du Maîtra de l'Ouvrage et de(s) l'Organisme(s) qui a (ont) finance la projet; - éventuellement le num et l'adresse de l'ingénieur-conseil du projet ; - une brève description du projet ainsi que la description et la quantità des différents postes axécutés: - la date de démarrace ainsi que la date d'achevement du projet ; - le délai d'exécution contractuel; - l'Importance de la participation du candidat à l'execution desdits travaux et sa responsabilité engagée ;- la valeur finale du projet einsi que la valeur des travaux ou prestations qua le candidat a effectivement exécutés; - les adresses complètes des Meitres des Ouvrages et des organismes financiers qui peuvent fournir des renseignements supplémentaires concernant les travaux ou prestations que le candidat exécuta actuellement.

6. DATE LIMITE DE DÉPOT DES CANDIDATURES A LA PRÉSÉLECTION Les dossiers de préselection doivent parvenir au plus terd à le date du 20 août 1985, à 10 heures locales à Monsiaur le Sécré-

ent du Conseil des Adiudications de la Républiqu Rwandaise, c/o Ministère des Finances et de l'Economie, BP 158, KIGALI-RWANDA.

SOCIÉTÉ PETRORWANDA : B.P. 921 - KIGALI - Tél. :

- TECNITAS PARIS : Ing. D. CADERE - Tél. : (1) 291-52-33.

CONJONCTURE

Deux études de l'INSEE

L'éventail des salaires ne s'est pas rétréci entre 1980 et 1984

annuel s'est accru de 1,3 % sur la période 1980-1984, indique 'INSEE dans une étude sur les salaires en 1984 (1) à partir de l'expluitation des déclarations annuelles de salaires, actualisées pour les années 1981 à 1984. «Le blocage des salaires en 1982, note l'étude, et leur progression modérée ensuite n'annulent pas complète-ment l'effet des hausses importantes consenties en 1981. »

En 1980 et en 1981, les salaires bruts avaient enregistré de fortes hausses (14 % puis 15.5 %), mais le blocage des salaires en 1982 « a résmorcé un mouvement de décéléra-tion », avec, en 1984, un développedans les entreprises de la prédétermination - des hansses de salaires.

Selon l'étude de l'INSEE, « en 1984, le salaire net annuel pour l'ensemble des salariés du secteur privé et semi-public était de pavés en dessous du salaire mini-

La croissance économique en

République fédérale d'Allemagne,

qui avoisine les 2,5% cette année,

pourrait faiblir dès 1986 si la prio-

rité n'est pas donnée à la lutte contre

le chomage. « L'heure n'est pas

venue de se reposer sur ses lau-

riers », prévient l'OCDE (1) dans

sa dernière étude consacrée à la

RFA: l'inflation est à son plus bas

niveau depuis 1960, et la rentabilité

des entreprises s'est améliorée; mais la reprise, qui a déjà deux ans, s'est

révélée beaucoup plus faible que lors des cycles précédents et reste

aux trois quarts tributaire de la demande etrangère. Au contraire, lu

demande intérieure, affaiblie à la

suite des conflits sociaux, est tombée de 4% à moins de 1% entre 1983 et

l'investissement a été insuffisant,

ETRANGER

Le pouvoir d'achat du salaire net 82 230 F, soit 6 850 F par mois. Depuis 1980, sa progression nomi-nale est de 51 % «. En francs constants, le salaire moyen net de cotisations sociales a suivi une évolution - faiblement descendante »:

- 1.4 % en 1979, + 0.4 % en 1980, + 1.9 % en 1981, - 0.3 % en 1982, + 0.1 % en 1983, et - 0.3 % en

L'article d' Economie et statistique observe également la distribu-tion des salaires: - En 1984, un salarié sur deux gagne plus de 67 660 F, soit 5 640 F par mois. (...) L'éventail des salaires ne s'est pas rétréci au cours des quatre dernières années. Le salaire d'un individu qui s'est maintenu à 10 % du haut de la distribution a augmenté plus vite que celui d'un individu qui est maintenu à 10% du bas »

Malgré la progression du SMIC. plus rapide que celle de l'ensemble des salaires, certains salariés restent

moins efficient en tant que généra

teur de production et d'emploi. » Les responsables : le marché du tra-

vail, trop rigide, les réglementations et une fiscalité trop lourde.

L'OCDE précouise des réformes immédiates. D'abord, la fiscalité.

Les réductions d'impôts sur le

revenu, annoncées pour 1986 et 1988, ne feront que compenser le relèvement des taxes indirectes et

l'augmentation de la pression fiscale

directe qu'a entraînés, depuis 1982,

la nouvelle progressivité du barème.

Au total, sur la période 1982-1988, le rapport des prélèvement au PNB

D'aotre part, les experts, tout en

louant les efforts d'assainissement

budgétaire, conscillent au gouverne

ronnement propice à une croissance plus forte de la production et de l'emploi ».

Enfin, les autorités doivent s'attaquer aux rigidités des marchés en se désengageant dans le secteur des transports et des télécommunica-

tions, et surtout en améliorant le marché du travail (son insuffisante

flexibilité explique que la main-d'œuvre soit remplaée par les machines). Les gains de producti-

vité ont été essentiellement dus à la

réduction du temps de travail.

 C'est aux employeurs et aux tra-vailleurs qu'il incombe au premier chef d'ajuster l'évolution des salaires aux exigences de l'emploi-, conclut l'OCDE. Si le

gouvernement doit encore agir dans

ce domaine, c'est, paradoxalement,

(1) Organisation de coopération et de développement économiques.

en s'abstenant.

LA SITUATION ALLEMANDE VUE PAR L'OCDE

Priorité à la lutte contre le chômage

qu'en décembre. Dans son projet de budget 1986, le ministre onest-

allemand des finances a accepté de prendre quelques mesures de relance, en injectant de 14 à 15 milliards de deutschemarks (42 à 45 milliards de

francs) dans l'économie. Le gouvernement a également prévu d'augmen-ter considérablement les fonds prévus pour les chômeurs de longue durée.

En juin, il y avait en Allemagne fédérale ceut mille chômeurs de plus

mal : « En 1980, 5,9 % des salariés étaient payés au dessous du SMIC; en 1984, malgré une progression du SMIC supérieure à la moyenne, la proportion est à peine plus forte, 6 %. • Cependant, il y a moins de disparités entre les catégories socio professionnelles. Ainsi, le salaire moyen offert est 3,6 fois plus faible pour un ouvrier spécialisé que pour un cadre supérieur. Un ouvrier qua-lifié reçoit 40 % de plus qu'un manœuvre et 20 % de plus qu'un

Quant nux charges sociales, elles ont augmenté inégalement selon les catégories : la pression de ces charges s'est accrue en moyenne de 2,1 % entre 1980 et 1984, mais la progression a été de 1,8 % pour les cadres supérieurs, de 2,2 % pour les manœuvres, de 2,3 % pour les mandeuves, de 2,3 % pour les employés et les cuvriers qualifiés. Mais la proportion de salariés rémunérés en dessous du plafond de la Sécurité sociale est passée de 64 % en 1980 à 70 % en 1984.

L'INSEE observe enfin une « pause par rapport au mouvemen tendanciel de rapprochement des salaires masculins et féminins. Ainsi, en 1984, les femmes ont reçu un salaire inférieur en moyenne de 25,7 % à celui des hommes. En 1980, ce pourcentage était de

Toutefois, note l'INSEE, - entre 1983 et 1984, la diminution du nombre des emplois ouvriers les moins qualifiés touche surtout les hommes, ce qui, en supprimant les bas salaires, relève le salaire moyen masculin -

L'analyse de cinq grands secteu d'activité montre aussi que le salaire moyen est le plus élevé dans les transports et le plus faible dans le bâtiment et travaux publics.

(1) «Les salaires en 1984», par Patrice Hernu, Economie et Statist

La dévaluation n'est plus tout à fait ce qu'elle était

Entre 1963 et 1983, les des échanges se creuse immédiate-impacts inflationniste et expan-sionniste à court terme d'une déva-provoquant un alourdissement de luation se sont accrus, principale-ment sous l'effet de l'ouverture des frontières , indique en conclu-sion l'étude publiée dans le dernier numéro de la revue de l'INSEE. Economie et Statistique. Sous le titre - Les incidences d'une dévaluation du franc ont-elles varié depnis vingt nns? », les enteurs (1) funt valnir que la modification de la structure des schanges en vingt ans (beaucoup plus d'énergie importée en valeur, mais benuennp moins d'ugro-alimentaire) n'affecte pas les effets d'un changement de parité.

Aujourd'hni comme hier, une dévaluation exerce un effet de relance, mais aussi un effet inflationniste qui contrecarre le premier. En même temps, « la hausse en valeur des importations incompressibles se manifestant plus vite que l'accroissement des parts sur les marchés extérieurs «, la déficit

endettement global qui ne se résorbe complètement qu'au delà d'une période de cinq à six ans.

Du fait de l'insertion accrue de la France dans les échanges internationaux, les effets d'une dévaluatinn se sont considérablement amplifiés. L'épide ajoute une donnée qui n'existait pas en 1973, aiors que l'endettement extérieur était nul. Dix ans plus tord, l'endettement s'élevant à 451 mil liards de francs, une dévaluation de 10% impliquerait un prélève-ment extérieur de l'ordre de 4 milliards de francs, qui s'éléverait jusqu'à atteindre 3 milliards en 1987. Ce prélèvement aurait pour consequence de retarder d'un an environ les effets favorables d'un remaniement monétaire.

(1) Michel Catinat, Jean Pisani-Perry et Katheline Schubert, Econo-mie et Statistique, nº 178, juin 1985.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Schlumberger

mestre de 1985 est de 212 millions de dollars, comparé à 292 millions de dol-lars pour la même période de l'an der-mer, soit une diminution de 27 %. Le bé-néfice act par action est de 0,71 dollar,

Amérique da Nord.

— SEDCO, acquis en décembre 1984, a grevé les résutlats du trimestre de 17 millions de dollars. Cela prend en compte les différents ajustements comptables que cette acquisition a emraînés, les frais financiers et les amortiséements des actifs intangibles. Si l'on tient compte de l'émission à cette occasion de 13 millions d'actions nouvelles, l'effet sur le bénéfice par action a été de 9 cents. Par ailleurs, le chiffre d'affaires a été accra, de fait de cette acquisition, de 50 millions de dollars.

- La fermeture aux États-Unis de deux nusines de Fairchild semi-

conducteurs ont subi une forte beisse due à la crise profonde qui continue de sévir dans l'industrie des semi-

Les résultats des services de Log-ging out décliné car l'activité du forage pétrolier aux États-Unis a été de 19 % inférieure à l'année dernière.

benefica net est de 516 millions de dollars, contre 566 millions de dollars l'an dernier. Le chiffre d'affaires est de 3,33 milliards de dellars, comparé à 3,05 milliards de dellars. L'acquisition en avril 1984 de 50 % des activités de Dowell en Amérique du Nord et l'acquisition de SEDCO ont augmenté de 716 millions de dollars la latificat des sition de SEDCO ont augmente oc 276 millions de dollars le chiffre d'af-faires du premier semestre. L'acquisi-tion des 50 % de Dowell a en un impact mineur sur le bénéfice net. L'acquisition mineur sur le bénéfice net. L'acquisition de SEDCO a réduit le bénéfice net de 19 millions de dollars, soit 15 cents par

ment d'inverser certaines évolutions La phase de reprise ne s'est pas traduite, en RFA, par des investisse-ments productifs et n'a pas permis public doit augmenter (alors qu'il a diminué de 25% co volume depuis au taux de chômage de baisset au 1980) et les subventions diminues dessous du scuil, pourtant élevé, de (elles unt progressé de 17% l'aunée dernière). C'est seulement ainsi que la réduction des dépenses publiques s'eccompagnera d'une amélioration de leur qualité et créera un « envi-8%. Les experts du château de la Muette écrivent : « Non seulement

restera stable.

il était de 1,01 dollar. Le chiffre d'af-faires pour le deuxième trimestre est de 1,64 milliard de dollars, contre 1,57 mil-liard de dollars l'an dernier.

liard de dollars l'an dernier.

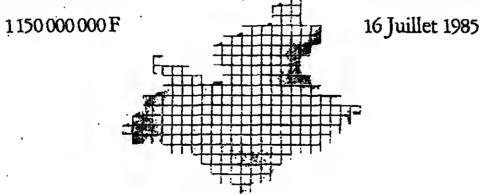
Jean Riboud, président-directeur général, a précisé que la baisse du bénéfice pet et du bénéfice par action est imputable, essentiellement, à quatre facteurs: l'acquisition de SEDCO, le coût de fermeture de trois usines aux États-Unis, l'augmentation des pertes de Pairchild semi-conducteurs et la baisse des résultats des services de Logging en Amérique du Nord. Amérique de Nord.

conducteurs et d'une usine de mesure et régulation s'est traduite par une charge exceptionnelle, après impôt, de 24 mil-lions de dollars, soit 8 cents par action. - Les résultats de Fairchild semi-

Pour le premier trimestre de 1985, le bénéfice net est de 516 millions de doi-

Les Collectivités de la Région partout présentes pour agir

Emprunt Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur



Obligations de 5000 F. émises au pair. Jouissance, règlement: le 30 Juillet 1985. Durée: 12 ans. Amortissement: en 10 annuités constantes après un différé de 2 ans.

Taux de rendement actuariel brut: 12,10%

Souscription dans les Banques, chez les Comptables du 20 Collectivités de Provence-Alpes-Côte d'Azar se grou-Tresor, dans les Bureaux de Poste et les Caisses peut pour émettre cet emprant : d'Engrange Les journess de ces titres figurent parmi les REGION. d'Epargne. Les intérêts de ces utres figurent parmi les revenus ouvrant droit à l'abattement de 5,000 F par an. Une note d'information (visa C.O.B. nº 85-194 du 18 juin 19851 peut être obtenue sans frais auprès de la Cavaillon, Draguignan, Grasse, Marignane, Marseille, C.A.E.C.L., 56, rue de Lille, 75356 PARIS, et des établissements chargés du placement.

DEPARTEMENTS: Alpes de Haute Provence, Alpes Maritimes, Bouches du Rhône, Vaucluse, VILLES: Aix en Provence, Cannes, Carpentras,

Avec le concours de la CAECL U

OFFRE PUBLIQUE

BANQUE HYPOTHÉCAIRE EUROPÉENNE

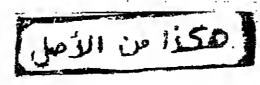
par:

LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE MIDLAND BANK S.A.

LES ASSURANCES DU GROUPE DE PARIS

Offre valable jusqu'au 12 Août 1985 inclus Au prix unitaire de 367,50 francs MARCHE AU COMPTANT DE LA BOURSE DE PARIS.

Une note d'information qui a reçu le visa COB n° 85-224 en daze du 11 juillet 1985 est terme gracicusement à la disposition du Public.



ge Puris arandon 🔻

nerstaansk senige om ook diese, de soon om op ooksteeling Commence of the Party Party name of annual form gun emercial and THE WATER OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE

Transport Chan the same is a second School Lines

martin towards It Marie - de predatire fai Factor Month the entropy of the same of the AUTOUR DE

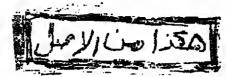
ENGINEERLE WA PLEASE

The state of the second of Tarre ine i s er tar & Th

the real fathering Semi-12 Auf ... I lete Cite - Post W. Colors on the Selling San San Selling ACICES CUOTIDIEME

LES AGENTS DE CHAME 218.0 258.6 JOU MARCHE MONE TARE

c : coupon détaché; * : droit détaché;



at 1984

n n'est plus to était

AS DES SOCE

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 17 · juillet Reprise

Reprise

La Bourse de Paris attendait Wall

Street, et Wall Street lut a donné la
preuve que, pour l'instant, so confiance
restait Intacte. Elle a été rassurée et,
mercredi, le mouvement de hausse,
interrompu vingt-quatre heures, a
repris. Cependant, avec la relative minceur des courants d'affaires, naturelle
eu ette période de l'année, il a eu du
mal à prendre une certaine ampieur. A
la clôture, l'indicateur instantané enregistrait une avance de 0,3% environ.
Ce qui n'est quand même pas si mal.
Est-ce l'amorce de la reprise d'été?
Les professionnels hésitaient encore à
se prononcer. Pour tout dire, le marché
n'a pas eu seulement à connaître des
bonnes dispositions de New-York.
L'annonce d'un excédent commerciol
de 1,99 milliard de francs pour juin, le
premier de l'année et aussi depuis le
mois de juillet 1984, a produit une
excellente impression.
En outre, la communauté, une fois

En outre, la communauté, une fois n'est pas continne, a retenu que le chô-mage s'était légérement tassé. Une bonne raison à ce soudain intérèt d'ordre sociol : les chiffres fournis contiennent des signes d'une reprise de l'activité économique que ne décèlent pas encore les indicateurs.

pas encore les indicateurs.

Les magasins (Printemps, CFAO, Carrefour) ont regagné le terrain perdu la veille. Total aussi. Et avec eux, un assez grand nombre de belles valeurs ont monté comme CSF, Sanofi, Roussel-UCLAF, Redoute, Lafarge, Perrier, Leroy-Samer. Même Peugeot (+0.8 %) a fait mine de sortir de l'ornière (avec la nouvelle baisse du dollar, lo devise-titre o encore baissé pour se traiter entre 9.04 F et 9,09 F, contre 9,10 F et 9,28 F).

Mais l'or s'est redressé : 321.70 dol-

Mais l'or s'est redressé: 321,70 dol-lars l'once à Londres (contre 315.75 dollars) pour lo première fois depuis deux mois. A Paris, tiraillé entre ces deux forces contraires, le lin-got s'est borné à progresser de 400 F à 90 050 F et le napoléon de 2 F à 565 F.

NEW-YORK

Encore plus haut

Wall Street a des ailes. Le marché américain a, mercredi, pulvérisé ses précédentes performances. Le mouvement de hausse s'est poursuivi et, à la clôture, l'indice des industrielles atteignait la nouvelle cote record de 1 357.97 (+ 10,08 points). En cours de séance, il avait même légèrement franchi la barre des 1 365 points. Le bilan de la journée a été, lui aussi, assez éloquent. Sur 2 019 valeurs traitées, 957 ont monté, 671 ont baissé et 391 n'ont pas varié.

Les opérateurs ont surtout réasi à la perse

671 ont baissé et 391 n'ont pas varié.

Les opérateurs ont surtout réagi à la perspective d'une prochaine baisse des taux d'intèrêt, ouverte par la décision du Fed de réviser à la hausse ses objectifs de croissance de la masse monétaire. Mais l'encouragement est aussi venu de l'annonce d'une augmentation de 0,5 % des revenus personnels en juin, qui avajent diminué en mai, et de 1,9 % aussi des mises en chantier de maisons le même mois. Mais, autour du « Big Roard», les analystes trouvaient que le marché allait un peu trop vite en besogne et commençaient à tirer la sonnette d'alarme en soulignant que la politique monétaire menée par la Réserve fédérale ne pouvait pallier les graves déséquifières de l'économie américaine, dont le déficit budgétaire constitue un des principaux élèments.

L'activité s'est encore accèlérée et 159,20 millions de titres ont changé de mains, contre l 32,50 millions la veille.

VALEURS	Cours du 16 parlet	Cours du 17 juillet
Alcoe		35 1/8
A.T.T	22 1/2	22.7/8
Boeing Classe Machettan Bank	49 1/4	48 7/B
Chase Machettan Bank	62 1/4	62 1/4
Du Pont de Nemours	58	59
Eastroan Kodek	48 5/B	46 5/8
Exxan		52 7/8
Ford	43 1/4	43 5/8
General Electric	62 8/B	63 3/B
General Foods	83 3/8	82 5/8
General Motors	68 5/8	69
Goodyeer	28 3/8	28 3/4
B.M.	128 3/8	128 3/8
LT.T	32	31 3/4
Mobil Cii	29 3/8	29 3/8
Piger	52 7/8	52 3/4
Schlumberger	37	37 1/4
exacc	35 3/4	36 5/8
IAL inc	56 3/4	56 1/4
Union Carbide	47 3/4	48
J.S. Steel	27	27 7/B
Westinghouse	373/4	36 578
Kares Corp	55 1/8	54 3/4

AUTOUR DE LA CO

SCHLUMBERGER N'A PLUS LA FORME. — Pour le denxième trimestre de l'exercice 1985, le groupe annonce une baisse de 27 % de ses bénéfices dont le montant, comparé à celai dégagé l'an dernier à pareille époque, revient de 292 millions de dollars. Selon le PDG, Jean Riboud, cette baisse de forme est imputable aux dépenses faites pour acquerir SEDCO, an coût de la lermeture de trois usines aux Etats-Unis, à l'angmentation des pertes de Fairebild Semiconductors, à la baisse, enfin, des résultats des services de mèsures avec le rebul de l'activité forage aux Etats-Unis. Pour le l'activité sorage aux Etats-Unis. Pour le premier semestre, le résultat net du groupe atteint 516 millions de dollars (= 8,8 %).

INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 100: 28 dec. 1984)

Valeurs françaises 118.7
Valeurs étrangères 98,7
C° DES AGENTS DE CHANGE

TAUX DU MARCHE MONÉTAIRE Effets privés du 18 juillet 9 3/4 % COURS DU DOLLAR A TOKYO
17 juillet 118 juillet
1 dollar (ex yeas) 237,63 | 236,28

BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	npt	an	t		17	7 JUI	LL	ET
VALEURS	% du pom.	% du coupon	VALEURS	Cours prác.	Demer cours	VALEURS	Cours préc.	Dermer cours	VALEURS	Cours préc.	Demer cours	VALEURS	Cours préc.	Demen
3%		2 384	Franc	550	550	Speching		120	Dow Chemical	323 50		SECONE	MAR	CHĖ
5 %		2 288	Focep (Chât. saul	900		SP1	550	550	Dresdner Bank	849	850	- SECOIL	MINIT	CHIL
3 % amort. 45-54	71	2 885	Fencies (Ce)	378	178	Sole Barronoties	245	247	Findetremer	235		AGPR.D	. 1905	1950
Emp. 7 % 1873	1990		rong Agache-W	271		Stern		455	Ger_Belgique	280 50 580		BASTO	633	530
Emp. 8,80 % 77	120	1 350	FORC LYGORAGO	2020	2020	Testinger	1230	1221	Gevaer:	151	150	Calberson	333	334
8,80 % 78/93	98	0 161	Foncint	316	216	Testus-Aegustas		534	Goodysa:	270	260 50	Cap Gemen Sogeth .		103B
8,80 % 78/86	98 32	5 256	Forges Stresbourg	260 40		Tour Ettel	388	275	Grace and Co	388 50		C. Equip. Bect	289	294
10,60 % 79/94	100 40	8 380	Fornter	1150	1150	Uniter S.M.D.		433	Guif Oil Carrada	115 50		C. Occid. Forestike	145	164
13,25 % 80/90	108 30	1 634	Fougeralle	82.60	85	Ugmo		308	Hartebeest	45 05	47 50	Outsa	251	251 50
13,80 % 80/81	106 32	10 397	France (LA)	191 60 2750	192 2792	Ugne Gueugnon Undael		700	Honeywell inc.	580	570	Deuphin D.T.A	1900	1890
13,80 % 81/89	108 90	6 957	From Paul Report	731	734	Unide		140	Hoogoven	186	186	Bect. S. Dessault .	811	818
16,75 % 81/87	111 50	14 272	GAN	2980	3000	UAP.	3600	3480	L.C. Industries	320	317	Filoacchi	561	552
16,20 % 82/90	118 60	8 255	Gaumont	567	570	Union Brasseries		156	LH.C. Celand N.V	98		Guy Decreme	699	701
16 % juin 82	118 42	1 710	Gez et Eaux		1650	Un. Irren. France		370	int. Min. Chem	352	355	Merin Immobiler .	346	34E
EDF. 7,8 % 81	147	7 389	Genty S.A.		410	Un Ind Credit		620	Johannesburg	998		Métallurg, Minière .	. 220 10	221 50
EOF. 14.5 % 80-92	106 20	1 792	Ger. Arm. Hold.	68 60		Usinor		6.20	Kubata	12 90	12 90	MM8	400	385
Ch. France 3 %	181	3	Gévelot	298 10	290	LT.A.	790	784	Latonia	253 611	250	Navale-Delmas	399	401
CNB Baues jacv. 82	102 41	0 516	Gr. Fir. Constr.	282	283	Vicet			Manneamann Marks-Spancer		636	Orn. Gest. Fig	308	310
CNB Paribas	103 55	0 516	Gds Moul Corbei	205	196 80 0			122	Michano Bank Pic	16 70 49 10	11 10 51 90	Petri Batoni	310	322
CNB Sust	103 \$5	0616	Gds Moul Pars	481	481	Waterman S.A		457	Moeral-Ressourc.	78 50	75 10	Pezroficaz	655	653
CNI jan. 82			Groupe Victore	1690	1700	Brass to Name	141 40		Noranda	105	105	Pochet	1580	1680
			G. Transp. Ind	188 10	188 50				Olivetti	29	21 60	Poras	310	301 50
			H.G.P	12060	12190	É	.		Pakhoed Holding	115	170 20	S.C.G.P.M.	310	315
VALEURS	Cours	Demier	Hydroc St-Dens	153	153	Etrar	ngėres		Pfizer Inc	490	475	SEP	799	814
AWTERNS	prác.	COUPS	mmnde S.A		211	AEG	450		Pirelli	14 80		Softbus	225	223
			Immmest	231	222	Akzo	218	334	Procter Gambie	533	530	Sovac	900	910
Actions au		tant	inmobel		420 20	Algain Allum	225	221	Ricoh Cy Ltd	35 194 70	33 50	i		
Motions at	Comp	Lant	tomobsoque	680	685	Algemene Bank	1335	1340	Rotinco Robeco	217	193 50	Hor	s-cote	
			Immot. Marseille	4160 435	4160	American Brands	615	615	Rodamco	364	364	P	205	
Aciers Pesgeot		161	Industriale Cir	1690	1685	Am. Pecutira		525	Shell fr. (port.)	88	304	Bone	1 295	59
A.G.F. (St Cent.)	1820	1855	Innest. ISte Cont.	1200		Arted	245	115	5 K.F. Aktieholeg	231	240	Coparez	482	472
Amrap	280	48 278	Theory	211	210	Bas Pos Essansi		104	Sperry Rand	470	461	Hydro-Energe		281
	372	375	Lafette-Bail	420	420	Sangue Ottomane		985	Steel Cy of Can	143	150	Rosento N.V.		
Applic Hydraul	14 80	72	Lambert Friend	58	58 50	B. Regi Imemat		30000	Softontein	79	80 05	SPR		140
Artel	1560	1550	La Brosse-Cuppert	290 50	300 50	Barlow Rand		55	Sud. Alkametras	220	188 p	Thann et Mulhouse		
Avenir Publicati	1125	1100	Like-Bornières	402 60	395	Styvotr	64	65	Tenneco	401		Ufines	340	342
Bain C. Monaco	356 20	353	Located Immob	672	671	Bowater	31 50		Them Bill	52	47 0			-
Banania	460	465	Loca-Expansion	297	291	Br. Lambert		305	Thyssen c. 1 000	280	330 d	í		
Banque Hypoth, Eur.	359	355	Locationnoise	395	387	Canadian-Papilic		390	Toray indust, inc	11 40	18 20			
S.G.L	273	268 50	Locatei	280 50	282	Commerzbank	701	690	Vieitle Montagne	871	860	§		
Blanzy-Oues	498	453 10o	Lorden Skyl	155	148 80	Dart. and Kratt		1049	Wagons-Lits West Rand	495 42 50	475 4390			
B.M.P. Intercenen.	164	165	Louve	1060	1090	De Beers (port.)	42 50		TYPEST RANG	4Z 30]	4330			
Binidictine	2810	2851	Machines Bull	43 80	45 50	1	_							
Bon-Marche	251	250	Magazine Unipro:	159	162 50		Émission	Ractor		Emission	Rachat		Émisson	Rachet
Calif	587	573	Magnent S.A	108	104 0	VALEURS	resis incl.	Under Self	VALEURS	Free met	ragial.	VALEURS	Fras md.	net
Cembodoe	345	345	Marrienes Part	192	189		PO ILCT.	1404		LIES BAG	(eg)	<u> </u>	1165 853.	(ACL
CAME	147 50	147 30	Métal Déployé	396	400									
Carroscon Sem	188	189	K.H	90	95 80	1			SICAV		_			

10 PARK 17 James	Sinidictine	2810	2851	Machines Buff	43 80		j	_						
33 7/8 35 1/8 22 1/2 22 7/8	Bon-Marche	251	250 573	Magazine Unipro: Magnett S.A	159	162 50	VALEURS	Émission Prais incl.	Ractes	VALEURS	Émission Fres mol	Rachat	VALEURS	Émes Fras I
tchetten Bank 49 1/4 46 7/8	Cembodos	345	345	Marrienes Part	192	189		Lange Later	nea		LARGE BICS	rea.) mas
de Nemours	CAME	147 50		Metal Dioloye	396	400								
Kodak 485/8 465/8	Campenon Sem	188	189	M.H	90	95 80	1			SICAV	17	17		
62 3)8 52 7)8 43 1)4 43 5)8	Caout, Padang	509		Mors	189 90		1			SICAV		•		
Sectric 43 1/4 43 5/8 62 8/8 63 3/8	Carbone-Lorrane	267	274	Navel Worms	175 10		AAA	. 517 19	. 504 59	Friction	E0668.43	C0301 03	. Placement crt-terms .	6047
Foods	Caves Rogustors	1557	1557	Marvig. (Nat. da)	121	117	Actions France	291 55	279 33	Fructo-Prestrate	11108 54		P.M.E. St. Honora	
Motors 68 5/8 69	CEGFng.	510	515	Nicolas	465	474 30	Actors investigs		253.48	Gestion	56121 30		Pro Association	1 2053
28 3/8 28 3/4	CEN	50 50	50	Nobel Sozel	6 85		Actors selection		394 28	Gestion Associations			Province investes.	
128 3/8 128 3/8	Centen. Blanzy	970	968	OPB Pantas	201 50		Ardhord			Gestion Mobilier	57164		Rentacic	
32 31 3/4 29 3/8 29 3/8	Contrast (Ny)	129	129 20	Optorg	155	153	A.G.F. 5000	301 01	293 09	Gest, Rendement			Revenus Inmestmets	
52 7/8 52 3/4	Carabati	44	43 70	Origny-Desirosse	162	161	Acimo	462 47	41 500		474 17	452 67	hevery Vert	
row	C.F.C	283	283	Palais Nouveauto	483	484 198 40	A.G.F. Interferets	361 95	346 45 0	Hassmann France	1126 66		St-Honore Bio-Missons	
	C.F.F. Fernales	357	365	Paris France	195 30 175	176	Alten		20109	Haussmann Oblic	1307 11	1248 41	St-Honore Pacsone	39
thide	CFS	566		Pare-Unicare	790	780	ALTO	183 23	114 32	Horcon		852 50	Se-Honoce Real	1035
tide	C.G.V	290	290	Party Circina			Amerique Geston	428 75	409 31	LUSE	453 10	432 55	St-Henore Rendermen	
oute	Chembon (ML)	428	426	Piles Worder	800	800	Argonius		264 33	Indo-Sue: Valeum	629 97	601 40	St-Honori Technol] 83
p	Chambourcy (M.)	1214		Pour Hindrack	590	590	Assoc St-Horne	12705 12		Ind. Immoraise	1211323	12463 55	Sécure	1012
	Champer (Ny)	128	128	PLAL	178	179	Associe	23341 09		Insertific.			Scort, Mobiliera	
	C.I. Marisima	685	585	Porther	178	178	Bourse Investors	335 74	320 52	Interselect France	32B 11	31323	Sel court bette	
ORBEILLE	Citraen (B)		190	Providence S.A.	570	570	Bred Associations	2369 82	2362 73	Intervalues Indust	435 71	415 95	Sees Mobil Dis.	
ONBLILL	Clause	725	725	Publicis	19 10	1915	Capital Plus	1450 36	1450 25 6	tovest. net	12540 49	1251546	Selection-Random	
	Cotradel (Ly)	580	557	Rust, Sout, R.	170	175	Colette (ex WII)	715 09		Invest Obligators	14847 02	1481240	Select Val. Franc] 23
BATAILLE BOURSIÈRE	Cogili			Reviton		455	Conveniento	290 92	279 73	invest, Placements	807	770414	Seguanaice Associat.	1 5770
ENSIFIE SUR DEBENHAMS	Comphas		242	Ricolin-Zan	159	152 700	Cortal cours terms			Japacie	114 84	109 63	Secure court tires .	3 5780
upe Burton (habillement) surenché-	Comp. Lyco-Alam	359	356 50	Rochefortaine S.A.	270 40		Cortera	915 89		Luffere at-lame			Séaun Objetics	5466
r tenter de prendre le contrôle des	Concords (La)	651 60	£51	Rocheste Carpe	42 50		Creditat	369 26 446 96	357 52 428 62	Latine Expension	659 15		Secorden (Caustien BP)	68
magasins Debenhams, qui s'effor-	C.M.P	13	••••	Rosano (Fig.)	215	215	Canes, immobil	12363 89	12363 B9	Lattete-France	235 75		Scan-Associations	
	Crédit (C.F.S.)		340	Rougiet et Fils	80	79 90	Orough France	406 77	388 32	Later - Japan	224 15		S.F.L.fr. et etr.	
e contrer l'offensive. Soutenu par	Orld. Gen. Ind	580	579	Rousselot S.A			Droot-knestes		733 37	Laffre-Obic	143 77		Scarcomo	
t-Mothercare, Burton, qui a dejà	Cr. Universal (Cie)	615	608	Sacer	58	52 50o	Drougt-Securite	196 37	181 47	Laffette-Phospharts	113396 71	113283 43	Scar 5000	
a racheter 10,4 % environ des actions	Creditel	141 20	140 60	Secilar	27 60	28 70	Drocot-Selection	130 24	124 33	Laffane-Rend	191 08		Sivetrance	
hams, relêve les termes de son OPA,	Oarbley S.A	406	****	SAFAA	284 70		Encit	1017 24	1002 21	Cuttine-Todyo	900 14	859 32	Sivero	
de l'équivalent de 455 millions de	Darty Act. d. p	1215	1210	Safic-Alcae	364	360	Energe	232 95	222 30	Lun-Associations	11492 96		Singrenty	1 19
583 millions de livres.	De Dietrich	542	531	SAFT	760	791	Espece	56530 02		Lion institutionals	22843 21	22786 24	Sirenter] 33
	Degrament	140 10	****	Saurier-Duvil	26	25	Eperpur Scav	1047 22	7023 65	Liorphs	60387 65		\$1En	1 107
groupe offre maintenant trois de ses	Detatance S.A		931	Sairs-Raphael	101	105	Epartite Associations .	23342 07	23272 25	Livert portulation	685 58		SLG] BO
actions plus, au choix, 3 livres en	Demag Viel, Fall	785	785	Salins du McG	340	341	Estry's Capital	6586 59		Mordale Impairem.	346.07	345 D?	S.K.L	
ou 3 livres en obligations (les	Octor Botton	605	600	Sarcefé	171 50		Eparate Cross	1349 89	1288 68	Meresic	5311754		Solomest	
) portant intérêt de 8 % et converti-	Dist, Inductions	1331	1335	Settern	175	175	forme loans	495 08	472.63	Multi-Obligations	433 75		Socionine	
A Language and a second and an anniety are	Drace, Trav. Pub.	130 50	133	Commission flatt	110				****	Librardia Lina Cit	115 16	104 44	maketer	7 -

Ford 43 1/4 43 5/8	Chour. ranging	267	****	Navel Worms	175 10	175						-			
General Floots	Carbone-Lorrane	1557	1557	Navio (Nat. de)	121	117	AAA	517 19,	504 59	Friction			Placement crt-terms	6047878	
General Foods	Caves Roquetors	510	515	Nicolas	465	474 30	ACTIONS FIRMER	291 55	279 33	Fructo-Prescriete			P.M.E. St. Honore	304 19	290 40
Goodyser	CEGFng	50 50	50	Nobel Sozel	6 85	8 90	Actions investiss.	219 01	253 48	Gestion		55987 33	Prov Association	20532 65	20532 65
Goodyear 26 3/8 26 3/4 LB.M. 128 3/8 128 3/8	CEN		968	OPB Pantas	201 50	201 50	Actions selectives	413 01	394 28	Gestion Associations	119 89	116 97	Province Investes	337 87	337 81
17.7	Centen Blanzy	970	129 20	Optorg	155	153	Ardicard	444 90	424 73	Gestion Mobiliere	57104	545 15	Rentacic	155 12	152 82
Mobil Cil 29 3/8 29 3/8 Placer 52 7/8 62 3/4	Contrest (Ny)	129		Onony Descrosse	162	161	A G.F. 5000	301 01	293 09	Gest, Rendemen;	463 63	442 61	Revenus Immestrate	5505 24	\$450.72
Planer 52 7/8 62 3/4	Cerahati		43 70	Palais Nouveauto	483	484	Agimo	452 47		Gest. Sol. France	474 17	452 67	hevera Vert	1064 12	1053 57
Schlumberger	C.F.C	283	283	Paris France	195.30	198 40	A.G.F. Interfereds	351 95	346 45 e			1126 66	St-Honore Bic-Missent	523 58	499 B4
Texaco 35 3/4 36 5/8 UAL Inc. 56 3/4 56 1/4	C.F.F. Ferrales	357 568	365	Paris-Orléans	175	176	Altes	210 64	201 09	Haussmann Onlig	1307 11	1248 41	St-Honore Pacsique	392 70	374 89
Union Cartide	CFS	290	290	Part. Fig. Gost. In	790	780	ALTO	183 23	114 32 409 31	Horcon	877 87	852 30	Sa-Honoxé Real	10354 18	10302 67
11.5 Steel 27 7/R	C.G.V.	428	426	Pathé Ciroma			Amenque Geston		264 33	LUST	453 10	432 55 1	SI-Henore Rendemme .	11575 59	1151B E
Westinghouse	Chambon (ML)	1214		Piles Worder	800	800	Argeniuses	276 83 12705 12	12642 51	Indo-Sue: Valeum	629 97	501 4D	Sa-Honori Technol	636 36	607 50
Xarox Corp	Chambourcy (M.)	128	120	Poer Hadrack	590	590	Associa	23341 09	23341 09	Ind. Irancaise		2463 55	Stores	10175 62	10115 50
	Champer thyt	585	128 585	PLM	178	179	Source lowers.	335 74	320 52	Interchic.		9442 37	Scort Mobiliera	405 80	387 40
	C.I. Maritime	190	190	Porcher	178	178	Bred Associations	2368 82	2362 73	Interselect Frence	32B 11	31323	Sel court bette	11587 20	11503 94
A CORBEILLE		725	725	Providence S.A	570	570	Capital Plus	1450 36	1450 250	Intervalues Indust	435 71	415 95	Sière Mobil Dir	350 72	334 62
	Clause	580	557	Publicis	19 10	1915	Colorin (a WL)	715 09	83 C			251546	Sélection-Runders	11370	169 46
	Cotradel (Ly)			Reff. Sout. R	170	175	Conventions	290 92	279 73	linest.Onigataire		481240	Select. Val. Franç	231 67	221 36
LA BATAILLE BOURSIÈRE	Cogili	352 50	353	Reviton	474	455	Cortal court terms	10749 76	10149 76	invest, Placements	807	770 41 4	Securace Associat.	57705 30	57705 30
S'INTENSIFIE SUR DEBENHAMS	Comphas	242		Ricolin Zan	159	152 700	Cortes	915 89	614 36	Japacie	114 B4	109 63	Secure court terms	57807 19	57807 19
Le groupe Burton (habillement) surenché-	Comp. Lyon-Alam	359	356 50	Rochefortaine S.A.	270 40	270 40	Credinter	369 26	357 52	Lafere of terms		6321 56	Sécurio Delication	54664 24	54664 24
rit pour tenter de prendre le contrôle des	Concorde (La)	651 60	651	Rochette-Carps	42 50	42 50	Cross, jewydd	446 98	428 62	Latine Expansion	659 15	629 27	Seconden (Caustien BP)	686 43	678 26
grands magasins Debenhams, qui s'effor-	CMP	13	***	Rosano (Fin.)	215	215	Démèter	12363 89	12363 R9	Lattete-France	235 75	225 04	Scan-Assessment	1331 55	1229 09
cent de contrer l'offensive. Soutenu par	Crést (C.F.B.)		340	Rougiet et Fils	80	79 90	Orough-France	406 77	388 32	Liffice-Japon	224 15	21399	SFI fr. at etr	468 15	446 93
Habitat-Mothercare, Burton, qui a dejà	Orád, Gán, Ind	580	579	Rousselot S.A			Droot-trestes	768 21	733 37	Latine Obic	143 77	137 25	Scanzago	582 01	555 62
	Cr. Unsversal (Cir.)	615	608	Sacer	58	52 50 o	Drougt-Securie	196 37	181 47	Leffette-Placements		3283 43	Scar 5000	244 37	235 29
réussi à racheter 10,4 % environ des actions	Creditel	141 20	140 60	Secilor	27 50	28 70	Drocot-Selection	130 24	124 33	Laffane-Rend	191 08	182 42	Silvetrance	395 34	277 41
Debenhams, relêve les termes de son OPA,	Oarbley S.A	406	****	SAFAA	284 70		forcic	1017 24	1002 21	Luffette-Todyo	900 14	859 32	Sivero	329 70	31475 B
portée de l'équivalent de 455 millions de	Darty Act. d. p	1215	1210	Safic-Alexa	364	360	Energia	232 95	222 33	Lon-Associations		1498 96	Singretty	196 65	187 73
livres à 583 millions de livres.	De Dietrich		531	SAFT	760	791	Epartice	56530 02	58413 19	Lion Institutionals		2786 24	Streetter	339 81	224 40
	Degramons	140 10	024	Saurier-Duvei	26	25	EDWITTLET SCHY	1047 22	7023 65	Lionplus		0383 B1	S1En	1078 56	1029 65
Ce groupe offre maintenant trois de ses	Detatande S.A	900 785	931	Sairs-Repréd	101	105	Epargue Associations .	23342 07	23272 25	Livrat pertulação	685 SE	47183	SLG	804 92	768 07 + N
propres actions plus, au choix, 3 livres en	Demas Viel, (Fin.)	605	785 600	Safre du McG	340	341	Eporphe Capital	6686 59	552138	Mandaly Investment	346 07	345 D?	S.KL	1037 37	990 33
liquide ou 3 livres en obligations (les	Dictor-Bottin	1331	1335	Sarce Fé	171 50	170 50	Epargre-Cross	1349 89	1288 68	Manusia	53117 54 5 433 75	414 08	Salament	451 SB	431 10
siennes) portant intérêt de 8 % et converti-	Drag, Trav. Pub.	130 50	133	Settern	175	175	for pre-loduce	495 08	472,63	Muhi-Ohligations	115 16	109 94	Sogepargne	359 52	346 53
bles en actions, contre cinq actions Deben-	Dup-Lamothe	144	140	Sevolvenne IM	110	****	ipargre-bier	600 51	51326	King-Assoc		6388 21	Sogevar	868 11	829 32
hams.	Eau Bass. Victor	1580	1500	SCAC	244	244	Ephryse-Long-Terran	1229 58	1173 62	Natio -Exercise		2744 81	Soorner	1085 57	1036 34
A. A	Eaux Virtal	1250	1210	Serate Maubungs	400 40	416 50	Spargre Obig	183 21	174 90 e	Mariet - Intart	935 87	893 43	Soled Inventors.	423 662	404 45
Malgré le relèvement de l'offre faite par	Economets Centre	525	545	SEP.IMI	178 50 36 20	178 50	Epargre Unio	SJ2 18	14 688	Natio. Octobries	470 72	449 37	Technocis	1006 78	961 13
Burton, les milieux financiers de la City	Bectro Barross	330	329	Serv. Equip. Wift		36 20	Epergra-Value	349 05	333 22	Natio Patritions		1024 19	LLAP. Investiss	349 16	333 33
estiment que la direction de Debenhams	Bectro-Financ.	565	570	Sci	85 50 376	382	бритобр	1197 25	1194 B9	Katio, Pleasements		2550 75	Uni Assurations	11196	111 95
continuera à s'opposer à cette OPA, comme	Bi-Arangaz	313	310	Scotel	575	575	6.moc	1385 21	8005 03	NeoValors	539 60	515 13	Univaries	307 37	293 43
	EL.N. Lebberg	330	337	Servins	161 20	161	Euro-Crosswer	423 88	404 66	Hard-Sad Develope		1048 80	Underside	872 54	832 97
en mai dernier. Burton a qualifié 56 der-	Enelli-Bretzene	154 50	155	Sinh (Plant, Hirons)	280	270	Europe Investos	1259 16	1202 06	Objected Sidey		127141	Uni-Garante	1272 40	1245 23
nière offre de « définitive », tous en se réser-	Entrandes Pars	519	520	SMAC Approx	110 40	110 40	freeze fis	21650 38	Z1607 17 756 78	Obilion		1084 20	Uniquestion	587 3B	656 21 + C
vant le druit de la réviser en cas de suren-	Epargne (B)	1190		Sté Générale (c. stv.)	587	581	Fortoer Investors	792 73 191 26	182 59	Orient-Gounce	110 21	105 21	Un-Japon	1017 66	91151
chère d'un nutre groupe.	Escaus Meuse	729	758	Sofel firmcoure	595	600	Foncing	235 63	280 09	Parsurage	673 3B		Un Régers	1916 66	1829 75
	Europ. Accord	52 60	54	Softo	238		France-Garaptie	452 71	432 19				Universe	1870 34	1506 84
Burton s'est senti en mesure de lancer	Exernal	1290	1300	Soficional	652		France Net	114 34		Parities Gestion	535 01	510 75	Urwar	155 60	155 60
cette nouvelle offensive car le groupe espère	Expr	1750	1820	SOFLP OF	97	96	France-Obligations	383 16		Parasse-Vilor			Univers Obtionions	1103 15	1056 88
réaliser, pour l'exercice clos le 31 mars der-	Fernt Victor (Ly)	200	154 900		869	869	France	257 62		Pervione heraite			Veicrem	393 74	375 59
nier, un bénéfice de 78 millions de livres	Finalers	179 80	180	Southern Auton	203	204 50	Fructidor	234 73		Phone Placements	241 30		Valorg	1301 09	1299 79
avant impôt, en bausse de 38 % par rapport	Sept.	116		Sovebel	B91		Fructifrance	506 60		Petre loveress.	512 42		Valreal		69580 72
à l'exercice précédent.								300			314 744				
- 1 1100 providua															

	tions en pourcentages, des cours de la séance du jour par rapport à ceux de la voille.						Regiement mensuei								71 					e : offert : d : demandé ; e			• : pn	prix precedent.					
Compon- sation	VALEURS	Cours précid.	Premier cours	Derrier	*-	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours		Compen- Sation	VALEURS	Cours priorid	Premier court	Cours	% +	Compen- secon	VALEURS		Premier cours	Dernier cours	% + -	Compen- sation	VALEURS	Cours preced.	Premier cours	Dernier	*-
840 840 235 316 316 535 550 350 820 820 800 800	4.5 % 1973 B.N.P. C.C.F. C.N.E. 3 % Boctricini T.P. Resmult T.P. Remult T.P. Rhome-Poul T.P. St-Goban T.P. Thormson T.P. Accor Agence Heete Als. Superm. AL.S.P.L. Austron-Ad. Ari Liquide Als. Superm. AL.S.P.L. Austron-Ad. Ari Liquide Als. Superm. AL.S.P.L. Begen. B.B. Superm. A.L. Superm. A.L. Superm. B.B. Superm. B	1130 1286 56 585 597 786 585 148 96 292 292 1000 1200 372 814 828 302 80 3262 339 591 596 1310 1860 771 2425 2115 940 739	555 595 795 148 50 291 50 878 76 1000 1210 367 839 823 301 282 50 330 532 593 1315 1850 780 2427 2150 935 738	878 76 1000 1200 1200 1207 838 623 330 330 330 330 350 355 593 1315 1356 780 780 935 738 800	+ 0 16	210 205 1530 2420 520 1510 970 1120 1320 1200 740 185 405 77 78 310 1170 650 660 280 300 -470 108 1750 1530 1650 1750 1750 1750 1750 1750 1750 1750 17	Ell-Aquitaire - (certific.) -	296 1080 738 670 630 291 375 474 98 488 1900 510 2400 318 50	161 1321 2342 458 1500 883 1160 780 1195 711 191 20 384 197 61 288 80 1080 733 560 620 291 1780 500 2490 1780 500 2490 1088 11780 500 2490 1088 1088 1088 1088 1088 1080 1080 10	81	- 360 2 1 - 108 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	295 370 735 315 535	Papet, Geocogne Para Héscomp Parkebrons Parkober Portopey P.M. Labras Prossus Crés Privanes Privanes Prossus Crés Privanes Prossus Crés Privanes Prossus Crés Privanes Redonache Redonte Ital Roustel-C.R.E. Rue Impérate Sagem Salomon Salomon Salomon Salomon Sanoni	146 90 1010 407 20 603 721 108 30 357 20 65 595 178 595 2100 1235 2338 273 20 1350 247 296 100 1150 1150 1150 1150 1150 1150 1150	146 90 1005 407 800 115 109 360 66 20 603 161 500 2080 2080 1215 346 277 1384 245 285 283 76 95 1365 1280 2430 197 1738 233 739 2430 2430 2430 2430 2430 2430 2430 2430	2410 2440 2440 1005 401 10 716 801 716 108 50 15 108 50 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	- 1676 + 016 - 0022 + 0186 + 1117 +	112 2500 400 970 150 455 230 141 860 705 715 335 52 1820 71 245 545 630 275 315 545 630 275 315 545 630 425 545 630 435 445 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640	Valido Validore Valid	112 2420 347 361 123 80 429 204 70 143 801 895 686 345 22,50 545 22,50 545 50 525 687 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	111 90 1344 1351 122 58 138 50 203 49 18 147 40 120 684 323 48 50 23 48 50 23 48 50 23 48 50 23 48 50 24 11 50 25 68 69 25 68 60 26 69 80 27 14 50 28 69 80 28 60 28 60	346 222 20 5588 3339 449 05 800 10 50 526 638 70 50 291 60 411 50 323 20 231 20	+ 173041444-1457 + 174015807145560312 + 174015807145563312	171 13 50 980 395 680 250 440 295 485	Irro, Chemical Irro, Limitad IRM Ino-Yokada ITT Marssishta Marris Philip Marris Rand President Steyn Culima Rand Cortion Shelipris Line Techn Vaal Reess Volva West Deep West Nide Xeros Corp. Zambaa Corp. Zambaa Corp. Zambaa Corp.	90 40 123 80 1145 95 70 299 1061 270 106 50 883 763 139 90 222 221 20 348 935 549 935 163 40 341 85 1691 140 90 141 153 90 240 163 40 341 163 90 163 40 341 163 90 163 40 341 163 90 163 40 341 163 90 163 40 163 90 163 90 163 90 163 90 163 90 163 90 163 90 163 90 163 90 164 90 165 90 16	124 40 1110 95 80 268 50 51 1054 725 268 885 778 131 233 241 350 950 950 950 950 950 151 50 165 40 11747 115 150 165 40 136 55 992 403 136 50 136 50	88 95 124 50 1170 96 80 288 50 51 1052 727 726 106 50 887 776 132 20 250 968 552 59 50 164 30 385 85 80 1743 151 50 165 40 13 75 992 403 838 403 838 404 405 406 406 407 408 408 408 408 408 408 408 408 408 408	-1-1-1-34-01-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1
900 400 400 400 400 400 400 400 400 400	C.F.A.C. C.F.D.E. C.G.L.P. C.G.L.P. Clammad Charpaus S.A. Chiera-Chibil. Ciments franc. C.17. Alexani Cut-Middisner. Coclenal Conferming Coles Compt. Entrupe. Compt. Mod. Cride F. Imen. Cideir Nat. Crouset Demart-Gervp Demy	952 173 20 774 754 845 428 1220 140 289 240 174 90 375 815 300 10 718 1495 1495 204 1911	778 756 640 45 15 336 1225 550 140 232 252 168 325 810 305 718 236 1350 1451 205	778 756 640 45 80 335 1225 547 140 293 250	+ 1361 + 0571 + 0577 + 1101 + 2140 + 2140 + 2140 + 2140 + 2140 + 2150 + 3185 +	455 870 780 525 535 750 149 255 1780 2080 1820 2080 1820 245 95 1940 900 88 405	Locindus L. Yuston S.A. Luchane Lyonn. Seux Mais. Phénix Majoretta (Ly) Mar. Wendel Mertal Mertan-Geon	848 782 526 843 230 675 132 10 252 1870 2010 1740 1229 2795 253 83 80 1925 1970	240 10 1870 2035 1785 1290 2790 244 82 50 1929 730 85 10 428 10	940 7925 515 862 232 232 242,50 1610 2035 1787 1230 2795 244 82,50 1829 721 6 82,50 1829 721 6 82,50	- 0 94 + 1 27 - 2 03 1 + 2 25 + 0 86 - 1 58 - 3 76 - 1 58 + 1 24 + 3 31 + 0 08 - 1 55 + 0 20 + 3 72 - 1 51 2 2	385 370 410 57 815 770 430 240 650 196 380 415 5525 550 570 570 570 570	Seb Sefrreg S.F.LM. S.G.E. S.B. S.G.E. S.B. Sign. Ert. EL Silic Simnor Skin Rossignel Simnato Scotland Source Permit Source Permit Source Permit Tales (Luztenac Tel. Bect. Thorstoon-C.S.F. Total (CPT) [cartific]	378 377 10 1425 58 50 608 725 425 253 90 1375 850 188 2350 420 556 510 248 90 561 248 90	375 351 1459 58 20 574 716 425 245 1390 2290 419 551 561 561 561 248 561 2500 2500	375 351 10c 1468 58 20 589 7 425 255 255 255 255 255 255 255 255 255	- 073 - 073 - 073 - 073 - 073 - 110 -	MARCO Etats-Une ECU	PTE DES HÉ OFFICIEL 100 DM 1100 FM 1100 FM 1100 Incl 1	CHA COURS préc. 8 757 6 807 303 720 15 051 12 693 920 84 520 104 650 112 177 8 752 4 580 104 110 43 740	COURT 17/7 8 8 8 3003 15 270 84 104 12 8 8 4 361 103 43	ABS	3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3		MARC MONNAIES E Or fin fuito en bor Or fir-len ingot! Prèce trancaise [1 Prèce sussa (20 Prèce lanne (20 fi Souveran. Prèce de 10 dolla Prèce de 10 dolla Prèce de 50 della Prèce de 50 desse Prèce de 50 fissa Prèce de 50 fissa Prèce de 50 fissa	TOSVISION OF THE PROPERTY OF T	89 89 3 3 2		COUNTY/ 89905 56 52 53 52 217

Règlement mensuel

DÉBATS

- 2. SÉCURITÉ: «La violence nantis», par Martiel Lemoine ; «Les apprentis sorciers», per Denis Lan-glois; «Déni de justice (*ter*)», per Pierre Vidal-Naquet.
- LU: Un flic de l'intérieur, de Georges

ÉTRANGER

- 3. BIPLOMATIE
- 4. PROCHE-ORIENT 4. AMÉRIQUES
- 45. AFRIQUE AFRIQUE DU SUD : réfractaire
- l'armée de l'apartheid.
- YOUGOSLAVIE: la grande betail pour les devises étrangères.

POLITIQUE

- 7. La préparation des échéances électo-
- Le communiqué officiel du conseil des
- DÉFENSE: nouvelles consignes l'armée française.

SOCIÉTÉ

La conférence de Nairobi. SPORTS.

LE MONDE DES LIVRES

- 11. L'échiquier romanasque de Jacques LE FEUILLETON de Bertrand Poirot-
- 13. SOCIOLOGIE: l'élu et le fonction
- 14. LETTRES ÉTRANGÈRES: Armer

CULTURE

- 17. FESTIVALS: Orfeo, de Monteverdi, à Aix-en-Provence ; Tadeusz Kantor
- MODE: Ça bouge au faubourg Saint-

ÉCONOMIE

21. AGRICULTURE : l'élargissement de la CEE et les pays méditerrand 20. Le protocole d'accord sur l'UNEDIC. 22. CONJONCTURE: selon l'INSEE,

l'éventail des salaires ne s'est pas rêtréci entre 1980 et 1984. RADIO-TĚLÉVISION (19)

INFORMATIONS SERVICES - (16): Météorologie; Mots croisés: Loterie nationale;

Tac-o-Tae; Loto. Annonces elasséea (21): Carnet (19): Programmes des spectacles (18); Marchéa financiers (23).

Sur CFM

de 19 heurea à 19 h 30 à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz) à Bordeaux (101,2 MHz) à Saint-Nazaire-La Baule (94,8 MHz)

> JEUDI 18 JUILLET « le Monde »

recoit **IDRISS ABBACK**

auteur de ∢ Visa pour le français » avec PHILIPPE BOUCHER

VENDRED! 19 JUILLET «Le Monde » en musique avec Nathilde La Bardonnie

VENDREDI 19 JUILLET Dvorak, Mendelssohn et Ella Fitzgerald

Le numéro du « Monde » daté 18 juillet 1985 a été tiré à 431 083 exemplaires

Le Monde Infos Spectacles sur Minitel 615.91.77 + ISLM

LA RÉFORME DES CAISSES D'ÉPARGNE

La décentralisation financière est en marche

La eréatioo de viogt et une sociétés régionales de financement (SOREFI), effectuée entre le 10 juin et le 11 juillet 1985, marque une étape essentielle dans la réforme des Caisses d'épargne du réseau de l'Ecurcuil, prévue par la loi du 1 mjuillet 1983.

Ces vingt et une SOREFI, dont le capital est détenu, à part égale, par la Caisse des dépôts et les Caisses d'épargne de chaque région, sont des sociétés anonymes à directoire et conseil de surveillance. Agréées, le 17 juio 1985, par le comité des éta-blissements de crédit ennme sociétés financières, et soumises à ce titre à la réglementation comelles ont un triple rôle : assurer la représentation régionale des Caisses d'épargne ; organiser et gérer les services commons, existants ou à créer. notamment les centres informatiques régionaux; enfin, faire fonc-tionner un circuit - court - de financement régional, qui se substimera au circuit - long - actuellement exis-taot (centralisation des foods recueillis à la Caisse des dépôts et délivrance de prêts par cette der-uière). Les SOREFI pourraient consentir des prêts directs à des collectivités territoriales on à des orga-nismes spécialisés (telles les SDR) pour le financement d'investisse ments de caractère régional. A cet effet, des cette année, la

Caisse des dépôts va transfèrer aux SOREFI la gestion et l'emploi des fonds eollectés par les Caisses d'épargne de l'Écureuil sut les comptes chèques, l'épargne logement, le livret B, les comptes à terme, les bnos d'épargne, les emprunts abligataires lancés sur le marché, etc. En 1985, ce transfert portera sur plus de 100 milliards da francs. La Caisse des dépôts, tnutefois, continuera à recueillir la majeure partie de l'épargne liquide fiscalement aidée : livrets A de Ecnreuil, livrets d'épargne populaire, CODEVI, dont elle assurera, comme par le passé, la gestion et l'emploi. A titre d'exemple, le mon-tant des dépôts sur les livrets A dépasse 400 milliards de francs.

La réforme qui vient d'entrer en vigueur a pour objectif de • constltuer un résenu ., oot rappelé MM. Lion, directeur général de la Caisse des dépôts, et Thiolon, administrateur unique du Centre national des Caisses d'épargne. - Au delà

Empêché de « couvrir » le sommet de l'OUA

JACQUES DE BARRIN **EST REFOULÉ** PAR LES AUTORITÉS ÉTHIOPIENNES

Jacques de Barrin, envoyé spécial du Monde à Addis-Abeba à l'occasion du vingt et unième sommet de l'Organisation de l'unité africaine, a été interpellé mardi 16 juillet, vers midi, à son arrivée à l'aéroport de la capitale éthiopienne par les services de police. Notre collaborateur, correspondant du Monde pour l'Afrique orientale, avec résidence à Naimbi, a été retenu vingt-quatre beures durant dans les locaux de l'aéroport, jusqu'à ce mercredi en fin de matinée, nù il a été contraint

de prendre un avion pour Nairobi. A Addis-Abeba, on indique que Jacques de Barrin n'a pas été autorisé à « couvrir » le sommet de l'OUA parce qu'il ne possèdait pas de visa ethiopien. L'atteché de presse de l'ambassade de France a pu s'entretenir à l'aéroport avec

notre envoyé spécial. La raison invoquée - l'absence de visa - ne saurait être retenue : en mai dernier, lors d'un précédent séjour en Ethinpie, Jacques de Barrin avait pris la précaution de se faire accréditer à la fnis auprès du ministère éthiopien de l'information et des autorités responsables de l'OUA. De plus, la pratique courante pour les sommets de l'organisation africaine est de délivrer des visas aux envoyés spéciaux de la presse internationale à leur arrivée à 'aérnport d'Addis-Abeba, nù se

trouve un bureau de l'OUA. Nous protestons contre la mesure discriminatoire qui frappe notre collaborateur et, à travers lui, ceux qui s'efforcent d'informer sur les activités de l'argaoisation africaine. Celle-ci ne devrait pas avoir à souffrir du fait que son siège se trouve à Addis-Abeba.

seion la Banque de France

il faut que les caisses sécrètent suffisamment de bénéfices pour finan-cer leur reconversion et leur diversificulium vers des pruduits bancaires. • Le mot est laché: reconversion et diversification. Cela veut dire que les Caisses d'épargne, dont les privilèges aneiens soot battus en brèche et menacés par la banalisation des nouveaux produits. délivrés par tous les réseaux comme le sont les CODEVI et les livrets d'épargne populaire, voot devoir affronter davantage la concurrence.

d'une solidité financière très forte,

e nombre de 440 caisses pouvant, éventuellement, revenir à 300, avec des moyens renforcés en personnei plus qualifié et en informatique, pour offrir les mêmes produits ban-

caires que tout le monde.

Cela veut dire, également, selon M. Thiolog, qu'un - certain regroupement se fera tout naturellement »,

F.R.

REPRISE DE L'ACTIVITÉ INDUSTRIELLE EN JUIN

Une légère reprise de l'activité ndustrielle a été notée en juin après le palier observé le mois précédent, signale la Banque de France dans son enquête mensuelle publiée le

Faible dans les industries agro alimentaires et en stagnation dans le secteur de l'automobile, la production s'est redressée dans les biens d'équipement professinnnels. Ella s'est fortement accrue dans les mdustries de biens intermédiaires et de hiers de consommation. On note à cet égard, que l'évolution des commandes passées par le négoce est restée bien orientée, notamment en ce qui concerne les biens destinés

Enfin, souligne la Banque de France, la demande a marqué des progrès beaucoup plus nets sur le marché intérieur qu'à l'exportation. Les échanges inter-industriels ont continué de se développer.

M. Ardant cesse ses fonctions d'administrateur de l'Institut du monde arabe

M. Philippe Ardant a quitté le mercredi 17 juillet ses fonction d'administrateur de l'Institut du monde arabe (IMA), après avoir été mis en minorité au sein du conseil d'administration de cet institut. M. Ardam a déclaré que le gouvernement français avait fait savoir aux membres du stration de l'IMA qu'il lui retirait sa confiance et qu'il devait renoncer à son mandat. A la suite d'un vote du conseil d'admirdstration, M. Ardant a cessé ses fonctions mercredi matin.

Selon M. Ardant, le ministre des relations extérieures lui avait indique par lettre, le 11 juillet, que le gouvernement français « lui retirait sa confiance et son mandat d'administrateur de l'IMA » et le priait de onner, ce qu'il avait refusé de faire.

La démission de M. Philippe Ardant met peut-être un point final l'épreuve de force qui l'opposait depuis quelques mois au gouvernement mais ne resout pas pour autant la crise morale et financière qui secoue l'Institut du monde arabe, fondation de droit privé qui bénéfi-cie des dons de l'Etat français et des Etats arabes.

M. Ardant, qui avait eu les faveurs du pouvoir pour son élection sous la présidence de M. Giscard d'Estaing, avait été reconduit dans ses fonctions après la victoire de la gauche pour un second mandat de trois ans, qui devait se terminer en 1986. Professeur de droit à Paris-II (Assas), il e fait preuve d'un grand rage de l'institut et la construction de son siège, quai Saint-Bernard, qui devrait être inauguré fin 1986 ou début 1987, en fonction des possibilités budgétaires.

M. Ardant n'a pas démérité dans ses fonctions mais plusieurs mem-bres du conseil d'administration, dont des ambassadeurs arabes, lui reprochaient d'avoir une attitude cassante, de ne pas connaître le monde arabe et d'avoir recruté cer-

UN ANCIEN HARKI PORTE PLAINTE POUR BRUTALITÉS POLICIÈRES

(De notre correspondant.)

Nice. – Un ancien harki de nationa-lité française, M. Tayeb Bensoltane, qui exploite, depuis vingt-trois ans à Nice, un restaurant Le Mascara a porté plainte contre des policiers qui, dans la muit du 13 au 14 juillet, l'out frappé parce que, assure-t-il, à 1 h 30 des clients achevaient de diner chez hi en faisant sans doute un peu trop de

Selon l'avocat da plaiguant, M' Ban-doux, les policiers à qui M. Bensoltane aurait dit: « Je ferquerai sitét mes clients partis, rous savez le 14 juilles, c'est au peu un léte aussi », ont bruta-lisé le restaurateur, proférant des propost injurieur, è caractère vacieté propos injurieux à caractère raciste.

propos injurieux à caractère raciste.

M. Bensoltane est un ancieu combattant de l'armée française, blessé de guerre, titulaire de nombreuses décorations. Son fils Benkadda, dit Pascal, a dù s'enfeir, selon M' Bandoux, pour échapper à la violence des policiers.

M. Bensoltane a reçu des soins à l'hôpital pour des plaies à la tête, à la face et une fracture d'une côte.

A la direction des polices urbaines

A la direction des polices urbaines on confirme que des gardiens de la paix avaient été envoyés sur place pour mettre fin au tapage nocturue. « Il y a es des riolences », a déclaré le contrôlem des riolences «, a déclaré le contrôleur Chatelain, directeur départemental des polices urbaines, « dans des circons-tances qui u'ont pas été clairement éta-

tunces qui u'out pas été chairement éta-blies -. Deux policiers out été blessés, dont l'un à la moque à la suite d'un jet de bouteille. Le parquet a été saisi. Le fils de M. Reusoltane, qui est l'objet d'une plainte pour rebelliou et course et blessures à agents de la force publique, a comparu devant le tribunal correccionnel, qui a ordouné sa mise en liberté et reporté son insurent à la fin liberté et reporté son jugement à la fin

MICHEL VIVÈS.



D.V.

tains collaborateurs dont les compé tences n'étaient pas évidentes. Estimant qu'ils ne jouaient pas le rôle qui leur reveoait et qu'ils étaient insuffisamment consultés, les représentants de plusieurs Etats arabes membres ont ouvert one crise en janvier dernier en demandant une révision des statuts et en suspendant leurs versements.

Au printemps, le gouvernement socialiste a envisagé de nommer à la présidence de l'institut M. Guidoni, qui allait terminer sa missico d'ambassadeur en Espagne (que lui avait confiée le président Mitter-rand) et qui o'était pas sûr de retrouver son siège de député. Cette solution a néanmoins été accueillie avec réserve par la partie

arabe, qui estime que, pas plus que son prédécesseur, M. Guidoni ne connaît le monde arabe ni o'en est D'autre noms ont alors circulé. Pour faciliter une démission discrète, un poste de recteur d'université a alors été proposé à M. Ardant.

qui l'a refusé, de sorte que le gouver-

cement a été conduit à lui retirer

A partir du 1" soût, les

conducteurs empruntant la voie

la plus à gauche sur une auto-

route ne pourront circuler à une

vitesse inférieure à 80 km/h (le Monde du 17 juillet). Cette régle

na sera impérative que de jour.

sur terrain plat et lorsque la cir-

culation et les conditions atmo-

aphériques parmattront una bonne visibilité et une edhérence

correcte. Le conseil des ministres

e adopté, le 17 juillet, cette me-

et R 11 du Code de la route.

sure qui modifie les articles R 10

En théorie, les contrevenants

à la nouvelle règle seront passi-blaa d'une emende de 150 francs à 300 francs. Toute-fois, M. Paul Quilès, ministre de

l'urbanisme du logement et des transports, qui a fait élaborer le

nouveau règlement, ne souhaite

pas de répression particulière : « Nous n'allons pas placer des

• 45 000 peaux de calman sai-

sies au Brésil. - Quelque 9 tonnes de peaux de calman emballées dans

89 caisses - soit l'équivalent de

45 000 animaux - oot été saisies la

Rio-de-Jaceiro. Ces peaux, en prove-

nance de Bolivie, devaient être

livrées à l'Espagne. C'est la prise la

plus importante depuis l'entrée en

vigueur, il y a dix ans, de la Conven-

tion do commerce international des

espaces menacées d'extinction

(CITES), dite coovectino de Washington, qui établit la liste des animaux dont le commerce est interdit ou réglementé. – (AP)

maine dernière dans le port de

VITESSE MINIMALE SUR AUTOROUTE

Pas de répression systématique

du non-respect des 80 km/h

publiquement sa confiance.

Sur le vif

Lune de miel

Vous connaissez Jean-Michel Baylet ? Mais si, l'ancien prési-dent du MRG. Maintenant il est secrétaire d'État aux affaires étrangères. C'est la fils de la patronne. La patronne de la Dépêche de Toulouse. D'où son surnom : le veau sous la mère. Il paraît qu'il s'embête au Quai. Au début il s'est activé pour piquer le bureau du secrétaire général, mais depuis que c'est feit... On ne lui confie rien. C'est un boulimique, Dumas. Il garde tout pour lui. Il ne délègue pas. A peine e'il laisse Mª Lalumière faire ses courses - pinard, beurre, lait en poudre - au Marché commun.

Alors là, toutes nos félicita tions, il vient de se marier, Bayiet. J'ai vu sa photo, il est plutôt se. Et on va lui fai fleur. On lui offre un fabuleux voyage de noces dans le Pacifique. Qui, on ? Ben, vous, moi. On a est tous cotisés. On n'a pas

va pouvoir ramener de ces diapos I II sera accompagne d'une quinzaine de personn une suite quoi, Partir à deux comme ca, ca aurait eu l'air de guoi? ...

Première escale : Noumés. Deux jours après : Vanuatu, cù il sera recu par le premier ministre. Ensuite, en Papouasie, ce sera encore mieux. Il va pouvoir pre enter sa jeune épouse au chef du gouvernement en personne. Puis Fidi. Et attendez, e est pas fini, il va à l'île de Tonga. Et là, il sera reçu par le rol Malitoa Tunumafili II. Il est énorme ce roi, aussi gros que son pays est petit. D'eilleurs il ne se déplace qu'avec son trône, un trône coossal. Un trône de cette taille la, nous, on courrait y assecir quatre de nos secrétaires d'État-

CLAUDE SARRAUTE.

Au Koweit

Le Parlement suspend son aide financière aux pays arabes dits « de la confrontation avec Israel »

Kowett (AFP). - L'Assemblée nationale koweïtienne a décidé, mercredi 17 juillet, de suspendre l'assistance financière accordée depuis 1978 par le Kowelt aux pays arabes dits « de la confrontation avec Is-

Cette assistance, fixée à l'origine à 560 millions de dollars par an, avait été réduite en 1984, par suite de la baisse des revenus due à la crise petrolière, à environ 330 millions de dollars par an et allait, en vertu des résolutions du sommet arabe de Bagdad de 1978, à la Syrie, à la Jordanie et à l'OLP. Le Kowen accordait à lui seul à la Syrie une aide évaluée à 175 millions de doilars par an.

La réticence du Kowett à contimer à verser cette aide s'était manifestée en juin dernier, à la suite d'une manifestation devant l'ambassade du Kowelt à Damas.

Le président de l'Assemblée nationale, M. Ahmed Al Saadoun, a fiait plus dans la mesure où les pays bénéficiaires « n'affrontaient pas l'ennemi sioniste dans les territoires occupés ».

Il a estimé que les « massacres dans les camps palestiniens à Bey-routh avaient été perpétrés grace à cette assistance financière arabe qui devait, en principe, être accordée aux pays de la confrontation ». Il avait accusé, le mois dernier, la Syrie de soutenir les milices chiites

radars sur les autoroutes pour

sanctionner les conducteurs trop

lents, a-t-il déclaré. Il a'agit, en

fait, d'homogénéiser le trafic en

évitant des ralentissements gé-

nérateurs de collision en chaîne.

15 % des accidents enregistrés

sur autoroute sont dûs à des ra-

lentissements qui se sont tra-

duits par des chocs arrière. » Se-

lon un aondege réalise an

décembre 1984 par la SOFRES,

74 % des personnes interrogées

jugeaient qu'une vitesse mini-

male sur autoroute était una

D'autre part, le conseil des

ministres a demandé aux forces

de l'ordre de verbaliser, cet été.

en priorité, les comportements

dangereux (franchissement de li-

gnes jaunes), le non-respect des

limitations de vitesse et le non-

• Le meurtrier d'un cambrioleur

remis en liberté à Auxerre -

M. Jean Gary, le commerçaot

d'Auxerre (Yonne), qui avait tué un

cambriolent, a été remis en liberté.

Dimanche 14 juillet, M. Gary, gara-

giste, avait surpris un forain, Serge

Lancesseur, en train de dérober une

moto dans son magasin (le Monde

du 16 juillet). Il avait tiré sur lui, le

blessant mortellement. Le leude-

main, il était inculpé d'homicide vo-

lontaire et écroué. Le juge d'instruc-tion, Mis Thouvier, l'a fait remette

en liberté, mercredi 17 juillet, après

la reconstitution. M. Gary reste in-

respect des feux et des stops.

bonne idée.

d'Amai dans leurs combats contre

les camps palestiniens. Les attentats survenus au Kowert - tentative d'assassinat de l'émir, le 25 mai dernier, à la voiture piège puis les deux attentais à l'explosif qui ont fait huit morts et quatre-vingt-neuf blessés jeudi dernier ont renforcé la ligne dure manifestée au sein du Parlement. La commission financière et économique de l'Assemblée nationale avait recommandé la semaine dernière la sup-pression de cette assistance en invoquant notamment le fait que les autres Etats arabes du avaient pris un engagement similaire n'hono-raient pas leurs promesses d'aide fi-

Le Parlement kowertien a cepen dant décidé d'augmenter de plus de 80 % l'assistance accordée aox » pays amis » arabes et étrangers, qui passera è 500 millions de doilars par an au total.

La mort de Diego Giacometti

Le sculpteur Diego Giacometti est mort à Paris le 17. juillet, d'un arrêt cardia buit jours après une opération de la cataracte. Frère d'Alberto Giacometti, il avait été son premier modèle masculin. Il était àgé de quatre-vingt-quatre aus.

Le sculpteur modèle

Né en 1902 à Stampa, en Suisse (près de la frontière italienne), Diego Giacometti vint rejoindre son frère, d'un an plus âgé que lui, à Paris, en 1925. Il s'installa d'abord dans l'atelier d'Alberto, où il couchait dans la soupente.

Leur père, Giovanni Giacometti était peintre, un bon impressionniste, Diego et Alberto étalent sculpteurs. Ils ne se quittèrent que rarement, habitant l'un près de l'autre Inlassablement, Alberto, qui devait disparaître en 1966. reprenait pour modèle la figure grave de Diego.

Ils travaillèrent ensemble en 1926 pour le décorateur Michel Franck, qui leur avait demandé des modèles de lampes et d'appliques: figures de femmes devenues lampadaires et qui attelgnent aujourd'hui des prix records dans les ventes.

Diego Giacometti avait un tempé rament original. Grand artiste, il poursuivit son Travail de décorateur-sculpteur : tables et fau-teuils de bronze aux motifs zoomorphes: lezards, colombes ou rongeurs courant dans les feudlages des montants. De ces œuvres: le grand public pourra d'ailieurs avoir bientôt un aperçu puisque le musée Picasso, qui doit ouvrir le 23 sep-tembre à l'hôtel Sallé, lui avait commandé des luvrires. commandé des luminaires et des

En 1982, Diego Giacometti avait préfacé l'ouvrage de James Lord -autre modèle d'Alberto - Uo portrait par Giacometti (Editions Mazarine).

• Un deuxième troncon de la Grande Muraille de Chine bientot ouvert au public. - Les milliers de touristes qui se rendent en Chine pourront, à compter du le octobre prochain, visiter un deuxième troncon de la Grande Muraille, l'un des olus célèbres sites de ce pays. Jusqu'à présent, seul le tronçon de Badaling, à environ 80 km an nord de Pékin, était accessible au public. - (AFP)

مكذا من الأصل

EX PARTAGE

me, pour region be

Proche-Orsens

SANTE CEUXIENE

A STR TIME, NO. Michel Cant. and de l'ete . que THE PERSON NO. g per description : percent the Man The service of the service of Tales and . caffe invertes were gion l'etablisme gerte-pariete fie 4 a Phat, situat annu y primettent fim m MARKS THESE PROPERTY. mittle Gir Et. & mri a. aradone

ad a composition 220 wai - vouce de d garaller - main me le 130 · de M. 19 d face her Amelian i derina i admire eleg main eremak in grats atabes Bein's mine some is Ward and the William STATE ATTEMPTED FT & SUCCESS :Dec-93 : 7 1 1: 28

The Manager of the state of 1907. Mart. x#. and a rest Time tatent sensire done.

a alpunt american minon jurdana a carme seanda

ek l'O! Par les

installe double iber trafas d'étre par la tenfarer l'autorist au Tenties or or the last Anates des terelles & Ceiles ei ant ett declare de la lista de la list choice is but de

of the land by the state of the the som disnie i agrated are Simbleren 3 Catre Ingen Strate is concess Minagion et es distribuisto de principa de finales de principa de finales de To d'arrier & Appen ton a livre des dille

de la ce lajet ever le in a sucture relient in the day of the state of the state

de l'identité

de l'i

Mandale est Commente Aug. Ne Samalana page \$5